CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16321 - 7,50 F

of the collection

in Lettern

Perstraint Le Gendre

· PCADA Standinge Admpire des

A 1995 Down Martin Life.

and the All Indbert

Man, or it it it where, Mada-

The State of the Party Marie

Appearance with the second section of the second second

Comment of the Commen

The state of the s

وه المنطقة المنطقة التي المنطقة والمنطقة المنطقة المنط

The second secon

William of the second of the second of

RANGE TO THE STATE OF THE STATE

the second specialists.

gestavas sur Minus

LEMONDE

自有/確立 第二字/19/14/15m

t dietra

SAMEDI 19 JUILLET 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Bill Clinton et Jacques Chirac s'opposent sur la fusion Boeing-McDonnell

BILL CLINTON a laissé entrevoir, jeudi 17 juillet, la possibilité de représailles commerciales contre l'Europe si Bruxelles continue de s'nppnser ao prnjet de fusinn Bneing-McDonnel Dnuglas. Presque au même moment, lacques Chirac, qui effectuait jendi une visite an siège de la Commission européenne, s'est félicité de la fermeté que cette dernière oppose aux constructeurs américains. La Commission devrait confirmer, le-23 juillet, qu'elle tiendra pour illégale la fusion entre les deux avionneurs. Cette fusion, estime-t-elle, fausserait la concurrence et aurait notamment des effets très dommageables sur Airbus. Bill Clinton espère qu'une guerre commerciale pourra être évitée. On se montre cependant pessimiste à Bruxelles, après l'échec des dernières négociations, sur la possibilité de trouver un terrain d'entente avant le 23.

M. Jospin compte d'abord sur les entreprises pour financer l'effort de réduction des déficits

Décisions samedi pour l'impôt sur les hauts revenus et les cotisations-vieillesse des entreprises

CACHEZ-MOI CA!

DANS L'ATTENTE des conclusions de l'audit des finances publiques, qui seront révélées lundi 21 juillet, le gouvernement multiplie les réunions de travail pour arrêter son plan de réduction des déficits. Les ultimes arbitrages ne devraient être rendus que samedi.

Le plan portera sur une trentaine de milliards de francs. Il comprendra un « cocktail » de mesures : économies, pooctions sur certains établissements publics, majorations fiscales. Le ministre des finances, Duminique Strauss-Kahn, s'engagera à ce que ces prélèvements supplémentaires ne dépassent pas les pertes de recettes fiscales révélées par l'audit.

Une hausse de l'impôt sur les société est acquise. Elle prendra la forme non pas d'une augmentatinn du taux de base actuel (33,3 %), mais d'un relèvement de la majoration de 10 %, en vigueur depnis 1995. Le taux effectif de l'impôt sur les sociétés passerait donc de 36,6 % à près de 40 %, sans doute pour les deux années

Le gouvernement a mis à l'étude l'idée d'une majoration de la cotisation vieillesse des entreprises,



avec un système de déplafonnement au profit des bas salaires. Vendredi dans la matinée, la décision finale n'était pas encore prise. Certains au gouvernement plaidaient pour que la disposition soit retenne, d'autres pour qu'elle soit

Dans un premier temps, le gou-vernement avait affiché l'ambition

de mettre aussi à contribution les méoages les plus fortimés. Mais un relèvement de l'impôt sur la fortune n'est pas envisagé pour 1997, pas plus qu'un durcissement de la fiscalité de l'épargne. Reste en lice une seule proposition. Si elle était retenue, ce qui n'est pas assuré, elle consisterait à annuler les baisses de l'impôt sur le revenn

pour les plus hauts contribuables. A France Télécom, Michel Delebarre, ancien ministre socialiste, a été chargé d'un mission de consultation du personnel sur l'ouverture du capital de l'entreprise. Il devra rendre ses cnnclnslons avant le 5 septembre.

ir Mande Salut et liberté!

Dames du noir

LE MONDE continue la publication de huit nouvelles inédites d'auteurs féminins contemporains. Huit dames du roman ooir, héritières d'une tradition plus ancienne qu'on ne le croit : la pionnière du genre, l'Américaine Anna Katharine Greeo, écrivit dès la fin du XIX siècle des romans situés dans les milieux judiciaires. Après l'Anglaise Ruth Rendell, c'est au tour de la Française Fred Vargas de vous proposer une énigme troublante dans Salut et liberté, une nouvelle de 16 pages dont le principal protagoniste est un vieux clochard posté sur un banc public devant le commissariat du 5º arrondissement de Paris. La semaine prochaine, la Londonienne Frances Pyfield.

■ Pause dans le Tour

La journée de répos a été propice à l'établissement des stratégies avant que le Tour de France s'engage dans les Alpes p. 16-17

« Dégénérescence »

Le ministre espagnol de l'intérieur estime, dans un entretien au Monde, que l'ETA est entrée « dans un processus de dégénérescence totale ». p. 3

■ Un intouchable président de l'Inde

L'accession de K.R. Naravanan à la tête de l'Etat marque une première dans un pays encore organisé en castes. p. 4

« Bancassurance »

En Europe, les assureurs se voient concurrences dans leur métier d'nrigine par les banques.

■ Musiques à contre-emploi

Des inconnus jouent des classiques, des stars des œuvres nubliées : c'est le Festival de Montpellier. p. 20

Blueberry

Le lieutenant ne peut pas quitter la chambre. Pourtant, la menace se précise sur le convoi d'argent de Strawfield. 5º épisode de notre BD p. 25

Allemangue, 3 1381; Antišiae-Guyana, 9 F.; Autricia. 25 ATS; Belgiana, 45 FB; Careda, 2,25 S CAN; Citta-d'Ivotre, 850 F CFA; Datemark, 44 KRD; Spagen, 220 FTA; Gemois-Bratgera, 12; Grico, 400 DR; Inlands, 1,40 E; Italia, 2500 L; Limembourg, 46 FL; Marcic, 10 DH; Norviga, 14 KNN; Pays-Dan, 3 R.; Portogal COM, 250 FTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suide, 15 KRS; Science, 2,40 FS; Tomisée, 1,2 Din; USA (NY), 2 S; USA (orbara), 2,50 S.



« Homo japonicus » toqué de bonne chère

TOKYO de notre correspondant

S'il est un thème que la télévision japonaise traite avec révérence, c'est bien la cuisine. En zappant aux heures de plus forte écoute, on est certain de tomber sur une émissinn de gastronomie. Le « maître queux » est même devenu un héros de feuilletons. Dans l'un d'eux, une équipe de culsiniers tente de relever un restaurant au bord de la faillite avec la détermination des Sept Samourais du film de Kurosawa; dans un autre, sur une intrigue identique, le restaurant est français ; dans un troisième, une « grande toque » viellissante présentant les premiers symptômes de la maladie d'Alzheimer se demande s'il doit continuer à cuisiner. Le film d'animation n'est pas en reste: dans Chuka Ichiban (La Meilleure Cuisine chinoise), un marmiton se démène pour créer les plats les plus délicieux.

Le samourai aux fourneaux n'est qu'une expression de l'importance de la cuisine chez Homo japonicus, attaché aux plaisirs de ce bas-monde, dont la bonne chère. La télévi-

sinn témoigne de son goût pour une « voie de la gourmandise » (kuidaraku) qui conjugue sociabilité et plaisir des sens.

Des cours de cuisine quotidiens diffusés par la chaîne nationale aux innombrables émissions animées par des vedettes qui dégustent les plats en se pâmant avec à leur coté le cuisinler droit comme un « i », en passant par les documentaires qui consacrent par exemple une heure et demie aux meilleures façons d'accommoder le thon, il est clair que les Japonais ne réduisent pas l'art culinaire, à commencer par le leur, au raffinement de la présentation.

La prospérité a engendré au Japon un qurume bumu (« gourmet boom ») dont le film de Juzo Itami, Tampopo, sorte de quête du Graal de la mellieure nouille par une famille de «chevaliers » gargotiers, demeure l'une des meilleures expressions. Cette attirance pour la « grande bouffe », notamment de la part des jeunes femmes qui dépensent des fortunes dans des restaurants à la mode, a fait de Tokyo une capitale gastronnmique tant par la variété extrême des cuisines proposées que par leur qualité. Le-goût des Japonais pour la bonne chère

est évident dans les librairies. Des présentoirs entiers sont ennsacrés aux livres et aux magazines traitant des cuisines. La bande dessinée a depuis des années investi ce marché en présentant recettes et histoires des aliments. Les maoks (livres-magazines: genre hybride privilégiant l'aspect visuel) sont une mine pour les amateurs de cuisine. On y apprend quels sont les meilleurs eki ben, ces « casse-croûte de gare » qui ont leurs lettres de noblesse... Il faut dire qu'ils sont variés, composés de produits du terroir et joliment présentés. Des Japonais peuvent faire des dizaines de kilomètres pour s'offrir le plaisir de déguster un eki ben savoureux. Un «voyage » gastronomique en quelque sorte, pratique fort répandue chez les Japonais dans l'archipel et à l'étranger. Manger est un acte dans lequel Homo japonicus s'investit pleinement.

Philippe Pons

L'exception Claude Allègre

oement, une exception. Ministre de l'éducation natinnale, de la recherche et de la technologie Claude Allègre parle, beaucoup, de tout et partout. Multipliant les entretiens dans les médias, cet « ami de quarante ans » de Lionel Jospin promet des empinis, des postes, des bâtiments, des programmes, des chercheurs et de la technologie. Prenant à cootre-pied ses interlocuteurs syndicaux, souhaitant chambouler snn administration, M. Allègre devra résoudre une délicate équation bodgétaire. Tout eo pestant contre ce « pays de comptables » et en invoquant une

autre logique financière. Lire page 8

Le double pari de l'Ukraine

« L'UKRAINE n'a pas encore succombé! » Etranges paroles que celles de l'hymne oatinnal de l'Ukraine, un pays pourtant plus grand que la France et peuplé de cinquante et un millions d'habitants. Dans les capitales occidentales, plus de cinq ans après le dé-mantèlement de l'empire soviétique, que sait-on vraiment de cet Etat, ce « fantôme de l'Europe », selon une expressinn reprise par l'ancien dissident Leonid Pliontch? N'en retient-oo que l'image, effrayante, de Tchemobyl, monstre nucléaire soviétique laissé en héritage à un pays qui tente aujourd'hui, maladroitement, d'en faire un argument pour obtenir toujours plus d'aides occideotales? L'époque o'est pas si lointaine où le voyageur qui se rendait à Kiev s'entendait dire : « Ah, vous partez en Russie... » L'Ukraine émerge. Péniblement. La signature, le 9 juillet à Madrid, d'une charte Ukraine-OTAN, est le dernier épisode en date d'un processus de reconnaissance internationale, mené par les États-Unis blen pins que par les Etats européens, qui sont longtemps restés réservés et attentistes à l'égard de ce grand

voisin énigmatique. Ce sont les Etats-Unis qui ont orchestré la dénucléarisation de l'Ukraine, achevée en 1995. Ce sont encore eux qui manient, face à une

que en 1996 le troisième récipienéquipe dirigeante ukrainienne daire d'aides financières amérimanquant cruellement de réforcaines, après l'Egypte et Israël. mateurs zélés, la politique du bâton et de la carotte. Vous aurez des Oui sont ces Likrainiens dont la CIA craignait, jusqu'en 1994, qu'ils crédits et des investissements si

vous libéralisez votre économie, dit en substance Washington. En « consolidant » l'Ukraine, les Etats-Unis espèrent stabiliser la région, et décourager tout revanchisme russe (en partant du principe qu'une Russie expansionniste ne peut qu'être autoritaire et antioccidentale). L'Ukraine a été le pays le plus visité par l'ancien secrétaire américain à la défense, William Perry. Elle est aussi deve-

oe décleocheot une troisième guerre mondiale en provoquant trop la Russie sur le dossier de la Crimée, péninsule stratégique que se disputaient Moscou et Kiev? Les Russes ont parfois, pour les désigner, une appelation péjorative, « khokhly » (à l'origine, la touffe de

cheveux que les Cosaques, défen-seurs des marches de l'empire, laissaient sur leur crâne rasé). D'une certaine façon, l'Ukrainien ne peut

Mir, l'odyssée périlleuse de l'espace

LA STATION MIR, dont un câble avait été par erreur débranché jeudi 17 juillet, faisant basculer sur son axe la station orbitale, était, vendredi, à nouveau bien orientée vers le Soleil, selon le centre de contrôle des vols russes. Ce résultat a été obtenu grâce aux moteurs auxiliaires, le système d'orientation assuré par de grandes roues à inertie ne fonctionnant toujours pas. Leur remise en marche devait être effectuée dans la journée de vendredi. Quelques jours de repos ont été accordés aux trois cosmonautes - deux Russes et un Américain - qui ont une nouvelle fois été mis à rude épreuve. Cet incident s'inscrit sur la désormais longue liste de « pépins » qui s'accumulent sur Mir depuis sa collision, le 25 juln, avec un vaisseau-cargo. Les premières réparations du module Spektr endommagé pourraient être à nouveau reportées et les autorités russes envisagent de confier cette tâche au prochain équipage qui décollera de Balkonour le 5 août plutôt qu'à l'équipage actuellement à bord de la station orbitale.

Lire page 18, ainsi que notre enquête page 11 et notre éditorial page 12

s'affirmer qu'eo nppnsitinn ao Russe, l'ancien dominateur, l'ancieo « grand frère », le cnusin slave. C'est là toute la difficulté de la politique d'équilibre entre Est et

Ouest que tente de mener Kiev, et

dont la charte avec l'OTAN est une

Bien plos que pour les Etats baltes, non slaves et forts du souvenir de l'entre-deux guerres, où ils faisaient partie de la communanté internationale, l'indépendance est pour l'Ukraine une secousse brusque de l'Histoire, un pari énorme et tardif. Certains, à Muscou, penvent facilement en cnntester la « légitimité » : depuis 1654, à l'exception dn bref épisode de la République oationale ukrainienne indépendante (1918-1920), la plus grande partie du territoire qui constitue aujourd'hui l'Ukraine s'est trouvée sous tutelle

L'Ukraine était en fait perçue comme l'une des trois Russies : la Petite (l'Ukraine), la Blanche (la Biélorussie) et la Grande. Les deux grands écrivains d'origine ukrainieune du XIX siècle, Taras Chevchenko (le poète national) et Nicolas Gngnl (Mykola Hnhol en ukrainien), nut écrit en russe.

Natalie Nougayrède

Lire la suite page 12 =

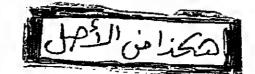
Orphelins



UNE PAGE de l'histoire dn Club Méditerranée a été tournée jeudi 17 millet. Gilbert et Serge Trigano, respectivement président d'honoeur et président du conseil de surveillance, ont démissionné, déclarant ne plus se reconoaître dans la stratégie de Philippe Bouruignon, président du groupe de loisirs depuis le mois de février.

Lire page 13

International 2	Finances/marchés 1
France 6	Anjourd'hei 1
Abonnements 6	Jeur
Société8	Météorologie ?
Régions 9	Culture2
Carnet	Annonces classées. 2
Hortzons 11	Guide adturei 2
Entroprises 18	Radio-Télévision 2
·	



INTERNATIONAL

AÉRONAUTIQUE Le différend qui oppose l'Europe et les Etats-Unis sur le projet de fusion de Boeing avec McDonnell Douglas a été évoque publiquement, jeudi 17 juillet, par le pré-

sident amèricain à Washington, ainsi que par le chef de l'Etat français lors de sa visite au siège de la Commission européenne à Bruxelles. • LE PRÉ-SIDENT AMÉRICAIN, tout en exprimant l'espoir que ce différend soit ré-glé à l'amiable, a évoqué l'éventualité de représailles commerciales si l'Union européenne maintenait son opposition au projet. Jacques Chirac a

appelé ses partenaires européens à la fermeté quelles que soient les « pressions » qu'exerceront les Etats-Unis. ● LA COMMISSION de Bruxelles fera connaître sa décision le 23 juillet. Seule une remise en cause des contrats d'exclusivité de la firme Boeing avec trois compagnies aériennes américaines pourrait permettre de dégager un compromis.

Bruxelles et Washington haussent le ton dans la querelle sur Boeing

Alors que Jacques Chirac salue la fermeté de la Commission européenne et souhaite que l'ensemble du Vieux Continent résiste aux pressions, Bill Clinton est décidé à tenir bon. Il bénéficie de surcroît du soutien du Congrès

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondont Alors que la partie de bras de fer engagée par la Commission européenne avec Boeing, à propos du projet de fusion entre le constructeur de Seattle et McDonnell Douglas, entre dans sa phase ulome, lacques Chirac a fait part, jeudi 17 juillet, de son total soutien à l'institution bruxelloise. Celle-ci menace d'interdire le proiet de fusion si Boeing ne l'aménage pas de façon à maintenir la concurrence possible dans ce marché des avions de plus de cent places.

« Nous pensons avec la Commission qu'il faut sauvegarder les intérêts européens contre des ottoques qui ne sont pas conformes à une société de libre concurrence », a déclaré M. Chirac au cours d'une conférence de presse tenue conjointement avec Jacques Santer, le président de la Commission. C'était la première fols qu'un président de la République française se rendait en visite officielle au slège de l'exécutif européen.

Au cours de son intervention devant les vingt commissaires, M. Chirac a évoqué les grands thèmes de l'actualité européenne : la monnaie unique, l'élargissement de l'Union, l'identité européenne. A ce ôtre, il a fait référence aux différends économiques transatiantiques, et surtout à l'afeuropéens. Nous ovons su en foire preuve face à certaines décisians unilotérales imposont des mesures d'embargo (allusion à la loi Helms-Burton, par laquelle les Etats-Unis voulaient empêcher leurs partenaires de commercer avec Cuba). De lo même monière, les intérêts de l'industrie aéronautique euranéenne doivent être préservés face aux concentrations en cours. »

Le président de la République a indiqué qu'après son intervention il s'était entretenu du dossier avec M. Santer, ainsi qu'avec Karel Van Miert, le commissaire responsable de la polifique de la concurrence. Il considère, avec la Commission, que les proposidons faites actuellement par Boeing pour aller à la rencontre de ses préoccupations sont insuffisantes. . Tout ce que je souhoite, c'est que nous restions termes », a-t-ll souligné, ajoutant qu'il étalt convaincu que la Commission ne faiblirait pas, mais qu'il redoutait que certains gouvernements « qui sont l'objet de pressions considérables » se laissent impressionner.

Mercredi, tel n'avait pas encore été le cas, puisque le « comité consultatif . sur les fusions et concentrations, où siègent les representants des Quinze, avait une nouvelle fois apporté un soutien unanime à la Commission. Il est vrai que certains Etats membres, concurrence. Même la FTC

fermeté dons la défense des intérets compromis, agissent ainsi avec la conviction intime (allmentée par les messages optimistes que fait passer depuis le début de la semaine le département d'Etat) qu'au dernier moment Boeing bougera et qu'un arrangement deviendra possible. Personne ne souhaite un affrontement transatlantique: mais, sans doute, certains moins encore que d'autres.

IMPROBABLE MARCHE ARRIÈRE

La Commission, quant à elle, n'est pas optimiste. « Il va être difficile pour Boeing de foire marche orrière; porvenir mointenent à un accord relèverait du mirocle », a estimé Willy Hellin, le porte-parole de M. Van Miert. Les négociadons sont terminées, les représentants de Boelog ont quitté Bruxelles, sans résultat, et la Commission confirme qu'elle arrètera sa décision comme prévu le mercredi 23 juillet, dans moios d'une semaine.

« Le seul élément sérieux qui pourroit permettre de rouvrir le dossier, ce seroit l'abondon por Boeing des controts d'exclusivité à long terme », estime un proche du dossier. M. Van Miert y tient beaucoup: de tels contrats, déjà conclus pour vingt ans avec American Airlines, Delta et Continental, ferment le marché, suppriment complètement

faire Boeing. « Détermination et surtout soucieux de parvenir à un (l'agence anti-trust américaine, qui vient de donner son feu vert à la fusico) a reconnu qu'ils étaient « potentiellement dongereux ». Depuis le début des tractations

avec Bruxelles, Boeing a très peu bougé sur ces contrats, comme si

concurrence, de ne penser qu'à protéger les intérèts d'Airbus. M. Van Miert refuse d'eotrer dans la polémique : Il rappelle que « le dossier Boeing-McDonnell Douglas o été troité strictement dons le codre du règlement sur les fusions

Jacques Chirac est inquiet pour la cohésion des Ouinze

Le président Jacques Chirac a déclaré craindre pour la cohésion des Quinze sur le dossier de la fusion entre les deux ayionneurs américains Boeing et McDonnell Douglas: « Je n'ai pas peur pour la Commission », a-t-ll. « Le problème, c'est davantage la position des Etats membres qui, de toute évidence, risquent d'être soumis à de fortes pressions psychologiques. La France reste extrémement attachée à la position qui est celle de la Commission, c'est-à-dire une politique de fermeté et de détermination pour défendre les Intérêts européens contre des attaques qui ne sont pas conformes à une société de libre-échange », a-t-Il ajouté en référence à Airbus.

c'était là un domaine où le règlement communautaire sur les fusions ne donne pas tout loisir à la Commissioo d'agir. Les services juridiques de cette dernière ont une opinion contraire.

Une campagne antieuropéenne commence à se développer aux Etats-Unis. Le Sénat a voté à l'unanimité une motion condamnant l'action de Bruxelles. Oo hi repproche d'agir pour des raisons politiques, o'ayant que de lointains rapports avec les règles de

ses conseillers lul expliquaient que et que l'anolyse de la Commission est et o été fondée sur des faits et des chiffres tangibles et non pas sur un quelconque motif politique ».

On commence à évoquer la situation qui prévaudrait dans le cas où, le 23 juillet, la Commissioo n'autoriserait pas le projet de fuslon. « Cette décision serait juridiquement contraignente, Dans Phypothèse où Boeing et McDonnell Douglos ne renoncergient pos à leur projet, le nouveau groupe oinsi créé serait considéré comme illégal por les Européens », rappelle

M. Hellin. Avec, explique-t-il, une double conséquence : la Commission pourrait, aux termes du règlement, le frapper d'amendes al-lant jusqu'à 10 % de son cbiffre d'affaires mondial; par ailleurs, toute entreprise communautaire, notamment une compagnie aérienne, qui conclurait un contrat avec Boeing pourrait se faire attaquer devant une juridiction de l'Union. Aussi bien par la Commission que par un concurrent l

On pense à Bruxelles que, en cas d'interdiction prononcée par la Commission, Boeing interviendra immédiatement auprès de la Cour européenne de justice européenne de Luxembourg afin d'essaver d'obtenir la suspension de la décision. Mais avec quelle chance de succès?

On peut penser qu'on entrerait alors dans une phase de fortes tensious politiques, les Américains intervenant dans tous les sens, notamment à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour obtenir la levée de l'anathème européen et usant peut-être de représailles. Il n'est évidemment jamais de blocage définitif. Même après une décision d'interdiction, Boeing, s'Il modifie les conditions de la fusion, gardera la possibilité de rétablir le contact avec

Philippe Lemaître

Bill Clinton estime qu'une guerre commerciale peut « probablement » être évitée

WASHINGTON

de notre correspondant Le président américain Bill Clintoo n'a pas exclu, jeudi 17 juillet, une « euerre commerciole » transatlantique, mais il a estimé qu'elle peut * probablement » être évitée. Les Américains veulent croire qu'un compromis de dernière heure est possible avec l'Europe s'agissant de la fusion Boeing-McDonnell Douglas, mais ils se placent manifestement dans la logique d'un affrontement.

Le différend pourrait cependant se régler à l'amiable, par exemple en faisant appel à l'arbitrage de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Tel est en substance le message délivré, jeudi, par le président américain. Mais si la situation devait tourner à l'épreuve de force, les Etats-Unis ont aussi • quelques options », selon l'euphémisme de M. Clinton. lesquelles ont été passées en revue, mardi, à la Maison Blanche.

En clair, si la Commission de Bruxelles s'avisait d'imposer de lourdes sanctions financières à Boeing, les Etats-Unls répliqueralent. La liste des contre-mesures envisageables est incertaine, mais Washington pourrait choisir de limiter le nombre des vols entre les

Etats-Unis et certains pays européens, comme la France. Une mesure peu probable puisque Boeing se taille la part du lion dans les liaisons aériennes transatlantiques.

SURENCHÈRE AU CONGRÈS

« Il existe une procédure pour régler [ce genre de conflit] et je crois que nous ferions mieux de lo loisser jouer ovant de nous laisser entrainer vers une guerre commerciole ». a souligné Bill Clinton, pour qui une telle impasse serait « regret-

toble ». Ces propos apaisants ne dolvent pas faire illusion: le chef de l'exécuof américain est d'autant plus décidé à tenir bon face aux Européens qu'il bénéficie, et nătit, de la surenchère du Congrès. La Maison Blanche soudent fermement la décision de la Commission fédérale américaloe du commerce (FTC) - laquelle n'a émis aucune objection à la fusion de Boeing et McDonnell Douglas de la même manière que le pré-

sident Chirac approuve « sans ré-

Impasse à l'OMC sur les services financiers

Maigré de nouvelles propositions des Etats-Unis, les divergences subsistent au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à quelques mois de l'échéance du 12 décembre, délai fixé pour parvenir à un accord multilateral sur la libéralisation des services financiers (banques, assurances, Bonrses). Tel est le constat qoi s'est dégagé d'une réunion de hant niveau, tenue jendi

Le principal acquis des négociations, menées depuis avril, a été la nouvelle offre déposée par les Etats-Unis, alors qu'en 1995 Washington avait fait capoter la conclusion d'un accord sous prétexte que les conditions d'onverture du marché de certains pays étaient insuffisantes. Aujourd'hal, cependant, plasieurs pays, notamment d'Asie et d'Amérique latine, qui s'étaient joints à l'accord intérimaire signé sans les Etats-Unis, rechignent à ouvrir leurs marchés aux entreprises étrangères. Sur cent trente et un membres que compte FOMC, quarante-quatre ont participé aux dernières négociations. - (Corresp.)

series - l'opinion des experts européens.

Les Américains rangent Boeing dans la même catégorie que General Motors: ce qui est bon pour la firme automobile ou le constructeur aéronaudque, est bon pour les Etats-Unis. En favorisant les intérêts de l'avionneur de Seattle, la fusion envisagée sert ceux de l'industrie américaine. Bref, c'est l'« intérêt oational » qui est en jeu. Le sénateur républicain Slade Gorton, de l'Etat de Washington (où est situé le siège de Boeing), estime que les Européens dénoncent à tort - et de manière « extraterritoriole» - la constitution d'un monopole, alors que les Américains ne font qu'exercer leur droit de « vendre des avions sur le morché européen ».

La Maison Blanche a confirmé ce point de vue en soulignant que « les principes de lo compétition » commerciale doivent être respectés. Cette solidarité entre Boeing et l'administracion explique que le constructeur n'ait pas fait beaucoup d'efforts pour rendre son dossier acceptable aux yeux des experts de Bruxelles.

En proposant de réduire de 20 à 15 ans la durée des accords d'exclusivité conclus avec trois compagnies aériennes américaines, les dirigeants de Boeiog savent qu'une telle coocession ne pèse nas lourd: C'est au cours des dix prochaines années que le « paysage » de la flotte commerciale

mondiale va se dessiner. De même, en assurant que les retombées financières de la synergie entre secteurs militaire et civil en matière de recherche sont négligeables, les dirigeants de Boeing feignent d'ignorer la réplique des Européens: sl ces avantages sont limités, pourquoi ne pas instituer une séparation étanche entre les deux secteurs ! En haussant le ton, Bill Clinton entre à son tour dans une phase des négociations visant à impressionner l'adversaire. Or s'il est possible de demander à FOMC d'organiser des « consultations » à propos de ce différend transatlantique, il est moins sûr, souligne cet expert européen, que l'organisadon soit en mesure d'imposer un règlement.

L'EMBARGO SUR CUBA

Le droit de la concurrence est encore un « nouveau sujet » pour l'OMC, qui o'a pas fait l'objet d'un accord, souligne-t-il. Sur le plan politique, un recours permettrait cependant aux Etats-Unis

- souvent aguisés d'agir unilatéralement -, et surtout à Bill Clinton, de gagner du temps. Washington, pas plus que l'Europe, ne souhaite s'engager dans une escalade de sanctions commerciales, toujours \$, difficile à arrêter. A cet égard, la décision prise mercredi par le chef de la Maison Blanche à propos de l'applicacion de la loi Helms-Burton pourrait être coosidérée comme de bon augure par les Eu-

Pour la troisième fois, M. Clinton a décidé de proroger pour une période de six mois la suspension de certaines disposidons de la législation renforçant l'embargo contre Cuba. Il s'agit du titre 3 de la loi, qui permet de poursuivre, devant les tribunaux américains, les sociétés étrangères commerçant avec des sociétés cubaines exploitant des biens américains nationalisés lors de la révolution castriste de 1959. Cette décision (critiquée par les républicains) apparaît comme une bonne manière faite aux Européens: Mais elle est à double tranrbant : ayant ainsi fait la preuve de leurs bonnes inteotioos, les Etats-Unis demandent à être payés de retour.

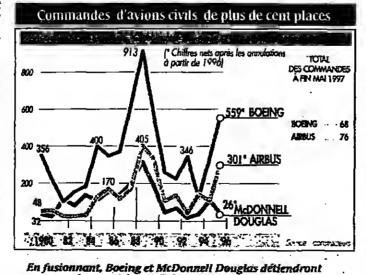
Laurent Zecchini

A. .

Le projet mettrait le tandem des avionneurs américains en situation de monopole sur des créneaux spécifiques

« LA FUSION entre Boeing et McDonnell Douglas représente le point culminant d'une stratégie délibérée, visant à monopoliser le secteur de lo construction aéronautique civile ». Pour Jean Pierson, administrateur gérant du consortium européen Airbus, les Américains ne jouent pas le ieu de la concurrence. Boeing, renforcé par l'absorption de son concurrent national, va accéder à une taille si écrasante (un chiffre d'affaires de 280 milliards de francs) que la compétition avec les Européens sera totalement déséquilibrée.

Sans doute, la part de marché stricta sensu du constructeur de Seattle ne bougera guère : elle passera de 60 % à 65 % après la fusion avec McDonnell Douglas qui a perdu beaucoup de terrain ces dernières années. C'est l'argument invoqué par la Commission fédérale américaine pour le commerce (FTC) pour donner son feu vert, saos condidon. le 1º iuillet, à l'opéradon.



une part du marché mondial de 65%. . .

européenne est plus précis. Sur certains créneaux spécifiques, comme celui des appareils de cent-vingt sièges, le tandero Boeing-McDonnell Douglas sera en situation de monopole. Sur le créneau des avions-cargo, il représentera 90 % du marché. En outre, 57 % des compagnies ment chez Boeiog, 12 % chez

Mais le constat de la Commission

aériennes se fournisseot unique-McDonnell Douglas et 9 % chez les deux à la fois. En fusionnant, explique-t-on à Bruxelles, les deux groupes seraient à la tête d'un portefeuille de clientèle représentant 78 % des compagnies mondiales. Seules 4% se fournissent uniquement chez Alribus.

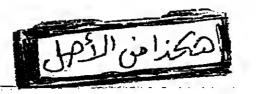
La Commission européenne dénonce surtout les contrats d'exclusivité sur vingt ans qu'a récemment signés Boeing avec trois compagnies américaines (American Airlines, Delta et Continental) qui totalisent 40 % time que la fusion va permettre à Boeing d'offrir des conditions de prix telles qu'un nombre croissant de compagnies vont conclure de tels contrats qui excluent totalement Airbus du marché pour deux décennies. Les affiances entre compagnies américaines et européennes, du type de celle qu'essaient de mettre en place British Airways et American Airlines, vont en outre pousser les acteurs du Vieux continent à adop-

ter ces contrats d'exclusivité. Uoe fusion eotre Boeing et McDonnell Douglas serait également très nuisible à Airbus dans le domaine de la maintenance. Les deux avionneurs américains ont construit 84 % des avions en cours d'exploitation. Seloo certains experts, la nouvelle firme fournirait 77 % des services de maintenance de toute la flotte commerciale mon-

Demier argument bruxellois, en se

Boeing va accroître sa présence dans les domaines de la défense et de l'espace. Il aura ainsi accès aux importants budgets de recherche et développement du Pentagone et de la NASA, dont bénéficie McDonnell Douglas, et dont les retombées dans le domaine de l'aviation civile sont importantes. Le nouveau groupe accumulera de nombreux brevets et augmentera sa puissance d'achat, et donc son influence, auprès des four-

La guerre de l'aéronautique entre Bruxelles et Seattle ne présente pourtant pas une ligne de front nette: Amérique contre Europe. Les motoristes français Snecma et bri-tannique Rolls-Royce fabriquent des moteurs pour les avions américains. Ces firmes et les nombreux autres sous-traitants européens de Boeing sont autant de moyens de pression



americannes pourrait per Terra de tirquitar un compronig

 $t_{\rm tot} = 1.0 \lesssim_{\rm CMT_{20}}$

 $\mathcal{L}(\mathcal{M}) = \mathcal{M}(ap_{2n,p})$

the mount of the target

of the first dates 2 🗷

197 741 4

7. 72

100 100

Add The Land

1.75 2.5

The hype Lemmis

contrate di maritumatico de la firme

compagnies at

elle sur Boeing

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

graphic of the same of the same The second secon भूरकृत्य । विश्व विष्ठ विश्व विष्ठ विश्व विष्ठ विश्व विष्ठ विश्व विष्य विश्व विष्य विश्व विष्य व The thereton in the same of the same 100

e district See Markey St. Falls

A ARTON STATES OF THE STATES O THE PARTY OF THE P and the second of the second o

on of the species the second territories that the second second second

The second secon rises the sales of with the same of the same of the same of the

grandine, ell T WHEN THE

The second of the second

Value and the second of the second of

A Company of the Comp The specific state of the state

 $= \tfrac{1}{4} e^{-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}} \right)}}{2} e^{-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} e^{$

des créneaux spécifique

And the second of the second o

Madrid veut renforcer la coopération avec la France contre le terrorisme

Jaime Mayor Oreja, ministre espagnol de l'intérieur

« L'ETA est dans un processus de dégénérescence totale »

Des millions d'Espagnols sont descendus dans la rue pour protester contre la violence de l'ETA, l'organisation séparatiste armée basque, et sa gouvernement de prendre de nouvelles medire que, en toute bonne foi, des



JAIME MAYOR ORELA

- Quelles mesures adopter raient qu'on peut agir en toute impunité chez nous, alors là, il faudrait sans doute revoir notre système l

» Quant au nationalisme basque, il est vrai que les nationalistes démocratiques ont toujours eu une relation délicate avec le monde de Herri Batasuna et de l'ETA à qui ils ont jadis servi de matrice, mais le partage est clair : d'un côté, il y a les violents, qui n'ont plus rien à voir avec le nationalisme; de l'autre, les nationalistes démocratiques.

-Où en est vraiment l'ETA, et

quel est son but? On parle souvent de la fin ou de la «faiblesse» supposée de l'ETA, cela n'a pas de sens : tant qu'ils auront les moyens de tuer, même une seule personne, ils le feront. L'ETA n'est pas au bout de son histoire, elle est plutôt engagée dans un processus de « dégénérescence » et de « décadence ». Et nous allons souffrir, car la « dégénérescence » d'un mouvement comme celui-là se traduit par plus

de violence encore. » L'ETA a été le résultat d'un climat social et politique singulier, l'expression de la décadence du nnés, les Espagnols pense-régime précédent. En cela, le veux pas?

démocrates ont appuyé l'ETA car, en période de dictature et de privation de libertés, cette société basque avait perdu une partie de ses repères moraux et certains ont pu croire que la fin justifiait les moyens pour établir la démocratie. Mais quand cette démocratie a été installée, alors ils se sont rendu compte que ces gens avaient toujours les armes à la main, s'enfermaient dans une sous-culture de violence, dans un processus d'aliénation et de dégénération

» Alors, le but de l'ETA? Aocun, sinon mener la lutte pour la lutte et survivre en tant qu'organisation. Je crois que le reste leur est égal, le sort de leurs prisonniers, dont ils demandent le regroupement, n'est qu'un prétexte. En aucune facon oous ne céderons à des gens qui parlent de droits de l'homme le pistolet à la main. La paix leur fait peur. -Herri Batasuna, c'est la

même chose que l'ETA? - Oui, j'en al la certitude morale. Aux tribunaux ensuite d'établir la nature des liens entre eux. Moi, je vois fonctionner l'ETA, avec toute sa direction clandestine en France, et, sur le terrain espagnol, Herri Batasuna qui vit au grand jour, mais qui, à travers ses analyses de la situation, oriente l'ETA. Le problème basque, ce n'est pas une société partagée à 50 %-50 %, mais une minorité violente - autour de Herri Batasuna et de l'ETA - qui cherche à faire pression sur une

majorité démocratique. - On vous reproche votre « inflexibilité », mais peut-être la so-Intion policière ne soffit-elle

 On ne peut pas négocier avec cette minorité, certains l'ont trop fait dans le passé, sans d'autre résultat que de « légitimer » comme interlocuteurs des gens qui affichent de jouer le jeu démocratique, mais les armes à la main, et qui comprennent « dialogue et tolérance» comme autant de faiblesses de notre part. La solution c'est de les ignorer tant qo'ils prôcent la violence, de se battre - tous les partis démocrates ensemble - pour un projet solide de paix au Pays basque et, J'en suis coovalocu, tous ceux qui, de «l'autre côté», veulent aussi la paix, et il y en a, nous rejoindront. Mais il faudra beaucoup de temps

et de force morale. - Votre goovernement demande aussi une révision, voire nne abolition du droit d'asile en Enrope?

-C'est à mes yeux essentiel. Le concept d'exilé politique a été beaucoup utilisé par les terroristes, surtout ceux de l'ETA, pour s'incruster dans d'autres pays. En France par exemple, je le répète, vous avez toute la tête de l'ETA, avec de faux papiers, de fausses plaques minéralogiques françaises, et ootre priorité c'est d'ar-

rêter cette « tête ». Et i'ai la certitude que M. Chevènement va y collaborer activement. Il me semble inconcevable de nos jours qu'un Français puisse demander l'asile politique en Espagne en faisant valoir que son pays ne respecte pas les droits de l'homme, ou qu'un Espagnoi fasse la même chose en Allemagne ou

Soixante-dix-huit journalistes sont emprisonnés en Turquie

Le gouvernement a promis de revoir les lois sur la presse

de notre envoyée spéciale Les médias se sont reodus en masse, mercredi 16 juillet, au pénitencier de Saray, à 120 kilomètres d'Istanbul, pour assister à la remise d'un prix international de la liberté de la presse à Ocak Isik Yurtcu, qui purge actuellement une peine de quinze ans de prison pour avoir dirigé le quotidien pro-kurde Ozgur Gündem. La plaquette a été remise au détenu par une délégation de journalistes étrangers cooduite par l'ex-otage amédicain au Liban, Terry Anderson, et Peter Amett de CNN - tous deux membres du «Comité pour la protection des journalistes », accompagnés par Robert Méoard de « Reporters sans frontières » et l'écrivain Yachar Kémal. Cette délégation tente d'obtenir la libération de soixantedix-huit journalistes détenus dans

les prisons turques. La brève cérémonie au pénitencier illustrait bien les contradictions du système judiciaire turc : d'un côté, un journaliste a été emprisonné injustement eo dépit des protestations internationales : de l'autre, les autorités oot toléré une remise de prix très médiatique, qui ne pouvait qu'attirer l'attention du monde sur ce cas controversé, dans l'enceinte même de la prison. Le directeur de l'établissement avait même prévu des rafraîchissements pour ses visiteurs et c'est un des gardiens qui a apporté la gerbe de fleurs à M. Yuntou, qui a déclaré: «Je voudrais partager ce prix avec tous ceux qui luttent pour lo liberté de lo presse, non seulement en Turquie, mois dons le monde entier ». Un représentant du minis-Propos recueillis par tère de la justice a justifié la posiEtat de droit, une démocratie parlementaire. Si un crime est commis contre les lois, il doit être puni » a expliqué, Necari Nurdal, qui dirige le département de l'administration des prisons. « Il y a trois groupes en Turquie : les marxistes-léninistes, les séparatistes et les fondamentalistes. Ils ant le même but : affaiblir la démocratie ».

Au cours de leur mission, les représentants étrangers ont en des entretiens politiques à Ankara. « Je suis très optimiste. Ils nous ont promis que Yurteu et d'outres seraient libérés très bientôt », a affirmé Terry Anderson. Le oouveau premier ministre, Mesut Yilmaz, a en effet déclaré que la loi selon laquelle les rédacteurs en chef sont teous légalement responsables des écrits qui paraissent dans leur publication serait prochainement abro-

Robert Ménard a expliqué que « les promesses nan tenues sont un véritable problème en Turquie. On ne peut plus s'en cantenter, nous voulons des faits ». Un cas test permettra de vérifier, très bientôt, si la situation a réellement évolué et si le oouveau gouvernement tiendra ses engagements. Le 24 juillet aura lieu une nouvelle session du procès des assassins présumés de Metin Göktepe, ce journaliste battu à mort en 1996 après avoir été arrêté par la police dans l'exercice de sa profession. Cinq policiers ont été accusés du meurtre, plusieurs autres de complicité, mais dix-huit mois après la mort du jeune journaliste, et malgré plusieurs audiences, les suspects n'oot toujours pas comparus devant la

Le retard économique des pays d'Europe centrale pose de sérieux problèmes à l'Union "À LA RENCONTRE"

LES PECO (pays d'Europe centrale et orientale) sont-ils partis formation, d'autant que les niveaux semaines : considérée comme l'un pour devenir des tigres écono- du PIB par habitant sont encore des modèles de transition réussie, miques, on pour traverser une faibles ». Le revenu par habitant Prague a accumulé des déficits ex-

« Que signifie cette impres-

- Elle est l'expressioo d'une

nouvelle génération d'Espagnols, unis dans leur rejet total du terro-

risme. Paradoxalement, PETA, née

pour détruire l'Espagne et l'affai-

blir, a réussi à faire tont le

contraire : la lutte contre le terro-

d'unité nationale formidable :

l'ETA oous unit chaque fois da-

saus « criminaliser » le nationa-

genre de lutte, ce ne sont pas tant

les mesures que « l'attitude » à

adopter: nous devons tous être

plus fermes et exigeants, au ni-

veao exécutif, judiciaire, législatif.

De même, les pays qui ont des

Etarras chez eux doivent être plus

fermes, c'est pourquol la collabo-

ration avec la France, qui est ex-cellente – et perfectible –, est pri-

mordiale. Ce que l'on peut faire? Mieux cibler et identifier certains

délits qui ne sont pas aujourd'hui

dans le code pénal, comme par

exemple celui de mener des

« contre-manifestations vio-

lentes », ce qui se produit souvent

au Pays basque, à la suite de ma-

» N'oubliez pas que des actions

concrètes sont déjà en cours : le

6 octobre, par exemple, l'entière

direction de Herri Batasuna passe-

ra en procès pour « collaboration

avec bande armée ». C'était prévu

blen avant les derniers événe-

ments. La loi sera appliquée, au

tribunal de décider. Mais s'ils sor-

taient du tribunal sans être

nifestations pacifiques.

-Le plus important dans ce

risme est devenu un élément .

sionnante mobilisation popu-

laire?

ANALYSE ____ Selon le FMI, les PECO ont vingt ans de retard sur le monde industrialisé

derniers mois ont donné des signaux très divers, qui, globalement, ne laissent pas penser que le « miracle écanomique » de l'Asie dn Sud-Est se reproduira à l'est du continent européen. La démographie, celle de « vieux » pays, pèse sur la force de travail, engendre des cofits lourds pour les budgets. Les restructurations, engagées de-puis plusieurs années, restent malgré tout embryonnaires dans de l'investissement étranger, dyna-larges secteurs de l'industrie. Les mique dans certains pays, est loin cofits du travail se rapprochent ra- d'avoir pris l'ampleur qu'il a eo pidement de ceux du monde in- Asie du Sud-Est: eo Hongrie, predustrialisé. Enfin, les investisse-

processus de rattrapage, mais celui-ci se comptera en décennies et non pas en années. Parmi les diz pays ayant signé des accords d'association avec l'Union, seules la trouvé leur niveau de productioo communisme, en 1989. La Hongrie, la République tchèque, la Slovaquie et la Roumanie y arrivent seulement. Les taux de croissance la Pologne et la Slovaquie paraissent inscrites sur des pentes de

rie subit une grave récession. pour la coopération et le dévelop- rieur, autant il est malaisé d'ap- rieur d'un tiers à celui des éconopement économiques) estime que « la viabilité de la croissance est dé- une interruption de la dynamique. sormais la question la plus cruciale La République tchèque en a donné

longue période de croissance de la Hongrie ou de la Pologne at térieurs croissants, au point que la teint encore moins d'un tiers de stabilité de la monnaie a été mise celui de la France (celui de la en péril, ébranlant la coalition pol'Union, se situe à la moltié). De- ment avait vendu l'ensemble de puis le début de la transition l'industrie à des fonds de privatitout été tirée par les exportations. lables. Huit ans après la « révolusouffrent de plus en plus de l'aplente, constellée de crises? Les préciation des monnaies, étroitement liées aux grandes devises internationales dans un souci de partenance à l'Union européenne rigueur monétaire, alors que l'in-flation est nettement supérieure, et que les coûts du travail augmentent rapidement.

RÉFORMES STRUCTURELLES URGENTES traditionnel de la croissance, doit impérativement prendre le relais : mier récipiendaire de la région, le ments étrangers restent stock d'investissements étrangers directs atteint 12 milliards de dollars environ, contre plus de 40 milliards dans la seole Malaisie. baisse des niveaux de vie, et surtout du faible développement des marchés des capitaix. Si des mar-Pologue et la Slovénie ont déjà re- chés de valeurs mobilières ont vu le jour partout, encore faut-il perpays de la régioo ont déjà subi des établissements bancaires oe parde certains de ces pays ont impres-sionné leurs voisins occidentaux : établissements bancaires oe par-viennent pas à se libérer de leurs

créances non performantes. 5 % par an. Mais la Hongrie ou la formes structurelles se pose donc: gion. Le taux d'épargne, en re-République tchèque se contentent autant il a été facile, dans les pre-vanche, indispensable pour finande 3 % environ, alors que la Bulga- mières années de la transition, cer la modernisation des appareils rie subit une grave récession.

Au total, l'OCDE (Organisation et de stimuler le commerce extéles plus préoccupants. Il est inféprofondir les réformes et d'éviter mies d'Asie à croissance rapide.

Grèce, le pays le moins riche de litique au pouvoir. Le gouverneéconomique, la croissance a sur- sation, sans restructurations préa-Mais les ventes à l'étranger tion de velours », il faut mainteoant régénérer la plupart

pourrait, eo théorie, changer radicalement la donne si les « secteurs sensibles » de l'agriculture ou de l'acier n'étaieot plus exclus du grand marché. Or, justement dans les secteurs où l'Est dispose L'investissement, autre moteur d'avantages comparatifs, il est probable que les Quinze deman-deront des clauses de sauvegarde visant à protéger leurs producteurs, obligeant ces pays à des ajustemeots difficiles. Ainsi, en Pologne, où plus du quart de la population vit de l'agriculture, des

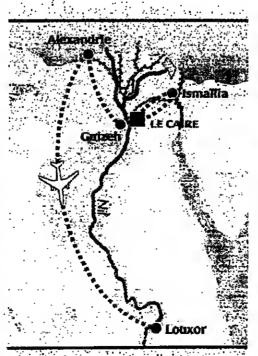
des capacités de production. En matière commerciale, l'ap-

réallocations massives de la force de travail vont s'imposer. Le Fonds mooétaire internatioliards dans la seole Malaisie. nal a récemment tenté d'estimer Quant à l'investissement intérieur, quelle serait la durée du rattrail reste faible, eo raisoo de la page par l'Europe centrale du niveau de développement des pays industrialisés. Uoe série d'équations complexes, prenant en compte une variété d'éléments (allant du niveau de scolarisation aux d'avant . l'effondrement . du . mettre l'épanouissement de sys- . taux de taxation), conclut que tèmes cohérents de banques et de même pour les pays les plus prosgestion de l'épargne. Plusieurs pères de la région, pas moins de vingt années seront nécessaires à crises bancaires majeures, et leurs PEurope centrale pour atteindre le oiveau de développement du monde industrialisé. Le niveau de l'éducation figure, selon le FMI, La question lancinante des ré- panni les meilleurs atouts de la ré-

"À LA RENCONTRE **DE L'ÉGYPTE ET DES ÉGYPTIENS"**

du dimanche 26 octobre au samedi 1er novembre (vacances scolaires de la Toussaint)

Jean-Marie Colombani et son équipe, notamment Robert Solé, spécialiste de l'Egypte, et Alexandre Buccianti, correspondant du Monde au Caire, ont préparé un séjour ponctué de contacts avec des personnalités politiques, économiques et culturelles, de visites des hauts lieux de l'Egypte ancienne et contemporaine et de parcours insolites.



▶ Jour 1:

Musée du Louvre (Paris)-Le Caire

(avec des étudiants francophanes) ▶ lour 3: Ramadan City, Ismaīlia, le canal de Suez...

Les Pyramides, Saqqara, le quartier d'El Azhar

Ouadi Natroun, Alexandrie...

▶ Jour 5: Louxor, Garagos...

> lour 6: Karnak, la vallée des Rais, le Ramesseum,

▶ Jour 7: Louxor-Paris (au prolangation vers Assouan

Prix: 12 000 FRANCS TTC PAR PERSONNE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, TÉLÉPHONEZ À KATIA GOUJON AU 01-46-05-44-33

Avec l'ogence III - licence nº 092-95-00-28 et JFD 5ystem

Le Parlement de Hongkong « suspend » des textes sur la législation du travail

La Chine veut abroger ces lois au nom de la « compétitivité »

Deux semaines après la rétrocession, l'assemblée pro-visoire de Hongkong s'est prononcée, mercredi 17 juillet, pour la « suspension » de trois lois votées au

temps des Britanniques, Soucieuse de « compétitivite », la Chine entend abroger ces textes qui allaient dans le sens d'une plus grande liberté syndicale.

HONGKONG

de natre envoyé spécial C'est le premier test sérieux de la faisabilité du principe « un pays, deux systèmes », censé gouverner Hongkong pour un demi-siècle et préserver son caractère international sous une souveraineté continentale sourcilleuse : il porte sur la législation du travail.

Avant de partir, les Britanniques avaient fait voter par le Parlement élu trois textes avant force de loi qui visaient à la protection des travailleurs. Les milieux d'affaires pro-Pékin et le nouveau chef de l'administration, Tung Chee-hwa. ont, à l'unisson de la Chine, vivement protesté et annoncé leur intention d'abroger ces lois au nom de la « campétitivité » de Hongkong. L'Assemblee provisoire, installée après le transfert de souveraineté, pour légiférer dans la nouvelle Région administrative spéciale (RAS), les a « suspendues », au terme d'un débat de pure forme, mercredi 16 julilet.

En réalité, il s'agit avant tout d'un geste politique destiné à montrer que la gestion de la RAS est confiée à cette classe d'affaires sur laquelle Pékin compte s'appuyer afin d'éviter que Hongkong ne devienne un tremplin à la contestation Intérieure. La session de l'Assemblée a été bnévement troublée par l'irruption au sein du siège du Parlement d'activistes du Mouvement du 5 avril, llés à l'ancienne opposition démocrate. évincée des lieux lors de la rétrocession. Les trois hommes ont été expulsés. Leur meneur a été brièvement détenu et s'est vu infliger

A l'extérieur du bâtiment, deux toute chance d'être conduit en

cents manifestants ont protesté aux cris de « Les milieux d'offaires n'ont pas à gouverner Hangkong ». Ils n'ont pas été inquiétés. Le processus légal de maintien de l'ordre bérité des Britanniques a ainsi été

Le Parlement non-élu que Londres considère comme illègal n'en a pas moins abrogé de focto l'essentiel de la législation sociale introduite sous l'ex-gouverneur Chris Patten à la demande des milieux démocrates. Seules ont survécu des lois faisant du 1º mai une fête chômée, créant un fonds d'assistance financière aux malentendants et protégeant le territoire des appétits voraces des spéculateurs immobiliers.

Les lois rendues caduques portaient, elles, sur la notion de negociation collective des salaires, l'interdiction de la discrimination à l'encontre des militants syndicaux et l'utilisation de fonds financiers collectifs à des fins politiques.

On en arrive ainsi à un étrange paradoxe: c'est aux ordres d'un pays où le gouvernement ne cesse de proclamer que les travailleurs en sont les maîtres authentiques que les nouvelles autorités, liées à la classe d'affaires de cette enclave ultra-capitaliste, passe à la trappe des textes visant à réduire le coût humain des excès du capitalisme! D'anciens législateurs démocrates évincés sous la ptession de Pékin envisagent dès à présent de saisir l'Organisation internationale du travail pour tenter de faire revenir les autorités sur cette décision.

Le « réexamen » de ces lois a

conformité avec les souhaits des milieux d'affaires pro-Pékin si l'on en juge par le résultat du vote de mercredi. Seules neuf voix d'opposition, et une abstention, se sont exprimées contre trente-huit voix tavorables au sein de l'Assemblée

provisoire. Cette proportion reflète sans doute le degré d'opposition que Pékin est prêt à tolérer à Hongkong au sein des instances censées teprésenter la population locale. Elle correspond, au demeurant, au taux de contestation qu'on peut occasionnellement voir s'exprimer dans l'appareil législatif du continent proprement dit: des votes qui ne mettent jamais en danger la suprématie de la caste dingeante.

Ces passes d'armes législatives à

Hongkong dans le sillage de l'installation du pouvoir pro-Pékin prennent une dimension particulière du fait du contexte ouvrier sensible qui prévaut sur le continent. Grèves et manifestations de travailleurs pour diverses revendications ont été signalées en de nombreuses villes ces dernlers mois, Selon l'organisme américain Human rights in China, la police a réprimé violemment, début juillet, des manifestations entreprises par quelque 100 000 travailleurs débauchés à la suite de la mise en faillite d'entreprises publiques dans la ville de Mianyang au Sichuan (sud-ouest). Le bilan s'élèverait à une centaine de blessés et quatre-vingts arrestations. Les autorités ont reconnu la réalité de troubles tout en en minimisant

Un intouchable accède à la présidence de la République indienne

L'élection de Kocheril Raman Narayanan, à un poste qui demeure principalement honorifique, a néanmoins une portée symbolique dans un pays où perdurent les contraintes du système de caste

QUEL SYMBOLE! Alors que l'Inde s'apprête à célébrer le cinquantième anniversaire de son indépendance, un intouchable vient d'être nommé président de la république. Même si le titulaire de ce poste est condamné, dans ce système de démocratie parlementaire de type britannique, à inaugurer les chrysanthèmes, la classe politique indienne en profite pour se féliciter de l'élection de Kocheril Raman Narayanan, soixante-seize ans, qui occupait jusqu'à présent les fonctions de vice-président : n'était-ce pas, en effet, le rève le, plus cher du Mahatma Gandhi de voir un jour accéder à la magistrature suprême un représentant de ces dalits (opprimés), un de ces damnés de la terre indienne que la « grande âme » avait sumommés

les harijon, les fils de Dieu? L'élection de ce vieux politicien du parti du Congrès que députés du Parlement national et des Assemblées régionales de la fédération viennent de choisir comme nouveau chef de l'Etat, aussi politiquement correcte soit-elle, a cependant une portée limitée : non seulement l'accession d'un intouchable à ce poste honorifique ne signifie pas que le système des castes se soit assoupli mals elle n'en rend pas plus enviable la condition des « hors castes » de l'Inde moderne. En réalité, malgré la montée en puissance politique et économique de personnes de castes inférieures, le système n'a cessé de se renforcer. Et d'être utilisé par tout le monde à des fins politiques.

Lors d'un entretien informel avec Le Mande, en 1996, alors qu'il était encore vice-président, M. Na-Francis Deron rayanan en convenait d'ailleurs luimême : « La grande majarité des intouchables continue d'être ò la traine. L'attitude de beaucoup à leur égard, de foçon agressive au subtile, reste discriminatoire ». Kocheril Raman Narayanan est né le 27 octobre 1920 dans un petit village de l'Etat dn Kérala, dans le sud-ouest. Son père était un docteur ayurveda, la médecine indienne par les plantes. * Il saignait des gens de haute caste mais sans être outorisé à pénétrer chez eux », rappelait le futur président

Lui-mème n'a jamais oublié « ne pas pauvoir se rendre dans les foyers de [ses] comarades de lycée ». Kocheril fut cependant chanceux : aidé par une organisation caritative créée par le Mahatma Gandhi, il sera éduqué en anglais, décrochera ses diplômes avec mention « très bien », parviendra à se faire attribuer une bourse d'un institut privé et arrivera à Londres à la fin de la guerre, où il étudie à la prestigieuse London School of Economics. Quand son bateau accosta à Port-Said, il apprit la chute de Berlin et prit conscience qu'il n'avait « même pas de vêtements assez chouds pour l'Angleterre »...

Un demi-slècle plus tard, M. Narayanan est resté un homme à la désarmante modestie, en dépit de ses « états de service » : journaliste au Hmdu et au Times of India, il fit une brillante carrière de diplomate, qui culmina avec des postes d'ambassadeur, en Chine puis aux Etats-Unis. Il entre plus tard en politique, devient député, puis secrétaire d'Etat aux relations extérleures, avant d'être nommé vice-président en 1992. « Les circonstances ont jaué en mo faveur, j'oi eu beoucoup de chonce, remarque-t-il. Je n'ai jamais fait de plons sur la camète. Je me demande même comment j'ai fait pour en arriver là, confie-t-il en souriant. Et de conclure : Je suis comme un poissan qui a réussi à se glisser au travers des mailles serrées du filet de la so-

Après l'indépendance, l'intouchabilité a été officiellement abolie mais elle n'en reste pas moins une donnée avec laqueÎle les « fils de Dieu » doivent compter. Grace à un système de quotas qui leur assure 15 % de postes « reservés » dans la fonction pubbque et plusieurs universités, certains d'entre eux ont pu, eux aussi, « se glisser hars des moilles du filet ». Mais dans les campagnes, surtout dans le nord de l'inde, ils continuent d'être la cible des grands propriétaires de castes intermédiaires ou supé-

«L'élection de Narayanan est la résultonte d'une apération de marketing politique qui l'o « vendu » comme intouchable. En foit, l'hamme n'est rien d'autre qu'un fonctiannoire docile qui n'a jomois rien foit pour améliorer les conditions des gens de castes inférieures », affirme le sociologue Ashish Nandy. Le constat est sans pitié mais non sans pertinence puisqu'il démonte les mécanismes de l'utilisation politique de l'évolution des rapports de force au sein du système. « Une révolution sociale est en train d'avoir lieu », soutient pourtant M. Narayanan, mois il est vrai que les choses evoluent len-

Bruno Philip

1

Les « affaires » provoquent une crise politique au Pérou

de natre carrespondonte

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté, jeudi 17 juillet, dans tout le pays, exprimant l'indignation de la population face aux violations réitérées de l'état de droit ces trois derniers mois. La crise politique que traverse le Pérou a provoqué, mercredi soir, la démission du ministre des affaires étrangères, Francisco Tudela, et celle du ministre de la défense, le général Tomas Castillo. Ces démissions alimentent les rumeurs sur les divergences au sein de ceux qui soutiennent le président Alberto Fuilmon.

La démission de M. Tudela intervient à la suite de la révélation, dimanche, par la chaîne de télévision Frecuencia Latina de Lima, d'un important réseau d'écoutes téléphoniques, mis en place, selon l'enquête des journalistes de la chaine, par les services de renseignements (SIN). Quelques heures après cette révélation, le gouvernement peruvien retirait la nationalité péruvienne au directeur de la chaîne, Baruch Ivcher, un homme d'affaires d'origine israélienne, accusé d'entreprendre une campagne destinée à porter tort ou prestige et à l'image » de l'armée.

Mais il est clair que cette décision des autorités péruviennes a été prise en représailles contre une chaîne qui n'a cessé, ces derniers mois, de révéler une série de scandales. Outre l'enquête sur les écoutes, la chaîne a révélé l'affaire de l'ex-agent des services de renseignement, Leonor de la Rosa, victime de tortures, et celle de son amie et collègue assassinée. Elle a montré aussi les fiches d'impôts du conseiller présidentiel et éminence grise du SIN, Vladimiro Montesinos, prouvant qu'il touche des honoralres exorbitants, laissant supposer un trafic d'influences et des liens avec un narco-trafiquant.

 Cela me rappelle le temps où l'étais ambassadeur en Union soviélique, en pleine guerre fraide », commentait M. Perez de Cuellar. ex-secrétaire général des Nations unies et candidat malchanceux aux élections de 1995 pour l'Union

pour le Pérou (UPP), au cours d'une réception à l'ambassade de France, le 14 juillet. L'ambassadeur des Etats-Unis, Dennis Jett, reconnaissait utiliser toujours le téléphone mais ne plus savoir s'il pouvait avoir une conversation privée. Le département d'Etat américain a fait savoir sa « préoccupation » face aux entorses « à la liberté de lo presse et à la liberté d'expression. » De son côté, l'ambassadeur d'Israel, joël Salpak, tout en estimant que le cas lycher relève d'un octe individuel lié aux offaires intérieures du Pérou », a souligné, dans un communiqué, que son gouvernement a bon espoir que l'affaire « ne dépassero pas ces parometres ».

Quarante-huit heures après, le chef d'Etat est sorti de son sileoce pour affirmer, dans un entretten télévisé, que « l'espiannage téléphanique n'est pas l'offaire du SIN » et que « le prablème svcher sero résolu par le pauvair judiciaire ». Deux affirmations tardives et peu crédibles : l'institut de sondages Apoyo révele que seulement 9% de la population fait confiance au chef de l'Etat, alors que 75 % des personnes interrogées ne croient pas en l'autonomie du pouvoir iudiciaire. Enfin. selon les enquêtes, la populanté du président Fujimori est tombée, en moins de trois mois, de 67 à 23 % d'opinions favorables.

Après le succès de la solution militaire, le 22 avril, à la crise des otages, retenus par le mouvement révolutionnaire Tupac Amaru pendant quatre mois dans l'ambassade du Japon, l'état de droit a été constamment et ouvertement violé. Le 28 mai, trois magistrats du tribunal constitutionnel ont été destitués par la majorité parlementaire pour avoir déclaré inapplicable une loi autorisant M. Fujimori à briguer un troisième mandat consecutif. Depuis, protestations et manifestations π'ont pas cessé et les déclarations d'Alberto Fujimori, mercredi soir, indiquant que les forces armées sont sous son contrôle civil, n'ont pas convaincu.

La Libye renoue avec la « pollution morale » de la musique occidentale

correspondance « La musique est un langage qui parle spontanément ou cœur de tous les hommes. Car, au fond, naus sommes tous pareils, quelles que saient natre race au natre religian. » Visiblement ému, majestueusement drapé dans l'épaisse toge blanche des Bédouins - mais un téléphone cellulaire à portée de main, comme tout VIP libyen qui se respecte -, le compositeur Hassan Aribi, grand maitre de la musique « malouf », de tradition arabo-andalouse, accueillaít il y a peu, dans son école de Tripoli, quatre musiciens du groupe Concilium Musicum de Vienne, spécialistes du répertoire occidental le plus classique.

Rencontre insolite dans un pays qui, depuis un quart de siècle, n'a quère stimulé le contact avec d'autres cultures, plus ou moins suspectes d'« impériolisme » ou de « pollution morale »: une légende tenace veut que, pour marquer aux yeux de tous sa désapprobation. le Guide de la révolution, le colonel Mouammar Kadhafi, ait jadis publiquement détruit des instruments de musique occidentaux. L'embargo aérien décrété par les Nations unies n'ayant pas arrangé les choses, bien peu de musiciens étrangers - européens ou arabes - s'étaient risqués ces dernières années en Libye. Seules les chaînes satellites arabophones et anglophones déversent quotidiennement, grace aux milliers de paraboles Installées sur les toits, des flots de clips survoltés et de chansonnettes sirupeuses à destination de la jeunesse libyenne.

C'est au Centre culturel de Tripoli - seul institut occidental encore ouvert dans le pays que revient le mérite d'avoir rétabli des liens distendus depuis si longtemps. Après un coup d'essai encourageant en décembre 1996 avec des groupes de jazz français, ses animateurs ont invité, au début de l'été, le trio lyonnais Xeremía, voué à la musique du Moyen Age, pour deux concerts organisés en parallèle à ceux du quatuor autrichien.

* UN PAYS OUVERT * Une fois les obstacles levés - les autorités n'ont donné que tardivement leur accord pour la location d'une grande salle de spectacle de la ville –, le public libyen est venu nombreux, sous les caméras de la télévision nationale, qui a largement couvert l'événement, et en présence du maire de Tripoli, l'ex-colonel Achour Migueg. Celui-ci a tenu à recevoir les musiciens à la maine afin de souligner que la Libye « est un pays ouvert », qui ne correspond pas « à l'image que l'an en donne trop souvent ». « C'est la première fois que nous voyons ou-tant d'' outochtones dons lo salle lars de

cancerts dans le monde orobe », remarquait, un peu étonné, le professeur Paul Angerer, fondateur du Concilium Musicum. L'auditoire s'est plié de bonne grâce au rituel de la musique de chambre européenne et a été touché de voir que le groupe Xeremia utilisait des instruments communs à la tradition arabe : le luth (oud), le rebec (rbab) et la derbouka. Son fondateur, Robert Ressicaud, a accordé une large place dans ces concerts, ainsi que, lors d'une conférence sur les influences musicales autour du bassin méditerranéen, aux Cangigas composées par le roi Alphonse de Castille. Au cœur du XIII siècle, celul qu'on a appelé « le Sage » aimait réunir à sa cour des artistes et des savants appartenant aux trois grandes cultures qui cohabitaient alors en Espagne: chrétienne, juive et musulmane.

Si la trop brève rencontre à l'école de Hassan Aribi n'a pu aboutir à un dialogue inédit entre « malouf » et Mozart, elle aura pourtant des prolongements à Vienne, grâce à une émission de radlo spéciale qui permettra aux auditeurs autrichiens de se familiariser avec le quart de ton cher à la musique orientale; et les interprètes du Concilium Musicum ont promis d'envoyer un archet de violoncelle, introuvable en Libve.

Joëlle Stoltz

Le numéro un du FIS dit souhaiter la fin des violences en Algérie

LE CHEF HISTORIQUE du Front islamique du salut (FIS, dissous), Abassi Madani, a souhaité, jeudi 17 juillet, que « cessent » les violences en Algérie. « Tout ce que nous voulans et que taut le mande veut, c'est que tout cela cesse », a dit M. Madani, qui, indique l'Agence France presse, était interrogé à la sortie de la mosquée du quartier de

exploser les bombes de lo vie, a-t-il ajouté. Je veux le bien, tout le bien pour man pays et mes frères. » Interrogé sur les attentats qui ensanglantent le pays, M. Madani, qui a beneficié, mardi 15 juillet, d'une libération conditionnelle après six ans de détention, a répondu par une parabole: « Je vous invite à lire d'une manière intelligente La Fon-Bekourt à Alger « Nous allons faire taine. L'ogneau peut il manger le

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

ESC TOULOUSE

ENSAI - Concours externe d'attaché de l'INSEE

- Elèves titulaires de l'ENSAI - Option A et B

ÉCOLE DE GESTION DE L'INT

Admission: 18 juillet

3615 LEMONDE

laup? » Dans une déclaration à France 2, M. Madani a été plus elliptique à propos de la violence. « Celo fait six ons que je suis en prison et celui qui est en prison est loin de la réalité des événements, a-t-Il dit. Cette situotion n'est pas uniquement liée à la violence, il y o aussi l'injustice. Il y a un conflit ou pas? On dait résoudre ce problème, si Dieu le veut. J'ai espoir. >

TRÈS ÉVASIF

S'exprimant tantôt en français. tantôt en arabe, il est resté très évasif lorsqu'il a été prié de dire s'il créerait un « autre porti », le FIS ayant été dissous par les autorités. « On ne peut poser le tapis avant d'avoir construit la mosquée. Ce qui m'intéresse, c'est l'Algérie, ce n'est pas le FIS. Dieu est avec nous. Et tous les gens raisonnables daivent être avec nous », s'est·il contenté de ré-

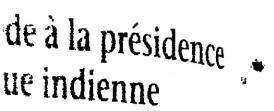
Si le pouvoir désire « mettre fin à l'affrontement », il doit engager « un dialogue véritable avec la di-

vement, estimait mercredi le bulletin islamiste El Ribat, proche de l'instance exécutive du FIS. M. Benhadi, un « radical » proche des groupes armés, est le dernier haut dirigeant du FIS encote incarcéré. « J'espère qu'il sera libre lui oussi bientôt », a déclaré jeudi

M. Madani. L'Iran, accusé par Alger de soutenir le « terrorisme », a estimé, jeudi, que la libération de M. Madani était « un pas vers la fin de la violence dans ce pays ». Au Soudan, autre pays mis en cause par Alger, l'organisation de la Conférence populaire islamique (CPI, islamiste, pro-gouvernementale) a qualifié

cette libération de « bon geste ». Par ailleurs, un ancien avocat des dirigeants du FIS, Rachid Mesli, a été condamné à trois ans de prison ferme par le tribunal criminel de Tizi Ouzou, pour « apologie et encauragement des groupes terroristes », a indiqué jeudi l'un de ses avocats, Mobamad Tahri, qui fera





la musique occidentale

s violences en Algérie

 $2.5 \times \underline{2} (\underline{A}_{i,j}) \times 2.5$

Part Addition

11 × 1021 × 12

والموروث بتناسي والموادي

14494 N. W.

 $r = \frac{1}{2} e^{2\pi i \frac{\pi}{4} \frac{\pi}{4}} \cdot e^{-2\pi i \frac{\pi}{4} \frac{\pi}{4}} e^{-2\pi i \frac{\pi}{4} \frac{\pi}{4}}$

genjagerate. E

Carl Bush of D.

እት ለማ<u>ተካ</u> የሚሰ

83 N. B. 197

aged in the 1995.

All the state of t

蛋 减强工一直的

 g_{i+1} if $i \in \mathcal{J}^{i,j}$

Marine of the Park

Service Services

المناكب إسجيس الم

the seeler developed

manife A

2.00

Aggravation des inondations en Pologne

VARSOVIE. Les Polonais ont observé, vendredi 18 juillet, une journée de deuil national à la mémoire des 48 victimes des inondations qui sévissent depuis onze jours dans le pays, où la situation risque de s'aggraver avec l'arrivée de nouvelles précipitations. Plus de 4 000 km² sont toujours sous les eaux ; 970 villes et villages sont touchés. Les 650 000 habitants de Wrocław, dont certains ont lutté nuit et jour pour préserver des eaux de l'Oder le cœur historique de la ville, sont sur le pied de guerre. Les flots de l'Oder menacent désormais l'est de l'Allemagne.

Bonn, Vienne et Rome vont supprimer leurs contrôles aux frontières

INNSBRUCK. Les contrôles frontaliers terrestres entre l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie seront levés le 1° avril 1998 en application de la Convention Schengen, qui va être mise en œuvre à partir de la fin de l'année par Rome et Vienne. Le chancelier Helmut Rohl, le président du conseil italien Romano Prodi et le chancelier autrichien Viktor Klima se sont réunis à huis-clos, jendi 17 juillet à innsbruck, au Tyrol, pour lever les réticences de l'Allemagne, qui exigeait notamment des garanties sur les contrôles d'immigration. L'Italie doit intégrer l'espace Schengen le 26 octobre, l'Autriche le 1e décembre. Sept pays la France, l'Allemagne, ceux de la péninsule ibérique et du Bénélux en font partie depuis 1995. - (AFP/Reuter.)

Espoir de paix au Congo

BRAZZAVILLE. Un espoir de paix est apparu à Brazzaville, la capitale du Congo, déchirée depuis le 5 juin par une guerre civile. Sous l'égide du président gabonais Omar Bongo, les représentants du président Pascal Lissouba, de l'ancien président Denis Sassou Nguesso, et les délégués du Comité national de médiation du maire de Brazzaville, Bernard Kolélas, devalent se réunir vendredi 18 juillet à Libreville pour une « négociation de lo dernière chance ». Leurs partisans ont célébré l'« occord de réconciliation » conclu en début de semaine par une cérémonie qui a rassemblé plus de 2 000 combattants. Sol-dats et miliciens ont organisé un carnaval motorisé en ville, défilant avec leurs armes autour desquelles étaient noués des drapeaux

Le journaliste iranien Faraj Sarkouhi pourrait avoir un procès public

TÉHÉRAN. Le Journaliste contestataire franien Faraj Sarkouhi, détenu depuis février à Téhéran, où il est accusé d'« esplonnage », comparaîtra devant la justice « très prochainement », lors d'un procès public » et en la présence d'un avocat, a affirmé, mercredi 16 juillet, le secrétaire de la Commission islamique iranienne pour les droits de l'Homme (CIDH), Mohamad-Hassan Ziai-Far. Selon lui, M. Sarkouhi a écrit à la CIDH pour affirmer qu'il n'y avait « aucune mauvaise incentres culturels » etrangers et à demandé à la CIDH de faire « tout ce qui est possible pour téduire les sanctions ». « La cour ne peut pas le déclarer congrépes du est pronyé pu'il n'ovait pas de maivaises inten-

BOSNIE: les deux Français Lionel Dumont et Mouloud Boughelane, qui comparaissaient pour attaques à main armée devant le tribunal de Zenica, en Bosnie centrale, ont été condamnés, mercredi 16 juillet, à vingt ans de prison. Leurs attaques avaient fait deux victimes. Les deux français, recherchés par la police française pour avoir fait partie du « gang de Roubaix », s'étaient réfugiés à Zenica, où ils ont combattu durant la guerre. Le juge a souligné que le tribunal « avait retenu l'engagement des deux hommes » aux côtés des forces gouvernementales bosniaques, mais que « l'évidence des faits justifiait la peine prononcée ». - (AFP.)

■ ALLEMAGNE : Parmée de terre allemande a décidé d'acquérir, pour un montant équivalent à 215 millions de francs, quinze hélicoptères EC.135 bimoteurs auprès du groupe franco-allemand Eurocop ter. Livrés à partir de la mi-1998, ces hélicoptères seront stationnés à Bückebourg, où ils remplaceront des Alouette-2 et serviront à l'entraînement des pilotes.

1 : 1 · 1 · 1

■ CUBA: quatre dissidents ont été arrêtés, mercredi 16 juillet, pour activités « contre-révolutionnaires » à leur domicile à La Havane, ont indiqué, jeudi 17 juillet, les autorités cubaines. Il s'agit de Vladimiro Roca, Marta Beatriz Roque, Felix Bonne Carcasses et René Gomez Manzano. Tous les quatre appartiement au « Groupe de travail de lo dissidence interne»; dont les activités sont considérées comme filégales par les autorités cubaines. – (AFR)

■ BOLIVIE : le Français Alain Mesili, qui avait été libéré le 10 juin après avoir été emprisonné en Bolivie pendant plus de deux ans, a été innocenté par le tribunal de La Paz. Le juge chargé du dossier a estimé que les accusations de terrorisme qui pesaient à l'encontre de M. Mesili étaient « infondées ». Arrêté à Miami en mai 1994 et extradé en Bolivie en avril 1995, le Français avait été accusé de complicité avec le groupe armé Commission Nestor Paz Zamora (CNPZ). -

■ ÉTATS-UNIS : le premier sous-mario nucléaire d'attaque de la classe Seawolf, entrera en service samedi 19 juillet, au sein de la marine des Etats-Unis. Le Seawolf est armé de missiles anti-surface Sub-Harpoon et de croisière américains Tomahawk. D'un prix voisin de 18 miliards de francs, ce sous-marin, qui plonge à 600 mètres et qui est relativement silencieux, ne devrait être construit qu'à trois exem-

ETHIOPIE: la famine frappe à nouveau, après trois ans de répit, dans la région d'Amhara (nord), ainsi que dans le sud du pays. Selon un rapport de l'Union européenne et des Etats-Unis, 3,3 millions de personnes auraient besoin d'une aide d'urgence. - (AFR)

Les Allemands dénoncent les propositions de réforme de la PAC

BONN. L'Allemagne s'opposera fermement aux propositions annoncées par la Commission pour réformer la politique agricole commune européenne (PAC), a annoncé, jeudi 17 juillet à Bonn, le ministre de l'Agriculture, Jochen Borchert. Ces propositions, qui prévoient une baisse des prix garantis compensée par des aides directes aux producteurs, feraient perdre aux agriculteurs allemands 15 % à 20 % de leurs revenus, a-t-il affirmé. La Commission a en revanche reçu l'appui du gouvernement travalliste à Londres. - (AFP.)

L'armée rwandaise aurait tué plus de 2 000 civils lors des trois derniers mois

Une organisation américaine de défense des droits de l'homme dénonce la politique de Kigali

Dans un rapport diffusé mercredi 16 juillet, une organisation américaine de défense des droits revandaises dans le nord-ouest du pays, où entre ces informations, tandis que Paul Kagamé, con control de la control

de l'homme dénonce l'attitude des autorités au cours des trois derniers mois. Kigali a réfuté « tuer encore plus de ces fauteurs de troubles ».

d'organisations de défense des droits de l'homme affluent, qui décriveut une situation catastrophique dans les provinces rwandaises de l'ouest et du nord. Selon Physicians for human rights (PHR, Médecins pour les droits de l'homme), une organisation américaine, deux à trois mille civils ont été tués dans ces régions par l'armée au cours des trois derniers mois. « Les massacres de réjugiés et de villageois congolais, ainsi que de civils, dans l'ouest du Rwanda, contimuent ces jours-ci », affirme l'orga-nisation, au terme d'une mission de quinze jours au Rwanda et en République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaîre). PHR, dont le siège est à Boston, aux Etats-Unis. affirme que ces personnes out été tuées dans des « campagnes anti-insurrectionnelles menées par l'armée gouvernementale rwandaise ».

De passage à Nairobl, mercredi 16 juillet, l'homme fort du Rwanda, le général Paul Kagamé, vice-président et ministre de la défense, a reconnu que des « civils innocents » pouvaient être touchés dans des attaques de l'armée. « Parfois, c'est fa-cile d'identifier qui est armé et qui ne l'est pas. Parfois, c'est difficile, a-t-il déclaré. Le problème des civils tués par les militaires ne peut être abordé que dans ce contexte. »

L'organisation américaine af-

TÉMOIGNAGES et rapports firme qu'elle a été l'objet de pressions permanentes de la part de l'armée au cours de ses investigations sur le terrain et que son équipe a été chassée d'un camp de transit au Rwanda, où elle enquêtait sur les conditions de santé des populations nouvellement rapatriées. « Nous demondons au gouvernement de Bill Clinton de parler franchement des abus rwondois dans la région et d'exiger qu'ils cessent », a déclaré Leonard Rubenstein, directeur de PHR. « Les organisations humanitaires internationales encourent des risques très importants en travaillant dans ce pays », ajoute l'organisation, connue pour son sérieux et son impartialité.

Les experts de PHR - dont plusieurs médecins légistes - s'étaient chargés de l'exhumation de fosses communes à Kibuye, sur le lac Kivu (ouest du Rwanda) eu 1996 (Le Monde du 3 février 1996). Quelque 450 corps retrouvés dans un même charnier avaient prouvé le massacre d'hommes, de femmes et d'enfants pendant le génocide de 1994. Plus de 500 000 Tutsis et Hutus modérés avaient été massacrés entre avril et juillet 1994, en une centaine de jours, par des extrémistes hutus, avant la conquête du pays par le Front patriotique rwandais (FPR) commandé par Paul Ka-

gamé, Emmanuel Gasana, a expliqué qu'il y avait eu « quelques accrochoges au cours desquels nos forces ont tué des membres de gangs armés », reprenant à son compte les explications de Paul Kagamé : « Il est difficile de faire la distinction entre des civils et des combattants habīllés en civil et qui hobitent dans les maisons des villageois ». « TECHNIQUE DES INFILTRÉS » Selon Boniface Rucagu, le préfet

Les autorités de Kigali ont rejeté

jeudi les accusations « totalement

exagérées » de PHR. Le ministre des

affaires étrangères du général Ka-

de Ruhengeri, la province frontalière de l'ex-Zaïre et de l'Ouganda, au nord-ouest du pays, 150 miliciens hutus et 40 civils ont été tués au cours du dernier week-eod, pendant une opération militaire. M. Rucagu u'a pas fait état cependant de soldats rwandais blessés dans d'éveutuels combats, Evoquant cette opération au cours de son voyage au Kénya, Paul Kagamé a déclaré, lors d'une conférence de presse, qu'il fallait « tuer encore plus de ces fauteurs de troubles, responsables des problèmes au Rwando ». Il a réaffirmé sa fermeté à l'égard des miliciens hutus et des ex-Forces armées rwandaises (FAR): « Ils ont des ormes qu'ils utilisent pour tuer des Rwandais », a-t-il dit.

Joseph Matata, coordinateur du

Centre de lutte cootre l'impunité et l'injustice au Rwanda (Cliir), dénonce « la guerre sérieuse qui sévit population fait face, à mains nues, à l'armée qui lo tue. C'est une guerre inéquitable qui voit une armée organisée, qui vient de remporter une victoire militaire au Zaîre, éliminer une population de paysans ». M. Matata, qui fut secrétaire général de l'Association rwandaise de défense des droits de l'homme (ARDHO) de sa sortie de prison en 1991 à son départ en exil en mai 1995, pour des raisons de sécurité, affirme que les autorités rwandaises utiliseut « la technique des infiltrés » depuis juin 1996, peu de temps après le départ du pays de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda

(Minuar). « De véritables escadrons de la mort font des opérations coups de poing dons les collines. Ils tuent quelques personnes et disparaissent. L'ormée intervient ensuite, en reptésailles, et tue sans discernement. Îl n'y a jamais d'échange de coups de feu. On ne trouve dans les collines que les corps des paysons », explique M. Matata, ajoutant que « cette technique utilisée dans les régions de Ruhengeri et Gisenyi, pour casser du hutu, o été récemment introduite à

Frédéric Fritscher





FORTE HAUSSE ...

DES RÉSULTATS SEMESTRIELS DE VALEO

l^{er} semestre

1997

17 260

3 469

20,1 %

1 118

6.5 %

1819

35 700

an 30/06

1997

1er semestre

1996

15 060

6.5 %

4,4 %

4.4 %

1 580

1 096

31 000

au 31/12

1996

10 556

F e Conseil d'Administration de Valeo, qui s'est réuni le 16 juillet 1997, a arrêté les comptes consolidéa du premier semestre 1997.

Au 1er semestre 1997, le chiffre d'affaires consolidé de Valeo est en hausse de 14,6 % par rapport au 1er semestre

Comptes consolidés

(en % du chiffre d'affaires)

(en % du chiffre d'affaires)

Résultat net du Groupe

(en % du chiffre d'affaires)

(après intérêts minoritaires)

(en % du chiffre d'affaires)

Investissements industriels

Endettement financier net

(en millions de francs)

Chiffre d'affaires

Marge brute

Marge brute

d'autofinancement

Effectifs (au 30 juin)

Capitaux propres

attribuables aux variationa nettes de périmètre du Groupe et 3 points liés aux effets

de change Z La croiaaance du chiffre d'affaires réalisé à l'international est de 18 % tandis que lea ventes eu France augmentent de 7%. Lea ventes à l'international ont repréaenté 70 % du chiffre

d'affairea du Groupe. L'activité première monte est en hausse de 16 %; la deuxième monte de 4 %.

La marge brute a'établit à 3469 milliona de franca, aoit 20,1 % du chiffre

d'affaires. Elle est en croissance de 14,9 % après avoir pris en compte les marges plus faiblea des activités nouvellement acquises, et les effets sur l'exploitation du plan de rationalisation en cours en Europe.

E Les dépenses de Recherche et Développement augmentent de 19 % et sont portées à 6,1 % du chiffre d'affaires, contre 5,8 % à la même période de 1996.

Le résultat courant s'élève à 1118 millions de francs et représente 6,5 % du chiffre d'affaires, comme au premier semestre de 1996.

🖀 Le résultat net du Groupe du semestre, à 774 millions de frança est en hausse de 15,7 %. Après intérêts minoritaires, il s'élève à 740 millions de francs, en hausse de 12.8 %, et représente 4,3 % du chiffre d'affaires

🖾 La marge brute d'autofinancemeut progresse de 15,1 % et repréaeute 10,5 % du chiffre d'affaires.

Variation

1997/1996

+ 14.6 %

+ 14,9 %

+ 14,1 %

+ 15,7%

+ IS.1 %

+ 29,1%

+ 15,2%

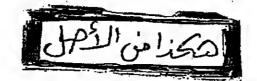
Elle finance et audelà, les investissements industriels du Groupe, en augmentation de 29,1 % au cours du premier

La mondialisation de Valeo s'est accélérée au premier semestre, en particulier avec le lancement de ouze nouvelles activitéa industrielles comprenant des joint-veuturea en Chine et en Inde, une activité Diatribution aux Etata-Unis et l'acquisition d'Univel, leader brésilien des systèmes de fermeture de portes.

Perspectives pour le second semestre 1997

Sur un marché automobile européen qui devrait être plus actif au 2600 semestre et dans l'hypothèse d'un marché américain en ralentissement mais encore à un niveau élevé, Valeo se fixe comme objectif de dépasser 32 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1997.

1997 et 1998 constituent deux années charnières pour le Groupe en raison du vaste plan de rationalisation européen mis en œuvre et par l'ampleur du plan d'investissements industriels. En 1997, les investissements productifs seront portés à 3,2 milliards de francs (+40 % par rapport à 1996). En outre ces deux armées verront l'intégration des sociétés nouvellement acquises.



FRANCE

FISCALITE Dans l'attente de l'audit sur les finances publiques, publié le 21 juillet, le gouvernement met la der-nière main à son plan de réduction des déficits. • LES IMPÔTS NOUVEAUX ne

seront pas superieurs aux pertes fis-cales révélées par les deux magistrats de la Cour des comptes : c'est le principal engagement que compte prendre le ministre des finances. • L'IMPÔT

SUR LES SOCIÉTÉS sera porté à près de 40 % en 1997 et 1998. La hausse interviendra non par le biais d'une augmen-tation du taux de base (33,3 % actuellement), mais sous la forme d'un

relèvement de la majoration exceptionnelle de 1995. Le gouvernement hésite à annuler les baisses d'impôt pour les contribuables fortunés et à re-lever les cotisations vieillesse des entre-

35

prises, dont la situation financiere est « contrastée » selon la BNP. • LE BUD-GET de 1996 a donné lieu à de nombreux tours de passe-passe, d'après un rapport de la Cour des comptes.

Les ultimes arbitrages du gouvernement avant la publication de l'audit

L'impôt sur les sociétés fera l'objet d'une majoration exceptionnelle. Le débat se prolonge sur l'opportunité de relever les cotisations-vieillesse des entreprises et d'annuler les baisses d'impôt sur le revenu pour les plus gros contribuables

LIONEL JOSPIN sait que la journée du lundi 21 juillet sera décisive pour la crédibilité de sa politique heures d'intervalle, les deux magistrats de la Cnur des comptes chargés de réaliser un audit des finances publiques rendront les conclusinns de leurs travaux devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, puis le ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn, lèvera le voile, devant la même instance, sur le plan de redressement.

Pour réussir ce qui risque fort d'apparaître comme un test - tant vis-à-vis des ménages, des marchés que des chefs d'entreprises -, le premier ministre a donc multiplié les réuninns de réflexion. Il a ainsi convoqué, jeudi 17 juillet à l'hôtel Matignan, tous les membres du gouvernement pnur faire le point sur les mesures en préparation. Au cours des derniers jours, de nombreuses autres réuninns, en comité plus restreint, ont eu lieu, notamment avec le comité de politique écnnomique constitué autnur de M. Jospin. Selnn un participant, ces débats qui se déroulent de mamère très « collégiale », n'ont toutefois pas encore abouti et les ultimes arbitrages pourraient n'intervenir que samedi 19 juillet.

Voici où en sont les réflexions du

· L'andit des finances publiques. Dans l'attente de l'audit, gouvernement estime que les déficits publics snnt sur une pente, en 1997, comprise entre 3,6 % et 3,7 % du produit intérieur brut (PIB). D'abord, l'accord survenu en décembre entre les partenaires sociaux visant à se répartir les quelque 13 milliards d'excédents du régime d'assurance-chômage pèse dans la ba-lance. Les mnins-values de recettes fiscales risquent par ailleurs d'accroître les déficits. Ces deux postes devraient donc contribuer à majnrer les déficits d'environ 0,3 à 0,4 point de PIB. Par ailleurs, le déficit de la Sécurité sociale pourrait être aggravé d'environ 0,1 point de PIB.

Selnn des experts proches de l'nppnsitinn, il est par ailleurs exact que les dépenses de l'Etat accuseraient, de plus, une dérive proche de 0,4 point de PfB. Mais en contrepartie, ces mêmes experts relèvent que les « économies de cnustatatinn » (c'est-àdire les crédits non consommés) pourraient être comprises entre 15 et 18 milliards de francs. De pins, le gouvernement avait « gelé * 10 milliards de francs de crédits. Ceci annulerait-il donc cela? C'est l'une des questinns principales que dolt trancher l'audit. A la lumière de ces chiffres, on



comprend, en tout cas, pourquni M. Juppé a avancé une estimatinn de déficit proche de 3,5 %, tandis que le gouvernement nnircit le tableau d'un ou deux dixièmes.

• Le plan de redressement. Dans le but de ramener les déficits sur une pente n'excédant pas 3,3 %, ce plan porterait sur une trentaine de milliards de francs. Le souhait du gouvernement est qu'il soit équilibré, c'est-à-dire

qu'il fasse appel à un « cocktail » de dispositions: économies, ponctions sur les « trésoreries dnrmantes » de certains établissemeots publics, impôts oouveaux. Le gouvernement argue qu'il ne majorera pas la pression fiscale globale. C'est l'un des engagements forts que compte prendre M. Strauss-Kahn: les impôts nouveaux seront, au plus, égaux aux pertes de recettes fis-

• Les prélèvements sur les entreprises. Le gnuvernement estime que c'est, prioritairement, par ce biais qu'il peut réduire les déficits. Il observe que les prélèvements sur les ménages nut été majnrés de près de 140 milliards de francs depuis 1993, alors que les entreprises bénéficient d'un « effet de retour » prnche de 60 milliards du fait de l'appréciation du dollar, de la lire nu encore de la livre, et de près de 40 milliards de francs du fait de la baisse des taux d'intérêt survenue au . cours de la seule année 1996. Les entreprises bénéficient danc de capacités de financement qui approchent 135 milliards de francs.

C'est donc aux entreprises que le gouvernement veut demander l'effort principal, mais sans que cela nuise à l'emploi on à l'investissement. Dans son principe, une mesure est donc arrêtée : il s'agit d'une majnration de l'impôt sur les sociétés, dont le tanx réel est actuellement de 36,6 %, snit un taux de base de 33,3 %, assorti depuis 1995 d'une majoration de

s'offraient au gouvernement : relever soit le taux de base, soit la majoration exceptionnelle. La première décision ponvant signifier que la mesure serait pérenne. le gouvernement penche pour la seconde. Une majnration « exceptionnelle » devrait dnnc intervenir, portant l'impôt sur les sociétés à près de 40 %. « Exceptinnnel » ne veut pas dire, pour autant, que la disposition ne serait en vigueur qu'en 1997. Le gouvernement envisage de la prolonger en 1998.

Une rumeur persistante laisse par ailleurs entendre que le gouvernement envisage de majorer les cotisations vieillesse des entreprises. Cette idée a effectivement été étudiée. Ne snuhaitant pas que ce nnnveau prélèvement sncial contribue à accroître le coût du travail nnn qualifié, certains experts nnt même plaidé en faveur d'un système de déplafonnement, de sorte que les bas salaires ne soient pas touchés. Mais, vendredi 18 juillet au matin, la questinn était encore aprement discutée, certains, au gnuvernement, plaidant pour qu'elle soit retenue, d'autres pour qu'elle soit

• Les prélèvements sur les ménages. C'est ce point qui fait l'nbjet des débats les plus difficiles. Le gouvernement a d'abord fait savoir qu'une mesure serait mise en œuvre, touchant les contribuables fortunés. Puis il a procédé par éllmination. Il a d'abord jugé qu'une hausse préci-pitée de l'impôt sur la fortune ne serait pas opportune, compte teon des imperfections de ce prélèvement. Ensuite, il est arrivé à la canclusion qu'une mesure portant sur la fiscalité de l'épargue, serait difficile à mettre en œuvre en cours d'année. En fin de compte, il a donc mis à l'étude un projet consistant à annuler les baisses d'impôt sur le revenn décidées par M. Juppé pour les contribuables les plus fortunés, à partir d'un certain niveau de contributinn d'impôt. Cette proposition sera-t-elle finalement retenue? Pour l'heure, le débat est encore nuvert et c'est le principal arbitrage que M. Juspin duit rendre d'ici samedi soir. Mais nn ne pent exclure qu'en fin de compte, aucupe mesure ne snit prise en 1997, touchant les contribuables aisés.

La Cour des comptes critique les tours de passe-passe budgétaires de 1996

d'Alain Juppé. Alors que sa gestion des finances publiques pour 1997 va être mise en cause, avec l'audit commandé par Linnel Jospin, la Cour des comptes a publié, vendredi 18 juillet, son traditinnnel « rapport au Parlement », qui porte sur l'« exécution des lois de finances pour 1996 ». Et il est pour le mnins

Certes, les magistrats de la rue Cambon donnent acte au gouvernement précédent d'être parvenu à réduire le déficit du budget de l'Etat de 323 milliards de francs, en 1995, à 295,4 milliards de francs en 1996. Mais ce constat étant fait, ils s'empressent d'ajnuter que ce résultat n'a été nbtenu que grâce à des artifices comptables d'une ortbndnxie budgétaire dnuteuse. «L'analyse de l'exécution du budget de 1996, écrivent-ils, révèle, comme les années précédentes, des reports de charge ou des pratiques diverses de comptabilisation ou de présentation des opérations qui influent sur le

La Cour des comptes relève ainsi que le budget a été allégé par des « reports de charges » sur l'exercice suivant. En clair, des dépenses inéluctables qui auraient dû intervenir en 1996 not été différées à 1997. pour un montant d'un « peu moins de 27 milliards de francs, soit un ordre de grandeur voisin de celui de 1995 (28,5 milliards) ». La Cour recense également « des pratiques de comptabilisation ou de présentation consistant soit à inclure dans le budget des recettes qui ne devraient pas y figurer, soit, à l'inverse, à en exclure des dépenses qu'il devrait comprendre ». Tout cela, évidemment, dans le but de minorer, en affichage, le déficit budgétaire. A titre d'exemple, les magistrats

La Lettre du Pouvoir publie

Les nouveaux cabinets ministériels

Le nº spécial, 12 pages : 200 frs (gratuit pour les abonnés)

Editions Jean-Francois Dournic Tél. 01 42 46 58 10

dette sociale (CADES) d'une annuité de 12,5 milliards de francs, alors que sur ce montant au molns 5.7 milliards de francs n'auraient

pas dů être comptabilisés. Plus acerbe encore, la cour relève que les privatisations nnt dnnné lieu à des tours de passe-passe budgétaires peu conformes avec les règles comptables. En bonne orthodoxie budgétaire, il est en effet admis - c'est notamment la règle retenue par le traité de Maastricht - que les recettes de privatisatinn ne peuvent être affectées qu'au désendettement de l'Etat nu aux dotations en capital des entreprises publiques. En revanche, si elles sont affectées aux dépenses courantes du budget, elles contri-

CE N'EST QU'UNE MÉCHANTE observent ainsi que le budget de buent à accroître le déficit. Or, le gler l'ardoise de la banque pucours à ces structures-écran, dans le tombe mal, 1996 a pris en compte le versement budget de 1996 à pris quelques libudget de 1996 à pris quelques ligestion, en faisant apparaître comme des dotations en capital, financées par des recettes de privatisation, ce qui n'était, en fait, que des subventions déguisées, qui auraient donc dû logiquement être financées par le budget de l'Etat. « Il en est ainsi, dit la cour, des versements à la Sofaris (400 millions). » Et d'ajouter : « Ces mêmes incertitudes affectent le financement, à partir des ressources de privatisatian, des concours apportés pour la restructuration du Crédit lyonnais (1,16 milliard) et du Comptoir des entrepreneurs (1,34 milliard). >

Dans le cas particulier du Crédit lyonnais, la cour nbserve que les paiements apportés à l'EPFR (la structure-écran constituée pour ré-

tard atteignent d'ares et déjà 426 millions de francs et ce montant est destiné à s'alourdir puisque à la fin de 1996 les intérêts non payés se montaient à 11,5 milliards ».

BILAN ENJOLIVÉ

C'est donc à l'encontre de ces « débudgétisations » que la cour se mnntre la plus sévère. « On constate en définitive, dit-elle, que les recettes de privatisation servent pour portie à financer des charges courantes (intérets et pénalités) et non le renforcement des fonds propres des entreprises ou la réduction de la dette de l'Etat, que des dépenses inéluctables sont reportées et que les pénalités de retard atteignent des montants importants. » Le re-

preneurs, poursuit-elle, « a pour ejfet de reporter sur l'emprunt le financement des charges correspondentes ». Or « ces charges dejà constatées ou à venir ne sont pas incluses dans l'évaluation du besoin de financement ou de l'endettement des administrations publiques, effectuée selon les méthodes de la comptabilité nationale et notifiée aux

instances européennes ». Plus brutalement dit, le gouvernement précédent a donc enjolivé son bilan budgétaire, de sorte qu'il paraisse honorer à la lettre les critères de convergence du traité de Maastricht. Ce qui, en réalité, n'est pas le cas.

☐ 1 mois (26 N°): 181 F

L. M. Laurent Mauduit

☐ 1 nn (312 Na): 1890 F

La situation financière des entreprises est « contrastée »

LES ENTREPRISES penventelles supporter une hausse de l'impôt sur les sociétés et des cotisations vieillesse si le gouvernement prend des décisions en ce sens? Elles semblent a priori en situation d'absorber cette augmentation de leurs charges. Après des années d'efforts, elles affichent des taux d'endettement les plus bas de l'histoire. Leurs trésoreries se sont regarnies et leurs résultats snnt cnnvenables. Guy Lnngueville, économiste de la BNP, estime cependant que la réalité est plus « ambiguē ». « La situatian financière des entreprises paraît plus fraeile et plus constrastée que ne l'indiquent les traditionnels ratios d'endettement », souligne-t-il dans une étude sur les groupes français, publiée jeudi 17 juillet.

SI les grands groupes industriels et financiers nut réussi, en 1996, à conforter leurs comptes, la très grande majorité des sociétés sont dans une posture plus délicate. L'an dernier, les résultats d'exploitation (avant charges financières et impôts) se sont dégradés. Le taux de marge a reculé de 0,6 %, l'épargne brute de 5 %. « Même si elle reste d'ampleur mesurée, cette dégradation est la plus importante depuis 1990, année du retournement du cycle écanamique », nnte

Pourtant, l'an dernier, les entreprises nnt bénéficié d'une baisse importante des prix des matières

premières et des biens intermédiaires. La hausse des coûts salariaux a été très modérée : les salaires unt, en moyenne, augmenté d'à peine 2.5 % et les entreprises ont pu profiter à plein du dispositif d'allègement des charges sociales (50 milliards de francs envirnn d'exnnération). Dans le même temps, la baisse continue des taux d'intérêt a permis aux sociétés de diminner leurs frais financiers (- 36 milliards de francs).

MARGES ET PRIX SACRIFIÈS Une grande partie de ces facteurs favorables not été gommés par la coninecture économique. Pénalisées en France par une demande très atone, attaquées sur les marchés extérieurs par des concurrents bénéficiant encure de monnaies faibles, les entreprises ont tout fait pour conserver leurs parts de marché et ont sacrifié leurs orix et leurs marges. Ces efforts, selon la BNP. peuvent être estimés à 25 milliards de francs, représentant 0,7% de la

valeur ajoutée des entreprises. Le phénomène de réduction des marges, classique dans l'industrie, s'est répercuté, pour la première fois, dans les services. Entrés dans un processus de déréglementation, des secteurs comme les transports. les services financiers et les télécommunications se livrent des batailles achamées pour s'affimer ou prendre place sur le marché. Mais les autres services aux entreorises

et aux particuliers nnt aussi réduit leurs prix pour faire face à une situation délicate : l'offre de service est très abondante, à la suite de multiples créatinns d'entreprises, alors que la demande est atone. « Reflet de cette contrainte, la hausse des prix à la consommation de service du secteur privé a touché un point historiquement bas (1,7 %), passant récemment en-deçà de la hausse des prix de production », souligne l'étude de la BNP.

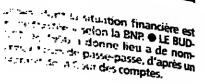
En 1997, la situation devrait s'amélinrer dans l'industrie. La remnntée de la livre, de la lire, du dollar permet aux industriels de retrouver une meilleure compétitivité. Depuis le premier trimestre, la concurrence étrangère en France comme sur les marchés étrangers se fait mnins vive. En revanche, dans les services, la concurrence par les prix devrait rester très vive. Dans ce contexte, l'investisse-

ment risque d'être encore très modéré (+2 %, seinn la BNP), Maleré des facteurs très favorables (taux d'autnfinancement supérieur à 100 %, balsse des taux d'intérêt, remantée des exportations), les décisinns d'investissement restent très vulnérables à tout choc externe. Au moindre changement trop brutal, les entreprises arrêtent tout projet. Car leur premier nbjectif est de conserver leur autonnmle finan-

Martine Orange

ABONNEMENT VACANCES
Ce n'est vraiment pas le moment de vous passer du Monde
Abonnez-vous!
OUI, je souhcite m'abonner nu Monde pendant mes vacances (en France métropolitaine uniquement).
Je choisis la durée suivante : 701 Mn 000 ☐ 2 semnines (13 N°) : 91 F ☐ 2 mois (52 N°) : 360 F ☐ 3 semaines (19 N°) : 126 F ☐ 3 mois (78 N°) : 536 F

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Par corte bancaire Nou	res
► Mon adresse en vocances : du	Z
Code postal : Localité : Localité : Nom : Prénom : Adresse :	
Code postal: Localité:	_
vous pouvez également vous abotiner sur 3615 LE MONDE code ABO	
* Pour l'étranger nous consulter hitp://www.lemande.fr	
Bolletin & reservey are mointed 12 journs are set in the set of th	* * * *



tion de l'audit

is senior perenne, penche pour la to maintainen e ex-- deviant done inter-

" ": " the year pas dire, for verage de la proof the table laisse

I made deplators

ré au drame.

1. - prolevements sur les and the committee of the second

....

No. of the Co.

And the second second

the second of the second section of the section.

Laurent Maudiil

the second the second second

and a first province delegand

and the second s garanta in the second of the state of the the of the state of the state of and the second of the second o to contract the property of the contract of th

and the stage of the stage of the stage of aiment pas le moment passer du Monde nnex-vous!

M. Delebarre va engager une « consultation sociale » sur l'ouverture du capital de France Télécom

L'ancien ministre voulait présider un organisme extraparlementaire

Le premier ministre Lionel Jospin a chargé, jeudi 17 juillet, l'ancien ministre socialiste Michel De-lebarre, d'une mission de « concertation sociale perspective d'une éventuelle ouverture du ca-pital de l'entreprise. Le choix de M. Delebarre l'Assemblée nationale.

DEUX CENTS mètres carrés de faut dire que M. Kucheida est dn bureau boulevard Haussmann, une secrétaire particulière, une voiture avec chauffeur, des frais de mission, et le tarif préférentiel pour l'électricité (accordé à vie) dont bénéficient les agents EDF... La présidence du Conseil supérieur du gaz et de l'électricité, or-ganisme extraparlementaire méconnu. a des attraits discrets qui hil valent l'attention toute parti-culière de certains députés. En ce début de législature, alors que les postes sont à pourvoir, la désignation d'un candidat à la tête de cet organisme a pratiquement vi-

Un sourd bras de fer a opposé le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, à celui du groupe socialiste, Jean-Marc Ayrault. Le dossier vient d'être finalement résolu par Matignon. Pour trancher le différend, Michel Delebarre (PS, Nord), candidat malheureux de la commission de la production et des échanges, vient d'être chargé d'une mission de « concertation sociale » sur l'ouverture du capital de France Télécom. Un lot de consolation, en La voie est désormais libre pour Jean-Pierre Kucheida (PS, Pas-de-

genre coriace et ne dédaigne pas les honneurs. Questeur lors de la précédente législature, M. Kn-cheida souhaitait rempiler. Las, le groupe socialiste lui préférait par un vote, mercredi 11 juin, un élu du Nord, Bernard Derosler. M. Rucheida estimait, alors, que la présidence du Conseil supérieur du gaz et de l'électricité hi revenait de droit. Pour lui, expliquait-il, c'était une question de principe, en quelque sorte. Le ton restait bonhomme jusqu'à ce qu'un autre élu du Nord, M. Delebarre, soutenu par la commission de la production et des échanges, se mette en travers de sa route.

« CASUS BELLI » POUR M. FABIUS Ancien conseiller régional, ancien conseiller général, M. Kucheida, maire de Liévin, est seulement président des syndicats d'aménagement des zones d'activités du Liévinois, président de l'Association des communes minières de France, vice-président de celles d'Enrope, secrétaire général de l'Association des maires du Pas-de-calais et trésorier de l'association Ville et banlieue. Trop peu. Son concurrent, Michel Delebarre, ancien ministre, maire de Dunkerque, premier vice-préla commission des finances. Il sident du conseil régional

Nord - Pas-de-Calais, président de la communauté urbaine de Dunkerque, premier vice-président de la Fédération nationale des agences d'urbanisme, secrétaire national du PS chargé de l'éducation, ne souhaitait pas se contenter de la succession de Jean-Marc Ayrault à la présidence de l'Association des maires des grandes villes de France. Trop L'affaire a dès lors commencé à

tourner au vinaigre. Car M. Kocheida a entrepris le siège du président de l'Assemblée nationale. Les élus du Pas-de-Calais, hri a-t-il fait valoir, ont été les grands oubliés dans les distributions de postes et la présidence du groupe n'œuvre pas pour remédier à cette situation. Sensible à cette injustice, M. Fabius a mis son poids dans la bataille et a saisi M. Ayrault de l'affaire. Embarrassé, le président du groupe socialiste a sondé M. Delebarre, qui a opposé une fin de non-recevoir à toute suggestion de retrait. Aux sollicitations répétées de la présidence de l'Assemblée nationale, M. Ayrault a dû avouer son inca-

pacité à assurer avec certitude la désignation de M. Kncheida. Catastrophe! Depuis, le groupe socialiste est instamment prié de trouver une solution au problème Kucheida, devenu un casus belli pour le président de l'Assemblée nationale.

Mistigri parlementaire, le terrible dossier de la présidence du Conseil supérieur du gaz et de l'électricité était, ces jours derniers, entre les mains de Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, proche de Laurent Fabius. Egalement embarrassé, M. Pierret a invité le ministère chargé des relatious avec le Parlement et Matignon à prendre le relais. Ce qui a

L'affaire est aujourd'hui théoriquement réglée. Mais elle a ébranlé la ferveur d'un certain nombre de nouveaux députés socialistes qui ont fait part de leur « incompréhension », voire de leur « écœurement » devant ce qu'ils considèrent comme des manœuvres et pratiques « d'un autre

Caroline Monnot

M. Giscard d'Estaing plaide pour une baisse des dépenses publiques

REÇU une heure durant, jeudi 17 juillet, par le premier ministre Lio-nel Jospin, l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Es-taing a plaidé en faveur d'une « réduction des dépenses » publiques afin de réduire, en 1997, les déficits publics. S'exprimant au terme de cet eotretien. M. Giscard d'Estaing a expliqué qu'il est « important que la France soit présente au rendez-vous de l'Unian écanamique et monétaire [UEM]. Il n'y a plus qu'un abstacle sur la voie de l'UEM, celui du déficit budgétaire », a souligné l'ancien chef de l'Etat. Evoquant la fiscalité, il a souligné qu'elle est « tellement laurde » que « comme un cheval fourbu, cela ne sert à rien de taper dessus pour le faire avan-

■ COHABITATION : Alain Madelin soutient le chef de PEtat. Dans un entretien accordé à Paris-Match (daté 24 juillet), le président de Démocratie libérale (DL) indique que « dans cette cohabitation qui s'annonce rude avec Lianel Jospin », son mouvement sera « aux còtés » de Jacques Chirac. M. Madelin ajoute que « le président de la République a une légitimité pour sept ans, tirée du suffrage universel ».

Michel Rocard a estimé, jeudi 17 juillet sur France Inter, qu'« aucun des mots » échangés entre Lionel Jospin et Jacques Chirac « n'était grave », tout en jugeant « nécessaire » la mise au point du chef du gouvernement. « Chacun a besom de marquer son territoire. Naus avons une Constitution d'une application mal cammode. Je trouve au contraire que ça ne commence pas trop mal », a observé l'ancien

■ RECOMPOSITION: Jean-Pierre Solsson souhaite une alliance électorale du centre à l'extrême droite. « Quand la gauche s'unit pour gagner, la droite dait faire de même. Toute la droite, du centre à l'extrême droite », indique-t-il dans un entretieo accordé à Valeurs actuelles. Le président du Mouvement des réformateurs estime que, faute de cette « alliance des contraires », la droite « restera durablement minaritaire ». « C'est aujaurd'hui très difficile, compte tenu des excès du Front national, mais c'est le sens de la marche », ajoute-t-il. ■ FISCALITÉ LOCALE : l'Association des maires de grandes villes de France (AMGVF) reçue, jeudi 17 Juillet, par le secrétaire d'Etat au budget, Christian Sautter, a obtenu l'engagement d'être associée au groupe de travail sur la réforme de la taxe professionnelle. Le principe de ce groupe de travail avait été retenu par le gouvernement d'Alain Juppé, rappelle l'association, présidée depuis un mois par l'ancien ministre Michel Delebarre, député (PS) du Nord et maire de

L'opérateur téléphonique connaîtra son avenir « avant le 5 septembre »

LE GOUVERNEMENT a confié, fait ». SUD-PTT, deuxième organi-jeudi 17 juillet, à Michel Delebarre sation syndicale à Prance Télécom, une mission de «concertation so-ciale approfonate» au sein de Prance Telécom. Le député PS du transports, est appelé à prendre « les contacts nécessaires avec les organisations syndicales et le personnel » pour évoquer « les adap-tations qui peuvent s'avérer nécessaires » afin de permettre à de se développer et rester dans les . premiers rangs mondiaux, selon le < avant le 5 septembre ».

Calais), qui avait été désigné par

France Télécom pour début juillet. L'opération, qui devait faire entrer au moins 40 milliards de francs dans les caisses de l'Etat, a été ge-lée du fait de l'alternance politique. Pendant la campagne électorale, Lionel Jospin s'était déclaré tentante pour les pouvoirs publics hostile à la privatisation de France confrontés à la nécessité de ré-Télécom. Il s'était ensuite montré moins catégorique et avait annon- gouvernement qui se réclame de cé une consultation du personnel. gauche, cette vue comptable n'est Devenu premier ministre, il avait, sans doute pas la plus facile à faire dans son discours de politique gé-nérale, le 19 juin, indiqué qu'une « adaptation » pourrait être néces-ment avancé de la nécessité d'ou-« adaptation » pourrait être néces-

se déclare « satisfaite que le dossier avec Deutsche Telekom en partiévolue. Le gouvernement avait dit culier, qu'il prendrait san temps avant d'avancer, qu'il consulterait. Il le

opposee a la privatisation, veut croire « que ce sera une réelle missian d'étude » « Nous ferons valoir Nord et maire de Dunkerque, an- : nos arguments », ajoute le syndicien ministre du travail et des cat, qui craint cependant que cette mission « serve de couverture à une décision prise par le gouvernement et qu'il n'ose pas assumer ».

> PROCESSUS INELUCTABLE «La volanté est claire : il faut

l'exploitant téléphonique-public adapter France Télécom et le communiqué du ministère de l'économie le dit », relève un famicommuniqué publié par le minis-tère de l'économie, des finances et M. Delebarre est l'bomme idoine de l'industrie. M. Delebarre devra pour faire passer ce message, faire connaître ses conclusions « car il a prouvé sa capacité d dialoguer et d faire avancer les Le précédent gouvernement chases ». Au sein du gouverneavait programmé la mise en ment, on laisse entendre, depuis Bourse d'une partie du capital de plusieurs semaines, qu'une ouverture du capital de France Télécom est inéluctable - elle pourrait se faire à l'automne - et n'est pas incompatible avec les propos de M. jospin.

Une opération à 40 milliards est duire les déficits. Mais pour un vrir le capital afin de mieux sceller La direction de France Télécom les alliances internationales. Celle

Philippe Le Cœur

195 000 auditeurs quotidiens de plus en 1 an. toujours plus haut. NRJ conforte sa place de deuxième radio de France et enregistre avec 5 342 000 auditeurs quotidiens son plus haut niveau d'audience sur cette période. Source : 75000 Médiametrie. Audience cumulée L.V. 5 h-24 h. avril-juin 1997, versus avril-juin 1996

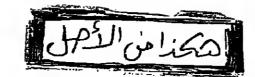
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nons vous informons que la Société Burkinabé des Fibres

Textiles (SOFITEX) lance un Appel d'Offres pour la fourniture d'engrais destinés à la culture cotonnière au Burkina-Faso pour la

- -62.000 tonnes Engrais composês NPKSB en 5 lots -28.000 tonnes Engrais simples azotés en 5 lots
- Prix du dossier : 1:250 FF

- ◆ Date limite de dépôt des plis : le 25 août 1997 à la Direction Générale de la SOFITEX à Bobo-Dioulasso.
- Cahier des charges, renseignements et retrait du dossier - SOFITEX - Service des Approvisionnements - BP 147 Bobo-Dioulasso - Tel : 97.00.24 - Fax : 97.00.23
- Compagnie Française pour le Développement des fibres Textiles CFDT (à l'attention de la Direction du Développement Rural) 13 rue de Moncean - 75008 Paris

Tel: 01.42.99.54.52 - Pax: 01.42.99.53.24



SOCIÉTÉ

ENSEIGNEMENT II fait figure d'exception dans le gouvernement Jospin. Ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Claude Allegre multi-

plie les interviews et les annonces. « Je veux remettre l'éducation à la "une" des journaux », dit-il. ● DE L'ÉCOLE PRIMAIRE à la recherche, des rythmes scolaires aux procé-

dures de recrutement des chercheurs, le ministre a ouvert d'innombrables chantiers. Mals sa priorité, affirme-t-il, est la création d'emplois dans son ministère, ce qui

pose de douloureux problèmes budgétaires. • DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, la réforme engagée par M. Bayrou paraît gelée et l'élaboration d'un « statut étudiant » ren-

voyée à plus tard. • IL LUI FAUDRA également définir le statut et les modalités d'embauche pour les 40 000 emplois-jeunes annoncés dans l'éducation.

L'exception Claude Allègre, le ministre aux mille et une idées

Il parle, beaucoup, de tout et partout. Promet des emplois, des postes, des bâtiments, des programmes, des chercheurs et des découvertes. Ce ministre à part dans le gouvernement Jospin adore les contre-pieds, mais continue à buter sur une difficile équation budgétaire

DANS un gouvernement plutôt silencieux, où l'essentiel de la parole publique est captée par le premier ministre, Claude Allègre constitue une exception remarquée. Contrairement à ses collègues, et même à son « ami de quarante ans », Linnel Jospin, qui demande « du temps », le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie semble avoir décidé de tout faire tout de suite et de le faire savoir à tout le monde. L'intéressé ne cache d'ailleurs pas son ambition de vouloir « remettre l'éducation à la " une" des journaux ».

De ce point de vue, l'opération est assez réussle: une bonne quinzaine d'interviews en un peu plus d'un mois... Une forme de record, pour ce scientifique de haut niveau qui n'aime visiblement pas la deml-mesure. Et que fait Claude Allègre quand il ne cajole pas les médias ou qu'il n'essaie pas de trouver des solutions aux dizaines de chantiers qu'il a ouverts? Le bouillonnant ministre de l'éducation nationale, créateur d'un club de réflexion baptisé Renaissance, trouve, en honnête homme, le temps de lire.

Des initiatives par brassées

Au rythme de trois interviews par semaine depnis sa nomination, Claude Allègre a jeté dans les médias ou devant le Parlement une brassée

d'idées, de promesses et d'initiatives, assurant : « Chaque fois que je fais des promesses, je les tiendrai. » Panni celles-ci, une heure de philosophie, consa-

crée à la morale civique, sera introduite en classe de première et les futurs

professeurs devront passer une épreuve d'instruction civique. Des classes

de technologie seront créées dans les lycées « de prestige » et un quart des

places dans les grandes écoles sera réservée aux élèves venant des « pré-

de droit qui s'engagent à devenir magistrats. Un concours de projets de for-

mation continue sera organisé entre les universités afin d'utiliser toute

l'année leurs locaux. L'administration centrale devrait voir ses effectifs di-

minuer de moitié en passant de quatre mille à deux mille fonctionnaires.

Et, avec Ségolène Royal, Claude Allègre veut organiser « un concours natio-

pas » à option technologique. L'enseignement des sciences sera repensé.

Bent ene pro

Sur sa table de travail, rue de Grenelle, tronent Le Destin du mammouth (Seuil, 1994), où la paléontologue Claudine Cohen racante «l'histoire grandiose et tragique d'un grand mammifère aux laurdes défenses spiralées » et L'écale de lules fait rire, vive l'écale (Sedrap, 1995).

« DÉGRAISSER LE MAMMOUTH » Tnut un prngramme et une touche d'humour pour un ministre qui s'est d'emblée popularisé avec une expression à succès: « dégraisser le mammauth », c'està-dire l'administration de l'éducation nationale.

« Naus sammes arrivés, Aubry et moi, dans des ministères que naus connaissons par cœur. C'est pour cela que je cammunique beaucaup », explique en privé ce poids lourd du gouvernement. Il est vrai qu'en quatre ans passés auprès de Lionel Jospin, de 1988 à 1992, comme conseiller spécial pour l'université, Claude Allègre a eu le temps de se forger de solides convictions.

Ses adversaires politiques le reconnaissent: « c'est un vieux routier du ministère qui connaît bien lo

mécanique », admet le député René Couanau (Ille-et-Vilaine, Force démocrate). « Il a tous les atouts paur devenir un ban ministre », renchérit Denis Jacquat (Moselle. Démocratie libérale), qui ajoute: « Il est donc politiquement dangereux pour nous. » Même l'UN1. syndicat proche du RPR, participe à ce concert d'éloges. « Enfin un vral ministre de droite. Que n'a-t-il pas été nammé plus tôt ! », s'exclame Arnaud Hurel, spectateur plutôt amusé des premières passes d'armes avec les syndicats. Et même si, à l'Assemblée, lors de la première séance des questions au gouvernement, le professeur Allègre s'est fait passablement cbahuter, il s'est vite rattrapé dans l'ambiance plus feutrée de la commission des affaires cultu-

Lionel Jospin, qui laisse faire son vieux camarade de la cité universitaire d'Antony, y trouve sans doute son compte. Claude Allègre occupe le terrain, tandis que les socialistes au pouvoir, encore étourdis de la chance que leur a donnée la dissolution, peaufinent leur stratégie. Mieux, Claude Allègre, avec son franc-parler et sa façon de faire de la politique comme si elle n'était pas la chose la plus importante du monde - il en parle pourtant en expert-, pourrait bien avoir Inventé un

nouveau style de gouvernement. Mais pour quel programme? Dans cet océan d'annonces, les enseignants, les cadres de l'éducation, les parents finissent par perdre le nord. Le capitaine essaie toutefois de tenir la barre avec pragmatisme. « Je suis dons une barque ovec une casserble et un flocon de mercurochrome. Pour l'instant, j'écape et je soigne les bobos », confie-t-il, en espérant « bientôt pouvair faire ovoncer le

La direction générale paraît cret d'avances de 11 milliards de

claire. M. Allègre veut restaurer l'égalité républicaine - « elle n'existe pas », affirme-t-il -- en remettant au goût du jour la discrimination positive, qui consiste à donner plus à ceux qui ont moins. Sur œ modèle, Alain Savary avait inventé les ZEP (zones d'éducation prioritaires) en 1982. Et comme ce ministre ne dispose. pas plus que les autres, de droits de tirage illimités sur le hudget de la nation, ce qui sera donné aux

ZEP sera retiré ailleurs. De même, le plan violence annoncé pour la rentrée sera-t-il concentré sur neuf zones pilotes, dont trois qui s'imposent, dans la banlieue lyonnaise, les quartiers nord de Marseille et la Seine-Saint-Denis? Pour les six autres. la décision relève encore de la navigation à vue. « Tout le monde va voulair y être, parce qu'il y aura des mayens supplémentaires. Mais le ministère doit pouvoir s'appuyer sur un bon recteur, un bon maire et un ban préfet, celo entrera en ligne de compte », souligne un conseiller.

AUTRE LOGIQUE FINANCIÈRE

Les rythmes scolaires? Un bon projet, qu'il faut continuer, surtout dans les quartiers défavorisés, mais la version Drut coûtait beaucoup trop cher, estime-t-on dans l'entourage ministériel. Voilà donc engagées « des négoclotions épouvantobles ovec un tas de gens », sans que les choses soient là non plus très calées. Les nouvelles technologies? D'autres négociations encore, en cours de route, pour arriver à susciter la création de logiciels français.

Ceux qui n'ont lamais vu Claude Allegre s'emporter peuvent le dire rien », soupire-t-il, surtout si lo situation des enseignants. Cette questionner sur le budget de «93 % des dépenses d'éducation priorité des priorités doit être posée l'éducation. Un sujet sur lequel il sont des charges de solaires et de est plus avare de confidences et personnels. » de solutions. Certes, son ministère n'est pas le plus mai loti par le dé-

francs débloqué par le gouvernement, en grande partie affectés aux emplois jeunes, au financement de l'allocation de rentrée sculaire et aux frais de cantine pour les enfants défavorisés. C'était le moins pour réaliser les premières promesses de la campagne. Pour le reste, les syndicats, qui ne cessent de réclamer des emplois et des moyens, sont restés sur leur faim.

Devant ceux qui ont l'audace de lui présenter la facture de ses promesses, le ministre de l'éducation se lance dans une diatribe contre

merveilleux qui défie l'imagination > -, Claude Allègre se prend a réver. « Il faut redistribuer les masses. Tout le mande a abandanne le qualitatif paur le quantitatif ». observe-t-il. Parviendra-t-il à redéployer 10 % du plus gros budget de la nation, soit près de 40 milliards de francs, en grignotant sur les heures supplémentaires, en « utilisant mieux le personnel », en profitant surtout de l'accalmie démographique, bref, en « musclant > le mammouth? Qu'on ose évoquer d'inévitables diminutions de postes et d'avantages acquis

Comité anti-amiante de Jussieu : un « premier diktat »

Le Cumité anti-amiante de Jussieu a protesté, jeudi 17 juillet, contre la composition du comité consultatif de l'établissement puhlic chargé de gérer l'opération de désamiantage du campus parisien, qui duit être créé par arrêté. Le comité anti-amiante a dénoncé « le premier diktat » du ministre de l'éducation, affirmant que « cette composition manifeste une volonté de restreindre et contrôler l'expression (...) des principaux acteurs qui se sont mobilisés pour abtenir le désamiantage ».

Le comité anti-amiante a également critiqué la sur-représentation, au sein du futur comité consultatif, de l'Institut de physique du globe de Paris - dout Claude Allègre était président - qui obtiendrait un tiers des sièges, alors qu'il ne représente que 3 % des effectifs du campus.

ce « pays de comptables », qui ne sait qu'additionner les chiffres et aligner les statistiques. Il invoque une autre logique financière, sans doute plus adaptée aux temps de rigueur. Aux uns, il avoue qu'une augmentation raisonnable de 1 à 2 % sur un budget de 370 milliards de francs ne laisse jamais qu'une faible marge de manœuvre de 3,7 à 7 milliards-de francs. « Autant

Sur le modèle de la NASA - « un budget formidoblement amputé en dix ons mois, sur Mors, un robet

décienche une éruption voicanique: «Ce gouvernement o été élu pour créer des emplois. Ce n'est pas pour en supprimer dons l'éducation. >

Fort de cette conviction, mais pas vraiment persuadé d'y parve-nir. Claude Allègre est prêt à prendre l'opinion à témoin: «Je veux que le sujet principal de l'éducation soit l'enfant et l'étudiont. Pas non dans une assemblée de syndicats, mais devant le pays tout en-

M. D. et B. G.

La réforme Bayrou de l'université apparaît comme une parenthèse refermée

DES SON RETOUR rue de Gre- 11 juillet, la première réunion du nelle, Claude Allègre a-t-il seulement « rechaussé les bottes qu'il avait laissées sur le perran en partant », comme le suggère un syndicaliste? Le vent de la réforme de l'université, initiée laborieusement pendant dix-bult mois par son prédécesseur, n'a guère décoiffé le nouveau ministre. Magnanime. Claude Allègre a seulement concédé que « Français Bayrou avait eu le mérite de ne pas casser ce que naus avians initié », entre 1988 et 1992. lorsqu'il avait acquis le titre de « ministre-bis » des universités sous Lionel Inspin.

nal de chorale des écoles ».

Mais Claude Allègre manie dans le même temps le compliment et la critique. La réforme des études dans les premiers cycles, telle qu'arrêtée en mars ? « Les universitës qui ant opplique la reforme Jaspin-Lang de 1992 peuvent aublier la réfarme Bayrau. Celles qui avaient résisté devront l'oppliquer », a-t-il indiqué à Libération. Voil à qui relativise la grande œuvre de son prédécesseur, qui n'aurait fait que reprinduire les « principes essentiels » de la réforme de 1992. Pour les universités qui unt manifesté de la bonne volunté, le message est sans équivoque. Elles hénéficieront d'une période transitoire, d'ailleurs prévue dans l'arrêté général du 4 mars, pour se mettre en conformité avec un régime général qui, à terme, sera généralisé à l'ensemble des formations.

Modéré dans sa critique de la réforme des études. Claude Allègre est, en revanche, plus acerbe sur le statut social de l'étudiant, rehaptise « plan social » comme en 1991. « Français Bayrou m'a laissé l'ardoise », ne cesse-t-il de répéter. Et un dussier vide de toute proposition concrète applicable immédia-

groupe de travail présidé par Joseph Goy, directeur de la Cité internationale de Paris, a révélé cet état d'impréparation, comme les nombreuses divergences de vue entre les organisations d'étn-

S'il est un sujet sur lequel Claude Allègre n'exprime pas de certitude, c'est bien celui-là. Pour preuve, il a décidé de saisir le parlement en 1998 pour «recueillir l'avis de la représentation nationale sur ce que la nation entend prévoir paur sa jeunesse ». Entre la reconnaissance du principe d'autonomie dès 18 ans, qui se traduirait par une forme de « saloire étudiant > et l'attribution d'ailocations fondées sur le revenu des parents, « il n'y o pas de solutions

toutes foites », avoue-t-il. DONNANT-DONNANT »

Sur ce dossier aux incidences financières et fiscales très lourdes, le ministre de l'éducation admet sa perplexité. À mots couverts, il suggère un système mixte de bourses et d'allocations directes selon l'engagement dans les études. Il relance la formule inaboutie des préts pour les étudiants et les élèves des grandes écoles assurés de débouchés professionnels rapides. Il envisage aussi de demander aux universités de puiser dans leurs réserves pour venir en aide aux étudiants, quitte à empiéter sur les prérogatives des Crous,

gestinnnaires des bourses. Autre pilier de la réforme Bayrou, la filière technologique est, elle, définitivement enterrée. Pour Claude Allègre, il n'est pas questinn de reproduire à l'université le fossé entre les formations générales et technologiques. Son protement, aurait il pu ajouter. Le jet? Introduire des unités de pro-

fessionnalisation dans toutes les formations. Cela ne l'empêche pas de préparer un bilan et une évaluation des IUT et des Instituts universitaires professionnalisés (IUP) qu'il a créés en 1991. Et il n'oubbe pas les grandes écoles, dont il assure la coordination pédagogique si ce n'est financière, invitées à se rapprocher des universités et à s'ouvrir plus largement aux élèves des formations technologiques.

L'universitaire Claude Allègre, qui connaît aussi l'état des lieux du patrimoine universitaire, ne pouvait se satisfaire d'une vague promesse, à l'échéance de 1999, d'un nouveau schéma Université 2 000 envisagé par son prédécesseur. Rebaptisé 3M, comme troisième millénaire, ce plan devrait s'attaquer à la rénovation des bâtiments, aux bibliothèques et aux locaux de recherche. Avec une priorité affichée pour la région parisienne, incluant le campus de Jussieu et le traitement de l'amlante ainsi qu'une nouvelle université à Paris qu'il est hien décidé, cette fois, à négocier avec la mairie et le conseil régional

d'Ile-de-France. Claude Allègre sait aussi qu'il n'emportera pas la mobilisation des universitaires sur la relance de la réforme Bayrou, dont les traces s'estompent rapidement. Le ministre affirme préférer le « donnant-donnont » en promettant, en priorité, des emplois. Beaucoup d'emplois (lire ci-contre), avec un retour à la simplification des procédures de recrutement et des mesures spécifiques pour les jeunes. Ces jeunes qui, à partir de 2003-2005, assureront la relève de la vague prévisible des départs à la

Michel Delberghe

Les modalités du plan emplois-jeunes tournent au casse-tête

LE STANDARD du ministère la réserve des beures complémens'en souviendra longtemps. Pendant les trois jours qui ont suivi l'annonce, dimanche 6 juillet sur France 3, de la création de 40 000 emplois-jeunes dans l'éducation nationale, toutes les lignes ont été saturées. Claude Allègre a été le premier à chiffrer sa contribution au programme gouvernemental de création de 350 000 emplois-jeunes dans le secteur public et parapublic. « Nous serons en première ligne dans lo lutte cantre le chômage », avait-il affirmé dès le 24 juin. M. Allègre a depuis lors multiplié les promesses, et il a même évoqué l'idée de réduire le temps de travall des enseignants

au profit de la formation continue. « Scandalisé » par la pratique des enseignants-chercheurs assurant des cours dans trois universités en même temps et estimant « obsurde » que des classes soient fermées alors que des enseignants attendent chez eux une affectation, le ministre entend redéployer le budget de l'éducation en faveur de l'emploi. Il souhaite profiter de la décroissance démographique pour réussir « le pari de la qualité pour tous» et améliorer l'encadrement et l'accompagnement scolaire, notamment dans les zones d'éducation prioritaires (ZEP), en augmentant le nombre d'enseignants mais également celui des infirmières,

des médecins et des surveillants. Les premiers concernés par cette course à l'emploi unt été les 33 000 maîtres auxiliaires. « Tous auront un travail à lo prochaine rentrée », a promis M. Allègre. Ils bénéficieront des 100 000 heures sup-plémentaires - sur les 800 000 effectués par les enselgnants - qui seront converties en postes.

Dans le supérieur, M. Allègre envisage de puiser notamment dans taires et annonce la création de 2 500 postes de maîtres de conférences en 1998. En attendant la réforme des procédures de recrutement, il propose aux universités 500 postes d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), tandis que le nombre d'allocataires de recherche devrait progressivement passer de 3 200 à

SYMBOLE FORT

Si augmenter le nombre de postes et transformer des heures supplémentaires ne relèvent « que » de choix hudgétaires, en revanche, le plan emplois-jeunes pose plus de questions. Alors qu'il doit être opérationnel au mols d'octobre, les modalités de sa mise en place restent à inventer. Ni « petits boulots » ni « postes de fonctionnaires », ces contrats de cinq ans, financés par l'Etat à bauteur de 80 % du SMIC - un montant qui « coince », reconnaît le ministre et pour le complément par les collectivités locales, doivent correspondre « à un vrai travail utile ». * Joker du plan vialence », selon l'expression d'un conseiller, ces emplois permettront également d'encadrer, sous la responsabilité des enseignants, des études dirigées ou des activités culturelles et sportives dans le cadre d'un réaménagement des rythmes scolaires.

«Si l'an ne prépare pas tout à froid, on aura des problèmes majeurs par la suite », prévient un conseiller. Pour l'instant, deux hypothèses sont à l'étude : définir des postes à profil », correspondant à des tâches précises, ou laisser le champ plus ouvert. Les syndicats de l'éducation nationale critiquent déjà l'inconvénient de la première

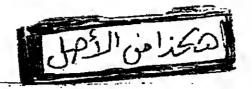
par des contractuels le travail de fonctionnaires? La seconde option nécessiterait, quant à elle, un véritable plan de formation pour les ieunes.

Du côté du statut, la balance semble pencher vers un contrat de droit privé.

Le ministère voudrait éviter de reproduire une situation comparable à celle des maîtres auxiliaires. les contractuels de droit public « étant naturellement portés à demonder leur titularisation », fait observer un conseiller. L'articulation entre ces emplois-jeunes et les 60 000 contrats emplois-solidarité (CES) que compte l'éducation nationale n'est pas non plus résolue. Un peu partout, alors que les CES étaient à l'origine réservés à des chômeurs en difficulté, les chefs d'établissement ont embauché des personnes qualifiées et abandonné le volet formation de ces contrats.

Les syndicats trouveraient, comme le dit la FSU, « oberrant de ne pas moduler la rémunération de ces jeunes en fonction de leur qualification ». « Des bac + 2 en dessous du SMIC, il n'en est pas questian », ont-ils déjà fait savoir. L'idée de permettre aux jeunes de suivre une formation tout au long de leur contrat afin qu'ils puissent passer des concours de la fonction puhlique est enfin évoquée. Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES, s'interroge sur une éventuelle dérive qui transformerait ces emplois-jeunes en passage nbligé pour accéder à des concours. D'autant qu'à l'échéance des cinq ans correspondra un nouveau besoin de recrutement d'enseignants lié à un nombre massif de départs à la

> Sandrine Blanchard et Béatrice Gurrey



RÉGIONS

PROTECTION La Loire et l'Allier sont considérés comme les derniers fleuves sauvages d'Europe. Mais barrages, digues rocheuses, dragages ont domestiqué les deux fleuves ces

The stand of the LUI FAUDRA definir le statut et les d'embauche paur les

annoncès seunes annoncès

Cas decouvertes.

and the Primagingof the are prend a

... rede tipuer les

er er de distrandon-

Court Conditionifs

to the preside 40 mil-

ipph mentaires, en

100 000 000

or the second prefit

The second section of the

M. D. et B. G.

ang mengantagan di kacamatan 📲

1985 FEB 1987 1987 1987 1987

and a second second second second

en la companya de la companya de designado de la companya de la co

Control of the Contro

Andrew Control of the Control of the

44 27 °

Ago State of

المراث الماسي والموري

g transport of the r Arminaphi .

And the second

Barto o correct

The second of the second

Floring March 1982

A CONTROL OF THE STREET OF THE

need the second of the second

A Martin & Charles State Co. and the state of t

The second secon

at condra-tell a fe-

plan gros budget

in pudgetaire

ৈ ইছ তেওঁই ভ্ৰত ' un 🕏 premier diktat 🗴

Le energeten die belängestrett, aftermant que

tive to a new one on the description of a controller

andre and a variety of this fitter do physique

we made the proof at a provident - qui ob-

and a grant war to represente que sa des

. • • • •

emplois-jeunes

une idées

dernières années au point que leur lit outre de provoquer des inondations s'est à la fois creusé et rétréci. © LITTÉRALEMENT « ÉTOUFFÉS », les deux
cours d'eau ont vu leur faune et leur
flore s'appauvrir. Ils menacent en

l'Union européenne, avec le soutien

les deux fieuves reconquièrent peu à peu à la faveur des crues. • HUIT ZONES sont concernées par cette action dont la gestion est dévolue à des

La Loire et l'Allier retrouvent leur liberté de divaguer

Les zones concernées

Val d'Allier

bourbonnais Varennes/ Moulins

Initié par l'Union européenne et géré par des associations, le programme « Life » vise à élargir le lit du fleuve et de son affluent. Des terrains sont achetés aux agriculteurs afin que les crues puissent s'épancher naturellement et que les écosystèmes soient préservés

MOULINS (Alber)

de notre envoyé spécial « Vous voyez l'extrémité du banc de sable, en contrebas, au beau milieu du fleuve? En bien, il y a quelques années, c'était un pâturage avec de belles Charolaises dessus_ mais huit mètres plus haut ! », fait remarquer des espaces et paysages d'Anvergne; en moins de dix ans, l'Allier a englouti une trentaine d'hectares appartenant au château des Moquets, près de Chemilly (Allier). Comme un cake, par tranches... Alors, lorsque le conservatoire s'est proposé de racheter 2,25 hectares en bord de fleuve, interloqué, le propriétaire ne s'est pas fait prier. D'autant moins que, après la vente. son fils a pu continuer à faire paître gracieusement ses vaches, tout comme son voisin, Fric Virlogeux, sur 6 hectares de terres inondables acquises par le même conservatoire auprès d'un tiers.

« Lié par une convention pour cinq ans, je me suis engagé à ne pas faire paître plus d'une à deux bêtes par hectare, à ne répandre aucun engrais ni pesticide et à préserver de lo fauche certaines zones où nichent les oiseaux», précise M. Virlogeux. Des contraintes que viennent compen-

ser des primes agro-environnemen-

éleveur qui reconnaît avoir été sceptique au départ. On pensait avoir mal compris, qu'ils voulaient acheter des terres moins exposées. Mais non, c'était précisément celles-là qui les intéressaient, pour ne nen y faire de Pascal Daneels, du Conservatoire surcroît l » Et sur les 65 hectares rachetés dans la région de Varennes -Moulins, 5 sont déjà partis à Peau. Le but recherché en somme...

« Cela peut sembler curieux d'acquérir des terrains erodés par le fleuve, mais cette mesure s'inscrit au cœur de notre programme Loire nature », précise Christine Jean du World Wide Fund (WWF). Avec les Espaces naturels de France, son organisation est maître d'œuvre de cette opération Life soutenue par PEurope, l'Etat et les collectivités territoriales (lire ci-dessous). Un programme sur cinq ans concernant huit sites de la Loire et de son principal affluent, l'Allier, qui s'achève en fin d'année. L'enjeu? Préserver le caractère encore « sauvage » des deux fleuves - cas unique en Europe - en leur rendant « la liberté de divoguer au gré de l'érosion et de respirer au rythme des crues ».

En effet, entravés par phisieurs barrages, corsetés par de nombreuses digues rocheuses, dépouil-

sestion d'un programme aussi

tales de Bruxelles. « Au final, c'est lés de leur gravier et de leur sable une très bonne opération, ajoute cet durant des décennies, ces cours d'eau étouffent : leur lit s'est enfoucé d'un à deux mêtres (tout comme les nappes phréatiques), les grandes crues menacent, la faune et la flore disparaissent. Rendre an fleuve sa morphodynamique, lui permettre d'éroder des terres et de leur arracher des alluvions restent le plus sûr moyen de former ces îles incertaines, ces bancs de sable pâle qui dessinent des entrelacs de bras d'eau; avec, pour récompense, la creation d'une exceptionnelle mosaïque d'habitats pour la vie animale et végétale.

« Il fallait parer au plus urgent en assurant une maîtrise du foncier sur quelques * noyaux durs *, tant du point de vue de l'habitat et des espèces animales que de l'érosion. Mais cela ne passe pas uniquement par des rachats ; cela implique également des conventions d'exploitation raisannées », insiste Dancels. Rendre sa liberté au fleuve séduit

Eric Virlogenz, car « ce qu'il nous prend d'un côté, il le rend de l'autre, par dépôt d'alluvions ». Sur la tive d'en face, on serre les dents : « Foutaises, l'Allier ne rend jamais rien! », mangrée Maurice Lemaire, des Verdelets. Et de dénoncer ces « écolos extrémistes qui veulent viver les paysons des bords du fleuve. C'est écrit dans leurs rapports internes ! ». Partout, le long des berges, l'Allier bruit de rumeurs : ici, on veut croire que ces rachats vont développer le tourisme aquatique, là que l'on vise à interdire l'accès du fleuve aux chass'agit d'un « détournement de fondspublics pour des spéculations pri-

Maurice Lemaire, hii, est têtu mais pas buté. Il sait que les crues contribuent au rechargement des nappes, indispensable pour l'imigation de ses plants de mais. Aussi plaide-t-il pour une « divagation raisonnable » du fleuve. Et il imagine volontiers des solutions « plus écolos » que l'enrochement pour contrôler les humeurs de l'Allier:

Meanares de Guilly

ROAME

des plantations ou des films en ma-, tière plastique qui fixent le sol tout en laissant s'étaler les crues. Mais il reconnaît que ses voisins opteraient sans barguigner pour des digues en dur, en cas de besoin. « Heureusement, les grandes crues sont derrière nous... » Pas si sûr ! Au regard d'une étude effectuée en octobre 1994 par Pascale Le Luherne, pour la Ligue pour la protection des aiseaux, à que les enfants des HLM puissent

Rachot de terres

de relevés IGN des années 80-90. mais aussi de tracés effectués depuis 1763, ses champs de mais, tout comme ceux de ses vaisins, mordent sur le couloir historique des crues de l'Allier.

« Avant, les villages étaient construits volontairement sur des buttes, et aucun champ ne jouxtait le lit mineur du fleuve, lui fait observer Pascal Dancels, car, selan les endroits. l'Allier peut divaguer sur),5 km – huit à dix fois la largeur de son lit! » Maurice Lemaire fait la mone. Pourtant, à force d'un dialogue patient et difficile, un compromis s'esquisse : les cultivateurs pourraient reculer leurs plantations en libérant un espace tampon aux caprices du fieuve. Restent à préciser l'importance de ce retrait, le statut patrimonial de cette bande de terrain et les compensations financières pour l'exploitant...

Une trentaine de kilomètres en aval, les rives écorchées de l'Allier font place aux berges grasses du Nivernais. Le grand fleuve s'enchâsse dans le bocage. Sous le poot de Guétin (Cher), Jean-Christophe Poupet, du WWF, gagne le bec d'Allier dans une barque à fond plat, là où le grand fleuve nerveux s'unit à une Loire déjà bien assoupie. Fleuves jumeaux? Fleuve et affluents? Si les géographes out officiellement tranché le différend en faveur de la Loire, Jean-Christophe ne manque pas de faire remarquer que, avec 410 kilomètres de sa source jusqu'au confluent, l'Allier d'eau...

A la pointe du bec, la cinquantaine vigoureuse et le verbe tranché, Jean-Eude de Martinprey fait visiter son domaine attaqué par le fieuve - plus d'un hectare dissous en trois ans. Son domaine, ou plutôt son ancien domaine, car lui aussi a cédé 30 bectares de mais au conseil général de la Nièvre, partenaire actif du programme Loire vivante qui, au total, a récupéré 687 hectares. « Pour

que nous aménageons par ici... » Pas question, pour autant, de laisser la terre de ses ancêtres en pature au fleuve! D'ailleurs, il pense qu'il faudrait enrocher la berge.

L'ancienne clôture tombe dans le vide. Et, au-dessous, vibre l'Allier. « Allongez-vous au bord et regar-

Une pratique

de plus en plus courante

Racheter des terres pour proté ger un habitat sensible n'est pas vraiment nouveau : en Amérique du Nord, les écologistes le pratiquent couramment. De même, sur le continent latino-américain, de nombreuses associations ont initié des opérations « dette contre nature » : en échange d'une annulation partielle de sa dette publique à l'égard d'un Etat du nord, le pays met une partie de son territoire à la disposition d'une association qui pilote un projet de conservation. En Europe, c'est sur le Danube que le WWF autrichien a collecté pour la première fois, il y a huit ans 45 millions de francs pour acquérir 411 hectares de forêts alluviales sur l'ancien site du barrage bydroélectrique de Hainburg et le transformer en mini-parc naturel. A la différence du Daoube, qui traverse neuf pays, le bassio de la Loire n'implique que le territoire français, ce qui facilite les

dez. » Fusant comme des missiles, des hirondelles de rivage quittent leur nid creusé dans la falaise à vif. * Grâce à ces berges érodées, ces bancs de sable et ces bras endormis, il y a autant d'espèces d'oiseaux ici qu'en Camargue: environ 2801 »,

Vincent Tardieu

Les partenaires de l'opération

• Maîtres d'œuvre. Les l'Europe (qui développe une douzaine d'autres programmes sur des fleuves et vallées alluviales), l'Etat français (qui a lancé en janvier 1994 le plan décennal « Loire Grandeur Nature »), les collectivités territoriales et des associations envirorinementales. • Financement. C'est la première

fois, en Prance, que des organisations écologiques comme le WWF se voient confier la -

lourd (52 millions de francs) où coopèrent physieurs acteurs. Elargissement. La participation au programme pourrait s'élargir à les ennemis d'hier. Ainsi, Petablissement public pour l'aménagement de la Loire (Epala), à l'initiative de plusieurs projets de barrages, pourrait accepter de rendre à la vie sauvage une partie des 500 hectares acquis pour le barrage de Serre de la Fare, dont le projet a été abandonné par le

gouvernement Balladur. • Site Internet du réseau européen de défense des fleuves ERN: http://www.rivernet.org

■ ISÈRE : le tribunal administratif de Grenoble a annulé, pour la seconde fois, deux arrêtés du préfet de la région Rhône-Alpes autorisant la construction et l'exploitation d'un télésiège sur le massif de la Belle Etoile dans la station des Deux-Alpes. Le 25 février, le préfet avait tenté de passer outre à la première décision du tribunal. Les juges rappellent dans leur décision que le développement touristique doit « respecter la qualité des sites et les grands équilibres naturels ». Ce qui n'a pas été le cas lors de la construction du télésiège, alors qu'il avait été sélectionné pour ses qualités écologiques remarquables. - (Corresp. rég.)

■ GIRONDE : le domaine de Malagar, situé à proximité de Langon et qui abrite la maison natale de François Mauriac, est ouvert au public depuis le 16 juillet. Jusqu'à présent, seul le parc de cette propriété viticole cédée an conseil régional d'Aquitaine en 1985 par les héritiers de l'écrivain - pouvait être visité. La maison a été restaurée à l'identique, mis à part quelques aménagements dans les communs : l'ancien chai au vin rouge est devenu un centre d'exposition consacré à François Mauriac, tandis que les combles accueillent un centre de documentation réservé aux chercheurs, anx enseignants et aux projets pédagogiques. Centre de publication, Malagar sera aussi un centre de résidence pour traduc-

teurs. – (Corresp. rég.)

III.E-DE-FRANCE: le 17 juillet, le groupe communiste du conseil régional d'île-de-France s'est déclaré hostile à l'augmentation de 3,9 % des tarifs des transports publics franciliens, décidée par le Syndicat des transports parisiens. « Si elle est inférieure à celle initialement prévue et s'accompagne de queiques mesures sociales, la voie des hausses de tarifs est sans issue et socialement injuste », a précisé Guy Schmans, président du groupe communiste. Celui-ci propose la tenue d'états généraux à l'automne prochain, réunissant tous les acteurs : usagers, personnels et

Les recettes « anti-crise » du port de Concarneau

BREST

de notre correspondont Concarneau traverse mieux les difficultés de la pêche que l'autre grand port du Finistère, Douarnenez. Pierre-Yves Dhellemmes, PDG de l'armement du même nom, a annoncé, fin juin, la cammande d'un grand chalutier d'une valeur de 24 millions de francs, la première commande de ce type de bateau en France depuis 1992. S'y ajoute une option pour un second navire, subordonnée toutefois à un permis de mise en exploitation.

Tout comme le thanier Torre-Giulia, qui vient d'être baptisé avant de rejoindre les Seychelles pour le compte d'un groupe italien, le chalutier sera construit par les chantiers navals Piriou, portés, décidément, par une bonne brise. Cette entreprise a en effet obtenu tout réceniment la commande par Surf. filiale de l'armateur de la Réunion Sociétés de Bourbon, d'un navire d'assistance aux plates-formes

pétrolières de 160 millions de francs, leur plus gros marché jusqu'ici, et elle est sur les rangs pour le renouvellement d'une dizaine de remorqueurs portuaires pour le

«Si l'an ne fait que des caisses en acier avec des moteurs dedans, on est mal car tout le monde sait le faire! » Voilà, campée par Pascal Piriou, directeur administratif et financier, le philosophie de cette so-ciété familiale. En 1996, ces chantiers out réalisé près de 209 millions de francs de chiffre d'affaires, et s'ils emploient directement 172 personnes, ils en font travailler au total environ 600. L'année 1965, quand Guy et Michel Piriau s'étalent lancés dans la petite chau-

même groupe maritime.

dronnerie et la ferronnerie, est lain. Ce dynamisme, les professionnels de Concameau souhaitent le prolonger grace à la construction d'une cale sèche coftant environ 60 millions de francs. Un sujet sensible car Locient a la même idée. Touché par la restructuration des industries de défense, le port voisin du Morbihan se verrait bien doté d'un tel équipement. Louis Le Pensec, ministre de l'agricuture et de la

Le Carnet du Monde

HEUREUX ÉVÉNEMENTS

NAISSANCES,

01.42.17.38.42

prudemment indiqué que le sujet avançait avec continuité ». Concarneau aurait-il une recette anti-crise ? Le maire, Gilbert Le Bris Comité des pêches : « Il y a un état

(PS), a une explication: « Naus avons traversé un peu mieux les difficultés grâce à notre diversité dans les différents métiers de la pêche. Nous avons toute la gamme. Il existe aussi

pêche et longtemps député de la un esprit portuaire fort, une commu circonscription de Concameau, a nauté unique. » Un constat partagé par Yves L'Helgoualc'h, secrétaire de la Fédération nationale CGT des marins et ancien président du d'esprit ici. Quand un problème se pose, on trouve en une demi-heure les gens pour le régler. »

Vincent Durupt



HEGIONS

<u>eunulii</u>

15 juillet - 28 septembre 1997 Pavillon Vendôme

15 juillet - 3 novembre

MARIAGES 70 F la ligne hors taxes **2** 01.42.17.39.80

POUR YOS

diplomatique

:--: PAYS-BAS : Miracle ou mirage ? par Dominique Vidal *** IRLANDE DU NORD : Lendemains d'élections, par Paul

MEXIQUE : Comment le pays est sorti de la • modernité •..., par Carlos Acosta. - Le crépuscule du parti unique, par Françoise Escarpit. - L'ombre des cartels, par Fernando Matomoros Ponce.

INDE : A la recherche d'alliés en Asie, par Jyotsna Saksena. – Une pomme de discorde avec le Pakistan, le Cachemire (J. S.). – Les nationalistes hindous, menace pour la démocratie, par Teesta Setalvad. – Des guérillas en voie d'isolement, par Robert Briniky.

ÉGYPTE : Le retour à Nasser des intellectuels, par Richard Jacquemond.

OTAN : Aux portes de la Russie, par Paul-Marie de la Gorce. - Quand l'Europe refuse une défense... européenne (P.-M. de la G.).

...... HISTOIRE : Les dessous du pacte germano-soviétique, par Gabriel Gorodetsky. - Généalogie d'un mensonge (G. G.). Falsifications à la télévision, par Serge Halimi.

ÉCONOMIE : La pramesse des technalagies de l'immatériel, par René Passet.

PHOTOGRAPHIE: La rue privatisée, par Bernard Edelman et Edgar Roskis. - Art et société, par François

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

15 juillet - 20 septembre 1997

NOMINATIONS

CNRS

Catherine Bréchignac, a été nommé directeur général du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) au conseil des ministres du mercredi 16 juillet. Elle succède à Guy Anbert, nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire.

[Née le 12 juin 1946 à Paris, Catherine Bréchignac, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée de sciences physiques et docteur es sciences de l'université Paris-Sud, a accompli tout son cursus professionnel au CNRS. Ses travanz de physique atomique l'ont amenée à s'intéresser aux processus collisionnels entre atomes et à contribuer ainsi à la compréhension des collisions radiatives qui se produisent en présence d'un laser. Après avoir dirigé, à partir de 1989, le laboratoire Aimé-Cotton d'Orsay, elle a été nommée, en novembre 1995, à la tête du département des sciences physiques et mathématiques du CNRS. En 1994, elle a reçu la médaille d'argent du CNRS. Catherine Bréchignac est mariée et mère de trois en-

PRÉSIDENCE

DE LA RÉPUBLIQUE Aux termes d'un arrêté du président de la République publié au Journal officiel daté lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 juillet, Jacques Toubon, ancien ministre du gouvernement d'Alain Juppé, est nommé conseiller auprès de Jacques Chirac; Christine Albanel, ancien conseiller technique, est nommée conseiller pour l'éducation et la culture; et Agathe Sanson, ancienne respontable du service de presse de l'Hôtel Matignon, est nommée chef du service de presse de l'Elysée (Le Monde

Défense Sur proposition du premier ministre, Jean-Michel Roulet, préfet hors cadre, ancien conseiller pour les affaires intérieures et de sécurité au cabinet d'Alain Juppé, a été nommé directeur, chargé du pôle « défense et nation » au secrétariat général de la défense nationale, par le conseil des ministres du mercredi 16 juillet.

maux • Pascal Du-

ret, La règle du jeu

· Anne Andreu, La

dernière vague •

Véronique Na-

houm-Grappe, La

première fois • Pa-

trick Mignon, Le

goût du risque •

Marie Darrieus-

secq et Yann Moix,

Moi demain • François Dubet,

Yves Simon, Un chef-d'œuvre ordinaire • Olivier Galland,

Genèse · Marc Dupuis, Un zeste d'inceste · Futur anté-

rieur : Rencontre entre Jean-Pierre Vernant et Alice Thi-

baud · Olivier Mongin, L'introuvable mémoire collective ·

Serge Tisseron, L'enfant réclamé · Michel Maffesoli, Ré-

jeunes · Yves Bigot, Discor Dance · Henriette Walter, Mots pour

JEUNES

l'académicien • L'Europe vue d'ailleurs : débat, avec Lisa Block

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

de Behar, Blaise Ndjehoya, Tahar Ben Jelloun...

ues juvéniles · Pierre Mayol, Les sept piliers de la culture

MOUVEMENT

Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres du mercredi 16 juillet a procédé au mouvement préfectoral suivant : Régis Guyot, préfet délégué pour la sécurité et la défense auprès du préfet de la zone de défense sud-est, préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône, est nommé préfet bots cadre. Jean Paraf, préfet, secrétaire général de la zone de défense de Paris, est nommé préfet délégué pour la sécurité et la défense auprès du préfet de la zone de défense sudest, préfet de la région Rhône-Alpes, préfet dn Rhône. Jean-Charles Marchiani, préfet du Var, est nommé préfet, secrétaire général de la zone de défense de Paris. Hubert Fournier, préfet hors cadre, est nommé préfet du Var.

[Né le 12 mars 1949, à Paris, Jean Paraf, licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, est chargé de mission à la Datar (1973), avant de le devenir au cabinet du ministre de l'intérieur (1975-1977). Directeur du cabinet du préfet de l'Eure (1977), secrétaire généde Dreux (1981), puis de Provins (1986), il occupe ensuite la fonction de directeur des services de la chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne (1990), avant de devenir secrétaire général pour les affaires régionales de la région Aquitaine (1993), sous-préfet de Reims (1994-1996), et conseiller technique officienz au cabinet d'Alain Juppé. En octobre 1996, il est nommé préfet, secrétaire général de la zone de défense de Paris.]

[Né le 6 août 1943, à Bastia, Jean-Charles Marchiani entre au Service de documentation nn DGSE) dans les années 60. En 1970, il entre à la société Servair (fiffale d'Air Prance), devient secrétaire général du groupe des hôtels Méddien (1982-1983), puls PDG da groupe Vigila SA (1984-1986). Il est chargé de mission au cabinet de Charles Pasqua quand ceini-ci est nommé ministre de l'intérieur (1986-1988), avant de devenir conseiller pour le Moyen-Orient du groupe Thomson. En 1993, alors que Charles Pasqua étalt ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, il avait été nommé préfet chargé d'une mission de service public. Placé hors cadre en janvier 1995, Jean-Charles Marchiani avait été nommé préfet du Var en novembre de la même année.]

Au nom du père, et

du fils, et du saint

Goupil, Le temps

d'être pour . Nico-

las Truong, Echecs

et stigmates • Ma-

cha Séry, Théâtre

et jeune public, la

fin des préjugés • Portrait : Claude

Quenault, le rebelle

PRÉFECTORAL

INé le 13 septembre 1948 à Paris, diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA, Hinbest Fournier est d'abord affecté au ministère du travail et de l'emploi, puis à nartir de 1979. Il est successivement sons-préfet à Anbasson et à Thurs. En mai 1981, il entre an cabinet de Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, avant de desenix, en juin 1962, secrétaire général de la préfecture de Vanciuse. Sous-oréfet de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) en Juin 1985, secrétaire général pour les affaires régionales de la préfectur d'Aquitaine en octobre 1986, Hubert Fournie est novemé directeur de la sécurité civile au m nistère de l'intérieur en mai 1989, Sucessio préfet de la Hante-Saône (1990-1992) et de La Réunion (1992-1994), il avait été placé hors cadre en novembre 1994.]

Paul Schwach, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, a été nommé au conseil des ministres, mercredi 16 juillet, sur proposition de Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, directeur de l'aménagement foncier et de l'urbanisme. I remplace Catherine Bersani.

[Né le 25 (Évoier 1954 à Saint-Avoid (Moselle) Paul Schwach, agrégé de mathématiques, est ancien élève de l'Ecole normale supérieu de l'Ecole nationale des ponts et chaussées. Il a d'abord été en 1981 chargé de mission auprès du préfet de Picardie, puis à la direction démentale de l'équipement (DDE) de la Somme. Il s'occupe ensuite des question économiques et d'énergie à la DDE du Pas-de-Calais. En 1986, il est affecté à la direction du personnel et des services du ministère de l'équition. En 1988, auprès du directeur de l'habitat et de la construction, il s'occupe de la mise en place de la politique de la ville. Sa camière le conduit en juin 1991 au cabinet du secrétaire d'Etat au logement, Marcel Debarge, puis au cabinet du ministre délégué au logement et an mental de l'équipement du Tarn-et-Garonne. Depuis avril 1995 il était chargé, au ministère, de la sous-direction de la gestion des personnel d'encadrement. I

DISPARITION MIE PROFESSEUR HENRI LES-

TRADET, membre de l'Académie nationale de médecine et ancien directeur du groupe de recherches sur le diabète et la mutrition de l'enfant de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (inserm), est mort, lundi 14 juillet, à Nesle-la-Reposte (Marne), à l'âge de soixanteseize ans. Né le 17 février 1921 à Esternay (Mame), Henri Lestradet étai docteur en médecine et licencié ès sciences. Ancien interne des hôpitaux de Paris, professeur agrégé de médecine en 1963 puis professeur titulaire en 1975, il fut président du groupe d'études internationales sur le diabète de l'enfant et président de la société de diététique et de nutrition de langue française. Ces dernières années, il s'était lancé dans une campagne contre l'usage du préservatif, qu'il jugeait peu fiable comme contraceptif et comme outil de prévention du sida, et il s'était prononcé en faveur d'un dépistage obligatoire du virus du sida dans la population générale.

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR A nos lecteurs

LE MONDE publiera les résultats des agrégations (concours externes) et les admissions dans les grandes écoles dans un supplément spécial qui sera publié dans les tout premiers jours du

AU CARNET DU « MONDE »

Caroline et Cyril, Jérémie et Benjamh Claire et Marcel,

Quartier Lessurade, 40800 Aire-sur-l'Adonz.

Jean-François MATHIEU, Heureux anniversaire et grande vie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

et Edwy PLENEL

M= Margnerite-Marie CHALUFOUR,

nous a quinés, le 4 juillet 1997, à l'âge de

64, rue Alexandre-Guilmant, 92190 Mendon.

M. et M- Christian Allaert M. et M. Jean-Pierre Guillem

et leurs enfants.

M. Pierre GUILLEM, officier de la Légion d'hoon président du comité conseil d'administrati de La Mondiale,

Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité familiale au cimetière de Mont-de-Marsan, le vendredi 18 juillet 1997.

11, place Georges-Pompidou, 92300 Levallois-Perret.

Patrick Peugeot, président et di néral de La Mondiale, Les membres du comité du conseil d'administration et du conseil d'administration.

La direction générale, Et l'ensemble des collabe

M. Pierre GUILLEM. officier de la Légion d'honnour président du cominé du conseil d'administration de La Mondiale,

survenu le 15 juillet 1997, et présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille.

pendant quarante années fait écho an-jourd'hui à l'admiration et à la peine des collaborateurs de La Mondiale.

22. houlevard Malesherbes

M. Maurice LAUJOL Naissances

74, boulevard des Molières, 46200 Souillac.

Le président,
 Et le secrétaire perpétuel,
 Les membres de l'Académie

ont la tristesse de faire part du décès o

le professeur Henri LESTRADET,

officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie nationale

survenu le 14 juillet 1997, à Nesie-la

(Lire ci-contre.)

et son accière-petite-fille, out la douleur de faire part de la mort, le

Robert MERCADÉ,

Les obsèques auront lieu le samedi 19 juillet, à 15 beures, eu l'Egliso réformée de l'Annouciation, 19, rue

- Paris. Luthenay-Uxeloup (Nièvre).

out la douleur de faire part du décès de

Henri PIGNOT,

survenu tragiquement, le 11 juillet 1997:

La cérémonie sera célébrée ce vendenti 18 juillet, à 15 heures, en l'église de Luthenay-Uxeloup (Nièvre).

Aimez-vous les uns les autres

comme je vous ai aimés. > Jean, XIII, 34,

16 juillet 1997, à quatre-vingts ans, de

- Marguerite Mercadé-Pilliet,

on épouse, Alain et Lise Mercadé,

et Olivier Azières, Isabelle et Afain Penrin,

Svivie Mercadé:

Ses petits-enfant

Cortambert, Paris-16.

26, me Singer, 75016 Paris.

es fille.

Et ses amis

(Mame), à l'âge de soixante

\$

Pablo PAPPO GOSSET

Anniversaires de naissance

<u>Mariages</u>

Adeline HAZAN Christophe BLANDIN-ESTOURNET

out la joie de faire part de leur mariag célébré dans la plus stricte intimité, l 5 juillet 1997. ans la plus stricte intimité, le

Nicole LAPTERRE

remercient Paul ALLIES de les avoir mariés dans l'intim l'amitié, à Pézenas, le 28 juin 1997.

Décès

M- Marcel Guillem

Les familles parentes, alliées et amies, ont la douleur de faire part du décès de

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre STORTZEL.

survenu à Paris, le 13 juillet 1997. et de rappeler le décès de son frère.

M. Jean STOETZEL,

survenu le 21 février 1987.

- Simine of Irai.

Et ses amis, ont la tristesse d'annoucer le décès de

Anne-Marie WALIULLAH,

née THUBAUD.

le vendredi 11 juillet 1997.

8 bis, allée des Tiliculs, 92190 Mendon.

Anniversaires de décès - Le 18 juillet 1996,

Myriam BELLAZOUG

quitte ses parents et ses amis.

Bean-frère et belle-su u rejoint l'Orient éternel, le 17 juillet

Ses amis, out dit adieu, le 30 juillet 1996, à

Cyril GRIVET,

victime du vol TWA 800.

Ils vous invitent à vous souvenir.

Paul MONDOLONI, fisparo le 19 juiller 1994.

Admissions

de la nature et du paysage

on en I'' am Cédric Anlier (16), Marie Baldet (2), James Houquard (4), Stéphaue Bruley (7), Sylvie Cantot (5), Noëmie Chabert (13), Yasmine Channeille (2)) rt (13), Yasmine Chaumeille (21), Commandré (18), Anne Dano (26), Churlos Deleourt (23), Jérôme Churlos Defeourt (23), Jerome Duffier (9), Florimout Gauvin (17), Agathe Cresset (11), Emmanuel Guerton (22), Lament Johel (14), Lucie Julien (1), Vincent Lagrue (29), Eva Ledecky (26), Bertrand Masse (19), Johan Mardinii (8), Frédéric Momonceau (28), Toront Montage (24), Dowl Florent Morissesu (24), Dowl Nonort (27), Bertrand Petriguani (20), Marie Pire (6), Hugo Receveur (15), Jérémie de Saint-Albin (31, Magali

Stablo (12), Arnand Talmant (30), Nicolas Triboir (10). Marie Demont (2), Hélène Egels (4), Alexandre Humbert (3), Juliette

Le 11 juillet 1997, à l'école d'architecture Paris-Villemin, Béatrice Martinet a obtenu les félicitations du jury pour sou projet de fin d'étude d'architecture - « Une chapelle à l'Orient de Fancon» – et souhaite remercier le Père Goy Gilbert, prêtre éda-cateur et président du jury, M. Comiot, son directeur de projet, et MM. Routon et

- Le 9 juillet 1997, Mar Fabienne Welff-Backs a obtenu à l'université Paris-Sud (Orsay) le grade de doctorat en sciences avec mention très honorable pour sa thèse : « Simulation de transmutation de déchets nucléaires à vie longue par accélérateur ».

Concerts

- Les 22, 25, 27 juillet, Sainte-Chapelle, 21 heures, « Musique et patrimannes, quainor de musique ancienne Les Carmina Burana des XII et XIII siècles: Loc.: 01-42-50-96-18, PL 90/130/150 F.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de blen vouloir nous com-

muniquer leur numéro de référence.

CARNET DU MONDE

75242 Paris Cadex 05

01-42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42

opieur : 01-42-17-21-36 Tarif de la ligne H.T.

ont participe ades missions americaines of sovietiques Les vois humans dans l'espace ant apports were moisson considerable de connaissance Lahaute technologie mise on Grants a connu des defail ances generalement provoquers par des negligenees humaines Quelques tragedies ont puletre évitées, mais quatorze homm et femmes ont

trouve la mort

Depuis le preemie

ol historique

de Gagarine le

12 avril 1961, phu

de 100 astronase

COMMENT LA FRANCE A PERDU L'AFRIQUE

une série écrite par Eric Fottorino

Cinq épisodes pour raconter et analyser la relation singulière qui unit la France et l'Afrique depuis plus d'un demi-siècle.

Tous les jours, du juinti et au vendre



HORIZONS

E nez dans les étoiles... Depuis quand l'homme a-til le vertige de l'infiniment grand? Depuis quand croit-il pouvoir conquérir l'univers qui l'entoure? Kepler, le célèbre astronome allemand, envisage en 1634, dans le Somnium, lepremier voyage vers la Lune. Plus tard, Cyrano de Bergerac imagine une fusée dans son Histoire comique des Etats et Empires de lo Lune. Jules Verne, avec De lo Terre à lo Lune, utilise un canon pour envoyer ses héros vers notre satellite... On passe du rêve littéraire à la réalité scientifique le 12 avril 1961, lorsque le Soviétique Youri Gagarine effectue le tour de la Terre en quatre-vingt-neuf minutes, à bord d'un Vostok, sorte de gros boulet primitif en orbite, à une altitude variant entre 175 et 380 kilomètres.

Park Shreeting on L

the the straight of the boliness of the contraction of the straight of the str

The second of th

CARNET DU MORCE

01 47 17 70 04 2 70 05 00 35 45 2 42 17 13

Modelle H

大学を大力な。

Contract to the second

W. Kangel V J. 1811

Settle NATE:

Outre-Atlantique, l'événement est res-senti comme un Pearl Harbor scientifique. En pleine gnerre possède des fusées ballistiques capables d'atteindre le territoire américain, et que les Etats-Unis risquent de perdre la maîtrise militaire de l'espace. La réaction américaine est à la mesure de l'humiliation subie. Le 25 mai 1961, devant le Congrès, le président John Kennedy propose à l'Amérique « une nouvelle frontière ». « Voici venu le moment (...) pour notre notion de prendre ouvertement lo première ploce dons l'exploration de l'espace (...). Je crois que notre nation doit se consacrer à l'objectif qui consiste à faire atterrir un homme sur lo Lune, et à le fuire

nées. » Ce discours donne le coup d'envoi du programme Apollo. Le but qui lui a été assigné est atteint le 21 juillet 1969 à 3 h 56 (heure française): Neil Armstrong imprime sur la poussière sélène la trace de ses «moonboots ». « C'est un petit pos pour l'homme, mois un grand pas pout l'humonité », s'exclame l'astronaute, dont les images bondissantes fixent devant les écrans de télévision des millions de personnes. « C'est beau. beau, beau. Une magnifique désolation ». ajoute-t-il derrière la visière de son casque

revenir sain et sauf su

la Terre, avant la fin

des dix prochaines an-

L'Amérique vient de reprendre la tête dans une compétition frénétique avec l'URSS dont l'enjeu, en decà de la curiosité scientifique, est bassement terrien, dénué de cette part de poésie que Stanley Kubrick met en scène en 1968 dans son film 2001 : l'odyssée de l'espace. Avec la détente, cependant, cette bataille féroce va s'adoucir. Les deux grands organiseront même le premier rendezvous spatial de l'histoire entre un

17 juillet 1975. A cette occasion, trois astronautes américains et deux cosmonautes soviétiques se donnent une poignée de main historique.

valsseau Apollo américain et une

capsule Soyouz soviétique le

Après cette date, Soviétiques et Américains vont mener chacun de leur côté leur propre programme habité. Les premiers lancent une série de vaisseaux Soyouz en direction de la station orbitale Saliout, préfigurant ainsi le grand Meccano spatial de 130 tonnes que va devenir plus tard l'ensemble composé par la station

mier essai en vol a lleu le 12 avril

Toute cette activité, mettant en œuvre de nombreuses technologies nouvelies dans un vide sidéral hostile à l'homme, n'est pas allée sans incidents et accidents plus ou moins sévères. Depuis ses débuts. la conquête spatiale a été émaillée de défaillances techniques, tantôt minimes, tantôt spectaculaires, et aussi malheureusement par des morts d'hommes et de femmes, chez les Russes comme chez les Américains. Dans ce domaine, la routine apparente obtenue après une selection rigoureuse des candidats à l'espace et leur entraînement intensif n'évacuent pas totalement risques et aléas. Des expériences et des vols apparemment bien hullés peuvent à tout instant tourner à la catastrophe.

La série tragique commence le 27 janvier 1967. Ce jour-là, les astronautes américains Virgil Gris-

Depuis le premier vol historique froide, il indique que l'Union Soviétique de Gagarine le 12 avril 1961, plus de 400 astronautes ont participé à des missions américaines et soviétiques. Les vols humains dans l'espace ont apporté une moisson considérable de connaissances. La haute technologie **** mise en œuvre a connu des défaillances généralement provoquées par des négligences humaines. Quelques tragédies ont pu être évitées, mais quatorze hommes et femmes ont

sur laquelle se reflète l'image de la som, Edward White et Roger Chaffee périssent carbonisés dans leur capsule Apollo, alors qu'ils effectuaient des essais de matériel au sol. La commission chargée de l'enquête établit que l'incendie avait pour origine un court-cir-cuit, et que le feu s'est propagé rapidement en raison de la présence dans la capsule de nombreux matériels inflammables (filets de nylon, attaches adhésives). Elle remarque anssi que la NASA n'avait pas pris de précantions suffisantes et que les responsables du programme « n'avaient pas accordé assez d'attention à des questions peut-être secondaires, mais vitales, concernant lo sécurité des astro-

trouvé la mort

Résultat de ces négligences: trois morts et un retard d'un an dans le programme lunaire. L'affaire suscite de sérieux remous dans l'agence spatiale américaine, et provoque la mutation du directeur du programme Apollo.

N n'aura jamais confirma-tion d'une catastrophe similaire en URSS. Toutefois, le 24 avril de la même année, c'est an tour des Soviétiques de les seconds décident de vivre une tragédie, la première construire un lanceur réutilisable, survenant à bord d'une capsule suit son programme de navette la navette spatiale, dont le pre- spatiale en vol. En essayant un spatiale. Elle inscrit à sou actif

nouvean modèle de vaisseau. Soyouz I, d'un type différent des Vostok et Voskhod précédents, le seul cosmonaute présent à bord, le commandant Vladimir Komarov, est tué lors de la rentrée de l'engin dans l'atmosphère. Le parachute qui devait se déployer pour freiner le vaisseau s'est mis en torche, provoquant l'écrasement de Soyouz I au sol. Le drame est durement ressenti pas la population soviétique, habituée à des réussites exemplaires et à des communiqués victorieux.

Trois ans plus tard, en avril 1970, les Américains vivent un nouveau drame, avec le retour en catastro-phe du vaissean Apollo XIII. Lancé le 11 avril du Kennedy Space Flight Center, avec à bord un équipage composé de James Lovell, Fred Haise et Jack Swigert, le vaisseau connaît trois jours plus tard un grave accident technique alors qu'il est à mi-chemin de la Terre et de la Lune. À la suite d'une explosion, la cabine où sont installés les astronautes n'est plus alimentée en oxygène et en électricité. Elle n'est donc plus ntilisable, et l'équipage est contraint de se réfugier dans le module lunaire, servant habituellement à «olunir», et de rentrer précipitamment sur

Lors de l'arrivée de l'engin dans l'atmosphère, le 17 avril, en voyant s'ouvor normalement les parachutes de sa cabine, le chef de bord, James Lovell, lache un «OK joe! » (ça y est), qui reste dans l'histoire de la conquete spatiale presque aussi important que le « petit pas pour l'homme » de Neil Armstrong. Dans cette aventure, qui aurait pu très mai se terminer, l'équipage ne s'est jamais départi de son calme. En montrant qu'elle pouvait faire face à l'imprévu, la NASA a réussi à transformer m échec technique en succès psy-

chologique.
Un an plus plus tard, le 30 juin
1971, un nouveau drame endenille
le monde de l'espace, du côté russe cette fois. Trois cosmonautes, Georghui Dobrovolski, Victor Patsaiev et Vladislav Volkov trouvent la mort lors de leur retour au sol à bord du vaisseau Soyouz XI. Le vol avait été jusquelà une rénssite, puisque Soyouz XI, parti le 6 juin 1971, avait rejoint la station Saliout en orbite autour de la Terre depuis le 19 avril et opéré une jonction. Malgré quelques difficultés, l'amarrage entre les deux vaisseaux s'était déroulé avec succès et avait été suivi du transfert des astropautes de Soyouz XI dans la station Saliont. C'était pour les Soviétiques, qui réalisaient ainsi le premier atelier orbital de l'histoire spatiale, une belle première, puisqu'elle leur permettait d'avoir deux ans d'avance sur les Etats-Unis, le premier laboratoire orbital américain Skylab n'étant pas prévu avant l'amée 1973.

Las !, après vingt-quatre jours et dix-neuf beures dans l'espace. alors que la descente sur Terre est bien amorcée, les trois cosmonautes vont connaître une mort brutale quelques minutes avant que leur Soyouz ne se pose en douceur sur le sol, à la suite d'une brutale dépressurisation de la cabine. Un communiqué officiel laconique dira que le drame a été causé « par lo perte de l'étanchéité de lo cobine ».

Tous les incidents techniques ne se terminent heureusement pas de manière aussi tragique. Le 6 avril 1975, la défaillance de la fusée porteuse empêche le bon déroulement de la mission Soyouz XVIII et ohlige les cosmonautes

Vassili Lazarev et Oleg Makarov à un retour précipité, après un parcours dans l'espace de 2 000 kilomètres. Un autre vaisseau soviétique, Soyouz XXIII, lancé le 14 octobre 1976 en direction de la station orbitale Sallout V, avec à son bord les cosmonautes Vlatcheslav Roudov et Valeri Rojdestvenski, doit revenir sur Terre précipitamment deux jours plus tard, en raison d'une défaillance du système d'approche du vaisseau qui empêche sa jonction avec la sta-

Malgré ces péripéties, les Soviétiques continuent d'envoyer leurs Soyouz en direction de la station Saliout, et collectionnent ainsi les records de durée des vols hnmains: 139 jours en 1978, 175 jours en 1979, 184 joors en 1980, 211 jours en 1982 et 236 jours en

De son côté, l'Amérique pour-





Juillet 1969: Aldrin dans l'objectif d'Armstrong lors du premier séjour sur la Lune (en haut). Janvier 1986: l'explosion de la navette Challenger, avec à son bord sept astronautes.

plusieurs premières : la réalisation du « fauteuil propulsif » en février 1984, et la remise en orbite du satellite Solar Max, qui était incapahle de s'orienter convenablement par rapport au Soleil. Jusqu'au jour fatidique du 26 janvier 1986, marqué par l'explosion en vol de la navette Challenger événement qui est considéré comme la plus grande catastrophe de la conquête spatiale. Ce jourlà, la navette emporte à son bord sept astronautes. Deux femmes: Judith Restnik, ingénieur de bord, et Sharon Christa Corrigan McAuliffe, premier « professeur de l'es-poce », qui devait donner des cours en direct de Challenger.

Et cinq hommes: le comman-dant de la mission, Francis Scohee, le copilote Michael Smith, l'ingénieur de bord Ronald McNair, Ellison Onizuka, également ingénieur de bord, et le responsable de la charge utile, Gre-

11 h 38, Challenger s'arrache de soo pas de tir de Cap Canaveral, en Flonde, sous les applaudissements et les cris joyeux de nombreux enfants venus assister au vingt-cinquième lancement de la navette spatiale américaine, et au départ de la première enseignante-astronaute. Soixante-quinze secondes plus tard, une énorme boule de feu orange troue le ciel de Floride, et une phile de débris enflammés retombe dans l'océan Atlantique. Challenger a été détruite alors qu'elle se trouvait à une vingtaine de kilomètres d'altitude, et qu'elle se dirigeait vers son orbite à plus de 3 000 kilomètres à l'heure.

de 3 000 kilomètres à l'heure.
L'enquête menée par les treize membres de la commission constituée par le président Reagan pour connaître les raisons de la catastrophe est accablante pour la NASA. Elle explique que la destruction de la navette a été causée par la combustion d'un joint d'étanchéité sur un des segments du propulseur à poudre de droite du cargo de l'espace. Cela a eu pour effet de faire naître une flamme qui a rongé l'attache méflamme qui a rongé l'attache mé-tallique fixant le propulseur au réservoir externe, rempli de 700 tonnes d'oxygène et d'hydro-gène liquides, et provoqué son ex-plosion.

Or, ces joints, réalisés par la firme Thiokol, présentaient des défauts de conception connus, qui avaient été signalés par des ingé-nieurs de la NASA dès le 2 septembre... 1977, soit neuf ans avant le drame. Les enquêteurs déclarent dans leur rapport que « ni Thiokol ni lo NASA n'ont répondu de monière odéquote oux mises en garde internes » qui leur avaient été prodiguées. L'une et l'autre ont en quelque sorte joué à « une sorte de roulette russe », en accep-

L'ère des pionniers est révolue et la routine s'est installée, même si la vie dans un vaisseau spatial représente toujours un risque pour l'homme

tant ce risque. Pour la NASA, le coût de la négligence va être très lourd. Le programme des vols de la navette sera retardé de trentedeux mois, et son image ternie

pendant longtemps. Depuis cet accident, la conquête spatiale n'a pas eu à déplorer de pertes humaines. L'ère des pionniers est révolue, et la routine s'est installée, même si la vie dans un vaisseau spatial représente toujours un risque pour l'homme. Les astronantes peuvent mener des expériences complexes en orhite, effectuer des réparations ou séjourner longtemps dans l'espace sans que cela ne suscite plus le moindre intérêt chez le public. Oui se souvient du record de durée de séjour dans l'espace (437 jours, soit plus de quatorze mois), battu en mars 1995 par le cosmonaute russe Valéri Poliakov?

Christiane Galus

'AFRIQUE te par Eric Fottorise i ysor ance et l'Afrique er dem Le Monde

par Jean-Claude Guillebaud



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Les miroirs de Mir

prise électrique solt débranchée

par mégarde, et la présence de

l'étre humain dans l'espace ne

semble plus que vanité. Quator-

ze personnes au moins ont déjà

trouvé la mort dans cette quête

du rêve de Jules Verne. Faut-Il

en ajouter d'autres? La ques-

tion est presque indécente alors

que Vasili Tsibliev et ses deux

compagnous, Alexandre Lazout-

kine et Michael Foale, tentent

de se tirer au mieux de l'affaire

avec un cran qui ne dolt rien à la

virtuosité d'un scénariste. Elle

est pourtant posée par ceux qui

pensent que les robots pourront

faire anssi bien, sinon mieux,

que l'homme dans l'espace. On

économiserait ainsi des vies bu-

maines mais aussi beaucoup

d'argent puisque les vols habités

SI un robot coûte moins cher

qu'un homme dans l'espace,

c'est anssi vrai sur Terre. On en

a déjà mesuré les conséquences

dans les secteurs où la machine

a remplacé l'homme. Un univers

robotisé serait sans espoir pour

l'être humain. Pulsque nous

avons besoin de savoir d'où

nous venons et où nous allons, il

y a de fortes chances pour que

les réponses nouvelles à ces în-

terrogations se trouvent au fin

fond du ciel. Au-delà dn fait di-

vers spatial, les passagers d'in-

fortune de Mir sont en train de

nous obliger à apprendre, dans le mirolr qu'ils nous tendent,

comment aller chercher ces ré-

en coûtent énormément.

elle conserver les pieds sur Terre et renoncer à s'élever vers les étoiles ? La conquête de l'espace a été entreprise, au plus fort de la guerre froide, pour des motifs assez peu scientifiques. L'Amérique ne voulait à ancun prix laisser à l'URSS la maîtrise d'un ciel qui apparaissait aiors comme un futur champ de bataille. Les temps ont changé. La « guerre des étoiles » n'est plus un gigantesque projet stratégique mais simplement, désormais, le premier film d'un « space opera » à succès.

Les administrations de toutes les puissances spatiales ont appris à tailler dans les crédits et particulièrement dans ceux dont les citoyens contribuables ne voient pas l'usage immédiat. Depuis l'effondrement du réglme communiste, l'espace russe subsiste en sous-louant ses installations au reste du monde. Et la NASA a appris à vivre chichement.

Pour espérer poursuivre leurs activités, toutes les agences spatiales sont contraintes de prodnire des résultats spectaculaires. Les photos de Hubble traquant la lumière fossile du Big Bang aux confins de l'Univers ou les images du sol martien diffusées par le robot Sojourner sont de nature à rendre les distributeurs de crédits moins réticents. De là quelques conclusions un peu hâtives sur la présence d'eau ou de formes de vie primitive sur la planète

Mais qu'au même moment, à 400 km au-dessus de la Terre, la

soit nécessaire d'adapter la France aux nouvelles réalités mondiales. Le repli frileux ou la nostalgie conservatrice sont de station Mir se fasse tamponne par nn cargo comme une vulgaire antomobile au coin de la rne, puis que, dans la fébrilité des travaux de carrosserie, une

vaines postures. Tout citoyen sensé est d'accord sur ce point. Il n'empêche que ce tbème de l'adaptation rabaché ad nauseum devuis quelques années par les libéraux devient un phénomène rhétorique quasi hallucinatoire. Pas un commentaire, pas un discours ou un éditorial qui ne retricote inlassablement la même injonction: s'adapter, s'adapter, s'adapter. Et cela sur le ton chagriné du visionnaire admonestant ses mauvais élèves. En l'occurrence une majorité de Français. N'est-ce pas trop?

On réalisera forcément un jour ce qu'a d'irréfléchi - au sens strict du terme - cette rhétorique, Irréfléchie en ce qu'elle ne mesure pas vraiment les effets de sens dont eile est porteuse. Le temps a bien passé sur nos société occidentales et sur notre contrat social hérité de l'après-guerre. Sans doute est-ildevenu trop coûteux, mais, audelà des faits eux-mêmes, des ébranlements décisifs, des cassures considérables ont surtout eu lieu dans ce que Durkheim appelait

pos « représentations collectives ». Aujourd'hui, par exemple, nul n'est aussi péremptoire qu'bier lorsqu'il s'agit de définir le progrès historique ou même, simplement, la justice sociale. Depuis l'effondrement du messiannisme communiste et la chnte du mur de Berlin, une pure « activité », moins soucieuse des fins dernières et parfols même indifférente au sens, nous occupe collectivement. Souci productiviste, consensus libéral, prévalence de l'argent, thésaurisa-

par Hadrien Laroche

deuil. Très grand, le vi-

sage sec, l'allure de Gia-

cometti, il est algérien.

L'ami avec qui il partageait une

chambre de la Cité universitaire est

mort dans un attentat à Paris, l'an

passé. Le reflet de son regard dans

le mien est un petit bout de la réali-

té des rapports entre les Algériens

et les Français. Il appelle une ré-

ponse. L'histoire, passée et récente,

entre ces deux pays souverains ne

Mais aujourd'hui, alors que, au

permet pas que celle-là soit simple.

degré de perfection près, les élec-

nons législatives ont eu lieu ici et là-bas, le nouveau premier ministre

appelle « une politique différente al-lont dans le sens de la démocratie ».

Il est incrovable de ne pas agir. Il ne

faut pas se cacher la difficulté

d'une telle entreprise, la métamor-

vue d'une situation tolérable là-

bas, respectueuse ici. Des Algériens

ne souhaitent pas que la France

s'introduise dans leur histoire.

Pourtant, d'autres Algériens at-

tendent de l'Europe, et de la France

parmi elle, un geste plein. Que

La France peut agir de trois ma-

D'abord le gouvernement fran-

nières. Cette action nouvelle ap-

pelle humilité, rigueur et ténacité.

çais a la possibilité de reconnaître

sa responsabilité dans la guerre

d'Algérie. Le point est sensible. Il

s'agit d'une certaine honte de la

France. La collaboration et la

guerre d'Algérie : deux blessures

phose de nos lieus avec l'Algérie en

UL ne conteste qu'il non précautionneuse et vision du monde désahusée: tel est grosso modo le nouveau paysage.

Voulons-nous sortir de la démocratie ?

Les idées porteuses de projets collectifs semblent littéralement évanories en Occident. La représeotation de l'avenir s'est brouillée. l'immédiateté prévaut (disons le court terme) et le grand marché triomphe. Il est devenu notre « horizon indépossoble », pour reprendre l'expression de Sartre à propos du marxisme. Nous nous sommes accoutumés peu à peu à cet aimable cynisme au jour le jour que nous avons baptisé réalisme. Au diable les illusions! Des utopies d'avant-hier, ne subsiste plus

l'Histoire que ces deux anciennes prétentions de l'esprit public. Changer? Réformer? Transformer? Etrange vocable dont nons avons appris à sourire.

.

Sans nous l'avouer vraiment, nous avons accepté l'idée selon laquelle le monde était principalement gouverné par des fatalités sur lesqueiles nous avons peu de prise: marchés financiers, commerce international, réseau immatériels. Un peu partout, des forces immaîtrisables vieunent borner nos ambitions et désamorcer nos velléités « volontaristes ». Songeons à ce que signifie, en profondeur, cet extraordinaire retour-

Le deuil que nous nous préparons à porter, en renchérissant obsessionnellement sur le thème de l'adaptation nécessaire, c'est, en dernier ressort, celui de la politique, du bien commun, de la volonté collective

qu'un modeste tas de cendres devant lequel nous passons en nous signant poliment. Quant à la « Révolution », nous sommes surtout conscients d'avoir appris - une fois pour toutes - qu'elle n'était qu'une pourvoyeuse de massacres. On ne nous y reprendra pas.

Allons! Les tiches n'ont plus beaucoup de raisons d'avoir peur et les pauvres s'habituent déjà à ne plus rien espérer. C'est peu de dire que le projet d'un monde meilleur a cessé d'être d'actualité. En vérité, l'espérance historique elle-même fait figure, pour le moment, d'un concept dépassé. Espérance et volonté: rien ne nous paraît plus étranger à la nouvelle marche de nous-mêmes, alors sachons que ce

Des ombres au milieu de nous-mêmes

dont il est encore difficile de parler.

Pourtant, grâce à la parole de l'ac-

tuel président, la première a été

ouverte: lors du discours du Vél'

d'Hiv' de 1995, il a été témoigné de

la responsabilité française dans la

déportation des juifs durant la se-

conde guerre mondiale. Il reste à

accomplir un geste semblable, dif-

férent par la nature du conflit et

l'exemplarité de tout événement,

au sujet des torts infligés aux Algé-

de torture : cette guerre attend son

nom et ce n'est pas ici qu'il lui sera

donné. Le temps et la place

manquent. On doit cependant y ré-

fléchir. Il y a là les pointes d'une réalité qui ne passe pas. Le temps

vient de parier de cette blessure au

nom de la France. C'est un préa-

lable qui peut être demandé par les

modifier sa politique à l'égard des

demandeurs d'asile. Le gouverne-

ment actuel semble aller dans ce

sens. Il s'agit de répondre à une de-

mande, jusqu'ici méprisée, faite

par ceux qui se sentent menacés de

mort chez eux. Il faudra modifier

l'interprétation restrictive de la

convention de Genève qui ne veut

considérer comme réfugié que ce-

lui dont la vie est menacée par les

autorités officielles de son pays.

Depuis le début de la nouvelle

guerre en Algérie, sept mille de-

mandes ont été présentées à la

France: cent douze personnes ont

obtenn satisfaction. Enfin, la

Ensuite, la France peut choisir de

Algériens.

Sétif, Charonne, j'ajoute le mot

nement du paysage mental. Souvenons-nous que, il y a moins de dix ans, un essayiste américain comme Albert O. Hirschmann n'hésitait pas à classer ce type de résignation tout comme le procès libéral intenté à l'Etat-providence parmi les

« rhétoriques réoctionnaires ». Accepter le monde tel qu'il est; apprendre à rengainer son énergie ; donner la préférence aux souplesses modestes et à la raison raisonnable; la nouvelle doxn occidentale est sans ambiguité. Ele nous dit de faire, en somme, contre mauvaise fortune bon cœur... Si nous revendiquons encore le droit d'être contents de

sera d'avoir su obéir mieux qu'un autre aux injonctions du monde. Tel est le nouvel étalonnage des mérites. Avant-hier, c'est le monde lui-même que nous entendions faire plier. Aujourd'hui, nous sommes encore plus fiers de nos capitulations - preuves notoires de clairvoyance - que nous ne l'étions, naguère, de nos révoltes. Oui, le temps s'est retourné comme un gant. L'époque promeut maintenant cette grise vertu: l'adaptation aux « contraintes ». Ce n'est pas tout.

Nous ne sommes pas loin de croire que l'Histoire du monde elle-même n'obéit plus qu'à d'obscurs déterminismes anthropologiques ou marchands et non point à la « naïve » volonté humaine. Nous sommes à deux doigts de renoncer gaiement - et explicitement - au ressort même dn projet politique, de la représentation agissante, de la décision.

Chez nous, si l'idée de révolution n'est déjà plus qu'une amosante nostalgie, la simple et modeste démocratie - cette ambition de collaborer à son propre destin – s'étiole lentement et sans grosse tragédie. Inquiétante et imperceptible « transition » qui nous conduira peu à peu de la démocratie vers une économie de marché intégrale, tout en nous laissant accroire - abusivement - que les deux termes sont synonymes. Le deuil que nous nous préparons à porter, en renchérissant obsessionnellement sur le thème de l'adaptation nécessaire, c'est en dernier ressort celui de la politique, du bien commun, de la volonté collective. Voulons-nous vraiment tout cela?

Jean-Claude Guillebaud est éditeur et journaliste.

d'autre de la Méditerranée, qui vé-

curent une histoire mêlée, dort,

dans le silence et l'attente d'un ré-

Ces réflexions, pour être enga-gées, appellent une nécessaire déli-

catesse. Elles n'ont cependant rien

de commun avec un souhait huma-

nitaire mais exigent une responsa-

bilité politique, une volonté de jus-

tice et la soumission bien comprise

à une certaine réalité. Cette réalité

Le Monde est édite par la SA LE MONDE Noël-Jean Bergeroux, directeur général adioint

ponses.

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs admints de la rédaction : Jean-Tves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Brunn de Camas, Pietre Georges, Laurem Greibarnet, Erik Izraelewicz, Michel Kaiman, Bertrand Le Gendr Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azañ Secretaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécusif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebour iller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations insernationales : Da

Conseil de surveillance : Alain Mine, president ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Bettre-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1962-1985), André Fortaine (1965-1991), Jacques Lesoutone (1991-1994)

Le Monde est èdité par la SA. Le Monde Durée de la vociété : cent ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde » Association Hubert Beuve-Méry, Société and Le Monate Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monate Presse, léna Presse, Le Monate Prévoyance, Claude Bernard Particip

ILY A 50 ANS, DANS Le Monde

Le lion détrôné

Ce.Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : tittp ://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

LE VOCABULAIRE politique a ses modes: on ne dit plus « le peuple - pour désigner la foule vague de citoyens dont la volonté confuse est en droit de s'imposer à celle qui s'exprime dans la loi ; on dit: « les masses ».

Les romantiques attardés et les artistes qui marinent encore dans l'académisme déplorent cette subsntution. L'image du lion, incamant le peuple, leur était commode, et Phébus-Apollon sait s'ils en ont usé! Car le lion populaire se prêtait à toutes les interprétations. Se taisait-il, avait-il cet air distrait et mélancolique qu'on voit aux lions vieillis dans les cirques? « Attention! disaient les augures, le lion est d'outant plus redoutoble au'il semble endarmi. Il se réveillera brusque-

Rugissait-il, la gueule ouverte? « Il se fache », disaient les uns, pliant bagages. « Pensez-yous !, disaient

les autres. C'est un truc du dompteur. Tout le monde sait qu'on les dresse. Les lions vraiment méchonts ne rugissent pas. » Et quand, de temps à autre, le lion dévorait l'homme à la cravache et aux brandebourgs, les timorés ajoutaient : « Vous voyez bien! », et les sceptiques : « Bah! c'est de la publicité ! »

A présent, avec « les masses ». la conversation est difficile et l'allégorie mal en point. Comment manier cet « omas » que le dictionnaire, peu galant, qualifie d'« informe » et auquel le physicien attribue des propriétés soumises à des lois aussi précises que compliquées? Avec notre vieux lion nous nous sentions tranquilles; mais, depuis qu'il a disparu au profit d'êtres aussi mysténeux, nous ne sommes pas trop ras-

(19 juillet 1947.)

Suite de la première page

Ces références au passe ont de l'importance: c'est contre un « déficit d'Histoire » que se battent les dirigeants actuels de l'Ukraine, pourtant enkylosés par leur propre parcours d'apparatchiks soviétiques. Alors que de nombreux salaires ne sont plus versés et que le pays s'enfonce dans la crise, on a élevé à Kiev une statue à la gloire de la reine Olga, première reine au Moyen Age de la Rous ukrainienne, selon les surer la cohésion d'un pays qui

Ukrainiens, première reine de la vieille Russie, selon les Russes... Le pari de Riev est donc celui de

l'indépendance, contrairement à la Biélorussie voisine qui nourrit des velléités de « fusion » avec la Russie. En signant un document avec l'OTAN, l'Ukraine se lance dans une difficile partie d'échecs avec la Russie dont elle dépend économiquement, et qui a opposé son veto à tout élargissement de l'Alliance vers une république exsoviétique. A peine réglée la question du partage de la flotte de la mer Noire, un nouveau contenneux se profile ainsi entre Kiev et Moscou.

Ce pari international se double d'un autre, interne : comment as-

France a les moyens de susciter un débat européen et méditerranéen sur le règlement d'un conflit où l'on compte quatre-vingt mille morts. L'Italie, avec la conférence de Sant'Egidio, a commencé ce travail. Pour les raisons que j'ai dites plus haut, la France n'a pas pu, ou pas voulu, en être l'initiatrice. Pour le moment, elle semble devoir se limiter à occuper la place du partenaire silencieux d'une table autour de laquelle pourraient s'asseoir

est d'abord celle des Algériens, tous les démocrates que le sans la volonté desquels rien ne Des Algériens ne souhaitent pas que la France s'introduise dans leur histoire. Pourtant, d'autres Algériens attendent

de l'Europe, et de la France parmi elle, un geste plein. Que faire? continent arabe et l'Europe vou-

draient engager dans cette voie. La place du témoin muet, pour être modeste, ne serait pas indigne, au

Reste un autre chantier qui n'est pas le dernier, celui de la recherche. Il est temps d'ouvrir toutes les archives possibles de cette histoire: celles des armées (depuis deux ans, il serait possible d'en consulter une partie), celles des gouvernants. celles des entreprises - autant de lieux où la mémoire de ces femmes et de ces hommes de part et

compte 11 millions de Russes, où

seulement 55 % des habitants

pourra être entrepris. La politique demeure l'inquiétude : comment parier avec ceux qui ne vous ont rien demandé? Il importe de trouver une réponse à cette inquiétude si nous ne voulons pas que ces autres qui nous regardent et que nous voyons nous voir devienment des ombres au milieu de nous-

Hadrien Laroche collobore à l'hebdomadaire « Les Inrockup-

Le double pari Pierre Audiat de l'Ukraine

considèrent l'ukrainien comme leur langue maternelle ? TIRAILLEMENTS INTERNES

Une partie du territoire (l'est et

la Crimée), encore tournée vers Moscou, réagit frileusement aux aspects pro-occidentaux de la politique étrangère de Kiev et se méfie de l'OTAN dont elle dénonce déjà les manœuvres navales prévues fin août en mer Noire. Une autre, moins peuplée (l'ouest), jadis rattachée à l'Autriche-Hongrie et considérée comme le bastion du nationalisme ukrainlen, ne rêve que d'intégrer l'OTAN, « seul refuge contre l'impérialisme

La charte signée avec l'OTAN divise les Ukrainiens, alors que des échéances électorales approchent. Les réformes sont au point mort et les crises se succèdent au sein du pouvoir exécutif. La passivité, l'apathie de la population sont des thèmes souvent évoqués par les sociologues. En proposant de reporter d'un an les élections législatives prévues en 1998, le président ukrainien, Leonid Koutchma, cherche à désarmorcer ces tiraillements internes, à éviter qu'ils ne donnent prise aux cri-

nques de Moscou et ne menacent l'édifice national. Au risque de faire dérailler le processus de dé-

Natalie Nougayrede

stratégie qui remporte un succès grandissant en Europe. ● C'EST DE-VENU UN MOYEN, pour les compa-CIER, former des conglomérats, gnies, de contrer leurs concurrents trouver de nouvelles formes de dis-les plus sérieux. Car les réseaux ban-tribution sont les voies qui s'offrent d'ailleurs dans ce secteur. Après la fusion AXA-UAP, l'an dernier, le rap-

d'ailleurs dans ce secteur. Après la

aux assureurs pour endiguer la pro-gression des réseaux bancairas.

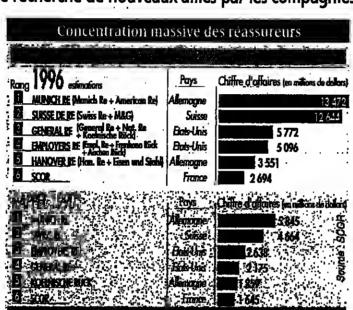
• LA CONCENTRATION s'accélère passée, donnant naissance au groupe Ergo, marque un tournant sur ce marché outre-Rhin.

Les assureurs européens font face à une concurrence croissante des banques

La mise en vente imminente, en France, du GAN et du CIC s'inscrit dans un contexte de course à la taille et de recherche de nouveaux alliés par les compagnies du Vieux Continent, notamment allemandes et suisses

LE SORT du groupe GAN-CIC se joue en ce moment à Brixelles. Les équipes de Bercy comme celles du commissaire européen à la concurrence, Karel Van Miert, ont noué cette semaine les contacts qui devraient permettre de mettre en œuvre le plan de sauvetage de l'assureur public. Ironie de l'histoire, les liens - au moins capitalistiques - entre le GAN et le CIC, le seul groupe intégré français de bancassurance vont se distendre au moment nù, dans le monde, les alliances se multiplient entre banquiers et assureurs. Il devient de plus en plus difficile de dissocier les deux branches maîtresses des métiers de la finance.

Aux Etats-Unis, il est encore interdit à une banque de détenir une compagnie d'assurance, et viceversa. Il est également interdit à un banquier et à un assureur de créer une société commune pour distribner des produits d'assurance. Mais nombre de banques américaines ont passé des accords avec des compagnies dans le domaine de l'assurance-vie. Et une réforme qui mettrait un terme à la



banque et l'assurance pourrait si- d'assurance va disparaître dans nir par vnir le jour, malgré la réticence des agents américains d'astoire signé entre les deux corporasurance. Au Japon, le mur dressé tions : dès 2001, les banques nip-

stricte séparation existant entre la entre les activités de banque et quatre ans, à l'expiration du morapones pnurrnnt vendre des diguer la concurrence des

type, l'Europe s'est faite le champion de la bancassurance. En pas-sant des accords de commercialisation, en échangeant des de grands groupes financiers, comme aux Pays-Bas. Ainsi, ING, premier groupe financier néerlandais, est né de la fusion, en 1991, de Nationale Nederlanden, numéro un de l'assurance, et de NMB-Postbank, Son compatriote ABN-Amrn a fait le même pari. Le Pays-Bas, la Rabobank, a récemment élargi ses activités à l'assurance en reprenant la compagnie interpniis.

CONGLOWERATS

Banques et assurances chassent désormals sur les mêmes terres. S'associer, firmer des conginmérats multiactivités, trouver de nouvelles formes de distribution, telles snnt les voies qui s'nffrent aux compagnies d'assurance pour en-

banques. Ces dernières vnient Libre de toute interdiction de ce dans la vente des produits d'assurance le moyen d'augmenter leur chiffre d'affaires et de mieux rentabiliser leurs réseaux.

La concentration du secteur de participatinns nu en constituant l'assurance accompagne ces stratégies. La fusion, annoncée la semaine dernière, de quatre compagnies d'assurance allemandes va permettre à l'allemand Munich Re de renforcer ses positinns en assurance directe, puisque le premier réassureur mundial détiendra entre 55 % et 65 % d'Ergo, la holgroupe belgo-batave Fortis égale-ment. La « banque verte » des ding ainsi créée. Avec 8 % de parts du marché allemand, Ergo va talonner Allianz. Le numéro un de l'assurance allemande pourrait riposter en prenant le contrôle de la Dresdner Bank, dont il détient dé-

> Le challenger de Munich Re, l'helvétique Suisse de Re, a bougé au même moment. Vendredi 11 juillet, il a annoncé l'acquisitinn de 5 % de son compatriote Winterthur, la seconde compagnie d'assurance de la Confédératinn. Ce mouvement constitue peut-être le début de l'émergence d'un conglomérat financier suisse plus large, associant l'assurance (Winterthur), la réassurance (Suisse de Re) et la banque. Suisse de Re détient 2 % de Crédit suisse, déjà présent à hauteur de 9 % dans le capital du réassureur. Un tel rapprochement ne serait pas une première en Suisse: le premier établissement bancaire du pays, l'Union de premier assureur sulsse, le groupe Zurich, et la Société de banque suisse (SBS) distribuent depuis 1994 leurs produits respectifs.

Le renforcement des liens avec la 5uisse de Re et Crédit suisse n'empêche pas Winterthur de rechercher de nouveaux canaux de vente. L'assureur a annoncé, à la fin de la semaine dernière, un accord avec la Poste suisse pour la distributinn de produits d'assurance-vie dès l'année prochaine. En France, les AGF en ont fait l'expérience, en 1995, avec La Poste.

L'Italie est à snn tour entrée

dans le mouvement avec le rachat par le numéro deux de l'assurance italienne, l'INA du Bancn di Napoli, en association avec le Banco Nazionale del Lavoro.

Vis-à-vis de la bancassurance, la situatinn française est originale, car elle présente tous les cas de figure. Avant d'être avalée par AXA. l'UAP avait réalisé un échange de participations crnisées avec la BNP, toujours dans le but d'utiliser le réseau commercial de la banque. C'est aujourd'bui AXA. dnnt le président Claude Bébéar a touiours affiché son nppositinn à la bancassurance, qui a hérité de cette stratégie. Le Crédit lyonnais a passé des accurds avec l'allemand Allianz pour la distributinn de produits d'assurance automobile et multirisque habitation, La Société générale a conclu un accord de partenariat avec les AGF et Commercial Union. Le Crédit agricole a créé deux filiales, Predica et Pacifica, qui, comme un dit, mangent la laine sur le dos des assureurs classiques en assurancevie ainsi qu'en assurance dom-

CONTREPARTIE

Quant au GAN, qui est allé le plus loin dans l'expérience en montant régulièrement au capital détenir 100 %, il est contraint de faire machine arrière. Il s'est engagé auprès de la Commission européenne à vendre sa filiale en contrepartie de sa recapitalisation. banques suisses, passède 25 % Ses liens de bancassurance n'er dans l'assureur-vie Suisse-Vie. Le seront pas pour autant dissnus puisqu'il a renouvelé récemment son contrat de distribution.

Les banques apparaissent comme les concurrents les plus séneux pour les assureurs. Selon les chiffres de la Fédératinn française des sociétés d'assurances, le secteur bancaire a grignoté une part de marché en assurance dnmmages de 5,2 % en 1996. 5i, cnmme certains spécialistes l'affirment, cette part pourrait atteindre 25 % en 2005, les assureurs not tout intérêt à affûter leurs stratégies.

Babette Stern

ir an Clande Guillebaud

20 mang

The party of the second second second second

the longer du ment

the state of the polymer polym

... The same same beneate

the contribution of the court to be

and the second s

A Charles of the Contract of t

in the amount

a rear terrent of explore

the second of the second second

Participate also a temperatural

200 2017 (* 10 market)

of the American Section Section

emes

And the second s programme and the second second second second second the security tent pas nuti ogures dans leur histoire. 💊 arm Algeriens attendent

i ag la france parmi elle,

. Que ta ra?

eduşe ingeleş

graph with the first

1.5 1 F. 3 P. 16

es Éparte.

4 . .

la entre sulla il

and a second of the second war and the second war.

g grand margaret i i dan sebiah dalam dan sebiah dan sebiah dan sebiah dan sebiah dan sebiah dan sebiah dan seb A COMPANY OF THE STATE OF THE S

A STATE OF THE STA

The same of the sa

Hadren Larmite

The second secon

Commence of the Commence of th

Company of the Compan

The state of the s

Commence of the Commence of th

The second of th

10-11-16 - 18 H

Krankenversicherung (DKV) et l'assureur automobile DAS constitue une étape déterminante dans le processus de concentration. Il permet au groupe Munich Re, premier groupe de réassurance mondiale, qui devrait détenir entre 55 % et 65 % de la nouvelle holding via ses participations chez les différents partenaires, de renforcer sa position. Quelle va être alors la réaction du numéro

La fusion de quatre grandes compagnies al-

lemandes, annoncée la semaine passée, don-

toumant dans le marché de l'assurance nutre-

Rhin. Ce mariage d'éléphants entre les sociétés

Victoria, Hamburg-Mannheimer, Dentsche

un allemand, Allianz, qui entretenait jusqu'alors une relation privîlégiée avec Munich Re? Ergo va devenir, dès le printemps 1998, un concurrent de taille. Ce sera le deuxième assureur direct allemand, avec une part de marché estimée à environ 8 %, contre 20 % pour Ailianz. Les quatre alliés représentent un mon-

tant total de 21 milliards de deutschemarks de mand se réservait le marché des particuliers et clients particuliers et les entreprises. Munich Re poursuit ainsi un double objectif : consolider son activité de réassurance en intégrant davantage Victoria - que Pon disait cnurtisée par un repreneur étranger-, mais s'affranchir un peu plus de ce domaine très volatil en se renforçant dans l'assurance directe.

La fusion entre quatre compagnies allemandes perturbe Allianz

PARTICIPATION CROISÉE

Pour le moment, Allianz reste discrète sur ses intentions. L'assureur munichnis disposera, indirectement, d'un peu moins de 10 % dn capital d'Ergo. Mais les nbservateurs se demandent si la compagnie conservera cette participation. L'autre interrogation concerne les liens entre Allianz et Munich Re, qui se sont longtemps réparti les rôles : le numéro un alle-

primes annuelles (71 milliards de francs), plus des entreprises, laissant la réassurance à Mude 100 milliards de deutschemarks de capitaux nich Re. Ces dernières années, Munich Re s'est gérés, 380 millions de deutschemarks de bénétoutefois développé dans le pré carré d'Allianz nant naissance an groupe Ergo, marque un fices et 40 000 salariés. Sous la boulette d'Ed- en reprenant une partie des activités que cellegar Jannott, l'actuel président du directoire de ci devait céder sur les injonctions des autorités Victoria, Ergo souhaite se renforcer sur les anti-cartels. Le « partenariat » devrait se maintenir, à en croire les intéressés et les analystes bancaires. Allianz et Munich Re souhaitent conserver la participation croisée de 25 % qu'ils détiennent chacun dans le capital de

> La probable réactinn commerciale d'Allianz alimente cependant les rumeurs. La compagnie peut difficilement se lancer dans de nouveaux rachats alors que les gardiens de la cnncurrence veillent. Les spéculatinns sur une prise de contrôle de la Dresdner Bank, dnnt l'assureur détient déjà 23 % du capital, nnt été pourtant relancées. Cette reprise permettrait d'utiliser le réseau de distribution de la deuxième banque privée allemande.

> > Philippe Ricard

La Poste pourrait participer au plan emploi-jeunes

emploi-jeunes souhaité par le premier ministre. Le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, veille particulièrement à la situation sociale de l'établissement public. La semaine dernière. La Poste a dû - à sa demande - réintégrer dans le service public le centre de tri « privé » d'Ozoir-la-Ferrière. Il devrait annoncer officiellement à la rentrée « la création de plusieurs milliers de postes ».

M. Pierret prend de front la politique de précansation de l'emploi pratiquée depuis de nombreuses années par La Poste. L'établissement doit réduire ses frais généraux - donc les effectifs - pour résoudre notamment le déséquilibre de ses comptes : la charge du financement de ses retraites aug-mente chaque année de 600 millions et a atteint 12,4 miliards de francs en 1996. Elle doit le faire dans un double contexte d'extrême sensibilité du corps social à toute réduction de personnel (les empinis équivalent temps plein sont passés de 285 279 emplois en 1995 à 282 499 en 1996) et d'ubligation d'une présence postale en

zone difficile. * Nous ne souhaitons pas maintetuels et les contrats à durée déterminée au nom de la performance n'est pas la bonne solution », déclare l'entourage de Christian

DEUX MILLE CINQ CENTS 18 juillet. De fait, une circulaire sur jeunes : c'est la contribution que les contrats empinis-villes en pourrait apporter La Poste an plan zones sensibles devrait être pubiée dans les semaines à venir. La carence de la présence postale en zone difficile devrait être comblée par des ouvertures de bureaux en banlieue.

> Les emplnis-jeunes, dont le chiffre n'est pas encore officiellement fixé, devraient, selon le gouvernement, permettre de satisfaire les besoins en métiers d'accompagnement comme les écrivains publics ou les traducteurs dans les bureaux de poste.

GRANDES ORIENTATIONS Pour le syndicat SUD-PTT, «la vraie difficulté est de savoir comment intégrer ces emplais-jeunes dans le dispositif en vigueur à La Poste. On ne peut pas parler de cela sans traiter dans sa globalité le problème de l'emplai, à savoir ce qu'il va advenir des 50 000 personnes ne travaillant pas à temps plein, dont . 20 000 contrats à durée détermi-

Le futur contrat de plan de La Poste, qui démarre le 1º janvier 1998, offrira l'occasion au gouvernement de fixer les grandes orientations stratégiques de l'entreprise publique. Il devra, dans le même temps, trouver les ressources finir plus longtemps ce courant nancières qui permettront à La conservateur. Favoriser les contrac- Poste de poursulvre sa mission d'intérêt général sans trop ponctionner le budget. La Poste a encore affiché une perte de 614 millions de francs en 1996 (contre muis, en re- C'est-à-dire concentrer les) Pierret, cité par La Tribune du 1,1 milliard l'année précédente).

Gilbert et Serge Trigano quittent définitivement le Club Méditerranée LA COHABITATION aura été de vanche, je n'accepte pas que l'on là où les parts de marchés sont im- de «valeurs dans lesquelles le client dise que j'ai touché à l'âme de l'en- portantes. «Il faut faire des choix: se reconnaît». Enfin, quatrième-

courte durée entre Philippe Bourguignon, nouveau patron du Club Méditerranée, et Serge Trigano, le fils de Gilbert, qui fonda avec Gérard Blitz, il y a plus de quarante ans, le groupe de loisirs. Le 21 févriet, M. Bourguignon avait été nommé président du directoire, en remplacement de Serge Trigano qui devenait président du conseil de surveillance. Jeudi 17 juillet, Gilbert Trigano, président d'honneur, et son fils ont annoncé leur démission an cours d'un conseil d'administration chargé d'entériner les résultats semestriels du groupe. Tiberto Ruy Brandolini d'Adda, jusqu'à présent vice-président, a été nommé président et Willy Stricker, vice-pré-

« Il n'y a plus de place pour un Trigano dans cette maison », déplorait vendredi matin sur Europe 1, Serge Trigano. Jugeant ses fonctions au conseil de surveillance, « honorifiques » et « un peu bidon », Serge Trigano a déclaré: «J'ai 50 ans. C'est un peu trop tôt pour aller inaugurer les chrysanthèmes et les villages du club. Il vaut mieux faire autre chose et partir ». Désonnais, a-t-il déploré, le Club évolue sur « un registre un peu différent ». « Je ne sais pas si ce sera un club Mickey ou autre, mais (_) ce n'est plus mon

club », a-t-il assuré. «Le canseil a été émotiannellement difficile », reconnaît Philippe Bourguignon, qui a essuyé beaucoup de critiques de la part de Serge Trigano. «Il est normal que l'on réagisse mal à la vérité des chiffres et j'admets que l'on critique la nouvelle gestion sur un certain treprise », explique le nouveau président. « L'ame d'une entreprise. c'est aussi sa prospérité et le Club ne gagne plus d'argent depuis cinq

aris. »

De l'argent, le Club continue d'en perdre. Le conseil a décidé, lors de sa réunion de jeudi, de recourir une fois encore – a d'importantes provisions. Au mois de février, les dirigeants avaient annuncé une perte historique de 743 millions de francs pnur l'exercice arrêté au 31 octobre 1996. Cette perte prenait en compte 820 millions de provisions. Jendi, les nnuveaux dirigeants du Club ont jugé nécessaire de provisionner encore des non-valeurs et des risques pour un montant de 630 millions de francs et ils n'excluent pas d'autres provisions pour un montant inférieur et « au pire, égal » au second semestre. Avec la provision réalisée au premier semestre 1996/1997 (clos le 30 avril), la perte nette comptable semestrielle s'élève à 413 millions

REMISE A NIVEAU

En dépit de la nécessaire remise à niveau du bilan, Philippe Bourguignon reste « plus que confiant ». Il a défini quatre grands objectifs. Premièrement, continuer de mener à bien le plan de restructuration mis en place au mois de février, qui comprenait la fermeture de certaines unités du Club ou le transfert de certains sites sous l'enseigne Aquarius. Deuxièmement, pottrsuivre le recentrage du groupe de loisirs sur ses marchés de base, nombre de points. Mais, en re- c'est-à-dire concentrer les moyens peut-on faire cohabiter des céliba- ment, poursuivre les rénovations. taires et des familles ? Peut-on avoir cina buffets différents dans les clubs de la zone asiatique par exemple, est-ce économiquement rentable? », s'interroge Philippe Bourguignon. Troisièmement, avoir une stratégie

orientée vers la marque, porteuse

Ce plan stratégique devrait s'étaler sur les trois prochaines années. Et Philippe Bnurguignnn de conclure: « Le Club ne se rebatira que sur des bases différentes ».

François Bostnavaron

DÉPÉCHES

■ RHÔNE-POULENC : le groupe pharmaceutique et chimique français et l'américain Merck lanceront, le 1ª août, Merial, leur entreprise commune dans la samé animale et la génétique avicole dont la création avait été annoncée en décembre 1996. Son chiffre d'affaires est estimé à 11 milliards de francs. Selon Rhône-Poulenc, Cette fusion en fera « la plus importante entreprise au monde dont les activités seront concentrées sur la découverte, la fabrication et la commercialisation de médicaments et de vaccins

■ KREDIETBANK: un consortium formé par la seconde belge et la principale compagnie d'assurance-vie irlandaise, Irish Life, a annoncé, le 16 juillet, l'achat d'environ 10 % des actions de la banque KHB, le second établissement bancaire hongrois. Il acquerra dans un second temps 57 % de cette banque contrôlée par l'Etat hongrois.

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS : statuant en référé à la de-

mande du comité d'entreprise du Comptoir des entrepreneurs (CDE), le tribunal de grande instance de Paris a décidé, le 17 juillet, de suspendre le plan social qui prévoit la suppression de 110 postes d'ici 1999, en attendant de se prononcer sur le fond. L'audience a été fixée le 16 septembre. ■ EUROTUNNEL: Pintersyndicale CGT, CGC, CFDT, FO et CFTC a an-

noncé, jeudi 17 juillet, qu'elle maintenait le préavis de grève reconductible pour le 23 juillet en raison de « la forte dégradation du climat social ». ■ ALCATEL-CÂBLE : le site de Salles-du-Gardon (Gard), en greve depuis le 11 juin, a repris le travail, ont annoncé, jeudi 17 juillet les syndicats. La direction a repoussé à septembre la suppression de 30 % des 240 emplois. ■ ALCATEL CIT : le fabricant d'équipements de télécommunications

devait proposer, vendredi 18 juillet, aux 300 salariés concernés par l'amet des activités industrielles du site de Lannion (Côtes d'Armor) des reciassements sur les trois prochaines années. ■ SGS-THOMSON : le fabricant de semiconducteurs a envisagé, jeudi

17 juillet, une hausse modeste de ses ventes au troisième trimestre, puis accélérée au quatrième, après un recul de 7 % au premier semestre au cours duquel son profit net a été divisé par deux à 182,6 millions de dollars.

14/LE MONDE/SAMEDI 19 JUILLET 1997 •

LA BOURSE DE TOKYO a fini en baisse de 1,32 %, vendredi 18 juillet, sous l'effet d'ajustements techniques. L'indice Nikkei a perdu en clôture 269,93 points, à 20 249,32 points.

LE ZINC a atteint son plus haut niveau depuis septembre 1990, jeudi, au London Metal Exchange. Le zinc à trois mois a gagné 14 dollars, à 1511 dollars par tonne.

¥

■ WALL STREET a terminé sur une modeste baisse jeudi, au lendemain de la conquête des B 000 points. Le Dow Jones a cédé 18,11 points (-0,23 %), à 8 020,77 points.

MIDCAC

1 mots

■ LES DÉFICITS PUBLICS devraient s'établir en France aux alentours de 3,4 % du PIB en 1997 après « prélèvement exceptionnel », selon les prévi-sions de l'OFCE publiées jeudi.

18 juillet, à 323,10-323,40 dollars l'once sur le marché international de Hongkong, contre 318,40-318,75 jeudi en fin de journée.

LONDRES

NEW YORK

7

DOW JONES

Kar NEV

CAPTANT

2

. .

CHOSE

MICHE

TO THE

1

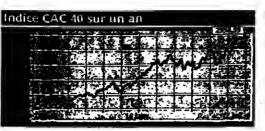
the said the

LES PLACES BOURSIÈRES

Morosité à Paris

LA BOURSE de Paris faisait grise mine, vendredi 18 juillet, au lendemain de l'annonce des grandes lignes des mesures gouvernementales de redressement, qui prévoient notamment une hausse de l'impôt sur les sociétés. En recul de 0,65 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 perdait 1,70 % vers 11 h 30. Trois quarts d'heure plus tard, les valeurs françaises perdaient en moyenne 1,54 %, à 2 915,66 points, dans des transactions portant sur 3,4 milliards de francs.

La Bourse est décue des premières mesures gouvernementales connues jeudi et qui doivent être annoncées dans le détail lundi en même temps que les résultats de l'audit des finances publiques. L'essentiel de la facture sera payée par les entreprises par le biais d'une surtaxe « exceptionnelle » probablement de 10 % de l'impôt sur les sociétés pour la seule année 1997. Cela se traduira par « un manque à gagner pour la Bourse car les sociétés vont vraisemblablement revoir à la baisse leurs pers-



moins possible », indiquait un De même, la perspective d'une augmentation des cotisations-

pectives de résultats pour payer le

vieillesse pour les entreprises et l'arrêt de la baisse de l'impôt sur le revenu prévue dans la loi de finances 1997 pour les ménages les plus aisés « déplaisent fortement ».

CAC 40

7

CAC 40

7

Société générale, valeur du jour

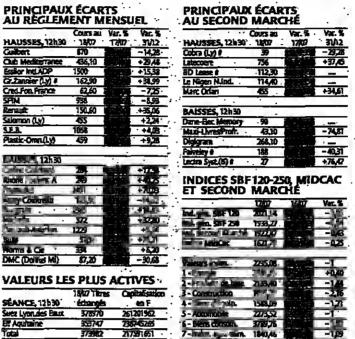
L'ACTION Société générale a encore gagné 2,4 %, jeudi 17 juil-let, à la Bourse de Paris. Le titre a fini la séance à 725 francs après avoir atteint son plus haut niveau de l'année, à 743 francs, dans un marché étoffé de 768 000 transactions. La valeur bénéficie du sentiment favorable des analystes. La société de Bourse ABN-Amro Massonaud vient de publier une étude positive sur l'établissement, et la banque américaine Goldman Sachs a révisé en bausse, an début

du mois, ses prévisions de résul-tats pour 1997 et 1998. Depuis le début de l'année, la valeur a progressé de plus de 29 %.

 Generale sur 1 n	1013
- Alder Santal Santa Lawrence	· 70
The state of the s	
TO SERVICE STATE	
<u></u>	
1. "大型"	

NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones



160 30 119



MAZIM

1

FRANCPORT

1



New York. Dow Jones sur 3 mois

Baisses à Tokyo et à Wall Street

POUR DES RAISONS essentiellement techniques, la Bourse de Tokyo a terminé la séance du vendredi 18 juillet sur une baisse sensible. Les opérateurs ont réalisé des ajnstements de positions avant un week-end de trois jours. Et, surtout, les échanges ont été réduits, la plupart des grands investisseurs se tenant à l'écart de la Bourse pour observer les conséquences de l'ouverture du marché des options aux investisseurs individuels. L'indice Nikkei 225 a terminé en recul de 269.93 point

(1,32 %), à 20 249,32 points. Wall Street avait clôturé sur un repli plus modeste jeudi, au lendemain de la conquête des 8 000 points, sous la pression de prises de bénéfice et d'une remontée des taux d'intérêt à long terme. Un mouvement d'achats

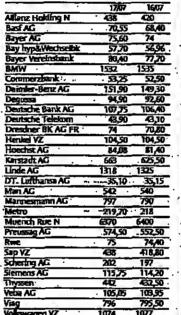
avait permis à la grande Bourse new-yorkaise de gagner 30 points en début d'après-midi, mais les prises de bénéfice ont ensuite repris de plus belle et le principal in-dicateur perdait 48 points moins d'une heure avant la clôture. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a finalement cédé 18,11 points (-0,23 %), 8 020,77 points.

	Z	#	
	Cours au	Coms ad	Var.
	17/02	160	20 %
Paris CAC 40	2988,01	7.795321	+1,25
New-York/Dj	200.52	ARREST	+1,13
T Ayu/Nildei	20358.70	2000CF	FLA
Londrey FT100	4964,20	WHICH SHAPE	+1,31
Franciorio ax 10	4201,24	PERMIT	+1.91
Pruid or Comun	140.6	17711648	+1,37
Br 20	3097.68	2000	+1.64
Bris week Control	23111	1900	+1.64
M - MB 30	1114	THE PARTY	+0,72
Amsterdamkić, C	N 654(80	262	+1,95
Markey ber 35	625,07		+ 5,50
Service of the party	2627.67	100000	+1,72

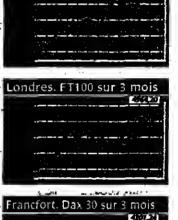
AL & T	34,75	36,31
Boeing Co	56,93	59,5 0.
Catterpillar Inc.	56,25	56,68
Chevron Corp.	77.31	77,56
Coca-Cola Co	69,18	70,87
Disney Corp.	76,87	78,87
Du Pont Nemours&Co	64,12	63,06
Eastman Kodak Co	63	68,37
Exxon Corp.	62,56	62,87
Gen. Motors Corp.H	54,75	54.37
Gen, Blectric Co	72,75	74,25
Goodyear T & Rubbe	62,87	63,37
Hewtett-Packard	66,18	69 .
1BM	100,81	97,75
Inti Paper	59,81	59,93
J.P. Morgan Co	109 -	170,62
Johnson & Johnson .	62,31	62
Mc Donalds Corp.	50	50,06
Merck & Co.Inc.	106,31	98,50
Minnesota Mng-8-Mfg	99,75	102
Philip Moris	42,37	43,31
Procter & Gamble C	157,56	.153,50
Sears Roebuck & Co	58,43	56,50
Travelers	67,81	68,50
Union Carb.	51,93	52,50
Utd Technol	86,52	87,18
Wal-Mart Stores	35,37	35,81

	17/07	1607
Villed Lyons	4,56	4,56
Bardays Bank	12,82	12,53
AT. industries	5,49	5,50
Sritish Aerospace	13,40	13,40
ritish Airways	6,94	6,77
ritish Petroleum	8,05	7,96
ritish Telecom.	. 4,45	4,52
T.R.	1,99	1,97
adbuty Schweppes	5,91	. 5,86
urotunnel	3,66	0,68
orte		-
laxo Wellcome	14	13,80
ranada Group Pic	7,72	. 7,68
rand Metropolitan	6,21	6,06
utrmess ·	6,20	6,06
anson Pic	0,87	. 0,87
reatik:	6,08	5,24
S.B.C.	20,73	* 18,99
operial Chemical	9,10	. 8,88
	4,35	-:-4;34
cyds TSB	7,16	6,93
aries and Spencer	5,87	5,77
ational Westminst	8,74	8,53
enfreular Orienta	6,45	6,50
cuters ·	6,01	· 5,57
antity and Sautch	1,28	1,26
WEL Transport	435	4.74

LONDRES



FRANCFORT



LES TAUX

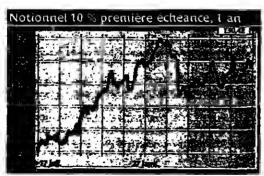
PARIS PARIS Our le jour OAT 10 ans	NEW YORK	NEW YORK	HRANCHORU M Jour In Jour	FRANCIORI Sunda 10 am

LES MONNAIES

٠.	1074	1077			
			• •		
· ·	US/F	US/DM	US/¥	DMF 3.376S	£/F

Le Matif en recul

LE MARCHÉ À TERME des obligations françaises (Matif) a entamé la séance du vendredi 18 juillet sur un repli de huit centièmes, à 130,36, dans le sillage du mar-ché américain. Les obligations allemandes, les bunds, ont également commencé la journée sur une baisse de sept centièmes, à 103,18. Sur le marché obligataire américain, le rendement moyen sur les émissions du Trésor à 30 ans est remonté jeudi à 6,49 %, contre 6,47 % la veille. Ce

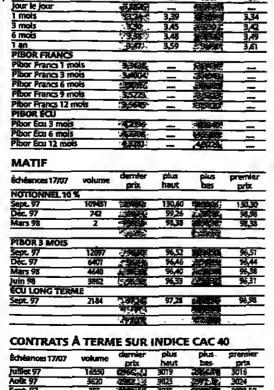


LES TAUX DE	RÉFÉREN	CE		
TAUX 17/07	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	-
France	3,13	5.450	6,30	N
Allemagne	3	F 524 C	6,40	-
Grande-Bretagne	6.84	7965	NC	73

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 17/07	Taux au 16/07	indice (base 100 fin 96)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	34215	98,50
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5	4. 神经神经	100,09
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,47	STATE OF THE PARTY OF	101,48
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	1000	101,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	46.25	102,67
Obligations françaises	5,76	500	101,02
Fonds d'État à TME	c 1,95	1	98,28
Fonds d'Etat à TRE	-2,18	72,00	98,86
Obligat, franç. à TME	-2,20	12.00	99,14
Obligat, franc. à TRE	+0.07	共和国	100,14

taux, qui évoine en sens inverse du prix de l'obligation, était tombé à 6,455 % en milieu de journée, en dépit de la publication de statistiques économiques soulignant la sofidité de la croissance aux Etats-Unis. Les demandes d'allocations-chômage ont moins reculé que prévu la semaine demière, et les mises en chantier de logements ont progressé de 4,8 % en juin, contre des prévisions de hausse de 2,9 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,30 %)



Stabilité du franc

OR.

Or fin (en lingot) Once d'Or Londre

Pièce Union lat(201)

LE PETRO

L'ATTENTE DE LA PUBLICATION, lundi 21 juillet, de l'audit sur les finances publiques françaises n'a pas trop pesé sur le franc, qui est resté très stable face au deutschemark, à 3,3781 francs, vendredi au cours des premiers échanges entre banques à Paris, contre 3,3784 francs jeudi soir. Selou des sources gouvernementales, le gouvernement travaille sur plusieurs hausses de prélèvement afin de réduire le déficit budgétaire, qui atteindrait 3,6 à 3,7 %

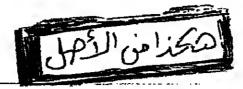
du PIB en 1997. Il envisage ainsi une surtaxe exceptionnelle de 10% de l'impôt sur les sociétés et l'amêt de la baisse de l'impôt sur le revenu prévue en 1997 par le précédent gouvernement pour les ménages les plus aisés. Le dollar a recommencé à monter face au franc et au deutschemark à 6,0545 francs et 1,7920 deutschemark contre respectivement 6,0491 francs et 1,7908 deutschemark jeudi soir.



PARITES DU DOU		18/07	17/07	Var. %
FRANCFORT: US		1,7940		+0,16
TOKYO: USD/Yen		116,1000		+0,40
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE DE	S DEVISE	S
DEVISES	demande	othe o	prende 1 mais	offer Lenc
reflar Late Uggs	6,0745	The Personal Property lies	6,0570	
Yes (Fill)	1,2350		5,2464	
Emily changes.	3,37%		3,3798	1.5
Proof Survey	\$10,000		4,1078	
Ure Inc. (2000)	3,0795	THE RESERVE	3,4764	
Livre sterling	10,1705	The state of the s	10.1624	
Peseta (711)	4,0117		4,0105	177. 778
Franc #41 (100)	16,153	1	16.384	100
TAUX D'INTÉI		EURODE		
DEVISES	1 mois	3	mols	6 mol
Eurofranc	3,27		22	3.43
Eurodollar	5,54			5,77
Eurolivre	6,78			7,19
Eurodeutschemark	3,05			3,16

5.214 14.540		5,0100 100 109 · 100	Eurolivre Eurodeu	schemark	6,78 3,05	
		LES MA	ΓΙÈR	ES P	REMI	ÈRE
17/07	cours 16/07	INDICES			Minuso	
003	62000		18/07	17/37	Acres 14 to	me
00	62400 ·	Dow-jones comptant	147,03	THE PARTY	Property of the	one
19,50	519,40	Dow-Jones à terme	146,60	100 market	Frank urg	
57	356	CRB	234,02		GRUN	DENRE
58 .	358				Tell (Chicago	0)
38	358	METAUX (London)	- 40	dar-toone	BASE IT SA	20
00	2305	Симен по вод	,MS4,50		O'MIL Mida	(Chicago
	1365	Full a 3 mais	2251.50	WANT OF THE PERSON NAMED IN	Tourt. sola	
90	2300	Alemida n 13 mm			QUANTES,	
		Phone and a street	616.50	- The state of the	P. Titte	
_		Permit 13 Molts	63		THE CLIENT	100
LE		Profit Densil and	58 M 50		SOFTS	
ᄕ		Fanilless.	5455	-	Cacao (Nev	(-York)
18/07	COURS 17/07	Zinc (birettant	1481.8	W 35 35	Cafe (Londo	(D1-1
8,40		Zinc à 3 mos	1454		OI FACINE	

4



Car a convey on house, vendred 3.5.10-323,40 dollars control de

ranciort. Dec 39 vor 5 mos

7 7 4

Communication of the state of t

THE AMERICAN DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

ģ

क्षांत्रक्षण्यक्षण्य स्थापंत्र १००० व्याप्त

318,40-318,75 jeudi

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / SAMEDI 19 JUILLET 1997 / 15 650 114,50 399,50 360 166 345 1515 1241 + 1,78 + 0,34 + 0,08 - 0,55 - 2,53 - 2,93 - 1,04 - 2,23 - 1,25 - 0,37 - 3,04 - 1,36 - 1,37 - 0,16 - 1,31 - 1,39 + 2,19 + 2492 1614 628 648 648 648 648 148,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 120,50 148,80 1746 250 325,10 4505 979 1251 500 4575 1615 265 1615 REGLEMENT PARIS MENSUEL Mc Donaid's # Merck and Co # Mitsubishi Corp.# ... Mobil Corporat.# ... 302,30 610 70 70 7900 73,20 311 336 2256 257,30 471 96,30 937 102,60 331,80 205,90 489 43,65 400 560 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 1347 39,50 149,0 160,10 Liquidation : 24 juillet Taux de report : 3,13 CAC 40 : De Dietrich 2904,14 Degremont VALEURS Cours Derniers précéd. cours Deda France
DMC (Dolfus Mi)
Dynaction
Eaux (Gle des) Petrofina # ______ Philip Morris # _____ Philips N.V # _____ Placer Dome Inc # _____ (1) BNP.(T.P). Renault (T.P.)
Rhone Poolenc(T.P)
Saint Gobain(T.P.) - 0,46 + 0,39 2220
1220
1220
1200
946
208
953
750
740
726
970
1256,10
755
2469
135,50
140,50
135,50
702
1294,30
256,80
700
259,50
699
30
702
1737
339,10
2271
1029
1039
803
400,10
396
762
10,30
3110 - 2,48 - 3,07 - 2,09 - 1,20 - 1,20 - 1,35 - 1,10 - 2,59 - 2,78 + 0,18 - 2,30 - 2,78 + 0,18 - 2,31 - 1,53 - AGF-Ass.Gen.France Essilor IntLADP **VALEURS** Cours Derniers précéd. cours ÉTRANGÈRES - 1,21 - 0,14 - 2,17 - 1 - 1,83 - 0,22 + 0,26 - 1,74 - 0,39 - 1,90 - 2,54 - 0,37 - 1,69 + 1,61 - 2,54 - 4,44 - 1,23 Euro Disney. Europe I Eurotzunei Eurotzunei 134,10 2348,769 461,30 - 0,44 + 1,57 - 0,78 - 2,22 - 0,61 + 0,06 - 0,75 - 2,17 + 2,67 - 3,62 - 0,03 - 2,22 - 7,83 + 8,96 2,21 1,95 1,11 0,45 1,43 0,99 1,05 Shell Transport # _____ Siemens # _____ Sony Corp. # _____ Surnitomo Bank # _____ T.D.K # ____ Fiver-Lille Fromageries Bel Galeries Lafayette GAN Sefimeg CA... Groupe Andre S.A. Gr. Zannier (Ly) # _ GTM-Entrepose. - 2,08 - 3,66 - 1,90 - 2,69 - 3,08 - 1,09 + 0,33 - 0,85 - 0,39 - 2,12 + 0,64 -1 -2,50 -1,93 -1,80 B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M Ny = Nancy; Ns = Nantes. -0,02 -0,04 -1,36 -0,88 -1,01 -1,36 +3,80 -1,48 +0,39 -0,48 -2,18 Ford Motor # Freegold # Gencor Limited #... - 0,38 - 2,04 - 1,85 - 0,64 - 1,55 - 0,41 - 2,53 - 1,25 - 0,54 -0.34 -0.61 +0.62 -2.75 -0.13 -2.22 +0.52 -1.05 -0.88 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché, - 1,12 + 0,36 - 0,34 - 1,17 + 0,16 - 1,20 + 0,68 - 0,50 UPB Locabeil 289,10 1163 2050 521 529 1532 1651 150,10 325 325 1532 1651 150,16 OAT 88-98 TME CAP OAT 985-98 TRA...... OAT 9.50%88-98 CAM Cours précéd. ACTIONS ÉTRANGÈRES Cours précéd. Demiers 107 105,34 99,92 107,68 111,33 105,80 115,79 104,28 117,89 128,42 129,18 106,84 France S.A. FRANÇAISES COMPTANT COLLES From Paul-Renard. Givendan-Lavirotte
Grd Bazar Lyon(Ly)
Grd Moul Stresbourg
Hotel Luteria 64,90 611 630 185,30 770 110 7,60 480 •24,20 360 2174 1350 551 1290 191,50 145 625 423 50 290 361 8,50 96,10 338 240 176 23,30 315 144 24,50 10,05 53,05 606 202 606 174,90 Une sélection Cours relevés à 12h30 (hogensjil) LT. OAT 8,50%9000 CAS OAT 85/00 TRA CAS OAT 10%5/85-00 CAS OAT 89-01 TIME CAS **VENDREDI 18 JUILLET** 1995 300 585 550 302,50 8050 18 154 58 du norn. du coupon OAT 8,5% 87-02 CAR. OAT 8,50% 89-19 4.... Nat.Bq. 9% 97-02...... CEPME 9% 89-99 CALL 110,09 DAT 8 50%92-23 CAR.... CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-09 CB CFD 8,6% 92-05 CB SNCF 8,8% 87-94CA. Suez Lyon Eaux 90... 129,55 120,51 | M.R.M. (Ly) | 488 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 796 | 79 | Continental Ass.Ly | 551 |
Darblay	470
Didot Bottin	801
Back Bassin Vichy	43610
Fin.Mag. Parls	1482
Fichet Bauche	74,90
Fidel	37,60
Finaless	339,50
Fit.P.P	4309
Fonciere (Cie)	563
Foncin 6	778
Foncin 6	778
Foncin 6	778
Foncin 778	
Foncin 8	776,10
Foncin 9	776,10
Foncin 9	776,10
Foncin 9	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 2	776,10
Foncin 3	776,10
Foncin 4	776,10
Foncin 5	776,10
Foncin 6	776,10
Foncin 6	776,10
Foncin 7	776,10
Foncin 8	776,10
Foncin 8	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 2	776,10
Foncin 3	776,10
Foncin 4	776,10
Foncin 6	776,10
Foncin 7	776,10
Foncin 8	776,10
Foncin 8	776,10
Foncin 9	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 2	776,10
Foncin 3	776,10
Foncin 4	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 2	776,10
Foncin 3	776,10
Foncin 4	776,10
Foncin 1	776,10
Foncin 2	776,10
Foncin 3	776,10
Foncin 3	776,10
Foncin 4	776,10
Foncin 4	776,10
Foncin 5	776,10
Foncin 6	776,10
Foncin 7	776,10
CFF 198.87 9 CM 197,16
CFF 10,257.90 01 CBH 118.50
CLF 6278.86-00 CM 112.50
CLF 578.87-98 CM 102,72
CNA 756 492-40 124.50 Partinance
Partinance
Proinces (C)
Proinces (C)
PSB Industries Ly
Rounder (C) 3409 260 274 2000 400 339 84 274,80 4656 2670 270 510 1850 Rougier# Saga..... CRH 8,6% 92/94-03...... CRH 8,5% 10/67-58#...... EDF 8,6% 88-89 CA 118,25 107,29 110,91 SIPH NOUVEAU MARCHÉ
Une sélection. Cours relevés à 12h30
VENDREDI 18 JUILLET

HORS-COTE
Une sélection. Cours relevés à 12h30
VENDREDI 18 JUILLET | Cardif SA 900 | CEE # 164 | 164 | CFF1 # 380,70 | 218 | CRIM CAS 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | 232 | SECOND 1320 320 117 585 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Conferm. Tele-CET Comp. Euro. Tele-CET Comp. Euro. Tele-CET Conflandey S.A.

VALEURS Cours précéd. Cours CA Paris IDF Cours précéd. Cours CA Paris IDF COURS CA Valaine. CA Morbilian (NS) CA dis et CO. Devantsy. VALEURS

VAL | Hurri Dubois | 659 | 244,60 | LCC | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 120,10 | 1 Smoby (Ly)# ... Sofco (Ly).... Sofibus..... Cours Derniers VALEURS Demiers COURS 49,48 911 220 .742 12.10 125 1030 137 Sylea Teisseire France...... 550 181 540 285,40 104 760 650 132 479 565 Viel et Cie I Vilmorin et Cie I Virbec Boison (Ly) # ___ Boisset (Ly)4.___ But S.A.___ · // //-• • . . . 1120,71 1068,84 1040,16 148,66 135,48 105,47 13201,82 **SICAV et FCP** Une selection 515,44 212,20 14877,68 5256,75 2961,40 Cours de dôture le 17 juillet CDC-GESTION Émission Rachat Frais Incl. net VALEURS OK Associ — Cicamonde — Convertick — Ecucic — Mensuelcic — Oblicic Mondial — Oblicic Régions — Remarie — COUNT COME COS DOORS CNCA INDOCAM Amplia Knout Amérique 0 119792,47 201,22 124,65 852,63 802,64 ARGULTI-PROMOTEURS CCEP-CDC
Patrimolne Retraits C ... 313,12
Patrimolne Retraits D ... 309,64
Sicay Associations C ... 2624,65 Atnut Asia. tout Putur C Akmust Futur D...... 38038,44 36973,75 1963,86 1067,05 1054,55 410,46 920,36 9215,19 7582,94 752,81 3038,44 30973,75 1074,50 1077,72 1065,10 410,67 1965,79 2206,12 SANQUES POPULAIRES COC TRANSCOR 950737,95 219,63 Enrodyn Indick | State | Stat 854,37 817,51 Capimonitaire C 410,87 416,36 20,370,73 370,36 370,37 370,36 370,37 370,36 370,37 370,36 370,37 370,36 370,37 370,36 370,37 370,36 370,37 370,36 370,37 370, 2859,43 1851,09 11964,05 19669,62 19345,33 CHEDIT LYONNAIS BNP 3615 BNP
Natio Court Terms 14214
Natio Epargos 2226,34
Natio Ep. Capital CID 17166,34 Moné JD Oblifutur C...... 11583,71 Eurco Solidarité...... CAISSE D'EPARGNE 549,35 526,40 1768,43 1226,30 122,49 Draction... Revenu-Vert.... - 18218,82 0 120,88 Lion Court Terme D...... | 122.64 | 119.99 | Forest C | 2220.34 | 2765.04 |
179.56	169.39	Forest D	1645.62	1518.29
170.65	166.49	Sogerificate D	1695.69	1696.61
109.66	1064.08	1115.38	1115.38	
1090.68	1064.08	1115.39	1115.39	
121.96	1115.39	1115.39		
129.97	129.16			
139.91	129.16			
156.52	152.70			
560.31	552.55	♦ cours du jour; ♦ cours précédent. Uni Association... 120,88 1427,72 913,35 1994,16 1456,37 1809,59 309,97 257,06 268,07 250,92 Uni Foncier Lion Plus D. Uni France		
Uni Garantie C
Uni Garantie D
Uni Régions
Univar C
Univar D Lion Tresor....

Oblition

Sicar 5000

Silvafrance

Silvafrance

Silvafrance Univers Actions.

AUJOURD'HU

TOUR DE FRANCE 1997 Avant le contre-la-montre individuel de SS km qui devait se disputer, vendredi 18 juillet, autour de Saint-Etienne, le peloton s'est mis au vert.

Au programme de jeudi : deux ou trois heures de vélo pour tous, histoire de sa dérouiller les jambes après la transfert en avion de Per-pignan, mercredi soir. Et confé-



rences de presse pour le maillot jaune, Jan Ulirich (Telekom), son coéquipler Bjarne Rils, le meilleur grimpeur, Richard Virenque (Festi-

Miguel Indurain chez Banesto. Cha cun a soupese ses chances, estimé les points faibles de l'adversaire et dressé un plan de bataille. Condusion : tous attendent les Alpe

Cache-cache avant le contre-la-montre

Saint-Etienne. A l'occasion de la journée de repos, jeudi 17 juillet, les favoris du Tour – Jan Ullrich et Bjarne Riis (Telekom), Richard Virenque (Festina), Abraham Olano (Banesto) – ont estimé leurs chances de victoire sans rien dévoiler de leur stratégie

SAINT-FITENNE

de nos envoyés spéciaux Après douze jours de course dans l'Ouest de la Fraoce, les 175 coureurs qui ont échappé aux chutes et autres traquenards ode la première partie du 84 Tour de France oot observé une escale à Saint-Etienne, jeudi 17 juillet. Uoe « journée de repos », décrèteot les organisateurs: c'est à dire deux à trois beures de vélo pour tout le moode, et quelques obligatioos professionnelles pour le quatuor du tête : les deux leaders de l'équipe Telekom, Jan Ullrich et Bjarne Riis, Richard Vireoque (Festina) et Abraham Olano (Ba-

Jan Ullrich, eo survêtement noir et rose, se serait volootiers privé de cet exercice qu'il oe goûte guère. Il ne s'est pas fait prier pour expliquer qu'il « ourait oimé rester tranquille dans sa chambre », qu'il o'avait « meme pas eu le temps de fermer les yeux de toute l'oprès-midi de repos ». La perspective d'eotrer eo jauoe dans Paris vaut bieo une conférence de presse, lui oot cepeodant souffié les deux Belges de l'encadremeot de l'équipe Telekom, Walter Godefroot et Rudy Pevenage. Le jeune maillot Jaune s'est exécuté, eo compagnie de son vrai-faux leader, Bjarne Riis.

Vêtu d'un polo gris, le champloo danois a lui aussi montré quelques signes d'Impatieoce: non qu'il déteste commenter ses performances, mals parce que chacune de ces rencontres publiques ne lui rappelle que trop sévèrement combien la gloire lui échappe. Lui qui était au centre de Roueo doit désormais jouer les faire-valoir. Pas facile à accepter pour le tomheur d'Iodurain. même s'il jure qo'il « oime bien Jan Ulirich », qu'il le trouve « très

correct » à soo égard. « Bjarne offerte pour prévenir ses advern'est pas mon concurrent », a répondu le jeune prodige allemand au cours de cet assaut d'amabili-

Quelques heures plus tôt, il avait effectué une reconnaissance du parcours do premier contre-lamootre du Tour 1997, tracé dans les monts du Forez : « Ce sera très dur avec ces deux mantées en début de parcours où l'on peut facilement coincer, perdre son souffle », a-t-il

A quelques beures de l'épreuve qui pourrait permettre à ce spérialiste de l'effort eo solitaire d'asseoir définitivement soo emprise sur le Tour de France, le maillot jauoe avouait pourtant qu'il oe savait « pas encore quel vélo choisir ». En revancbe, Jan Ullrich a profité de la tribune qui lui était

saires - avec lesquels sa méconnaissance des langues étrangères l'empêche de cooverser autrement qu'« avec les mains ou avec les pieds » - que, « comme l'année dernière, [il] se sentait de mieux en mieux au fil des étapes ».

Les deux hommes sont également revenus sur la première partie du Tout. Ensemble, ils ont déploré que les coureurs « ne respectent plus rien ». « Pas même le maillat jaune », a précisé Jan Ullrich, tandis que Bjarne Riis oe décolérait pas d'avoir vu ses adversaires, Richard Virenque en tête, accélérer le rythme pendant qu'il s'offrait une petite pause « oatureile », mercredi 16 juillet, entre Andorre et Perpignan.

A mi-parcours du Tour, le Danois conserve quand même bon moral: « Je n'ai pas encore perdu. Il reste des étapes très dures. Mais si Jan est aussi fort, peu de monde pourra l'attaquer. Je ne serai pas le premier à le foire. Je serai aussi carrect avec lui qu'il l'a été avec moi l'année dernière. »

L'ÉNIGIME OLANO

Une heure plus tôt, au même endroit, l'Espagnol Abraham Ola-no (Banesto), 3º au classement général à 4 min 46 s du maillot laune avait, lui aussi, attiré beaucoup de journalistes. Et pour cause : le matin, le quotidien catalan El Periodico annoocait son abandon, après le cootre-la-mootre de Saint-Etienne. « Abraham, est-ce la vérité?», interrogea d'entrée un reporter, au milieu d'une cohue qui rappelait les points-presse de Miguel Indurain. « J'ignore d'où est sortie une telle information », répoodit Abraham. « Vous démentez?», enchaîna quelqu'un dans la salle. L'apprenti champion joua

démentir, puisque je n'ai rien dit. » Le champion du monde 1995 ne devait, toutefois, pas cacher que soo « état physique [n'était] pas bon », imputant la situation à sa chute dans la dernière étape du Daophiné Libéré, dimanche 15 juin. Le matin, Abraham Olano avait, comme tous les coureurs Banesto, passé une batterie de tests et subi une prise de sang

dont les résultats n'étaient pas encore connus. «Mais, prévenait-il, l'irai, de toute façon, jusqu'à Paris. Je suis solide dans mo tête, chacun o pu le constater dans les Pyrénées. Et puis, ce n'est pas parce que ça ne va pas comme vous le voudriez au'il faut abandonner ». Quant an cootre-la-montre du vendredi 18 juillet, l'Espagnol ne s'estimalt pas en mesure de rivlaiser avec Ian Ulrich, «actuellement supérieur à tous ». Il espérait simple-

alors sur les mots: « Je n'ai pas à meot préserver ses chances de mooter sur le podium des Champs-Elysées.

Richard Virenque, 2º au général à 2 min 58 s, ne sera « pas décu » non plus si, le dimanche 27 juillet, il se retrouve, une nouvelle fois, sur la troisième marche du podium, babillé du maillot à pois du meilleur grimpeur: «Cela voudra dire que j'oi confirmé ». « Mais, entre-temps, précise Bruno Roussel, son directeur sportif, on aura ressorti la kalachnikov! ». L'aprèsmidi touchait à sa fin quand les Festina accueillirent à leur tour la presse en périphérie de Saint-Etienne, dans la moiteur d'une saile de réunions monastique et les effluves de bière et de moules. Les Nécriandais de TVM, logés avec les Français, « enterraient » on oe sait trop quoi. Leurs der-

nières illusions peut-être.

Dehors, le ciel grondait et la pluie redoublait de violence. « S'il pleuvait dans les Alpes, ce serait un avantage pour nous, faisait remarquer Bruno Roussel. Si Ullrich o un point faible, c'est celui-ci : les mauvaises conditions météo [...] On ne peut pas dire: « Il est fort, c'est fini ». [...] Ce n'est pas le genre de la maison de baisser les bras. » Richard Virenque, né pour batailler, redoutait déjà de devoir se coocentrer sur les 55 kilomètres eo solitaire qui l'attendalent. Le grimpeur varois évahaait à « trois ou quatre minutes » son déficit « logique » sur la distance par rapport à l'Allemand. Mais se rassurait en se disant que le maillot jaune pouvait très bien . connaître, ensuite, un jour sans. Vollà où on en était, jeudi, à la siment décisif: on argumentait, oo revait; on jouait à cache-cache-

> Eric Collier et Nicolas Guillon

TERCETTE: ,

* F 10: 12 P

DEX 2001

WIS CROISES

Ben filmer :-

The last to the la

□ (2) Trees.

75 T - Berie 1227

2.1

THE PARTY NAMED IN

Laurent Roux, interprète des coureurs du peloton

SAINT-ÉTIENNE

de notre envoyé spécial « Si les organisateurs du Taur de France pouvoient vivre une de nos journées, complètement, du réveil ou coucher, peut-être réfléchiraient-ils à certaines chases ! »: il n'est pas content, Laurent Roux, et il a le courage de le dire. Le coureur de TVM, qui a gagné la Classique des Alpes 1997, estime que les conditions de vie des coureurs après l'étape exacerbent encore les difficultés inhérentes à la course. « Une fois passée lo ligne d'orrivée, explique-t-il, on dicait que nous n'intéressons plus personne. »

Et Laurent Roux, qui estime que la majorité du peloton pense comme lui, de raconter la galère du coureur après la course. D'abord reparfois très loin, « ou milieu d'une foule qui nous étouffe ». Puis arriver à l'hôtel. L'espoir français (il est né en 1972, à Cahors) reproche aux responsables de l'épreuve d'avoir choisi des villes-étapes ne possédant pas l'Infrastruc-

ture d'accueil nécessaire. « Après ovoir fait des étapes de 250 ou 260 km, nous devons ensuite naus trimbaler pendont parfois 80 km en bus ou en voiture avant d'orriver à natre hôtel. C'est inodmissible. >>

ON AURAIT DIT PARIS-DAKAR »

Le transfert des coureurs, lundi 14 juillet, après l'arrivée à Loudenvielle, a été particulièrement harassant, d'autant que le tracé de l'étape ne les avait pas ménagés, avec l'ascension du Soulor, du Tourmalet, d'Aspin et de Val Louron-Azet. « Nous sommes ollés dormir en Espagne. Pour celo, après les quatre cols de la journée, naus avons été obligés d'en franchir deux outres : Pevresourde et le Portillon. La route voitures et le car avaient foit le Paris-Dakar. »

Résultat : les coureurs de l'équipe se sont couchés à 22 h 30. Quant aux kinés et aux masseurs, «ils sont à bloc», ajoute Laurent Roux, qui estime perdre près de 20 % de son énergie dans ces galères d'après la course. « Le lendemoin motin, poursuit-il, pour être à l'heure ou départ, nous avons dû nous lever à 6 h 45 et nous ovons eu tout juste une demiheure pour nous préparer et déjeuner » Les coureurs sont fatigués, énervés, ce qui explique peut-être, selon Laurent Roux, le nombre particulièrement élevé de chutes en-

registré cette année.

« C'est seulement man deuxième Tour de France, précise-t-il, Je sois seulement que c'est beaucoup plus dur que l'on dernier; mais les plus anciens du peloton me confirment que c'est le Tour le plus difficile qu'ils ont connu. » « Je sais que les responsables de l'épreuve ont des controintes à respecter, conclut Laurent Roux, dons des grandes villes, mois ils devraient dovantage se pencher sur nos problèmes et réfléchir avec nous sur lo façon de les résoudre. »

José-Alain Fralon

Jan Ullrich, nouveau héros de l'Allemagne

BERLIN

correspondonce Non content de porter le maillot

jaune du Tour de France, Jan Ullrich (Telekom) détient, chez hi en Allemagne, le record du taux d'audieoce télévisée. Mardi 15 juillet, plus de 5,9 millions de téléspectateurs ont suivi l'émissioo spéciale consacrée au nouveau héros nationai par la chaîne publique ARD. Le soir même, le journal télévisé Die Tagesschau avait attiré aussi 5,6 millions de spectateurs. Uoe très belle performance, une de plus, pour le champioo oatif de Rostock (ex-RDA).

Ses exploits dans le Tour ploogent le pays dans un bain d'allégresse. « Ullrich, le géant du tour » (Bildzeitung), « Le vainqueur de demain » (Frankfurter Allgemeine), depuis mercredi 16 juillet, les journaux allemands se livrent, comme en France, à une course aux superlatifs. Même le quotidien alternatif Die Tageszeitung, peu suspect de passion oationaliste, o'a pu cacher soo enthousiasme, et a qualifié Jan Ullrich de «nauveau géant de l'Est ». La bonne nouvelle était attendue depuis longtemps. depuis les passages sous la tunique Jaune de l'ancieo champioo du



monde Rudi Altig (physicurs fols dans les années 60), du grimpeur Karl-Heinz Kunde (1966), de Rolf Wolssholh (1968), de Dietrich Thurau (pendant 15 jours, en 1977), et de Klaus Peter Thaler (1978).

Si Jan Ullrich, vingt-trois ans, faisait une entrée triomphale à Paris, dimanche 27 juillet, il serait le premier Allemand à remporter le Tour de France. Alors, ici, on se prend à rèver, en se félicitant des louanges dressées par la presse française. Devant cet enthousiasme, certains commentateurs appellent à la prudence et rappellent que la route des Champs-Elysées passe par les Alpes, qu'elle est encore longue.

ACTIONS EN HAUSSE A Bonn, au siège de l'opérateur téléphonique allemand Deutsche Telekom, qui finance l'équipe de Jan Ullrich, l'ambiance est déjà à la fête. Seloo le porte-parole, Ste-phan Althoff, le groupe a bénéficié, grâce aux retransmissions télévisées, d'un temps de publicité gratuit représentant enviroo 30 millions de marks (plus de 100 millions de francs). Et des experts boursiers ont affirmé que les exploits du prodige ont provoqué une hausse du cours de l'actioo « T » (comme Telekom), cotée depuis oovembre 1996. La banque ABN Amro invite même ses clients à un « ochat stra-

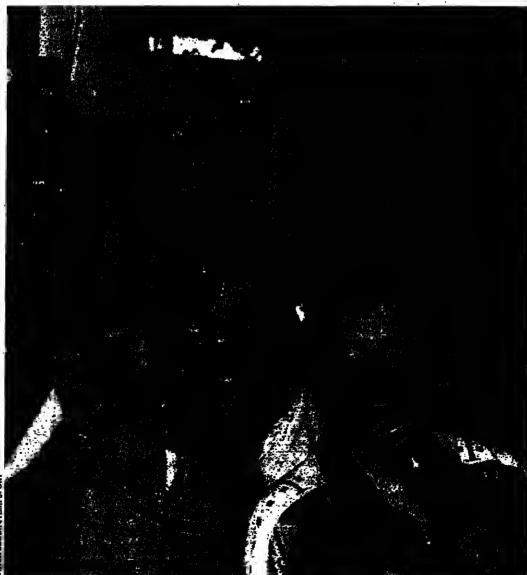
gégique ». Pourtant, Jan Ullrich ne constitue pas, a priori, un très bon support publicitaire. Car, si le jeune athlète est devenu une star dans sa ville de résidence, à Meringen (Bade-Wur-temberg), il demeure encore inconnu dans le reste de l'Allemagne. il est très loin de jouir de la popularité du tennisman Boris Becker ou du pilote de formule 1 Michael Schumacher. Il passe pour introverti, et semble trop timide. « Il a encore la mentalité de l'Est : il manque d'esprit d'initiative », affirme Walter Godefroot, le directeur sportif belge des Telekom.

Mais, pour la Fédération allemande de l'industrie du vélo et de la moto (VSM), ce sont justement ces traits de caractère qui font la force du coureur. « L'année passée, Jan Ullrich a été remarque pour son esprit sportif et sa loyauté. Il aurait déjà pu gagner le Tour de France devant Bjarne Riis. Mais il a respecté les règles de l'équipe, et c'est très bien vu en Allemagne », souligne le porte-parole de la VSM, Klaus Masseck Il l'affirme : outre-Rhin, les succès de Jan Ullrich et sa personnalité vont contribuer à relancer le marché du vélo de course et

Car l'industrie locale du cycle est en crise. La production nationale est passée de 4,5 millions d'unités eo 1992 à 2,9 millions eo 1996. « Après lo chute du mur et l'unificotion, les Allemands, surtout ceux de l'Est, ont acheté massivement des bicyclettes. Mais, depuis, la demande a diminué. On est entré dans une phase de normalisation. » il manquait un leader ao peloton. On semble l'avoir trouvé. Les fabri-

cants respirent. Une des figures du monde politique, cycliste passionné, s'employait déjà à leur remonter le moral. Toujours plus entrepreoant, Rudolob Scharping, numéro trois do Parti social-démocrate allemand, victime d'un grave accident l'été dernier, joue les reporters 🛱 pour le journal à grand tirage Bild- 💆 zeitung et suit Jan Ullrich dans soo périple français. Peut-être apprendra-t-il du jeune champion à boucle d'oreilles les secrets de la réussite, ceux qui pourraient faire gagner au SPD la course à la chan-cellerie, dont l'arrivée sera jugée à l'automne 1998.

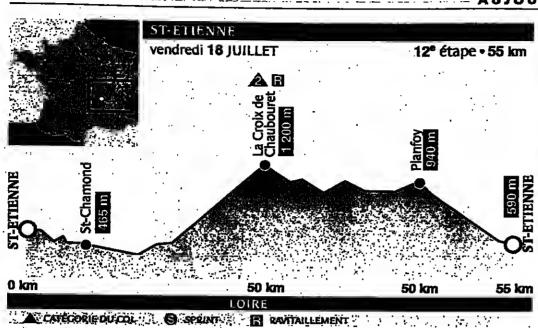
Marion Goybet

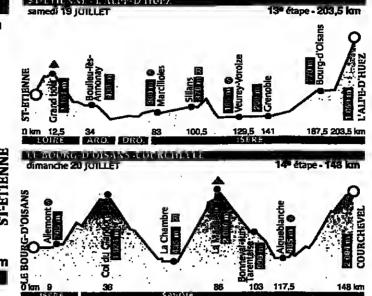


Répétez après moi : « das gelbe Trikot »

Le maillot jaune (ou gelbe Trikot) est la proie des pho-tographes et rédacteurs. L'hôtel Albotros, situé sur les hauteurs de Saint-Etienne, devient l'endroit à la mode. Narmal : Jan Ullrich et la troupe des Telekom y avaient trouvé refuge, jeudi 17 juillet, lors de la journée de repos

précédant le contre-le-montre et les quatre étapes alpestres du Tour 1997. Après sa conférence de presse et la séance photo qui va avec, le jeune Allemand est passé aux choses plus sérieuses. Il serait en train de négocier le doublement de son salaire annuel en cas de victoire Jinale, réclamont 1,2 million de marks, soit près de 4 mil lians de francs.





Jean-Marie Leblanc, directeur général du Tour de France

« Nous ne sommes pas maîtres du scénario, simplement du décor »

« Le Tour de France est une énorme organisation. N'a-t-elle pas atteint une taille critique?

धान् क्षा नार्धधावात chez Banesto. Cha-

chances, estime es promises de l'adversaire et gian de bataille. Conduattendent les Alpes.

Assistances de

of a work to 27 pullet.

.. outvelle fois

at his mit Coll (Quality

the and Rouse

1975 - 1975 - 1975

In. Collect or Nacion Guillan

er i er er er kantar fransk frans

may be one of percent we ben

and the second s

and the second section of the selection

Control of the Control of the Control

ger om ig i de a land til de al de authori

binest in the second

ger continues of the second

-C'est évidemmeot un sooci constant. Nous faisons l'objet de pressloo pour touiours plus. Mais nous n'avous augmenté ni le nombre de sponsors ni celui des médias. Nous maîtrisons : il o'y a pas de débordements. Voilà quelques années, oous avions le seotiment que cela grossissait trop. Alors noos avons dit « stop ». Le mot d'ordre était même : moins 10 %. Nous n'y sommes pas arrivés. Mais il y a eu une prise de conscience qui oous a fait arrêter l'inflation.

- Cette année, le Tour de Prance a choisi de nombreuses petites villes : Forges-les-Eaux, Marennes, La Châtre, Le Blanc, Loudenvielle... Est-ce par envie d'ancrer un peu plus l'épreuve dans le pays?

-C'est une volonté d'aller dans des sites oouveaux, là où on sait trouver un terrain propice à la course cycliste et une mobilisation, une chaleur. On va continoer de chercher des endroits différents. Il y a des candidatures, parce que les élus seoteot que le Tour peut leur apporter quelque chose. L'épreuve reste accessible financièrement afin que le plus de villes possible puissent le recevoir. Anjourd'hui, la part des villes de départ et d'arrivée représente 14 % des recettes de l'épreuve et elle conti-nue de baisset. Nous avons le devoir d'of-notre souci de préserver le suspense le

bordements du public, ne devient-elle pas un problème particulièrement épineux ?

Le Tour est un miracle permaneot. Mais oous essayons de gérer ses risques. Qu'est-ce qu'on peut faire de plus ? Mettre des barrières tout le long de la course ? Ce n'est pas souhaitable. Ca enlèverait au cyclisme ce charme qui fait la différence avec les autres sports : ce contact quasi charnel entre l'athlète et son pobbc. La force du Tour de France, c'est cette ferveur paci-

- Vous passez pour le garant de cette tradition de convivialité...

- Je reveodique un peu ça. 11 faut que ça tienne. Si on oubbait cet ardeote obligation, le Tour de France s'étourdirait et eotrerait dans une spirale qui me fait peur. Alors, je mootre l'exemple. Je fais passer le message auprès de mes collaborateurs, qui me charrient en rappelant avec de gros clins d'œil mon mot d'ordre : « Convivial, Jean-Marie, hein I » Il faut à tout prix donner le sourire à cette lourde machine.

- Une fois de plus, le Tour de France semble avoir trouvé trop tôt un maillot jaune capable d'aller jusqu'à Paris. Cela ne nuit-il pas an spectacle?

- Nous, organisateurs, ne sommes pas maîtres du scéoario, mais simplement du décor. Ce sont les coureurs qui écrivent le frir le Tour de France à tout le monde, anoée après année.

— La sécurité, notamment du fait des dé
toujours. Mais ça ne fait rien. Miguel Indutoujours mais qu' le président de prés

rain preoait également très tôt le maillot à l'écart de toute pression éventuelle. Nous jaune et la popularité de la course ne s'en est pas trouvée altérée. Si oo voulait faire autrement, il s'agirait de mettre des étapes de peu de caractère ao début et de mettre toute la montagne au bout. Or on nous reproche déjà de mettre sept ou huit jours de sprint. Ce serait fou d'en mettre davantage. Et puis Jan Ullrich, ce n'est pas n'importe qui. Le Tour est une course d'endurance qui exige des vain-

- De plus en plus de coureurs axent leur saison sur ce seul rendez-vous. Cela ne vous inquiète-t-il pas ?

queurs bors normes.

-Le Toor de France est deveou trop convoité, trop exclusif. Mais c'est malgré lui. On ne pense qu'à cette course, au détriment des autres épreuves. Mais un grand sport doit avoir une locomotive, et, s'il doit y avoir une épreuve qui soit ouméro un dans le monde, il vaut mieux qu'elle soit française. Le milieu cycliste au mois de juillet est en ébullition. Pendant un mois, les Français vivent à l'heure du Tour. Les heures d'antenne, l'importance des victoires, le public, les médias, tout cela tourneboule notre milieu. Le moindre petit fait prend ici des proportions énormes. Dès lors. les coureurs sont sous pression. Mais ceux qui négligent les autres épreuves font une erreur.

Il o'v a famais qu'un vainqueur du Tour. - D'où l'extrême nervosité constatée au début de l'épreuve...

- Il faudrait dédramatiser cette première la préserver. »

voulons une course claire, limpide, régulière,

-Le contrôle antidopage positif de Djamolidine Abdoujaparov n'a-t-il pas terni Pimage de la course ?

 - J'avais demandé que l'ou soit particuliè-rement attentif, et sévère s'il le fallait, pour que oe se reproduise pas dans le Tour de France ce qu'on a vu récemment ailleurs. Je faisais allusion au Tour d'Italie, où les « stops » étaleot desceodus daos une chambre d'une formation [NDLR : MG Technogym) pour trouver ce qu'ou sait [des anabolisants], et au Tour de Suisse, où l'équipe Batik s'est sauvée d'un hôtel en cours de soirée pour aller coucher ailleurs [afin d'éviter un contrôle sanguin dant elle avait eu vent). Il y a depuis le départ un mot d'ordre de vigilance, de régularité et, s'il le faut, de sévérité.

-La sanction aurait-elle été la même pour tout le monde?

- Demain, s'il y avait un gros cas de dopage et que la même procédure, respectant le droit de l'athlète, soit appliquée, je dirais bravo. Quelqu'un me demandait l'autre jour : « Et s'il y avait un jour un favori du Tour positif? » Ce serait pareil. Je ne suis pas un père Fouettard, mais il s'agit de sport, il s'agit du Tour de France, et oo oe rigole pas avec ça. L'épreuve serait perdue très vite, si elle perdait sa crédibilité sportive. Il faut se donner les moyens de

Propos recueillis



TĚLÉVISION

pas, Impossible d'imaginer Jean-Paul Ollivier au repos. Tandis que son peloton goûtait aux joies éphémères de la roue libre du côté de Saint-Etienne, il devait compulser dans la fièvre une encyclopédie de cyclisme finlandais, dépiauter avec frénésie les archives secrètes du vélo-club de Saint-Rambert-en-Bugey (Ain), déchiffrer patiemment la correspon-dance inédite Bartali-Pie XII, explorer sans craiote un indicateur Michelin 1934. Tout ça pour notre

édification. Inutile de le cacher plus longtemps: nous aimons Jean-Paul Ollivier, seul Breton à courir le Tour de France à moto. Oui, nous l'aimons comme nous avons aimé l'oncle Paul et ses belles histoires. Le problème, c'est que, depuis quelques années - à vrai dire, deux ou trois -, il ne court plus. Il suit. Autrefois pythie des échappées au long cours, oracle des contre-la-montre, mesureur patenté des écarts en tout genre, Jean-Paul « the champ » Ollivier est deveou Jean-Paul « des nouvelles de l'arrière » Ollivier. On le dirait relégué, égaré du côté de la voiture-balai. Ce-

la nous chagrine. L'exercice du questionnement de directeur sportif sur route départementale lui semble désormais interdit. Nous le sentons dépérir. Il manie le détail technique sans enthousiasme. Le commentaire tactique se rabougrit, l'anecdote historique s'amenuise. Quant à la précision régionale, à la référence culinaire, elles sont en voie de disparition. Du coup, le ton est moins convaincu, la prise d'antenne moins mordante, Jean-Paul Ollivier survit en queue de peloton. Il attend un bon de sortie. En

Nous reviennent en mémoire les années Chapatte. Le patron racontait, expliquait, analysait et, au besoin, exhortait les athlètes avant de refiler la parole au reporter omniscient. Ah! il fallait l'entendre, notre Jean-Paul I II scintillait. Nous le suivions, hors d'haleine, dans ses remootées sauvages do gruppetto, dans ses escortes exclusives de champions à l'agonie, dans ses équipées fabuleuses d'ouvreur de cols. C'était un héros. Les coureurs étaient des dieux. Ils ne faisaient qu'un. Nous l'admirions.

Jean-Paul « la science » Ollivier, c'est la télé comme on en rêve : quelques minutes de oostalgie dans un monde de direct. C'est le souvenir de ces Tours de France que nous passions sur les genoux de papa qui était en vacances, l'époque où nous jouions à Vietto, Coppi, Anquetil. Pingeon, Merckx. C'est toute ootre enfance. Alors, nous prévenons: si Fon ne nous rend pas Jean-Paul Ollivier dans l'état où nous l'avons trouvé en arrivant sur Antenne 2, oous filons Illico suivre les étapes alpestres sur Eurosport. D'accord?

Michel Dalloni

Fortes audiences TV

Le 84 Tour de France réunit chaque jour devant le petit écran « des records historiques d'andience ». Environ 4 millions de téléspectateurs s'y intétessent chaque jour. L'étape Pan-Loudenvielle, lundi 14 juillet, a été suivie par 8 471 000 té-léspectateurs (77,3 % de part d'audience). Le lendemain, la victoire de Jan Ullrich (Telekom) au sommet d'Andorre-Arcalis a été regardée par 6,5 millions de personnes, dont près de 5 mil-ilons ont suivi l'intégralité de la

TECHNIQUE

Le cœur à son rythme

CEST le champion italien Francesco Moser, triple vainqueur de Paris-Roubaix, recordman de l'heure et grand spécialiste de la préparation scientifique, qui a montré l'exemple. Depuis, la quasi-totalité du peloton professionnel et de plus en plus d'amateurs s'y sont mis. Le cardiofréquencemètre (CFM) est en vogue. Sa fonction : mesurer le rythme cardiaque et vérifier ainsi la qualité de l'effort. Le docteur Gérard Porte, médecin du Tour de France, expliquait récemment dans la revue Le Cycle que « la fréquence cardiaque est en quelque sorte un comptetours du moteur humaîn (_). Jusqu'à un certain régime, l'ef-fort est bien toléré (_). Av-delà, c'est l'essouffement, la sen-

sation du cœur qui bat trop vite, des jambes qui deviennent

douloureuses, l'impossibilité de poursuivre plus longtemps à ce rythme. » Le CFM aide le coureur à rester au bon régime, à pédaler utile, efficace. La présentation de l'appareil: un émetteur qui se fixe autour du thorax, un récepteur qui s'utilise comme une montre de sport et se fixe sur le cintre de la bicyclette. Selon les modèles, il peut remplacer le compteur de vitesse, évitant ainsi l'encombrement du guidon. Le marché grand public - récent - est partagé par au moins trois grands fabricants : le finlandais Polar, l'italien Vetta, le japonais Cateye.

Le modèle présenté ici est l'Accurex Plus de Polar, qui équipe notamment les formations ONCE et Mapel. Son prix public est de 1 600 francs, mais la gamme Polar propose un cardio-fréquence-mètre à 500 francs.

MOTS CROISÉS

retransmission.

IV

VI

VII

VИ

IX

PROBLEME Nº 97151 \$ 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT

1. Pait tout pour être suivi. - II. Qui est en mesure de prendre l'air. Arrivée d'Autriche, elle devint la première dame de France. - III. Boisson anglaise. Se sont mis en duos. - IV. Une seule fleur dans la vie de ces plantes, mais quelle fleur ! Pour faire des mises ao point. - V. Capable de Pour dépenser sans bouger. Class'adapter. Vient d'être élevé. – VI. Inscriptioo commerciale. Plantes des poülus. Prépare la récolte. – 6. des bois. - VII. Ne voulut pas reconnaître. Se mettent à cinq pour nous satisfaire. - VIII. Pays

Négation. - IX. Expédie, mais oe reçoit rien. Le bout du projet. -X. Devenue P... avec Jean-Paul.

VERTICALEMENT

1. Gérant de stock. - 2. Est tonjours rédocteur. Met la doctrine partoot. - 3. Qui sont tout ouie. -4. Fait de l'ombre au cimetière. sement international. - 5. L'arme Colorés. Début de décoratioo. -7. Laboure en profoodeur. Une des grandes amoureuses de l'Hisoù les bains chauds sont gratuits. toire. - 8. Pour mettre à l'aise. PRINTED IN FRANCE

Cours préparatoire. - 9. Mireot fin. - 10. Passons la porte. Bien descendu. - 11. Arrive en premier après les dizaines. Dans des appareils très simples. - 12. Est reveou d'où l'oo oe revieot

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97150

1. Moucharabieh. - II. Ampoules. Rue. - III. Jointes. Fier. - IV. Cintrés. - V. Rameoée. Rets. - VI. Avare. Semées. - VII. Teints, Lasso. - VIII. Inné. Otas.

SN. - IX. Ou. Evian. Mon. - X.

Nefs. Rustine.

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT 1. Majoration. - 2. Omo. Aveooe. - 3. UPL Main. - 4. Conceroées. - 5. Hutinet. - 6. Alêne. Soir. - 7. Restes. Tau. - 8. As. Elans. - 9. Fermas. - 10. Irisées. Mi. - 11. Eue. Tesson. - 12. Héris-

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94952 Nny cedex

£ Matis€ est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord

PHILATÉLIE

Dans deux ans, Philexfrance 99

péeos; pôle la Mandial du Timbra ioitiatioo;

ateliers jeuoesse; expositioo

coosacrée à « 150 ans de timbres

les contours

core flous au-

jourd'bui :

défilé de fac-

teurs euro-

resteot eo-

PARIS accueillera Philex-france 99, du 2 au 11 juillet 1999. sur 50 000 mêtres carrés au Parc des expositioos de la porte de Versailles. Ce « Moodlal du timbre » colocidera avec le 150 aoniversaire du premier timbre français, à l'effigie de Cérès, émis le 1ª janvier 1849. L'organisation de la sixième exposition mondiale philatélique se déroulant en France depuis Citex. eo 1949, est placée sous la présidence d'André Darrigrand, président d'honneur de La Poste.

Pbilexfrance 99 verra s'affrooter les meilleures collections du moode entier. Pendant dix jours, la présence de trois ceots stands de oégociants spécialisés et d'entreprises postales fera de Paris la plus vaste Bourse aux timbres. L'expositioo se veut le coutraire d'une manifestatioo réservée aux initiés et proposera un ensemble d'animations grand public doot

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

75226 PARIS CEDEX 05

. ---- ---- ---

Tel: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

et de vie quotidienne », etc. Philexfrance 99, dont le budget d'organisatioo devrait dépasser les 60 millions, est financée par

l'Association pour le développe-ment de la philatélie (ADP) et La Poste, qui prévoit un programme spécial d'émissions de timbres: timbre-aooooce (décembre 1997); bloc-feuillet composé de cinq timbres à 3 F. vendu 25 F. cootribuant pour 10 F au financemeot de l'expositioo (émis lors

du Saloo philatélique d'automne, en novembre 1998); carnet spéclal anniversaire d'usage courant (1ª janvier 1999); bloc de deux timbres à 10 F, vendu 50 F, la différence, 30 F, ouvrant droit à l'accès permaoeot à l'expositioo (le janvier 1999); eofio, uo timbre festif que l'oo annooce « surprenant » (do 2 au 11 juillet

Le premier timbre-annonce de Philexfrance 89 était paru plus de deux ans avant la manifestation. Par rapport à 1989, Philexfrance 99 a déjà buit mois de re-

★ Philexfrance 99, 11, boulevard Brune, 75685 Paris Cedex 14. Tél.: 01-56-53-99-99. Fax: 01-56-53-99-98.

EN FILIGRANE

■ CONCOURS DE CARTES POS-TALES, La Poste de Paris-Ouest organise jusqu'au 15 septembre un concours de cartes postales. Plu-Prickinet-directour girebral :
Dominique Alduy
Vice-principul Gérard Morax.
Directour girebral : Shiphane Corre sieurs prix, d'une valeur de 800 F à 1500 F, récompenseront les illustrations ou les textes les plus origioaux, ainsi qu'un prix spécial de 3 000 F * texte et illustration *.

lors que leurs dimensions sont en cohérence avec la réglementation postale. Les participants peuvent dont utiliser les cartes veodues dans le commerce ou faire appel à leur créativité et les fabriquer (cartes postales à adresser à la Direction de La Poste de Paris Ouest, Service communication, Concours de cartes postales, 6, rue François-Toutes les cartes sont acceptées dès Boovin, 75737 Paris Cedex 15),

PRIRODA

L'ordinateur de Mir remis en marche

La station spatiale a retrouvé vendredi une bonne orientation vers le Soleil grâce aux moteurs de la capsule Soyouz

LES SCÉNARISTES d'Hollywood pervent partir en vacances, s'instal-ler devant CNN et prendre des notes. Pas besoin de se casser la tête pour imaginer la suite du film Apolin XIII, la station Mir s'en est chargée depuis trois semaines, avec ce qu'il faut de suspense, de rebonsement et de tension pour décrocher un oscar haut la main. Sans compter que, pour l'heure, l'histoire se termine provisoirement sur une happy end. La dernière péripétie en date a tenu en haleine, pendant la journée du jeudi 17 juillet, tous ceux que passionnent l'aventure spatiale.

Tout a commencé par une simple erreur humaine, presque une broutille. La station suivait tranquillement son petit bonhomme de chemin, à 380-400 km de la Terre, quand un de ses trois habitants a par erreur déconnecté un câble vital, reliant le tableau de bord aux ordinateurs de contrôle de Mir. Il était alors 3 h 30 heure française. Le fautif – que les responsables russes n'nnt pas jugé utile de « dénoncer » l'a immédiatement rebranché, mais le mai était fait. Déjà perturbé depuis le 25 juin, jour où la station est entrée en collision avec un vaisseau-cargo, le système d'orientatioo des parmeaux solaires de la station s'est déréglé, provoquant une chute de l'éoergie disponible et l'épuisement des batteries.

« Ferme le courant ! Ferme le counant I », s'est mis à hutler, à terre, le cootrôleur de la mission à l'intentioo du commandant de Mir, tandis que l'équipage luttait pour écono-miser l'énergie. Conformément aux procédures d'urgence, les deux Russes, Vassili Tsibliev et Alexandre Lazoutkine, et leur homologue américain Michael Foale ont quitté le module central pour le vaisseau Soyouz, qui dispose de ressources et de moyens de communication autonomes.

Uoe fois assurés que leur vie o'était pas en danger – pression en oxygène, niveau de gaz carbonique et température se trouvaient dans des limites acceptables -, ils ont regagné le cœur de la station pour se retrouver plongés dans l'obscurité la plus totale la moitié du temps. Une révolution autour de la Terre durant 90 minutes, Mir se retrouvait dans le noir pendant 45 minutes, lorsque notre planète lui cachait le Soleil. Les cosmonautes pouvaient cependant se servir de

lampes-torches pour se déplacer. Le reste du temps, même si l'énergie est limitée, les équipements qui fnurnisseut de l'oxygène, récupèrent l'humidité, évacuent le CO, nu régulent la température, fonctionnaient plus ou moins.

La perte quasi totale de l'alimentation electrique n'a cependant pas affecté l'orbite de Mir. En revanche, son attitude, c'est-à-dire son positionnement par rapport au Solell, a

« Un sous-marin vieillot »

Interrogé an journal de 20 heures de TF1, jeudi 17 juillet, le cosmonaute Jean-François Ciervoy, membre de l'agence spatiale européenne, admet que « la première impression » éprouvée à bord de Mir est bien celle « d'un sous-marin vieillot ». Toutefois, ajoute-t-il, Mir « est une véritable maison de l'espace » dont l'âge se fait seulement sentir « par les couleurs un peu ternies des panneaux ». Selon lui, « il est très difficile de pointer l'erreur humaine » à l'occasion du débranchement d'un câble d'alimentation électrique. « Cela peut être une erreur humaine envoyée depuis le sol », signale l'astronante, qui a déjà séjourné dans la station orbitale en juin. Pour Jean-François Clervoy, la successioo d'accidents et d'incidents qui ont affecté Mir ne remet pas en cause son existence. Selon lui, il suffira de « réparer la connexion des panneaux solaires aux batteries afin de réapérer suffisamment d'énergie ». « Si cette opération réussit la semaine prochaine, il n'y a pas de raison d'arrêter le programme international (d'expériences) qui s'étalera sur les deux ans à venir », précise Pastronaute français.

été nettement perturbée. La station s'est un peu mise à tourner sur ellemême, désorientant ses panneaux par rapport à notre étoile. En temps normal, l'attitude est contrôlée par treize gyrodynes, des grandes roues à inertie qui ont besoin d'énergie pour fonctionner et sont contrôlées par l'ordinateur central. Or le débranchement par mégarde du câble a privé cet ordinateur d'une donnée essentielle à leur boo fonctionnement, la vitesse angulaire fournie par un capteur situé dans le module

MODULE CENTRAL (lancé en février 1986) (ajouté en 1996) Masse : 20,9 t - Taille : 13,13 m Masse: 19,7 t - Taille: 12 m 3 panneaux solaires d'une surface totale Fonction : observation de la Terre de 76 m² et pour une puissance de 10,1 kW (situation écologique des zones industrielles, Fonction : habitation, douche et toilettes étude des océans, des nuages, de l'érosion, contrôle de Mir d'eau et de minerais, (Énergie, température, attitude) les zones sismiques...) **PROGRESS** Masse:72t - Taille:7m 2 nanneaux solaires d'une surface totale de 10m² et pour une puissant de 1,3 kW Fonction: vaisseau inhabité servant à transporter matériel, eau et nourriture KVANT 1 (ajouté en 1987) Masse: 11.05 t - Taille 5.8 m Fonction: laboratoire d'astrono (recherche de galaxies, de quasars et d'étoiles onclion : transpor à neutrons); expériences de biotechnologie **KVANT 2** (ajouté en 1989) jouté en 1990) Masse: 185t - Taille: 124m 2 parqueint solalges retractables d'une surface distinuate de 70 m² et pour une puissance allagrade 5,5 à 8,4 kW 2 panneaux solaires d'une surface totale de 53 m2 et pour une puissance de 6,9 kW MODULE D'AMARRAGE (ajouté en 1995) Fonction : expériences biologiques ;

Ce module a été spécialement concu pour

l'arrimage des navettes spatiales américaine

Κ...

LA RÉPARATION PROGRAMMÉE DE SPEKTR

Kristall (voir l'infographie). Les gyrodynes ont alors « perdu le oord ». Mir s'est mise à dériver lentement autour de son centre d'inertie.

observation de la Terre;

porte pour sortie dans l'espace -

A terre, la tension était palpable au Centre de contrôle des vols spatiaux russes (Tsoup), installé à Koroliov, près de Moscou. Le Tsoup tentait, par télécommande, de réorienter Mir vers le Soleil, en allumant durant quelques dizaines de secondes des petits moteurs équipant ses modules et notamment ceux du vaisseau Soyouz, opération qui avait déjà été effectuée il y a quelques jours après un problème similaire. A chaque passage devant le Soleil, les batteries se rechargeaient un pen plus. L'optimisme remootait lui aussi, jusqu'à ce qu'une dépêche de l'agence Itar-Tass relance l'inquiétude dans l'après-midi. L'agence de presse af-

firmait en effet, chiffres à l'appui, que si les réserves de carburant du Soyouz tombaient au niveau minimum requis pour le retour de la capsule vers la Terre avant que les batteries oe solent suffisammeot rechargées, les cosmooantes devraient abandonner la station s'ils ne voulaient pas en devenir prisonniers. Cet instant crucial était fixé à 13 heures, veodredi 18 juillet. Les responsables russes se sont empressés de démentir.

Vers 22 heures, Vassili Tsibliev et Michael Foale sont allés se coucher. tandis que l'ingénieur de bord, Alexandre Lazoutkine, travaillait encore d'arrache-pied jusqu'à 2 h 30, pour reconnecter les systèmes d'alimentation électrique du module principal. Il a notamment rebranché le système fournissant l'oxygène et rétabli l'éclairage. A

6 h 30 vendredi matin. Mir était de nouveau bien orientée par rapport au Soleil et le Tsoup indiquait que les gyrodynes refonctionneraient dans la journée. Après cette folle journée, les res-

ponsables russes du vol.ont décidé . d'octroyer à l'équipage éprouvé par cette accumulation de problèmes quelques jours de repos avant la reprise du travail. Les premières réparations sur Mir, programmées pour la nuit dn 24 au 25 juillet, pourraient à nouveau être reportées de quelques jours. Il est aussi envisagé que cette tâche délicate soit confiée au prochain équipage qui décollera de Baikonour le 5 août. La présence du Français Léopold Eyharts pour cette mission pourrait être remise en cause s'il est obligé de laisser sa place à bord du vaisseau Soyouz à du matériel de réparation.

Pour les responsables des programmes spatiaux russes, la survie de Mir. dont la location à des agences étrangères apporte une partie des fonds nécessaires pour maintenir l'industrie aérospatiale, passe avant tout. L'abandon de la station est exclu. Quant à sa rentrée future dans l'atmosphère terrestre, on ne l'évoque jamais... Un des conseillers du président Boris Eltsine. Youri Batourine, a déclaré

Columbia dans l'indifférence

Fonction : production de materiaux

en apesanteur ; observation de la Terré

KRISTALL

Late.

4.1 _ *

1

 $\cong_{(2,1),2^{n+1}}$

ag y

42 m.

42 F . . .

200

77.

-6...

26.75

÷.,,-,

2. L

La navette spatiale américalne Columbia a atterri, jeudi 17. juillet, à Cap Canaveral, dans Pindifférence générale, au terme d'une mission crée à des travaux scientifiques. Pendant toute cette période, l'équipage, composé de deux femmes et cinq hommes, s'est livré à une batterie de 33 expériences dans le laboratoire de microgravité MSL-1 (Material Science Laboratory). Mises au point par des chercheurs américatos, européens, allemands et japonais, elles ont concerné des domaines aussi variés que la production de protéines, la combustion, l'étude de la structure chimique des matériaux ou la croissance de certaines plantes.

avec optimisme jeudi; alors que la tension battait son plein: «Si Pon tient compte de son âge, Mir fonctionne assez bien. Il me semble qu'elle pourra encore servir quelques années. »

Pierre Barthélémy

36 15 Blitz Un grand maître à domicile

Les trois cosmonautes

 Vassili Tsibliev : commandant et doyen de la mission avec ses quarante-trois ans, Vassili Tsibliev est officiellemnt devenu cosmonaute en 1987 après avoir passé neuf ans dans l'armée de l'air qu'il quitte avec le rang de chef d'escadrille. Il a séjourné plus de six mois sur Mir en 1993-94 et compte aussi à son actif cinq sorties dans l'espace. Il était déjà à bord, le 23 février, lorsqu'un début d'incendie est survenu dans la station, où vivaient alors très à l'étroit six cosmonautes. Selon toute probabilité, c'est lui qui dirigesit manuellement l'exercice du 25 iuin an cours duquel le vaisseau-cargo Progress est entré en collision avec Mir, même si les autorités russes sont restées très discrètes sur le sujet. Vassili Tsibliev, qui devait seconder Alexandre Lazoutkine lors des réparations, en a été interdit par les médecins en raison d'une arythmie cardiaque apparue récemment. Ce dérèglement, qui passerait inapercu sur Terre. risquait, selon les responsables des programmes spatiaux, de compliquer davantage la situation

de l'équipage.

• Alexandre Lazoutkine : âgé de trente-neuf ans, Alexandre Lazoutkine est l'ingérieur de vol de la mission Mir 23. De 1981 à 1984, il travaille à la faculté d'aviation de Moscou, où il élabore des modèles mathématiques pour des systèmes de contrôle thermal. En 1984, il entre chez Energia, le principal constructeur spatial soviétique, où li exerce son métier d'ingénieur jusqu'en 1992, date à laquelle il intègre le corps des cosmonautes. C'est à Alexandre Lazoutkine qu'a été confiée la lourde tâche

d'effectuer les réparations sur Mir programmées pour la semaine prochaine. Après avoir démonté le sas de Spektr (voir graphique ci-dessus), le cosmonaute moscovite. vêtu de son encombrant scaphandre, pourra pénétrer jusqu'à la taille dans le module dont l'entrée ne mesure que 80 cm de diamètre. De là, Il devra, à l'aide d'une perche, attraper les câbles déconnectés qui flottent dans Spektr, les brancher sur le nouveau sas et resserrer la vingtaine de boulons de ce dernier, afin d'isoler le module du reste de la ■ Michael Foale : âgé de guarante ans, cet Américain d'origine britannique a fait toutes ses études

à Cambridge, d'où il est ressorti diplômé en physique et en astrophysique. Il travaille alors sur les techniques et le matériel de plongée sous-marine, participant même à l'exploration de navires engioutis. Il intègre la NASA en 1983 où il est tout d'abord responsable au sol – des charges utiles embarquées à bord des navettes américaines. En 1987, Il est sélectionné pour suivre l'entraînement des astronautes et, de 1992 à 1995, il prend par trois fois place à bord d'une navette spatiale. Arrivé en mai dernier à bord de Mir dans le cadre de la phase préparatoire à la fabrication de la future station internationale Alpha. Michael Foale devait mener de nombreuses expériences durant son séjour de quatre mois. Mais son matériel et ses affaires étant rangés dans le module Spektr, il a tout perdu depuis le 25 juin. Si la NASA l'y autorise, c'est lui qui devrait seconder Alexandre Lazoutkine dans sa tentative de réparation.

Trois semaines d'incidents • 25 juin : collision entre le

vaisseau-cargn Progress et la statioo Mir au cours d'un exercice d'amarrage manuel. Le choc provoque un troo de 3 cm² dans la paroi du module scientifique Spektr, entramant une dépressurisation immédiate. Les cosmooautes isolent alnrs le module en fermant les sas d'accès, mais, pour ce faire, ils sont ohligés de débrancher les quatre panneaux solaires dn module (dont l'un est eodommagé). Le système d'alimentation électrique de la statioo est privé de 40 % de ses capacités. • 26 juin : les cosmonautes réorientent la station vers le

Soleil afin de capter plus d'énergie. • 27 juin : l'équipage perd le contrôle de la statinn pendant plus d'une heure, à la suite d'une panne d'ordinateurs. Pour remettre Mir dans une position normale, les cosmonautes sont contraints d'utiliser les moteurs du vaisseau Soyouz arrimé en permanence à la station. 28 juin : Vassili Tsibliev. Alexandre Lazoutkine et Michael Foale dnivent allumer des cartouches d'oxygène, le manque d'électricité consécutif à la collision les ayant obligés à

générateurs d'uxygène. • 3 juillet : Mir est victime d'une panne du système d'orientation de la station vers le soleil. Les cosmonautes dnivent mettre en marche des moteurs auxiliaires. • 5 juillet : le vaisseau spatial Progress M-35, transportant les équipements nécessaires à la

fermer temporairement les

réparation de Mir. quitte la Terre ! avec 2,4 tonnes de matériel, de nourriture et un oouveao sas pour le module Spektr. • 7 juillet : le Progress s'arrime

à la statioo. Les cosmonautes. déjà éreintés par les difficultés qui viennent de se succéder. procèdent aux opérations de déchargement durant trois jours. • 14 juillet : les médecins du programme spatial russe s'aperçoivent, lors d'un test physique, que le capitaine de l'équipage, Vassili Tsibliev, souffre d'un léger dérèglement

cardiaque alors qu'il devait participer, dans la nuit du 17 an 18 juillet, au remplacement du sas de Spektr et à la reconnexion des câhles reliés aux panneaux solaires du module endommagé. • 15 iuillet : les réparations sont reportées à une date ultérieure non précisée, car le capitaine de Mir doit se reposer. Les autorités russes demandent à la NASA si. l'astronaute américain, Michael Foale, peut éventuellement le remplacer lors de ces opérations.

• 16 juillet : la date des réparations est fixée à la nuit du 24 au 25 juillet. Les médecins russes interdisent définitivement au capitaine Vassili Tsibliev d'y

• 17 juillet : à la suite d'une erreur humaine, une haisse du égime électrique se produit vers 1 h 30 GMT (3 h 30, heure française) à bord de Mir. L'équipage tente dans la matinée de réorienter la station vers le Solell afin d'en recharger les batteries et de rétablir l'alimentatinn en électricité. -

AUJOURD'HUI

A PENGERMMEE DE SPEKTR

SPEKTR

SOYOUZ

Volume: 10 m

Marse 1551 Taile: 12m

three destants et pour une

Puntance de 5.9 km

The substant

. The same of amore amore amore

Marker 71: Taille 7m-

THE PARTY OF THE P

Water Company of the poor

4 f 75% 25% de 12 M

and the figure of the different programment.

er gere into a salaritation is **a littl**

ರ್ಷಗಳ l'indifférence

· regardina a attenti, krisa 27 kelletia

The Language at, date finditioning

gree " the . All farme during missing

de more hours enfairement toose-

and a des parant scendifiques

The water water artic periode, legar

The compare de dem femmes &

The language and bare a une ba-

The second section of the second

were stander of a managements WSE.

-Regional Solding Laboratoric

bitter au pront più des cherchens

REPORT ALTO, CONTROL SECTION

is happy the first and concern do

White was a spile du plus

September of the properties, is conducted

Line egrunde de la structure

The market of the supportant on a

fre to Hearthalten

" dans the constant plants.

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Columbia

g - 121 - 1 Mar.

 $g_{T} = \sqrt{n} T$

a the safe of

4-10-6

....

4.0

Forktion: barrion

KRISTALL 'ajoaté en 1990;

En entre de la valer d'une surface

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le soleil se montrera malgré·la présence de nuages plns nombreux sur les côtes nord de la Bretagne. Le thermomètre indiquera entre 20 et

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le temps variable alternant nuages et éclaircies gagnera l'ensemble de ces régions, avec un risque d'averses. Les températures seront de l'ordre de 12 à 15 degrés le matin et 20 à 24 l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Le

12/20 N 12/22 P

C : couvert: P : pluie; *: nei

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET 1997

PERPIGNAN RENNES

ST-ETIENNI

STRASBOURG TOURS

temps sera maassade toute la journée avec un ciel convert, de la pluie ou des orages. Dans l'aprèsmidi, des éclaircies devraient revenir sur la Champagne. Côté températures, le thermomètre affichera 20 à 22 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les éclaircies seront assez belles malgré des nuages plus nombreux sur Poitou-Charentes. Les températures seront agréables entre 22 et 25 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le ciei sera souvent très muageux avec un risque d'averses, surtout sur le relief. Les températures varieront entre 10 et 14 degrés le matin et 22 à 25 l'après-mi-

Languedoc-Roussilion, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil brillera largement sur toutes ces régions. Le vent soufflera fort: la tramontane atteindra 70 km/h et le mistral 100 km/h. Le mercure affichera entre 25 et

POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE.

BARCELONE BELFAST BELGRADE

BERLIN

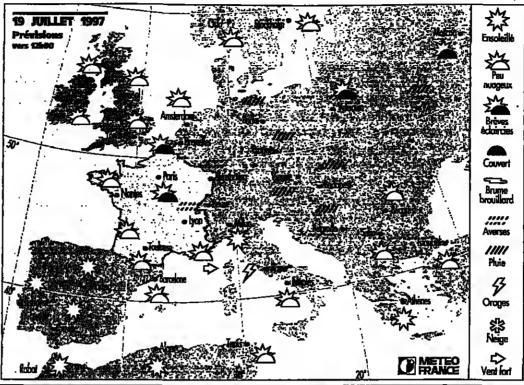
DUBLIN

BERNE BRUXELLES BUCAREST

BUDAPEST COPENHAGUE

FRANCFORT GENEVE HELSINKI

26/32 N 19/24 N



LE CAIRE MARRAKECH

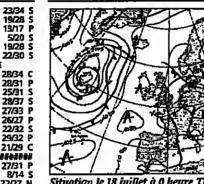
DJAKARTA OUBAJ HANOI

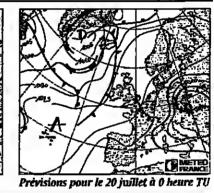
SINGAPOUR SYDNEY

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ OCÉAN. Comme en 1996, le paquebot Norway (ex-France) fera une escale les 31 août et 1^{er} septembre au port du Havre, sur la pointe de Floride. Il sera visitable par le public le dimanche de 12 heures à 18 heures et le lundi de 10 heures à 12 heures. La visite sera ouverte aux associations dans la limite de 1 000 places. Réservations auprès de l'association Le Havre 1999. Tel: 02-35-41-19-99. En 1998, Norway fera escale au Havre à

EUROPE. British Airways a intre duit à l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle un système d'enregistrement muni seulement d'un bagage à main de procéder a son propre emegistrement et d'obtenir, en quelques secondes, sa carte d'embarquement. Ce système est accessible à tous les passagers en possession d'un billet magnétisé ATB. Ce dernier est délivré par British Airways.





15/19 P 12/21 N 12/22 S 23/32 N DirecTV se lance dans la télévision interactive avec Microsoft

AROZ

MILAN

OSLO PALMA DE M. PRAGUE

ST-PETERSB. STOCKHOLM

Le leader américain de la diffusion numérique par satellite multiplie les initiatives pour maintenir son avance sur un marché qu'il domine depuis trois ans

vision interactive, grâce à un accord avec le-géant de l'informadque Microsoft qui va lui permettre d'intégrer le système Windows 95 à sa technologie de réception satel-

Consommant enfin le mariage rant annoucé entre l'ordinateur et le poste de télévision, ce produit nouveau (qui n'a pas encore de nom de baptême) sera mis en vente dès la fin de cette année. Pour un pen plus de 3 000 dollars (18 000 francs), les utilisateurs auront accès à tous les programmes offerts par DirecTV ainsi qu'à des banques de données, à Internet, à divers services multimédia, et ce à une vitesse nettement supérieure à

celle des modems actuels. Pour activer cet ordinateur-récepteur, le téléspectateur disposera d'une télécommande fonctionnant comme une souris d'ordinateur. Il pourra, tout en visionnant un match de basket, appeler toutes les statistiques concernant tel ou tel joueur, ou bien, pendant un film, lire les biographies des acteurs on

Trois ans après le lancement réussi de son bouquet de pro-

grammes de télévision numérique par satellite, la société DirecTV L'Américain DirecTV prend les (une filiale de General Motorsdevants dans le domaine de la télé- Hughes Electronics) entend ainsi conforter sa position de leader du secteur, avec 52 % de parts de mar-

> « Il y a trois raisons à notre succès, explique Eddy Hartenstein, le président de DirecTV depuis ses bureaux situés en bordure des pistes de l'aéroport international de Los Angeles. Les consommateurs recherchent un chaix toujaurs plus large en sport et en cinéma, nous avons pour nous la qualité d'image et de son numériques, et un service après-vente performant 24 heures sur 24, toutes choses que le câble ne peut pas offrir. »

Pourtant, la compétition dans le secteur en pleine croissance du numérique par satellite et de ses cinq millions d'abonnés, est plus que jamais serrée. Primestar (deuxième . avec déjà 37 % de parts de marché), vient d'augmenter sa capacité satellitaire par son partenariat avec Rupert Murdocb (Le Mande du 13 juin) et se livre à une féroce

guerre des prix. Du coup, DirecTV

a été contraint d'abaisser le coût de

l'équipement initial (boîtier-déco-

deur et antenne), de 700 dollars

RENTABILITÉ RETARDÉE

250 dollars aujourd'hul (de 4200 à six satellites supplémentaires, opé-1 S00 francs environ). Pour la variété des programmes,

CARACAS
CHICAGO
LIMA
LOS ANGELES
MEXICO
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS,
SANTIAGO/CHI
TORONTO
WASHINIGTON

WASHINGTON

AFREIQUE ALGER DAKAR

10/23 S 18/28 S 12/17 P 16/26 P 22/35 S 17/27 N

DirecTV et ses 175 chaînes conserve un net avantage sur ses rivaux, offrant Select Choice (30 chaînes pour 20 dollars), Total Choice (70 chaînes pour 30 dollars) représente l'abonnement le plus populaire, ou encore Total Choice Platinum (qui inclut tous les décrochages régionaux de Fox Sports et de Sports Channel) pour 48 dollars. « Nos études de marché indiquent que le sport est la motivation principale des nauveaux abonnés, qui, ensuite, s'extasient devant le chaix des films », précise M. Hartenstein.

Le potentiel de croissance de la société est estimé à environ un million de consommateurs supplémentaires par an, dont les deux tiers seront des transfuges du câble. Toutefois, les trois satellites de DirecTV actuellement sur orbite ont atteint leur capacité maximale, et ce dernier prévoit un lancement de deux ou trois nouveaux satellites (toujours à 101 degrés de longitude) qui interviendra à partir de 1999. Au lendemain de l'accord entre News Corp. et Primestar, DirecTV a même déposé devant l'organisme de régulation des télécommunica-

lors du lancement en 1994, à mande d'autorisation concernant rationnels après l'an 2000.

Pour maintenir son avance, DirecTV multiplie les offensives. Outre le produit interactif conçu avec Microsoft, il propose, à destination de marché urbain, un système de raccordement pour les immeubles multirésidentiels identique à celui des bôtels et qui, à partir d'une seule antenne, offre une réception satellite à plusieurs appartements. DirecTV a aussi résolu un des gros handicaps du satellite à domicile en intégrant à sa minicoupole une antenne hertzienne qui permet de capter les chaînes lo-

Enfin, l'opérateur s'est attaqué au marché étranger. Grâce au partenariat Galaxy Latin America, plus de onze pays d'Amérique da sud totalisent 150 000 abonnés. Au Japon, DirecTV Japan (DTVJ) et ses cent chaînes (dont la chaîne musicale européenne MCM) sera lancé à l'automne. Avec un chiffre d'affaires de 600 millions de dollars en 1996. DirecTV passera la barre des trois millions d'abonnés cette année, mais sans atteindre la rentabilité prévue à ce seuil, laquelle est retardée jusqu'à 1998.

Claudine Mulard

Un sénateur UDF dénonce la « technopathie » des parlementaires

*N'AYANT jamais tapé eux-mêmes à la machine, les porlemen-tique générale de Lionel Jospin, le taires n'ant pas envisagé de se 19 juin, un appel à « la modernisamettre devant un écran et un cla- tian des pratiques démacratiques » vier d'ardinateur », écrit Franck Pour lui, « une démocratie " mo-Sérusclat, sénateur (UDF) du derne " devrait pauvoir user des Rhône, dans le rapport qu'il a réalisé pour l'Office parlementaire des choix scientifiques et technologiques et qui traite de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information par la société française, « de l'élève au citoyen ».

Remis au Parlement le 4 juillet. le document analyse la diffusion de l'ordinateur et des réseaux télématiques, dont Internet, dans les écoles et la vie politique et civique française. Il s'ajoute à la liste déjà longue des cris d'alarme qui, malgré leur virulence et les multiples propositions dont il sont accompagnés, n'ont pas encore eu d'effets significatifs.

Difficile de contester l'analyse d'un observateur aussi bien placé. Et son âge respectable l'exempte de tout soupçon de « technophilie »

Franck Sérusclat s'interroge sur le rôle des parlementaires dans cette étrange apathie. Il constate que dans le « tintamarre qui accompagne les technologies de l'informatian » dans tous les médias – presse, radio on télévision - « il n'y a guère que les responsables politiques qui ne s'expriment pas ». « Parmi eux, curieusement, les législateurs, porticulièrement, semblent pour la plupart ignarer tous ces débats au, tout au mains, ne pas y prendre part », note-t-il. Franck Sérusciat en condut que les parlementaires sont devenus « techna-

Voici donc un sénateur qui vient de fêter ses soixante-seize ans et Franck Sérusclat, les caractérisqui donne des leçons d'informatique appliquée à ses jeunes collègues. Difficile de contester l'analyse d'un observateur aussi bien placé. Et son âge respectable passer de l'expérimentation à la gél'exempte de tout soupçon d'une « technophilie » sacrifiant à une nauvelles technologies à l'école ».

mode passagère. A grand-peine, Franck Sérusclat moyens nauveaux mis à sa dispositian ». Il juge donc anormal que les textes officiels demeurent payants. De fait, le gouvernement a accordé l'exclusivité de l'exploitation financière des versions numériques du Journal afficiel à une entreprise privée...

Franck Sérusclat recommande également de multiplier les points d'accès à l'information en ligne dans les lieux publics et de mettre en place un « réseau citaven ». destiné à servir de « vecteur de diffusian de l'informatian publique » sur le modèle de Renater, le réseau de la recherche. Il prône aussi l'allocation de nouveaux moyens aux initiatives locales (Mygale, Web Mômes) comme le font déjà Athis-Mons ou Partheaay, l'encouragement à l'utilisation du courrier électronique entre les citoyens et les élus, l'intégration des technologies de l'information dans la réforme de l'Etat et la création de nouvelles relations entre l'administration et la population. Il estime en effet que de telles mesures concourrajeat à « récancilier les Français avec leurs élus ». Pour Franck Sérusclat, « il est devenu urgent de faire des réseaux, et en particulier du premier d'entre eux, Internet, un moyen effectif de la participation de tous à la vie de la cité et du pays ».

Les dirigeants politiques ne sont guère plus épargnés en matière d'éducation. Là, le sénateur met en lumière une « stupéfiante cantradiction > qu'il situe « entre les textes et les actes ». A partir du discours de François Fillon, ministre délégué aux postes et télécommunications, qui appelait en mars à proposer, cette année, un plan de raccordement de l'ensemble des écoles françaises à Internet, il dénonce un projet « qui s'attache plus aux canditians d'équipement des établissements qu'aux contenus et à l'indispensable formation des enseignants ».

Faiblesse, frilositė, voeux pieux et manque de propositions concrètes constituent, pour tiques d'un texte qui « laisse de côté l'évolution des programmes » et « ne présente pas une politique glabale valantariste permettant de neralisatian de l'intégratian des

Michel Alberganti

Une convergence inéluctable qui en est à sa préhistoire

LE TÉLÉVISEUR permettra-t-il fonctions dans tous les téléviseurs (PC) diffusera-t-il des programmes télévisés? La question de la convergence des métiers de l'électronique grand public et de l'informatique est récurrente. Les responsables de trois géants mondiaux de l'informatique, Intel, Microsoft et Compag, ont récenment souhaité, au cours du 20° Symposium international de télévision de Montreux (Suisse), renforcer les relations entre les fabricants de PC et de télévision. Craig Mundie, vice-président de Microsoft, a précisé au Monde: « Nous n'affirmons pas que la seule manière de voir la télévision, c'est d'ouvrir son PC. Mais la technologie informatique peut considérablement améliorer les aptions et les fonctions pour les téléspectateurs ». S'inspirant de l'exemple de la gé-

néralisation de la télévision numérique outre-Atlantique, il souhaite que des normes mondiales - appuyées sor la technologie des écrans informatiques plutôt que sur celle des écrans de téléviseurs puissent être adoptées pour permettre l'introduction de nouvelles

d'avoir accès à Internet ou au en Europe. Dans cette optique, la contraire l'ordinateur personnel firme de Bill Gates a investi dans le système satellitaire Teledisc, puis acquis, pour 1 milliard de dollars, 15 % de Comcast, le quatrième câblo-opérateur des Etats-Unis et propriétaire de QVC, la très profitable chaîne de téléachat.

«Dans la mesure où le marché des PC risque de plafonner et que tout le monde est déjà équipé en téléviseur, Microsoft a tout intérêt à se lancer dans les marchés en pleine expansian du numérique », analysait récemment Business Week. La stratégie de mise en place, par Microsoft, d'une filière télévisuelle de l'accès à internet va aussi dans le droit fil du rachat de la société Web TV, qui propose un accès à la Toile sur le téléviseur. Répondant aux mêmes fonctions, la Netbox, un décodeur Internet fabriqué par une PME française qui se pose sur le téléviseur, a été mise en vente en

Si les opérateurs de satellite s'adaptent rapidement à la mode d'internet, les industriels de l'électronique grand public restent plus prudents. Michel Ayel, directeur des nouvelles technologies chez nais Sony, qui multiplie ses parte-

France mi-juin.

Philips Electronic Grand Public, est très pragmatique: « A chaque fois que l'an a tenté un produit hybride, cela s'est soldé par un « bide ». En témaigne le téléviseur lancé avec une fonction téléphone, qui n'a jamais marché. Il faut intégrer dans un téléviseur des techniques qui ne se démoderont pas en dix ans, ar c'est le cas de nambreux logiciels. Naus allons ainsi présenter à la prochaine Foire de Berlin, en août, une prise Péritel numérique. »

PARTENARIATS Chez Thomson Multimédia, en

revanche, un premier téléviseur qui combine les fonctions d'ordinateur, le TV-PC RCA, est commercialisé depuis quelques semaines aux Etats-Unis. « Cet appareil sophistiqué et cher, qui coûte environ 5 000 dollars, n'est pas destiné à un grand public, l'objectif étant d'en vendre quelques milliers », indique la firme. Par ailleurs, tout comme Philips et Sony, le groupe français a lancé sur le marché son Web-TV, un appareil assez rustique, séparé du téléviseur, qui permet uniquement un accès à Internet.

Plus optimiste, le groupe japo-

nariats, croit à la supériorité des écrans de télévision par rapport aux PC et mise sur l'avenir des écrans plats. «L'intégration dans les téléviseurs des systèmes informatiques doit être transparente pour le consommateur, explique Philippe Poels, secrétaire général de Sony France. Aujaurd'hui, naus n'en sommes qu'à la préhistoire de cette convergence, avec la mise au point de praduits simples, camme les guides de navigation, la possibilité de choisir son angle de caméra dans les retransmissions de formule 1, ou le téléachat et la vidéa à la de-

mande. » « La principale question n'est pas de savoir si l'on aura à choisir entre un écran et un autre ; c'est comme si l'an se demandait si la machine à laver l'emparterait un jaur sur le congelateur. La question sera, pour les géants de l'informatique, d'arriver à ce que sur les cinq heures que les téléspectateurs passent devant la télévision, ils en consacrent une au Web », précise Yves Gassot, directeur de l'Idate (Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe).

Nicole Vulser

5 Blirz DON DES ECHECS OUT SAVOIR marifiliat A configuration of To livering Smoot rous les recesors Tax resilies, mirailiale

L'ÉTÉ FESTIVAL

et délicat. Ceux qui furent ses acteurs lisent ses poèmes. Des choses dites furtivement simplement, « Le grand oiseau a passé dans le ciel du théâtre au bout d'un fil et un homme Pattend », écrivait Vitez. Une image que peuvent vraiment comprendre les passionnés de théâtre réunis à Gavarnie, dans la prairie de la Courade, à près de 1500 mètres d'altitude.

LA PHOTOGRAPHIE DE GÉRARD RONDEAU

Ovation pour Nougaro

Ce soir-là, au château des Adhêmar, le public, debout, fit une ovation à Claude Nougaro, qui, en rappel, après « Toulouse » et « Cécile », reprit l'indémodoble « le suis sous ». Le 21 iuillet. le pianiste Michel Petruccioni iquera avec son père et ses deux frères. Le Festival Voix et guitare de Mantélimar se termine le 27 juillet.



Improvisation jazz et Wagner façon Club Med

Montpellier/Musique. Après un hommage pianistique à Barney Wilen, Oscar Straus a été revu et corrigé dans les « Sacrés Nibelungen »

S'ENFERMER dans le Chorum pour écouter la Passion selon saint Matthieu de Bach? Filer dans la cour de l'ancien couvent des Ursulines pour écouter Laurent de ser à deux pianos? C'est l'alternative que proposait le Festival de Radio-France et de Montpellier Languedoc-Roussilloo, le 15 juillet,

pour sa soirée d'ouverture. En route vers les Ursulines, oo passe devant les Jardins de Pétrarque, où France-Culture et Le Monde organisent des débats sur le thème de la modernité. Il est 19 h 30, le débat du jour a commencé à 17 h 30, il fait encore très chaud et pourtant plus une place de libre; mieux, une trentaine de personnes qui o'ont pu eotrer écoutent depuis la rue une causerie qui ne semble pas près de s'achever. On arrive pour l'ouverture des portes des Ursulines. On se faufile dans la coulisse, les techniciens de la sono de Radio-France sont là, avec Xavier Prévost, le pré-

sentateur de ce concert. Les deux planistes arrivent. Laurent de Wilde s'assoit sur une caisse, baisse la tête, croise les mains, se redresse, se lève. Il tente de dominer gauche. Soo corps ondule, comme s'il voulait être dans la musique avant qu'elle advienne. Alain Jean-Marie paraît plus calme.

LES CHEMINS DE LA MODALITÉ

Ils entrent en scène. Les voici partis pour une heure de dialogue. Leurs voix sont complémentaires. accentuées par des pianos disparates. Alain Jean-Marie joue un Steinway brillant qu'il touche avec incisivité, use des pédales avec une scieoce de l'acoustique du piano qui fait surgir la mélodie de couleurs chatoyantes. Il a aussi une petite propension à parler plus fort que Laurent de Wilde, dont le Grotrian-Steinweg s'accommode d'un jeu plus fondu, plus intériorisé, dont la main droite est plus intégrée à la gauche.

reconnaîtra donc pas les thèmes sur lesquels de Wilde et Jean-Marie de la modalité. A la fin d'une pièce, oo discerne une succession d'accords suspendus comme ceux de Debussy dans La lune descend sur le temple qui fut (00 La Terrasse des audiences au clair de lune, oo oe sait plus trop non plus): le piano aime les gammes par tons.

Une heure volée au temps qui devrait disparaître. On aime cette ldée que la musique improvisée ne subsiste que par bribes dans l'esprit de celui qui l'écoute, et puis on se dit qu'il n'est pas mal non plus que les micros de Radio-France aient fixé ce récital, rien que pour pouvoir écouter, réécouter la pièce en hommage au saxophoniste Barnev Wilen de Laurent de Wilde.

Uo ciel de plomb meoaçait la première des Sacrés Nibelungen d'Oscar Straus, le lendemain soir.

On ne connaît nen au jazz, on ne La pluie aura attendu la nuit pour tieot le rôle do majordome de cette avertisseur identique sur sa voltomber. Oscar Straus (1870-1954) cette grâce qui trouble parfois. Que l'on se souvienne de sa musique pour La Ronde de Max Ophuls, d'après Schnitzler. En 1904, quand il a décidé d'en finir avec les Nibelungen, avec la légende fondatrice de la Germanie, il s'est ingénié à tourner en dérision ce que Wagner avait exaité avec une capacité de persuasioo sans équivalent dans

> L'AMOUR POUR LA MUSIQUE Mais est-ce bien l'œuvre de

l'histoire de la musique.

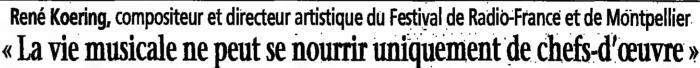
Straus que l'on a entendue ? Revus et corrigés par René Koering - qui en a traduit et adapté au goût du jour le livret, qui a ajouté de la musique de son cru, de Wagner, de John Williams pour La Guerre des étailes, un peu de rock -, ces Socrés Nibelungen, dans lesquels Hitler

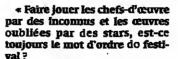
familie odieuse, raciste, affairiste, n'est plus guère connu au- alcoolique et libidineuse, se pro-Théâtre de carton, de Pauline Cartoo (éd. J'ai lu) et le non-sens. Comme le Concerto pour achever. tous les autres de Gerard Hoffnung et Iphigénie à Brooklyn de P.D.Q. Bach, ce spectacle trahit l'amour pour la musique et les interprètes aventureux de Koering. Alors on rit de l'arrivée de Fran-

çoise Pollet en Brunhilde boxeuse qui souffle sur ses petits poings, de Marc Mazuir en Gunther falot et malade d'avoir trop mangé de boudin de dragoo, de Christer Bladin en Siegfried abruti et prétentieux, de Gilles Yanetti en oiseau prophète retour du Club Med de Bayreuth, des guitares électriques de la Chevauchée des Wolkyries, do klaxon du taxi de Brunhilde sonnant le thème du cor de Siegfried (Guillaume II avalt fait installer un

ture...). On tit du tango de Tristan, aux allusions du ligret, à la mise en brodent, mais on se laisse captiver jourd'hul, mais il auta été l'un des menent tout d'un coup entre les scène due à Koering lui-même, aux par le raffinement de leur discours musiciens légers les plus admi- Monty Python, le Châtelet minable petits détails des accessoires de Yaqui emprunte souvent les chemins rables de son temps. Leger avec des années 60, Benny Hill, Le netti dont le talent a déjà été repéré par Daniel Mesguish (il est gardien d'immeuble à Montpellier). On rit des décors et des costumes -les peaux de bêtes en acrylique l la muraille eo carton-pâte! des frères Di Rosa. Et l'on applaudit la tenue musicale et théâtrale d'un spectacle offert par des interprètes en délire contrôlé, un orchestre, des chœurs et un chef (Enrique Diemecke) parfaits.

Et puis il y a Michèle Lagrange, qui trouve le moyen d'être désopilante en Kriemhild tout en chantant avec une perfection d'intonatioo, un timbre aussi sublime que celui de Caballé et une vaillance que les directeurs d'opéras français continuent d'ignorer pour des raisons qui échappent aux musiciens.





-Oui, même si, depuis 1985, nous avons fait quelques entorses à cette règle en invitant Alfred Brendel à donner l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven, il y a quelques années, et Yebudi Menuhin à diriger toutes les symphonies, en 1996.

- Les interprètes confirmés ne se foot-ils pas tirer l'oreille quand vous leur demandez d'apprendre des œuvres oubliées ?

- Parfois, ils refusent catégoriquement. Taos pis pour eux. Quand l'ai proposé à Gary Lackes de tenir la partie de ténor dans Gunthram de Richard Strauss, il m'a avoué oc pas connaître cet opéra. Intrigué, il m'a demandé de lui eovoyer la partition. Enthousiaste, il a accepté.

- Oo peut comprendre qu'un chanteur d'opéra n'ait pas une connaissance encyclopédique de la musique, mais que dire de l'ioculture musicale de nombreux chefs et directeurs généraux d'orchestre?

- On a parfois l'impression qu'ils oot appris l'histoire de la musique dans un manuel dont trois cents

pages avaient été arrachées. Pourtant, les "petits maîtres " oous permettent de mieux comprendre cette histoire. Un chef m'a un jour répondu : " Je connais une quarantaine de symphonies, ça suffit pour que je gagne ma vie. " Je voulais hri faire diriger Asrael, de Suk, un compositeur tchèque. Le compositeur et chef d'orchestre Michael Gielen veut venir diriger Le Conte d'été du même Suk à Mootpellier. Il est vrai que Gielen n'est pas le premier venu. Quant aux directeurs généraux d'orchestre, interrogez-vous. L'Etat nommerait-il un

aveugle à la tête d'un musée? - Cette idée d'une vie musicale alimentée par cent cinquante chefs-d'œuvre et une trentaine d'opéras est récente.

-Récente, et elle s'accélère par la faute de ceux qui tiennent les orchestres et les opéras. Certaines pièces ont été jouées pendant des décennies par les interprètes majeurs de leur époque, devant des publics combreux, c'est-ce pas suffisant pour relire ces partitions oobliées? Deux exemples. Qui connaît le Britannique William Crotch? Il a donné soo premier coocert à l'âge de deux ans, composé son premier gratorio à six et, eo 1812, un autre oratorio intitulé Palestine qui fut joué partout en Angleterre. Une œuvre splendide à l'orchestration étonnante. » Il suffit de lire la correspondance des grands musiciens du passé, voire de philosophes, pour découvrir des musiciens. Quelque part, Nietzsche parle de Renaud de

Vilbrac. Vilbrac est né à Montpellier. Il a obtenu le premier Grand Prix de Rome, en 1840, à l'âge de treize ans. La Bibliothèque nationale m'a envoyé la partition de la Chanson cypriate dont Nietzsche parlait. Nous avons donné cetteœuvre en concert avec beaucoup de succès. Ce n'est pas plus difficile que cela. La vie musicale ne peut se nourrir uniquement de chefsd'œuvre.

- Pourquoi avez-vous choisi de donner Ces Sacrés Nibelungen d'Oscar Strans?

Wagner o'est plus discuté aujourd'hui dans les milieux musicaux. Ce o'était pas le cas autrefois. Des musiciens très intelligents et compétents bataillaient ferme pour ou contre Wagner à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Oscar Straus a tourné en dérision le livret de la Tétrologie. Il a frappé juste, puisque les nationalistes allemands l'ont contraint à émigrer avant la Grande Guerre. A défaut d'être coupables de l'arrivée de Hitier au pouvoir, Wagner et sa fa-

mille sont responsables. C'est la thèse défendue par l'un des descendants du compositeur dans un livre paru en Allemagne récemment. Sa thèse, c'est " de Bayreuth à Auschwitz.". La famille Wagner s'est conduite de façon atroce avec quantité de gens, dont Liszt. Wagner disait des dernières œuvres de son beau-père qu'elles avaient été composées par un alcoolique. Liszt est pourtant un compositeur autrement plus important que soo gendre. La famille Wagner a détruit un compositeur allemand du oom de Bungert, simplement parce qu'il avait osé composer une tétralogie sur Ulysse dont les représentations triomphales à Dresde et à Berlin avaient donné l'envie à un riche mécène de construire un nouveau Bayreuth, à Cologne.

» Wagner, devant lequel on se prosterne, est un pilleur de musique. A Chicago, en 1936, lors d'une vente aux enchères, un travail de compilation étonnant a été vendu. Quatre cent vinet-deux motifs wagnériens y étaient comparés à ceux des compositeurs dont il s'était " inspiré ". Et on o'aurait pas le drolt de le mettre en

cause? >

Propos recueillis par Alain Lompech

au Casıno de Paris

- . · · · ESE NTERNET MAN 201 '01" STREET, S. P. S. PLENCHER TO THE PERSON NAMED IN 2: 2.2 4 5 -******

ere et la ses

22.5 ≂ 12.20 × -32 1.33 CEP 5 1 m 123

ال يعب

V-7

-27/25 2 2.22 J. - . ÷ . · . - - - . To the second 1.71

* 13 4 Pr $\epsilon_{T_{L} \leq T}$ C. C.

> RESERVATION OF THE S. Marie A ST. AN. Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l

CULTURE - FESTIVALS

ាញ ។ នឹងរបស់ Niberungerii

general de la companya del companya del companya de la companya de

Marin and Marin English and State of the Control of

and 07, 148

and a second of the second of

eg - Bar 4 (197742)

as the second

عق للانتباق بيهوز

and the second

an Arthur Santa

Application of the state of the

्रेस्ट्राइक्टरीस्ट्राटकः । अस्ति । अस

and the specialist of the second seco

Gentle Committee Committee

The state of the

od Arthur

general en

manager and the second of the second

Beginner And Miles Commence of the State of

Manager of the second of the s

And American Control of The Control of Contr

المراجع والمحرور

Q - - - ·

ient de chefs-d'œuvre

and the second second

and the second of Williams

and the second of the

1.05%

A L'AFFICHE

Festival des Jeux du théâtre de Sariat Cette 46° édition présente vingt spectacles en plein air, dans trois lieux. La place de la Liberté accuellie Cyrano de Bergerac (Rostand/Micol), La Tempête (Shakespeare/Revol), Marie Tudor (Hugo/Lidon), Les Trois Molière (Molière, Thiry) ; le jardin des Enfeus présente des pièces d'Eugène Labiche, Martin Sherman, Victor Hugo, Roger Vitrac, Jean-Prançois Prévand, Racine, Jean-Luc Annaix ; l'abbaye Sainte-Claire reçoit, outre les auteurs-metteurs en scène Jean-Paul Farré et François Chaffin, des comédiens et metteurs en scène qui s'emparent de textes non théâtraux d'auteurs célèbres (Cioran, Zweig, Beaumarchais, Diderot, Simone de Beauvoir).

Bureau du festival de Sariat, hôtel Plamon, rue des Consuls, 24202 Sariot. Du 18 juillet au 7 coût. Têl. : 05-53-31-10-83. De 80 F à 150 F.

Festival de Saint-Jean-d'Angély L'abbaye royale de Saint-Jean d'Angély (Charente-Maritime) présente Le Décameron d'après Boccace, mis en scène de Jean Boillot (du 22 au 31 juillet) et reprend une création du Festival d'Avignon 97, Nathon le sage, de Gotthold Ephraim Lessing, mis en scène de Denis Marleau avec Sami Frey (du 26 au 29 juillet). Théâtre de l'abbaye royale, cour des Angériens, 17415 Saint-Jean-d'Angély. Tél. : 05-46-32-68-87. De 60 F à 140 F.

ET SUR INTERNET Le journal des Fastivals, nos photographies et reportages : www.lemonde.fr/festivals

Métissage et tolérance à Marseille

La cité phocéenne montre sa diversité

réconciliées, capable de conquérir

LE TROISIÈME Festival de Marseille annonçait cette année la « diversité ». On pouvait craindre que cet éclectisme revendiqué soit le cache-sexe d'un fourre-tout forcé par l'abondance des festivals établis: la région fourmille. Etaient annoncés des musiques mélangées (Boch to Africo, de Akendengue et de Courson), des danses variées (Michel Keleménis et Traction Avant), des théâtres mixtes (Gilgomesh revisité par Cantarella ou Désert de Le Clézio). Le choix des lleux jouait aussi de la différence : oo irait un soir à la Vieille Charité, ancien hôpital-prison devenu cloître branché au cœur de la vieille ville ; un aprèsmidi au château Borely, noble demeure muséifiée dont le parc est œhri des photos de mariage et des enfants cyclistes; un autre jour à la Priche de la Belle de Mai, carrefour des carrefours ; le dernier soir sur les plages du Prado occupé par

le beach-volley. Vint Sœur Marie Keyrouz dans la nuit de la Charité. Voix accrochée ao ciel, mains jointes, visage illuminé, elle lança en arabe les antiques cantiques de l'Orient avec son Ensemble de la paix. Cette femme de foi et de voix est soutenue par un chœur et un orcbestre de flûtes et de cithares presque dansant, corps immobile dans sa robe de nonne, bras serpentant autour des mélodies, les hymnes de l'église melkite du VI siècle ou de la traditioo maronite. Sœur Marie Keyrouz transporte en même temps qu'elle s'élève : elle devient la messagère d'un Dieu confiant, des religions

les cœurs les plus mécréants. Elle convainc - avec la pureté de ces musiques spirituelles, qui mêlent des sons et des histoires aujourd'hui si éloignés – que le mé-lange n'est pas une idée creuse mais un moteur de paix : on en Ontre ces spectacles métis, le

Festival présente une expositioo: « La Cité de la diversité ». Créée à Barcelone par la Fondation Barucb Spinoza en collaboration

film défilant en une boucie angoissante: tous les personnages qui traversent la ville et le métro sont identiques – à moins que la ville ne soit peuplée que d'un seul être indéfiniment clooé. Mais cet aspect didactique produit aussi quelques effets pesants, ou déplaisants, quand le « cerveau du raciste » est raillé pour sa petite taille. La salle finale présente sans commentaires des ralentis d'images pulsées dans la récente actualité : des matraques cogneot des visages, des

Il paraît urgent de rappeler, en ces temps et lieux lourds, quelques vérités élémentaires

avec le Centre d'anthropologie catalan, elle a été adaptée à la réalité locale par l'historieo Emile Temime. Exaltant les vertus de la tolérance et du respect de l'autre, elle s'inscrit dans les nouvelles pratiques des sciences humaines qui vantent leur discours humaniste à l'aide d'objets quotidiens censés porter des concepts. Une vitrine expose un accordéoo, du Coca-Cola, des « Série noire » (Chourmo, de Jean-Claude Izzo, bieo sûr) ou des cartes à jouer pour questionner ce qu'on appelle l'identité française.

Cette pédagogie est parfois réjouissante tant il paraît urgent de rappeler, en ces temps et lieux lourds, quelques vérités élémentaires. La « Cité de la diversité » le fait bien quand elle s'ouvre par un

ventres. L'écœurement saisit vite devant ces scènes implicitement préseotées comme les conséquences des préjugés, intolérances, discriminations, ségrégatioos, xéoophobies et racismes décortiqués précédemment.

Dans le parc alentour s'affrontaient dix mille joueurs engagés dans le concours de boules de La Morseilloise. Ces pétanqueurs s'appelaient Pineta, Chraîni, Garcia, Juaneda, Vaque, Bedidi, Gius-tiniani, Palvini, Martinez, Davin, Pinto, Debelfort, Kertenian et autres Djarayan, tous Marseillais, tous divers, tous houlistes. Une sorte de off pacifique et bienvenu pour la Cité de la diversité.

Michel Samson

HORS CHAMP

■ Les 13 Francofolies de La Rochelle, qui ont pris fin, mercredi 16 juillet, après six jours et cent vingt concerts, se sont soldées par un nouveau déficit, a annoncé Jean-Louis Poulguier, (notre photographie), directeur de la manifestation. Avec 54 900 spectateurs, la fréquentation est en baisse de 10 % par rapport à 1996. Déjà touché par un déficit cumulé de 500 000 francs, le festival est en train de calculer Pangmentation de sa dette. Les gros » spectacles sont en partie



responsables des résultats mitigés : Michel Jonasz et Catherine Lara n'ont rassemblé que 4 610 spectateurs. Le record d'affluence a été réalisé par les affiches IAM-FFF (9 450 billets) et Pascal Obispo-Kent (7 508). « Nous avons déjà préparé des solutions paur trouver un paint d'équilibre », a assuré Jean-Louis Foulquier. ■ La collectioo d'art contemporain rassemblée pendant uo demi-siècle par le couple américain Victor et Sally Ganz sera mise aux enchères, le 10 novembre à New York, par Christie's, qui estime à plus de 125 millions de dollars

(7S0 millions de francs environ) le prix des cent quinze œuvres, dont plusieurs Picasso célèbres. Il s'agit de « la plus importante collection privée d'œuvres du vingtième siècle jamais mise aux enchères », a affirmé, le 16 juin, la maison de ventes britannique. Le Rêve (1932). de Picasso, pourrait dépasser les 120 millions de francs, tout comme Femme assise dans un fauteuil, toile cubiste de 1913. Victor et Sally Ganz – c'est leurs desceodants qui se séparent de la collection - ont contribué à lancer les carrières de Rauschenberg, Johns et Stella, dont de nombreuses œuvres figurent dans la vente. ■ L'Opéra national de Lyon s'est expliqué, mercredi 16 juillet, sur les

quelque 10,5 millions de francs de bénéfices ou'il a dégagés lors de son exercice 1996, alors que la plupart des collectivités qui le financent ont été appelées à augmenter leurs subventions (81,6 millions de francs). Dans un communiqué, la scène lyrique affirme que ce résultat est dû à « des éléments exceptionnels », principalement « une ougmentation importante des recettes propres par rappart aux prévisions » : tournées, productions audiovisuelles, mécénat, location de salles, ventes de costumes, fréquentation en hausse. Le conseil d'administration de l'Opéra, présidé par le maire de Lyon, Raymond Barre, a décidé d'utiliser l'excédent pour « réguloriser par anticipation » un reliquat de charges d'une tournée à San Francisco et mettre sur pied « un fonds de régulotion ». La gestioo de l'Opéra est un sujet sensible depuis que la chambre régionale des comptes, en 1996, a épinglé ses dirigeants.

« Roméo et Juliette », dans le ciel

Gavarnie/Théâtre. En pleine nature, avec en décor sonore le bouillonnement du torrent et des cascades, le Chantier-Théâtre recrée le drame amoureux des familles Capulet et Montaigu

FESTIVAL DE GAVARNIE, jusqu'au 27 juillet. 21 heures. Tel.: 05-62-92-49-10. De 80 F à 120 F.

Dans le petit village de Gavarnie (Hautes-Pyrénées, cent cinquante habitants), les yeux sont tournés vers le ciel, mercredi 16 juillet. La météo avait annoncé le pire, elle ne s'est pas trompé. En soi, rien de tragique sauf pour l'équipe du Chantier-Théatre, qui donne la première repré-sentation de Roméo et Juliette à une demi-heure de marche do village, dans la prairie de la Courade, au pied du cirque de Gavarnie. François Joxe, Panimateur du Chantier-Théâtre, qui a signé toutes les mises en scène ici depuis 1985, en a vu d'autres en douze festivals et plus de cent cinquante représentations. La pluie o'empêchera pas la représentation d'avoir lieu, l'équipe est prête à jouer, même devant vingt personnes.

Sur la prairie de la Courade, à près de 1500 mètres d'altitude, on est déjà dans le ciel. Entre deux passages de brume, on percoit les plaques de neige qui descendent plus bas que d'habitude à la même époque. La prairie, elle aussi, a pris la couleur de la neige avec ses teotes et ses 2 500 chaises blanches encore vides et mouillées. Le noyau dur des fidèles arrive. Equipés - chapeaux, anoraks et pulls -, ils sont trois cents qui n'ont pas renoncé à goûter bout de leur passion, avec une conscience profes-les plaisirs d'une nouvelle varappe culturelle. Il sionnelle sans faille et une résistance physique

Celui qui, en voiture ou en car, parcourt jusqu'à 200 ou 300 kilomètres pour assister à la création du festival dont il sait qu'elle oe sera donnée qu'ici, douze fois, pas une de plus, quoi qu'il arrive. En répondant présent, ce public - 150 000 personnes en douze ans - ne vient pas seulement voir la version « montagnarde », « pyrénéenne », de La Divine Comédie, La Chanson de Roland ou Faust. Il fait le voyage, prend souvent un forfait «ouit et spectacle » dans une auberge ou un gîte, affronte les intempéries, pour aussi saluer l'artiste et son exploit.

L'IMMENSE ESPACE DE LA PRAIRIE

Depuis le début du festival, la prouesse est en effet constante. Un petit budget (3 millions de francs), des subventions en baisse depuis six ans qui obligent la manifestation à compter aux trois quarts sur ses propres ressources de billetterie et une équipe réduite qui, chaque année, prend le pari de monter un spectacle en un temps record avec quelques professionnels (artistes et techniciens) et une trentaine de jeunes « stagiaires » particulièrement motivés. Comme le dit François Joxe, « c'est une aventure humaine autant qu'ortistique. J'ai besoin de vrais cinglés de théâtre, de gens capables d'oller au

s'agit essentiellement du public de la région. hors du commun. Ceux qui ont encore envie de nous rejoindre après le tableau effrayant que je leur dresse sont ceux que je cherche ». Lorsque le public entre dans l'immense espace de la praide, les comédiens ont quitté les tentes qui leur servent de loges et s'échauffent en toute liberté 67-74-94-37. De 12 h 30 à dans l'herbe trempée. Il pleut encore, mais au 19 heures, fermé mardi. Jusqu'au servent de loges et s'échauffent en toute liberté moment même où le spectacle va commencer, 12 octobre. quand les dernières bolées de garbure auroot été avalées, la pluie cessera, laissant comme seul décor sonore naturel le bouillonnement du torrent et dés cascadés.

Sur une aire de jeu inclinée en forme de pyramide aux couleurs rougeoyantes de Vérone, les familles Capulet et Montaigu s'affrontent ainsi deux heures durant, leurs voix amplifiées par crit, mois oussi lo construction les micros HF et relayées par la musique de Berlioz. Les scènes intimes entre Roméo (Martin Staes) et Juliette (Lisa Doppla) ainsi que celles où interviennent la nourrice (Maryse Poulhe) et l'exposition, par le bâtiment qu'elle Frère Laurent (Gérard Probst) profitent curieusement davantage de l'espace grandiose et, d'une certaine manière, de la sonorisation. L'expérience, probablemeot. Les scènes d'ensemble gagneront à être précisées, comme les interventions de la cootralto Béatrice Szarvas, qui mériteraient d'être plus intégrées au spec-

Jean-Louis Mingalon

Explorer les recoins de la ville

Sète/Art. Quinze artistes sont réunis autour du thème du paysage urbain

« DU. CONSTRUIT, DU PAY- meubles et y place d'énormes ro-SAGE », Centre régional d'art contemporain, 26, quai Aspirant-Hébert, 34200 Sète, Tél.: 04-

Des expositions qui abondent le long de la côte méditerranéenne tout l'été, celle-ci est assurément la plus expérimentale. Elle s'interroge sur « lo relation entre l'orchitecture et le paysage dons lequel elle s'insmême de ce paysage oujourd'hui ». Peut-être ce sujet a-t-il été suggéré à Noëlle Tissier, commissaire de occupe, géométrie de surfaces droites, grises et austères insérée de force parmi les façades ocre et roses qui bordent le port de Sète.

Dans l'exposition - quinze artistes -, il est évoqué de façon tantôt directe, tantôt oblique. Les artistes ont autour de trente ans, français et japonais pour la plupart. Nombre d'entre eux ont bénéficié d'un séjour à la Villa Saint-Clair, qui est à Sète ce que la Villa Médicis est à Rome. Critère discutable, qui affaiblit la cohérence du groupe. Dommage, parce que l'idée est intéressante, le problème diene d'attention et très présent dans la créatioo contemporaine, qu'elle procède par photographie, peinture, vidéo ou installation.

Ne traiteot de la question que Bernard Lamarche, qui a construit l'étrange maquette d'une cité désarticulée, couverte de neige et éclairée très faiblement; Hugues Reip, qui construit en carton les éléments de ce qui pourrait devenir un grand jeu de constructioo: Frank Scurti, qui présente Chicago Flipper, visite violemment et bruyamment rythmée de Chicago. D'autres cultivent l'allégorie allusive et ironique. Jacques Julien soude des panneaux de basket à des cages de handball et obtient des sculptures bizarres qu'il enchevêtre. Yanagi Miwa introduit dans des images de lieux urbains, grands magasins et balls vides, des populations de figures féminines inertes et identiques. Yuataka Sone projette le récit filmé d'un voyage dans la jungle à la recherche d'oo ne sait trop quel animal rare, ce qui ne serait que distrayant si la télévision o'était placée dans une serre encombrée de plantes vertes, pseudo-jungle, mais guère plus fausse que celle qui se montre sur

cbers qu'on croirait arrachés aux digues toutes proches. L'incongruité est assez efficace, quoique d'une manière hrève.

Reste le morceau de bravoure placé au centre du parcours, le déploiement monumental des photographies de Nobuyoshi Araki qui envahissent un mur sur deux niveaux. Né en 1940, Araki accomplit depuis les années 60 une œuvre d'encyclopédie sociale. Il enregistre avec une stupéfiante crudité tous les moments de la vie japonaise, vie eo société et, de préférence, vie intime. Il est celui qui est là quand les femmes se dénudent, quand elles s'abandonnent, quand elles s'exhibent - mais aussi quand elles marchent dans la rue, quand elles font la cuisine, quand elles bavardent, quand elles dorment. A force de portraits, de nus, de scènes de genre et de natures mortes, il compose le plus complet, le plus exact des paysages d'au-

Philippe Dagen

L'écriture, compagne de Vitez

Avignon/Théâtre. Ceux qui furent ses acteurs disent ses poèmes

POÈMES D'ANTOINE VITEZ, lectures proposées par la Maison de la poésie. Jardin des Teinturiers, Avignon. 12 heures, jusqu'an 30 juillet. Avec Nada Strancar (le 21), RedJep Mitrovitsa (le 22), Madeleine Marion (le 26) et Valérie Dréville (le 29), Pierre Vial (le 30). Tél.: 04-90-14-14-14. Entrée libre.

« Le grand oiseau o passé dans le ciel du théâire au bout d'un fil, et un homme l'attend. » Il écrivait, Antoine Vitez, d'une plume très très fine. Le papier à peine efficuré, un filet d'encre de rien do tout, presque du fil de toile d'araignée. Et ici, à l'air libre, dans ce jardin, les voix des acteurs, enlevées par le vent, nous arrivent comme des fils aussi, aussi légères, mais elles touchent si juste mille cibles en nous que pas une brisure de parole toujours sur lui son carnet bleu. » o'est perdue.

jours à de la pluie, de la pluie quand Il fait soleil, une pluie de luqu'aimait Antoine Vitez : « Plus liquide que l'eau. » A main droite, des sureaux, dont les troncs sont sculptés, tout an long, de grosses canalisations en relief dans l'écorce, comme parfois les artères, les veines, sur l'avant-bras : rappel cette fois des deux yeux d'Antoine Vitez braqués sur le corps, toutes les parties du corps, deux yeux de guerteur, insatiables, intraitables. Fil des voix de la lecture, insistance du corps des arbres : « Jamois rien d'autre que les corps et leurs jeux entre eux, et avec leurs voix, dans le sur du bois. lit đu théâtre.»

ture compagne de lo vie... Il portait mère qui vient de recoudre une Les choses dites comme elles ont création, mais le prosaique du La table du lecteur, les chaises été, comme les paroles sont vedes assistants, ont été posées dans unes. Mais au fil des jours, quelles la danse d'ombres et de rayons mains et quelles lèvres, à tout un d'une allée couverte, étrolte. A chacun, ne font pas signe? « Ton main gauche, des bambous, vert cœur est fait du bruit des outres », tance une heure ou dix ans passés ».

la femme paur couper avec ses dents mière. Rappel d'une expression le fil cousu ». Deux exemples de la poésie de Vitez: ce sont ici des presque-rien, brefs, silencieux; mais qui, tels le vent dans ce jardin, font lever un monde d'écbos. La lettre pas annoncée, hooteuse, furtive, écrite par qui, pour dire quoi, la lettre qui eût dû ne pas se laisser entendre juste lorsqu'elle fut glissée, l'aveu qui n'est pas avoué, le partage non partagé: tant de lignes de fuite, tant d'éventuelles méprises, tant de sourires ou tant de cruautés, pointés par quoi ? -le souffle imperceptible d'un papier Et le regard après l'écoute : la

porte ». Quel geste ? - « le baiser de

femme qui, des dents, coupe le fil, et là ce serait plutôt vu par les yeux Poèmes sans cérémonie. « Ecri- d'un enfant, la grand-mère ou la chemise déchirée pendant la régeste rejoint la ooblesse d'un acte peut-être millénaire, et de revenir à Antoine Vitez, l'immédiateté des temps, « ça n'avait plus d'imporclair, minces, et les bambous écrit Antoine Vitez. Quel bruit? Et pourquoi pas, dans «le lit du

comme ceux-là ressemblent tou- - « le bruit d'une lettre sous lo théâtre », un siècle ou deux mille ans, Marie la femme du menuisier reprisant la chemise de soo brigand de fils, Armande ou Madeleine « faisant un point » an costume de Sganarelle. D'Electre à L'Echonge: pas même le temps d'un adieu.

Ecrire, il ne peut pas vivre sans. Il y met un entêtement, une rage, « obstinément jetant sur lo table du repas ses souliers boueux ». Il v a dans les pages de Vitez une hantise du noir, de l'eau noire comme confondue avec la vie, un vis-à-vis avec le noir de la vie comme en un combat singulier qui a l'écriture pour seule arme (« et tu dormiras avec ton orme », dit-il). Le demier juillet qu'il vint à Avignon, il était vêtu tout en blanc. Comment oe pas le revoir, l'eoteodre, au-Jourd'hui, ici. « Promenade du dimanche aux frontières », lit l'acteur, penché sur le « carnet bleu ». Nous o'éticos pas préparés à son absence. Nous ne nous y sommes pas habitués. « Et nous jouons encore avec les mots, même si les mots nous

Michel Cournot l'écran. Didier Marcel reconstitue



Le Monde Initiatives Locales

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Cadres Territoriaux



un Attaché, Chef de service h/f

ole de mutation ou de our la Direction de la Formation, service

ous l'autorité du Directeur de le Formation, vous serez chargé ; - de l'encadrement et de animation du service, de le préparation et du régionales en faveur de l'enseignement

secondeire (hors trevaux), de De formation supérieure (Bac + 4 et

plus), vous avez une ou des expériences dans un ou plusieurs secteurs relevant de ce service et/ou au sein d'une autre collectivité, Attaché territorial (ou équivalent), vous feltes preuve de cepecités

Poste à pourvoir le plus rapidement possible.

Merci d'adresser votre lettre de motivation et CV avant le 4 août 1997 è M. le Président du Conseil Régional du Limousin, Service des Ressources Humaines, 27 boulevard de la Cord 87031 Limoges cedex.

AVIS DE CONCOURS

MÉDECIN

TERRITORIAL (pédiatrie)

Date de l'épreuve orale d'admission : **23 SEPTEMBRE 1997.**

Date limite de dépôt des candidatures : 14 AOUT 1997, mimit (le cachet de la

poste faisant foi),

Les demandes d'admission à concourir établies sur papier libre, datées et signées devrons être adressées, accompagnées du diplôme d'Etat de docteur en médecine, d'un diplôme ou certificat d'études

M. le Président du Conseil Général de la Haute-Saône, service des ressources humaines. 23 rue de la Préfecture, BP 349, 70006 Vesoul cedex,

spécialisées en pédiatrie et d'un CV à :

où tous renseignements complémentaires pourront être demandés au 03 84 96 70 38.



esponsable du service finances-personnel

(collaborateur direct du secrétaire général)

- Vos missions seront : l'élaboration et le suivi budgétaire
 la gestion de la dette et de la trésorerie
 la réalisation d'études budgétaires financières
- et fiscales le suivi de la païe et le gestion des carrières le bilen social et le plan de formation
- solide expérience en comptabilité publique (M14-M49)
- publique aptitude à l'encadrement

qualités relationnelles
 bonne pratique de l'outil informatique,

Merci d'adresser lettre de candidature, CV et photo à M. le Député-Maire, Hôtel de Ville, 8º 80, 37270 Montlouis-sur-Loire.

Ville de Vitory-le-François (Mama)
18.000 habitante - Pous-Storfalem

RECRUTE

dans le cadre du développement de

sa politique de communication

UN COLLABORATEUR (H OR F)

Il sera chargé, en liaison avec le cabinet du Maire, de définir et mettre en œuvre la

stratégie de communication, les relations publiques, les réalisations journalistiques et rédactionnelles de la Ville.

Maîtrise du logiciel «X.Press»

Emploi contractuel ouvert dans le cadre

de la fonction publique territoriale.

Envoyer C.V. à : E.D.L. (réf. Vitry-le-François)

5, rue de la Pommerale - 78310 COIGNIÈRES

VILLE DE GIEN (Loiret) recrute selon conditions statutaires, son

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

détaillé à Monsieur le Conseiller Général - Maire, Centre administratif 3 Chemin de Montfort, BP 9 45503 Gen cedex



LA VILLE DE MAISONS-ALFORT MESOIREE A PAR S

(Val-de-Mame 54,000 habitants) recrute

(925 élèves)

Musicien confirmé, il assurera l'organisation pédagogique et administrative de l'établissement.

Profil: Professeur de Classe Normale ou Hors Classe Titulaire (rémunération statutaire) x 13

Titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur délivre par le Ministère de la Culture (saisure départ 11.000 francs) x 13.

Merci d'adresser lettre de motivation + C.V. + photo accompagnés des photocopies des diplômes à :

Monsieur le Député Maire Hôtel de Ville 118, avenue du Général de Gaulle 94700 MAISONS-ALFORT

La Ville du Havre

recherche son

DIRECTEUR des Services Juridiques et des Marchés

Sous l'autorité du Directeur Général Adjoint Ressources et Moyens, vous animez la Direction des Services Juridiques et des Marchés et assurez des missions de conseil et d'assistance auprès de la Direction Générale et des Services Municipaux.

- 1) Vous encadrez une équipe de 16 personnes réparties en deux services :
- Les services juridiques :
 conseil et contrôle sur les actes communaux ;
- gestion des dossiers de contentieux ; défense de la Ville devant les tribuneux;
- négociation et gestion des contrats d'assurances, déclarations et suivi du contentieux.
- Le service des marchés :
- fonction de service central des marchés ;
- secrétariat de la commission d'appel d'offres, animation des groupes de travail, actualisation du guide des procédures, contentieux.
- Yous poursulvez la mise en place d'Indicateurs statistiques de suivi des contentieux, de la sinistralité, des marchés publics.
- 3) Vous développez la qualité de l'expertise juridique et l'efficacité de la mission de conseil.

 - Administrateur territorial (H/F), êgé(e) d'environ 28/35 ans, vous avez acquie une solide formation de généraliste en droit administratif et une bonne connaissance des collectivités territoriales. - Vous disposez d'une grande eptitude à le synthèse et de quelités de rédection et de communication - Vous êtes disponible et motivé(e).

Adresser votre curriculum-vitae et une lettre manuscrite motivée avant le 31 juillet 1997 à : M. le Directeur Général Adjoint - Département Ressources et Moyens

CUS habitat - OPHLM

de la Communauté Urbaine de Strasbourg RECRUTE

0

pour son agence «Neuhof» gèrant 3 100 logements avec un effectif de 50 agents

UN DEVELOPPEUR DE **OUARTIER CHEF D'AGENCE**

MISSIONS

1) «Développeur»:

• contibuer à l'élaboration et à la mise en œuvre des actions de l'Office dans le quartier, à leur intégration cohérente dans la politique de développement social et urbain de la collectivité;

• procéder à un diagnostic et à l'analyse de la gestion du quartier, de la demande des habitants, et niveau de qualité des services qui leur sont offeres;

développer, en liaison avec les directions de l'Office, les relations avec les différents acteurs de la gestion urbaine (services publics, associations, ...) en vue de définir des objectifs communs et des actions coordonnées.

2) «Gestionnaire»: diriger une équipe, coordonner, responsabiliser, convaincre, déléguer et contrôler les services internes

privoir et organiser l'entretien des logements et des parties communes en liaison avec la direction sechnique et la maîtrise d'ouvrage dans le cadre d'un budget annuel négocié;
 rechercher à tout moment l'amélioration de la qualité du service rendu aux locataires su meilleur coût.

De formation BAC+4, et doté d'une expérience significative de l'habitat social et de la conduite de projets complexes, le candidat devra alliez des aprindes de développeur à des capacités du management d'équipe, de gestion et d'organisation. ment statutaire ou contractuel, rémunération statutaire + régime indemnitaire, 13e

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un CV détaille, d'une photo d'identité et d'une copie des diplâmes sont à adresser avant le 30 juillet 1997 à la direction des ressources immaines CUS habitat - 1, rue de Genève - BP 250/R6 - 67006 STRASBOURG Cedex.

Pour tous renseignements, contactez Sacha LAUZANNE au 01.42.17.39:34

313 000 Cadres de l'administration sont des lecteurs du Monde.

source IPSOS Cadres actifs 1996 LNM

Recrutement statutaire par vole de mutation Mairie du HAVRE - B.P. 51 - 76084 LE HAVRE CEDEX

Ingénieurs et Informaticiens

LE CENTRE HOSPITALIER DE SAINT-EGREVE (ISERE)

recherche par vole de mutation ou de détachement

UN INGENIEUR HOSPITALIER

Dipiômé, ayant des connaissances dans les domaines du bâtiment, de la maintenance, et de l'électricité, il animera et encadrera le bureau d'études (6 agents) et les atellers (30 agents, tous corps d'état). Adresser candidature avec lettre de motivation et curriculum vitae à :

> Monsieur le Directeur - Centre Hospitalier de Saint-Egrève B.P. 100 - 38521 SAINT-EGREVE Cedex Renseignements au 04.76.56.42.62

CÉRET

GUIDE CULTUREL

LLE DE GIEN (Loiret)

the first of the first statutores, son SECRETAIRE GENERAL ADJOINT Mirry & dealer of the disappear termiorates the section of the section of the section function of A send of the first of the second section of the second the second second second second second the same to the part of the pa

The service of the se the character from them to the grant of the Manager of Manager of the Manager of 87 - 1 120 anna

> LA VILLE DE MAISONS-ALFORT Janear-Mame

14 0:31 habdents. 0.00

GON DIRECTEUR A COMBERVATOIRE Manager de Derese, d'Art Dramatique

32 Comment

7723 provide a second of the second was a medical control of the straight The state of the state of the state of 230

المقاطعة والمحارض ويستران والمتارين

a and the first of the second community

Her to the street and

gradient specification in the second Was your le Député Maire NOSSE OF VIEW ... 11. promuse du General de Gaulle MAISONS ALFORT

The second of the second of the second

Beester - OPHIM pore i rhaine de Strasbourg ESLACTE sig Agithof- gerant 3 100

er an effectif de 50 agents ELOPPEUR DE

CHEF D'AGENCE

per trade, in death of the person of the second

Approximate the second second second second

Charles a company of a company

e popular se esta de la companya del companya de la companya del companya de la c

en la companya de la lacidad de la constanción d

我表现新年期的一日 医乳球病 计路路 医二氯甲

the charge of the first superior of the first superior of

at des lecteurs du Honde'.

MANNE IN 01.42.17.39.34

Constitution for the second second

gar in the court of the state o EDMS of the graph of the control of priese de la constitución de mendado de de the real of the time of the property of the time of the

VO: Latina, 4º (01-42-78-47-86). JEUNESSE Film français de Noël Alpi, avec Jéré-mie Covillault, Sonja Codhant, Blandine Lenoir, Nicolas Koretzky, Bernard Le Coq, Arielle Dombasia (1 h 26). L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). KAMA SUTTRA

Film indien de Mira Nair, avec Indira Varma, Sarita Choudhury, Ramon Tika-ram, Naveen Andrews, Rekah, Khalik Tyabjī (1 h 54).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (+); Bré-tagne, 6" (01-39-17-10-00 +); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (01-47-20-76-23 +); Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-90-02-48 +); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Majestic Passy,

dolby, 16* (01-42-24-46-24+). VF: Gaumont Opera I, dolby, 2* (01-43-12-91-40 +); Pathé Wepler, dolby, 18" (+); Le Gambetta, dolby, 20" (01-46 36-10-96 +1.

SANG-FROID (*) Film americain de Reb Braddock, avec Angela Jones, William Baldwin, Bruce Ramsay, Lois Chiles, Barry Corbin, Mel VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-

40-39-99-40 +); Gaumont Opéra Impe-

rial; 2- (01-47-70-33-88 +); Sept Parnas-

maison de Clemeocean à Saintcharme XVIII• siècle grâce Bu parc Vincent-sur-Jard, Nosferotu le vompire de Friedrich Wilhelm Murnau au château de Pierrefonds, Andrei Roublev d'Andrei Tarkovski a l'abbaye de Silvacane à La Roque-d'Anthéron, Jules César de Joseph Mankiewicz sur le tique à la magie du château de site archéologique de Glanum à

Mortes, Les Dames du bois de Bou-

logne de Robert Bresson et Les En-

fants du paradis de Marcel Camé

(en hommage à Maria Casarès) au

fort Saint-André à Villeneuve-lez-

Avignon, L'Evangile selon Motthieu

de Pier Paolo Pasolini à l'abbaye

de Jumièges, Le Septième Sceou

d'Ingmar Bergman au château

d'Angers (Maioe-et-Loire), Lo

Grande Musion de Jean Renoir à la

liam Dieterle au palais du Tau à ★ Le 19 juillet, à 22 heures. Tel.: 01-44-61-21-50 et 3615 Culture. lio sur les remparts d'Aigues-25 Fet 35 F.

Saint-Rémy-de-Provence...

désormais paraître moins

UNE SOIRÉE À PARIS

Abel Ferrara, cinéaste de la nuit Dans le cadre du cycle sur le thème de « La ouit » présenté actuellement à la Vidéothèque de Paris, un week-end et une oult sont consacrés au cinéaste new-yorkais Abel Ferrara. Ao programme: L'Ange de lo vengeance, Chino Girl, The King of New York, Bod Lieutenant, Snoke Eyes, Body Snatchers, The Addiction, Nos funérailles. Vidéothèque de Paris, Nouveau Forum des Holles, porte Saint-Eustoche, Paris 10 . M. Les Halles. De 14 h 30 à 4 h 35, le 19 : de 14 h 30 6 21 heures, le 20, Tél. : 01-44-76-62-00. 30 F choque

Cinéma

et monuments

Le septième art s'installe

le temps d'une nuit dans

des châteaux, abbayes, parcs

POUR la deuxième année consé-

cutive, le septième art s'installe, le

temps d'une muit et d'une projec-

tion en plein air, dans une tren-

taine de monuments ouverts à la

visite par la Caisse nationale des

moouments historiques. Chaque

film est choisi en harmonie avec le

heu, d'après soo époque, son dé-

cor ou son sujet. Pour un soir, Les

Lioisons dongereuses (version Ste-

phen Frears) retrouvera un

de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine),

La Princesse de Clèves de Jean De-

lannoy sera projeté an château des

ducs d'Epernoo à Cadillac (Gi-

ronde). La Belle et lo bête de lean

CocteBu unira son univers poé-

Carronges (Orne). Egalement au

programme: Quasimodo de Wil-

Reims, Les Comisards de René Al-

et autres lieux évocateurs

séance: · Ray Barretto New World Spirit S'il fut un temps l'une des figures essentielles de la salsa qui fait tanguer les corps, depuis quelques années ce percussionniste et compositeur d'origine portoricaine affectionne plutôt le latin jazz. Sa musique peut

Film australien de Michael Rymer, avec

John Lynch, Jacqueline McKenzie, Co-lin Friels, Deborra Lee Furness, Robyn

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-

40-39-99-40 +); Action Christine, 6

(01-43-29-11-30); Lucernaire, 6°; 14-

uillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Pa-

Film américain de Tsui Hark, avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Rodman,

Mickey Rourke, Natacha Lindinger,

Pard Freeman, Valeria Cavalli (1 h 35).

VO: UGC Ciné cité les Halles, dolby,

1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (+); UGC George-V, THX, dolby, 8" VF: Rex, dolby, 2" (01-39-17-10-00); UGC Montpernasse, 6"; Paremount

UGC Lyon Bastille, 12 ; Gaumont Go-

belins Rodin, dolby, 13 (01-47-07-55-88+); Mistral, dolby, 14 (01-39-17-10-00+); Miramar, dolby, 14 (01-39-17-10-

00 +) : UGC Convention, 15°; Pathe

Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96 +).

Film italien de Renato De Maria, avec

Sergio Castellitto, laia Forte, Isabella

Ferrari, Roberto De Francesco, Matteo

ra, dolby, 9 (01-47-42-56-31+);

CINEMA

ANGEL BABY

DOUBLE TEAM

Urzia (1 h 40).

NOUVEAUX FILMS

the Wepler, dolby, 18 (+).

instinctive certes, mais elle reste suffisamment sensuelle pour ne pas être ennuyeuse. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Château-d'Equ. 21 heures, le 18. Tel.: 01-45-23-51-41. Locotion Fnoc, Virgin. De 110 F à 130 F. Cuhanismo Allume, intrépide et brillant, le big band du trompettiste Jesus Alemany, ancien préposé au cuivre du groupe cubain Sierra Maestra, vient de faire un tabac devant 120 000 personnes au festival de jazz de Montréal. Un bouquet final prometteur, donc, pour la Fiesta, le reodez-vous mensuel de tous les accros du tempo latino. Mise à feu d'une nouvelle saison prévue le 20 septembre avec Africando. Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18s. Me Anvers. 23 heures, le 18, Tél. :

siens, dolby, 14" (01-43-20-32-20); Pathe Wepler, dolby, 18 (+).

01-44-92-45-45. 100 F.

SCREAM (**) Film americain da Wes Craven, avec Drew Barrymore, Courtency Cox, Oa-vid Arquette, Neve Campbell, Metthew Lillard, Rose McGowan (1 h 50). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, ; Gaumont Opéra I, dolby; 2º (01-43-1"; Gaumont Opera I, dolby; 2" (01-43-12-91-40+); UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-43-59-19-08+); UGC Normandle, dolby, 8"; La Bastille, dolby, 11" (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, dolby, 13"; Gau-mont Parnasse, dolby, 14" (+). VF: Rex, dolby, 2º (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opera, dolby, 9° (01-47-42-56-31 +): Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67 +); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88 +); UGC Gobes, dolby, 13°; Gaumont Alexa, dolby, 14 (01-43-27-84-50+); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, 18°(+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-

SERGENT BILKO Film américain de Jonathan Lynn, avec Steve Martin, Dan Aykroyd, Phil Hartman, Glenne Headly, Daryl Mitchell, Austin Pendleton (1 h 32). VO: UGC Forum Orient Express, 1°; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8° (01-

VF: Rex. 2* (01-39-17-10-00); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Gau-mont Alesia, dolby, 14* (01-43-27-84-50+); Les Montparnos, dolby, 14* (01-39-17-10-00+).

TWIN TOWN (*) Film britannique de Kevin Allen, avec Llyr Evans, Rhys Ifans, Dorien Thomas, Dougray Scott, Biddug Williams, Ronnie Williams (1 h 39).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 70: 14-Juillet Odéon, dolby, 61 (+); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8-(01-43-59-04-67 +); UGC Opera, dolby, 9°; Geumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00 +); Gaumont Par-nasse, dolby, 14° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); 14-Juillet-surne, dolby, 19 (+). VF: Gaumont Convention, dolby, 15

(01-48-28-42-27 +). (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

MUSIQUE CLASSIQUE **SEAUNE**

RÉGIONS

danse, théâtre

et art en région

Une sélection musique,

de Traetta. Maria Bayo (Antigone), Anne-Maria Panzarella (Ismene), Carlo Allemano (Creonte), Chœur Accentus, Les Talens lyriques, Christophe Rousset Hospices, rue de l'Hôtel-Dieu, 21 Beaune. 21 heures, le 19. Tél.: 03-80-

26-21-30. De 80 F à 300 F.

Los Elementos Literes. Marta Almajano (l'Air), Xenia Meijer (le Fau), Lola Casarlego (la Terre), Marta Arruabarrena (l'Eau), Enmble al Ayre espanol, Eduardo Lopez Banzo (direction).

Hospices, rue de l'Hôtel-Dieu, 21 aune. 21 heures, le 20. Tél.: 03-80-26-21-30. De 80 F à 300 F. mble Douice Mémoire Une soirée musicale à la cour d'Urbino,

Marie-Claude Vallin (soprano), Denis Raisin-Dadre (direction). Hospices, rue de l'Hôtal-Oieu, 21 Beaune, 21 heures, le 25. Tél.: 03-80-26-21-30. De 80 F à 300 F. Don Glovanni

de Mozart. Dwayne Croft (don Giovanni), Vincent Le Texier (Leporello), Pamela Armstrong (donna Anna), Mireille Oelunsch (donna Elvira), Veronica Cangemi (Zerline), Bradley lliams (Ottavio), Till Fechner (Masetto), Chœur de l'Opèra de Bordeaux, Orchestre national Bordeaux-Aguitame, John Fiore (direction), André Engel (mise en scène), Françoise Grès (chorégraphie),

Grand-Théâtre, 46, avenue du Parc-de-Lescure, 33 Bordeaux. 20 heures, les 21 et 23. Tél.: 05-56-48-58-54. De 40 F à 320 F.

BRUÈRE-ALLICHAMPS A Sei Voci Jean-Sebastien Bach et l'Italie baroque. Abbaye de Noirlac, 18 8ruére-Alli-

champs. 21 heures, le 19. Tél. : 02-48-67-00-18. De 75 F à 150 F. Georges Pludermacher (piano) Œuvres de Beethoven. Abbaye de Noirlac, 18 Bruère-Allichamps, 18 heures, le 20. Tél.: 02-48-67-00-18, 120 F.

CANNES Pierre Amoyal (violon), Mikhail Rudy (piano) Mozart : Sonate pour violon et piano KV 378. Grieg: Sonate pour violon et piano op. 45. Brahms: Sonates pour violon et piano op. 108 et FAE. Parvis de l'église Notre-Dame-d'Espérance, place de la Castre, 06 Cannes. 21 h 15, le 22. Tél. : 04-92-99-31-08. De

180 F à 200 F. CASTRIES Orchestra symphonique d'Etat da Russie

Khatchaturian: Concerto pour violon et orchestre. Dvorak : Symphonie nº 9 « Nouveau Monde ». Silvia Marcovici (violon), Evgueni Svetlanov (direction). Château, 34 Castries, 21 h 30, le 20, Tél.: 04-67-02-02-01, 190 F.

Orchestre national de Lyon Mahler: Symphonie nº 2 ≤ Résurrection 4. Faye Robinson (soprano), Doris Soffel (mezzo-soprano), Chœur Or feon Donostiarra, Eliahu Inbal (direc-

Théâtre romain de Fourvière, 6, rue de l'Antiquallle, 69 Lyon. 21 h 30, les 24 et 25. Tél. : 04-78-95-95-95. 130 F. MONTPELLIER

de R. Strauss, Gary Lakes (Guntram), Susan Anthony (Freihild), Jan-Hendrik Rootering (le vieux duc), Johann-Werner Prein (Robert), Lennart Stregard (le bouffon), Chœur de Radio-France, Orchestre national de France, Christof

Perick (direction). Corum-Opéra Berlioz, esplenade Charles-de-Gaulle, 34 Montpelller. 21 heures, le 21, Tél.: 04-67-02-02-01. De 110 F à 220 F.

Orchestre national da France Tchaikovski: Concerto pour violon et orchestre op. 35. Bruckner: Symphonie nº 7. Vadim Rapin (violon), Christof Perick (direction). Corum-Opéra Berlioz, esplanade

Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier, 21 heures, le 22. Tél.: 04-67-02-02-01. De 100 F à 190 F. Chœur de la radio-télévision

Œuvres de Rachmaninov. Sigvards Klava (direction). Cathedrale Saint-Pierre, 34 Montpelller. 21 heures, le 25. Tél.: 04-67-02-02-01. 100 E

Orchestre national d'Ile de France Tchaikovski: Concerto pour piano et orchestre nº 1, Symphonie nº 5. Emile Naoumoff (plano), Jacques Mercier (direction). • Reims-Champagne Congrès, 51 Reims.

1B heures, le 20. Tél.: 03-26-77-45-25. SAINT-MARTIN-DE-CRAU Orchestre national du Capitole

Bizet : L'Arlésienne, Marcel Maréchal (récitant), Sociedad coral de Bilbao, Michel Plasson (direction). Domaine des Auines (grange), 13

Saint-Martin-de-Crau. 21 h 30. les 19 et 20. Tél.: 04-90-47-17-29. De 100 F à 210 E Orchestre symphonique d'Etat de Russie

Dvorak: Concerto nour violoncelle et orchestre op. 104. Symphonie nº 9 « Nouveau Monde ». Truis Mork (violoncelle), Evgueni Svetlanov (direc-Oomaine des Aulnes (grange), 13 Saint-Martin-de-Crau. 21 h 30. le 22. Tél.: 04-90-47-17-29. De 100 F à 210 F. Orchestre symphonique d'Etat de Russie

Tchaikovski : Roméo et Juliette, Francesca di Rimini, Symphonie nº 5. Evgue ni Svetlanov (direction). Oomaine des Aulnes (grange), 13 int-Martin-de-Crau. 21 h 30, le 23. Tél.: 04-90-47-17-29. De 100 F à 210 F. SAINT-RIQUIER Orchestre de Picardie

lloz: Les Nuits d'été. Schubert : Symphonie nº 4 « Tragique ». Françoise Pollet (soprano), Louis Langrée (direc-

Dutilleux : Le Mystère de l'instant Res-

Abbatiale, 80 Saint-Riquier, 21 heures le 23. Tél. : 03-22-28-82-82. 80 F.

DANSE ATY-FILDROVENCE Junior Ballet du conse

Alwin Nikolals: Mechanical Organ. Tensile Involvement. Crowsnest Trio: Garden of Villandry. Murray Louis: Four Brubeck Pieces. Ecole des arts et métiers, 2, avenue Jules-Isaac, 13 Aix-en-Provence. 22 heures, le 19. Tél.: 04-42-23-30-30.

Oe 70 F à 260 F. Centre chorégraphique de Tours Daniel Larrieu : Delta +. Val-de-l'Arc, chemin des Infirmeries, 13 Aix-en-Provence. 22 heures, le 20. Tél, : 04-42-23-30-30. De 70 F à 260 F.

Urs Oletrich, Susan Linke Da war plötzlich, Herzkammern. Ecole des arts et métiers, 2, avenue Jules-Isaac, 13 Aix-en-Provence. 22 heures, le 21. Tél.: 04-42-23-30-30. Oe 70 F à 260 F.

Hommage aux ballets russes Angelin Preliocaj : Parade, Le Spectre de la rose, Noces. Théâtre de l'Archevêché, 13 Aix-en-Provence, 22 heures, les 22 et 23. Tél. : 04-42-23-30-30. De 70 Fà 260 F.

Compagnie Angelin Preliocai Paysage après la batallle. Lycee Saint-Joseph, rue des Lices, 84 Avignon. 22 heures, le 19. Tél.: 04-90-14-14-14, 130 E Catherine Diverres

Stances. Gymnase Aubanel, 84 Avignon. 19 heures, les 24, 25, 26, 27 et 28. Tél. : 04-90-14-14-14. 130 F. Compagnie Bouvier-Obadia

Les Chiens. Lycée Saint-Joseph, rue des Lices, 84 Avignon. 22 heures, les 24, 25, 26, 28, 29 et 30. Tél.: 04-90-14-14-14, 130 F. OLLIOULES Marie-Claude Pietragalla

Corsica, Gilles Baron: Douce Coulée, John Neumeier: Vaslaw. Carolyn Carlson : Don't Look Back. TNDI Châteauvallon, 8P 118, 83 Oilioules. 22 heures, les 19 et 20. Tél. : 04-94-22-74-00. 100 F.

Pascal Montrouge Pardon Mars. TNOI Châteauvallon, 8P 118, 83 Ollioules. 21 heures, le 21. Tél. : 04-94-22-74-00, 100 F.

Folkwang Tanzstudio Malou Airaudo: Le Jardin des souve-TNDI Châteauvalion, BP 118, 83 Oi-

lioules. 21 heures, le 23. Tél. : 04-94-22-74-00, 120 E THÉÂTRE

Celui qui comptait les étoiles

de la compagnie Pierre Debauche, mise en scène de Sylvie Laurent-Pour-Théâtre du Petit-lour, 13, rue Raspail. 47 Agen. 18 heures, du 19 au 21. Tél. :

05-53-48-03-72. Ourée : 1 heure. 30 F. Arlequin, valet de deux maîtres d'Antonio Sacchi et Carlo Goldoni, mise en scène de Carlo Boso. Cour d'honneur du quartier Valence. rue du Maréchal-Juin, 47 Agen. 21 heures, du 23 au 26. Tél.: 05-53-47-

qu'au 2 août 82-08. Durée : 2 h 45. De 40 F* à 110 F. d'Hervé Loichemol. Nathan le Sage de Gotthold Ephraim Lessing, mise en scène de Denis Marleau. Cour d'honneur du Palais des Papes,

L'Espace furieux 84 Avignon. 22 heures, les 19 et 20. de et par Valère Novarina. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée: 2 h 45. De 110 F* à 190 F. Dernières. Noces à Tipasa; le Vent à Djémila; Re-

d'Albert Camus, mise en scène de Baki Claude Buchvald. Théâtre du Bourg-Neuf, 5 bis, rue du Bourg-Neuf, 84 Avignon. 14 heures, du 19 juillet au 2 août. Tél. : 04-90-85-17-90. Durée : 1 h 15. 55 F* el 80 F.

Oieux et Héros d'eprès Homère, mise en scène de Cloître des Célestins, 84 Avianon. 22 heures, du 19 au 22. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée: 1 h 30. 110 F* et 130 F. Dernières.

de Bartabas, mise en scène de l'euteur. Chateaublanc-Parc des expositions, 84 Avignon. 22 heures, les 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée: 2 heures. 150 F* et 180 F. Jusou'au 2 août.

Les Quatre-Vingt-Une minutes

de Mile A.

K.L. du crime (en russe) de Oaniil Guink, d'après Oostoievski, mise en scène de Kama Guinkas. 23 novembre. 25 F. Usine Volpani, 84 Avignan. 19 heures, du 20 au 22. Tél.: 04-90-14-14-14. Du-La Côte d'Azur et la modernité : éloge

rée : 1 h 30, 110 F* et 130 F. Dernières. de Lothar Trolle, mise en scène de Mi-Salle Benoît-XII, 84 Avignon. 19 heures, les 19 et 20. Tél.: 04-90-14-14-14. Du-

rée : 1 h 21, 110 F* et 130 F. Dernières. d'après Antonio Tabucchi, mise en scène de Oidier Bezace. Cloitre des Carmes, place des Carmes, 84 Avignon. 22 heures, le 19. Tél. : 04-90-14-14-14. Ourée: 1 h 30. 110 F* et

La Dispute ; Contention de Marivaux et Didier-Georges Gabily, mise en scène de Stanislas Nordey. Gymnase Aubanel, B4 Avignon. 18 heures, du 19 au 21. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 2 h 50. 110 F* et 130 F. hambre d'hôtel dans la ville

Pereira pretend

de NN (en russe) d'après Nicolal Gogol, mise en scène de Valeri Fokine. Usine Volponi, 84 Avignon. 22 heures, du 20 au 22, les 25, 27; 19 heures et 22 heures, les 23 et 26. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 1 h 30. 110 F* et 130 F. Ubu and the Truth Commission

(en anglais sous-titré en français) de Jane Taylor, d'après Alfred Jarry, mise en scène de William Kentridge. Théâtre municipal, place de l'Horloge, 84 Avignon. 21 h 30, du 19 au 23. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 1 h 20. 110 F* et

130 E Loups et brebis (en russe) d'Alexandre Ostrovski, mise en scène de Piotr Fomenko.

Jardin du lycée Saint-Joseph, 84 Avignon. 18 heures, du 20 au 22. Tel. : 04-90-14-14-14. Durée ; 3 h 30, 110 F* et 130 F, Amphitryon (en russe

de Molière, mise en scène d'Anatoli Eglise des Célestins, 84 Avignon 19 heures, du 21 au 23, les 25, 26, 27. Tél.; 04-90-14-14-14. Ourée: 2 heures.

et an français)

110 F* et 130 F. Là. être ki d'après Danlil Harms, mise en scène d'Oskaras Korsunovas.

Salle 8 enoît-XII, 84 Avignon. 19 heures, les 23, 25, 27; 15 heures, les 24 et 26. Tél.: 04-90-14-14-14. Ourée: 1 h 40. 110 F* et 130 F. La Vieille 2 (en lituanien sous-titré en français)

d'après Oaniil Harms et Alexandre Vvédenski, mise en scène d'Oskaras Korsunovas. Salle Benoît-XII, 84 Avignor, 15 heures, les 23, 25, 27; 19 heures, les 24 et 26. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée: 1 h 20. De

45 F* A 100 E Chant pour la Volga (en russe, doublé en français)

de Rézo Gabriadzé, mise en scène de Chapelle des Pénitents-8lancs, 84 Avignon. 19 heures, du 24 au 28. Tél.: 04-90-14-14-14. Ourée: 1 h 20. 110 F* et

Le Visaga d'Orphée d'Ollvier Py, mise en scène de l'auteur. 84 Avignon. 22 heures, du 24 au 26. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée: 3 heures.

De 110 F* à 190 F. Un mois à la campagne (en russe) d'Ivan Tourgueniev, mise en scène de Serguei Genovatch. Cloître des Célestins, 84 Avignon. 22 heures, les 25 et 26. Tél. : 04-90-14-

14-14. Durée : 2 h 45. 110 F* et 130 F. CHALON-SUR-SAONE Chalon dans la rue avec Amlima, la Cº internationale Alligator, la Ce des Chercheurs d'air. le

mité central, le collectif Organum, la C* théâtrale Skenee, le Footsbar Travelling Théâtre, les Friches Théâtre urbain. FTZ. le Groupe F. B16, Kumulus, Oposito, le café égyptien, Pitoprakta, les Passe-murailles, Quazar et Wurre Wurre.

Festival national des artistes de la rue, 4, place de l'Hôtel-de-Ville, 71 Chalonsur-Saone, 11 heures, le 19 ; 11 h 30, le 20. Tél. : 03-85-93-32-45. Entrée libre. VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Milarepa, l'homme de coton d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en cène de Bruno Abraham-Kremer. Cloître de la Collégiale, 30 Villeneuve-les-Avignon. 22 heures, les 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée: 1 h 20. 80 F* et 100 F. Jus-

Lettre au directeur du théâtre de Denis Guénoun, mlse en scène Cloître du cimetière, 30 Villeneuve-lès Avignon. 19 heures, du 19 au 22. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée : 1 h 30. 80 F.

Cave du pape, 30 Villeneuve-lés-Avignon. 17 heures, le 22. Tél.: 04-90-14-14-14. Entrée libre.

L'Avant-Dernier des hommes de Valère Novarina, mise en scène de Cave du pape, 30 Villeneuve-lès-Avionon. 19 heures, du 23 au 27. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 1 h 20. 80 F.

ART ANTIBES La Côte d'Azur et la modernité : à l'épreuve de la lumière Musée Picasso, château Grimaldi, place Mariéjol, 06 Antibes. Tél.: 04-92-90-54-

20. De 10 heures à 18 heures. Fermé

lundi, Jusqu'au 30 septembre, 30 F.

Densité ou le Musée inimaginable : la synchronie Centre d'art contemporain du do-

maine de Kerguéhennec, 56 Bignan. Tel.: 02-97-60-44-44. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

de la fuite Musée national Fernand-Léger.

15, chemin du Val-de-Pôme. 06 Biot. Tél.: 04-92-91-50-30. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre 38 F.

BOROEAUX

CAPC - Musée d'art contemporain, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 05-56-00-81-50. De 12 heures à 18 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 28 septembre. 30 F.

Picasso, dessins et papiars collés Ceret 1911-1913 Musée d'art moderne, 8, boulevard du aréchal-Joffre, 66 Céret. Tél. : 04-68-87-27-76. De 10 heures à 19 heures.

Jusqu'au 14 septembre. 35 F. CHENONCEAUX Miguel Barcelo Cháteau, 37 Chenonceaux. Tél.: 02-47-23-90-07. De 9 heures à 19 heures. Jus-

gu'au 3 novembre, 45 f. Tal-Coat (1905-1985) Musée d'Unterlinden, 68 Colmar. Tél. :

03-B9-20-15-50. Oe 9 heures é 18 heures. Jusqu'au 14 septembre, 30 F.

Daniel Buren: gliss travail in situ

Synagogue, espace d'art contemporain, 31, rue Raymond-Poincaré, 57 Delme. Tél. : 03-87-01-35-61. De 14 h 30 à 18 h 30 ei sur rendez-vous. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 2B septembre Entrée libre.

Prague 1900-1938, capitale secrète des avant-gardes Musée des beaux-arts, palais des Etats-

de-Bourgogne, 21 Oijon. Tél.: 03-80-74-52-09. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 13 octobre. DOLE Yan Pei-Ming: morts & vifs

Musée des beaux-arts, 85, rue des Arènes, 39 Dole, Tél.: 03-84-82-69-62 De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 21 septembre, Entrée

EYMOUTIERS Jean-Paul Riopella; sculpture, peinture, gravure Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde, B7 Eymoutiers. Tél.: 05-55-69-58-88. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 octobre, 20 F.

ILE-DE-VASSIVIÈRE Bernard Pages, Florence Chevallier Centre d'art contemporain de Vassiviére, 87 Ile-de-Vassivière. Tél.: 05-55-69-27-27. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 5 octobre, 15 F.

LIMOGES William Wegman: rétrospective des dessins, 1973-1997 Espace FRAC Limousin, les Coopéraieurs, impasse des Charentes, 87 Li-moges. Tél.: 05-55-77-08-98. De

12 heures à 19 heures; samedi de 14 heures à 19 heures. Fermé di-manche, lundi et fêtes. Jusqu'au 31 octobre. 10 F. LYON 4º Biennale de Lyon d'art contemporais

Halle Tony-Garnier, 20, place Antonin-Perrin, 69 Lyon. Tel.: 04-72-40-26-26. De 12 heures à 19 heures; nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 24 septembre. 60 F.

Carl Andre: sculptor 1997 Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13 Marseille. Tél.: 04-91-54-77-75. Oe 11 heures à 18 heures. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 21 septembre. 15 F. Непл Сиесо

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19 Meymac, Tél.: 05-55-95-23-30. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 20 octobre, 25 F. NANTES

Visages du Grand Siède Musée des beaux-arts, 10, rue Georges Clemenceau, 44 Nantes, Tél.: 02-40-41-65-50. De 10 heures à 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre. 30 F.

Giuseppe Penone Carré d'art - Musée d'art contempo rain, place de la Maison-Carrée. 30 Mimes. Tél.: 04-66-76-35-70. Oe 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 7 septembre. 24 F. SAINT-ÉTIENNE Erik Oietman, sculptor dassicus

Musée d'art moderne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél. : 04-77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fériés. Jusqu'au 7 septembre. 27 F. SAINT-PAUL-DE-VENCE La Sculpture des peintres Vence, Tél.: 04-93-32-81-63. De

10 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 octobre, 45 E SENS Musée municipal, palais synodal, place de la Cathédrale, 89 Sens. Tél.: 03-86-

64-15-27. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 septembre. Entrée libre. TROYES Dmitrienko Musée d'art moderne, place Saint-

Pierre, 10 Troyes. Tél. : 03-25-76-26-80. De 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 30 F. VILLENEUVE-D'ASCO Eugène Leroy : les quatre saisons,

1993-1994 Musée d'art moderne. 1. allée du Musée. 59 Villeneuve-d'Asca. Tél.: 03-20-19-68-68. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre. 25 F. VILLEURBANNE

klentitė Le Nouveau Musée - Institut d'art contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél.: 04-78-03-47-00. De 13 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 31 octobre, 20 F. (*) Tarifs reduits.

H	1

1, 2, 3, SÉRIES

20.45 Walker Texas Ranger, O. Le cyclone. 21.30 Les Dessous Panier trop percé.

22.25 La VIlle du grand secret. Ovni.

DE PLUS EN PLUS

Invinte: Carole Laure.
Sujess: Le plus petit joueur
professionnel de basket; la plus
grande bolte de nuit d'Europe; le
plus grand château habité; etc.
(85 min). 6428 Un magazine qui part à la découverte de lieux, de personnes, d'objets et de phénomènes étonnants en France et dans le monde. 0.45 et 1.50, 2.50, 4.00

0.55 et 2.00, 3.00, 4.10, 4.35, 5.10 His-

20.00 Jeux sans frontières. (France 2 du 7/7/97).

21.30 Grand tourisme

22.45 Vue sur la mer. (France 2 du 9/7/97).

20.35 Missions secrètes

pour esplons

extralucides.

Planète

22.00 journal (France 2).

TV 5

LA MÉMOIRE

20.55

France 2

ENDORMIE Téléfikn de James A. Contner, avec Joe Penny, (95 min). 70385i Apprenant qu'elle est enceinte bien que son mari soit stérile, ime est convaincue qu'elle a été violée et que so mémoire fait un blocage.

22:35 SUSPECT Nº 1 Cadavres obscurs. Téléfilm O de Paul Marcus, avec Helen Mirren

0.20 Journal, Météo. 0.35 Escrime. Championnat du monde au Cap : Finales fleuret dames et fleuret messieurs par

1.05 Les Romtiers, Série, 1.55 Tour de Prance (rediff.), 2.55 Le Gâchis, Télé-film de Franco Rossi, avec Massimo Ranieri, [3/3] (75 mln), 78489515 4.10 Manu, La visite guldèe, Ya urgence, 4.30 Aventiriers de la Dent Crolles, Decumentariers de la Dent Crolles, rentaire. 4.50 Delvaux : por if. Documentaire (60 min).

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. dans tous leurs états 21.50 Le JTS des festivals. 22.20 Cendrillon. Opéra en deux actes de Rossini enregistré au fes

de Salzbourg. (215 min). France Supervision

21.25 La Balade des oies sauvages. 22.20 Wallenberg, autopsie 20.45 Festival d'humour au Mans : Clair. d'une disparition. 23.15 Noirs, Blancs, couleurs. 21.55 Festival Chopin: Variations, Concert enregistré à l'Orangerie d Parc de Bagatelle, à Paris Animaux

20.30 L'Oasis des glaces, 21.00 Animaux en danger. 21.30 Flipper le dauphin. Ciné Cinéfil 20.30 Les Héros Les Héros du dimanche E Film de Mario Camerini (1952, 30 min). 1747895 22.00 Les Survivants de l'Arctique. 23.00 ABC histoire naurelle.

France 3

THALASSA Gardiers d'écume (60 min). 2119968 Hawai et ses vogues attirent les surfers du monde entier. Pour leur sécurité, les meilleurs sauveteurs n'hésitent pos, au péril de leur vie, à affronter de vérnables montagnes d'eau pour sauver la vie des imprudents.

21.55 **FAUT PAS RÊVER**

Magazine. Inde: le train de la vie ; France : les hommes de la faux ; Belgique : le chant des pinsons (50 min). 2721437 22.45 Journal, Météo. 23.10 L'Heure d'en dre.

Les canailles. Pièce de Bruno Druart, avec Marie Bolssard (60 min). 8674857 0.10 La Guerre et les Hommes [2/3] Par le fer et le sang

4628364 (50 mln). 1.00 Les Brûlures de l'Histoire. Docu-mentaire. L'affaire Ben Barks. 2.05 La Grande Aventure de James Onedin. Feuilleton. Retour au port (55 min).

22.00 Les Aventures de Casanova Film de Jean Boyer [1/2] (1947, N., 105 min). 3618506

Ciné Cinémas 21-00 Les Indians II Film de David Ward (1994, 105 min). 69887429 22.45 Nicky et Gino Film de Robert M. Young (1988, v.o., 105 min).

Festival

20.30 Un amour inachevé. T&6film (110 min). 98355963 22.20 Le Destin tragique de Hetty Sorrel. Telefilm (100 mln). 39904741

Série Club

20.45 Two. 21.35 et 1.30 Un juge, un flic. 22.30 Alfred Hitchcock présente. A mourir de rire,

Arte

20.45

DERNIÈRE ALERTE Téléfilm de Claudia Prietzel, avec Dieter Pfaff, Ofive Bröcker (1996, 95 min). Un accidenté de la route déroule le film de sa vie tandis que des médecins du service des urgences s'activent pour le sauver...

22.20 GRAND FORMAT:

SUR LES RIVES DE LA VOLGA ntaire de William Aldridge et Christiane eister (1997, 90 min). A la découverte de la Russie le long du plus grand fleuve d'Europe.

Olbrychski, Birgit Aurell (1994, v.o., 110 min). 1.40 Le Dessous des cartes, Chronio géopolitique. La Pologne [2/2] : Quelle place en Europe ? (rediff.).

23.00 Les incorruptibles,

le retour. 23.45 Lou Grant (55 min).

20.30 et 22.30 Téva interview.

20.55 Nos meilleures années. 23.00 Clair de lune.

Canal Jimmy

20.00 The Muppet Show. Invitée: Anne Murray,

20.30 Star Trek. Une partie des actions. 21.20 Destination séries.

hew a Suitab

Use pour deux (v.o.). 22.55 Seinfeld. Le coiffeur (v.o.).

23.55 Quatre en un. Magazine.

18.55 Le Journal du temps.

19.00 French and Saunders, Série.

Invité: Youri Roubinski.

20.25 Documenta, Reportage. 20.30 8 1/2 Journal

20.15 Le Dessous des cartes. L'Indo

Arte

(1990, 50 min).

0.50 New York Police Blues. Rien ne va plus (v.o., 45 min).

La Cinquième

SAMEDI 19 JUILLET

18.00 Les Grandes Biographles. Massu par Massu.

19.30 Histoire paralièle. Magazine. Semaine du 19 Juillet 1947. Plan Marshall : le veto de Moscou."

23.20 Top bab, Magazine.

Case for Treatment (v.o.).

21.50 Game On.

22.25 Dream On.

Téva

23.50 Transatlantis Film de Christian Wagner, avec Danie

1.55 Court circuit. Magazine (rediff., 50 m in).

Disney Channel

de Black Jack Savage

20.10 Parole de chien.

20.35 Juste pour rire.

22.50 Les dauphins ont-ils une âme ? De Wolfgang Bayer. 23.45 Sylvie et compagni 0.10 Thierry la Fronde.

15.45 Cyclisme, En direct. Tour de France (12º étape)

(55 km, 105 min).

20.00 Escrime. En direct.

21.00 Nouvelle vague.

(60 min).

21.30 Sailing.

22.05 Les Cent vies

Eurosport

M 6

X

► FX, **EFFETS SPÉCIAUX** Série, avec Ke (120 min).

20.45

Le gang des voitures de luxe. Haute voltige

22,45 LE CAMÉLÉON

23.35 Les Démons du passé. Téléfilm A de Tom Mc Loughlin . 5459147

oulevard des clips. 2.25 Fré-star Jean-Jacques Goldman. 3.10 Jest-Jacques Goldman. 3.10 Les Piégenus (rediff.). 335 Mister Bit-best of. (rediff.). 4.00 Jazz 6. jazz 2 Vienne: Trio gentares - John McLaug-hilh, Paco de Lucla, 41 di Meola (re-diff.). 5.00 Culture pmb. (rediff.). 5.50

Canal +

LA MÉMOIRE FRACTURÉE iffim de John Patterstin, ave. one Kerns, John Shez (90 min). 994

23.00 PRÊTE

(110 mm). 5459147 Adaptation d'une nouvelle de Stephen King.

(1995, v.o., 90 min). 58696 5 <u>Batman M</u> Film

Voyage

19.30 Un voyage,

un train : Afrique. 20.20 et 0.20

Deux jours en France. 20.35 Suivez le guide.

22.30 Lacs d'Europe. Le lac Majeur, Villa Taranto. 23.00 Chez Marcel. Suzanne

Held, phonographe.

0.00 Un voyage, un train:
Arabie (60 min).

23.55 Le Baiser de la fée.

20.35

22.05 Pétanque Trophée Canal. A Barcelone. 22.55 Flash d'information.

À TOUT E

0.45 Golf. Open britannique. A Troon (Ecosse).

2.15 Un héros ordinaire Film de Michele Placido

> de Leslie H. Marti (1966, v.o., 105 min). 7772889

5.30 La Gamine Film de Hervé Palud

Radio

France-Culture 20.30 Radio archives. 21.32 Black and Blue. 22.40 Nuits magnétique Le cirque en bas de che

0.05 Du jour au lendemain. Pascale Casanova (Becken l'abstracteur). (148 Les Cinglés du music hall: 1.06 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.00 Jazz. Festival de Radio-France et Me Languedoc-Roussillon. Concert donné en direc Cour des Ursu 21.30 Concert.

0.00 Les Mots et les Notes (rediff.). 2.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées. Luciano Visconti et la musique.

22.30 Les Soirées... (suite). Cliuves de Mozart, Berg, Henze, Verdi, Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

(1991, 89 min). 1552155 Chaînes

CNN

Muzzik 21.00 Jazz Legends. Concert enregistre au festival de Jazz de Montreux en 1995 (60 min). 500078050 22.00 Best of Jazz Women. LCI 23.00 Musiques tziganes

d'information

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Busi-ness Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00World View. Euronews

Journaux tootes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Com-ment. 23.45 Artissimo, 0.45 Visa. 1.45 Art Collection.

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.16 et 28.16 Ruth Elkrief, 20.33 et 20.45 Le 18-21, 20.30 et 22.30 Le Crand Journal, 27.10 et 22.12 Le Journal du Monde, 27.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie, 21.26 Cinéma, 21.42 Taik Culturel.

LES CODES DU CSA O Accord parental souhaitable A Accord

parental indispensal aux moins de 12 ans. ☐ Public adulta ou interdit de 16 ans.

į.

TF₁

16.30 Vidéo gag. 16.40 Hercule. Serie. 17.30 Les Vacances de l'amour. Série. 18.30 All Baba. 19.10 Animo-Gag. 19.55 Comme une intuition. 20.00 Journal, images du sport, Tierce, Météo. 20.42 Simple comme....

20.45

SLC-SALUT **LES CHOUCHOUS** présenté par Dave. invités : Ysa Ferrer, Dany Brillant, G.Squad, Felicidad, Liane Foly, Julien Clerc (130 min). 865616

France 2

14.45 Tour de France. En direct (13º étape) : Saint-Etienne -L'Aloe d'Huez (165 min). 18.45 Les Z'amours. Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu... 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.55 Au nout du sport. 20.00 Le Journal, image du

20.50

Divertissement présenté par Patrice Laffont et Cendrine Dominguez.

22.55 HOLLYWOOD NIGHT

NILITI
Des filcs pour cible.
Téléfilm O de John G. Thomas, avec
Michael Parks, Denise Crosby
663906 Un flic macho se voit adjoindre comme équipière une inspectrice ravissante et féministe. Ce duo, pour le moins étrange, vo trouver à s'employer sur la piste d'un tueur en série. 0.35 et 1.45, 2.45, 3.55

TFi nuit. 0.50 et 1.55, 3.00, 4.05, 4.35, 5.15 Histolies naturelles. Documentaire. 5.05 Musique (10 min).

FORT BOYARD aux enfants (115 min).

Invités : Sophie Favier, Sophie Delemer, François Duboisset, Laurent Travers, Richard Crespi, Eric Alegret en faveur de l'association La colline

22.5

PERFORMANCES D'ACTEURS

0.00 Journal, Météo. 0.15 Escrime. Championnat du monde 0.45 Tour de France. (rediff.).

(redur.).

1-45 Monsieur Klebs et Rozalie. Pièce de René d'Obsidia, mise en scène de Jacques Rosny. 3-25 KM 0: La Rouse de H0 Chi Minh. Documentaire. 4-20 Urd. Documentaire. La Mana, la rivière sus 100 sauts. 4-35 Urd. Documentaire. De Zola à Sullizer. 5-05 Années 1900. Oocumentaire. [2/4] Bourgeois éclairé (65 min).

France 3

20.35 Tout le sport.

17.50 Sur un air d'accordéon. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'Information 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu

20.38 Le Journal du Tour 22.50

► L'HISTOIRE DU SAMEDI Les Muiteux. Téléfilm de Josée Dayan, avec François Marthouret (95 min). 79291 Un jeune minzur meurt lors d'une garde à vue. 22.30 Journal, Météo.

22.50

MERLUSSE Pièce de Marcel Pagnol, avec Michel Galabru (80 min). 518242 chargé de la surveillance des

Invité: l'Affaire Louis Trio, Miossec, Marills Orionaa, Afrodiziac (50 min).

de James Onedin.

Galabru (80 min). 518242 Le vieux répétiteur Meriusse est internes qui pour des raisons familiales passent le Noël 1913 dans leur lycée. 0.10 Cap'tain Café.

avec l'Exploit du lour.

4522136 1.00 La Grande aventure

20.45 L'AVENTURE HUMAINE:

LA LÉGENDE DES SCIENCES Documentaire de Robert Pansard-Besson et Michel Serres. [6/12] Naître (les origines 1) 7877890

(1996, 55 min). La Grèce antique et ses savants.

21.40 L'AVOCAT Les lettres de Hugo. Série de Werner Masten, avec Manfred Krug.

22.30 Metropolis. Magazine. Festival d'Avignon; Egypte [4/5]: Anna ; Photographies à Aries : Rithy Panh ; La Biennale de Venise (65 min). 23.35 Jazz Collection: Louis Armstrong.

Documentaire (50 min). 0.25 L'Art de se mouvoir. 715987 Téléfilm de Peter Dop, avec Pierre Bokma, Aat Ceclen (1995, 85 min). 579328 5793285 1.50 Cartoon Factory. Dessins animés (rediff.).
2.20 Tracks (rediff., 40 min). 1886

23.00 Pole Position, Magazine Haitink (50 min). 500972147

M 6 18.20 Extra-Large : Meurtre sur commande. Téléfilm d'A. Capone (94 min). 19.54 Six minutes

142370

d'information 20.00 Fan de - Best of. 20.30 La Météo des plages.

20.45 **▶ BURNING ZONE:**

MENACE **IMMINENTE**

Le temple du serpent. Les yeux d'Odîn.

22.35

DELTA HEAT Téléfim O de Michael Fisha, avec Anthony Edwards, Lance Henriksen 4410838 Un inspecteur de Los Angeles part pour La Nouvelle-Orléans enquêter sur la mort de son portenaire qui remontait la

filière d'un réseau de

(440 min).

trafiquants d'une nouvelle drogue oux effets dévastateurs 0.10 Le Baroudeur. Série, O Guet-apen (55 min). 1.05 La Nuit des clips 2117391

20.05 Les Muppets.

FRANK ET JESSE Téléfilm de Robert Boris, avec Rob Lowe, Bill Paxton (105 min). 380180 22.20 Il vole avec les oies. Documentaire de Franck

Canal +

17.15 Rugby. Tournot des Tri-séries :

Afrique du Sud -Nouvelle-Zélande.

➤ En clair jusqu'à 20.35

19.00 Décode pas Bunny.

19.55 Flash d'Information.

23.00 **AMOUR ET MENSONGES** Film de Lasse Haliström, Roberts, Robert Duvall (1995, 99 min)... 0.40 Golf. Open britannique: A Troon (Ecosse). 2.10 La Vie à l'infini

22.50 Flash d'Information.

Film de Matthew Broderick (1996, v.o., 115 min). 4.05 Bongo Beat.

4491310 Documentaire de Jan Roed (55 min). 8245556 5.00 Batman Forever Film de joel Schu

(1995, 4, 119 min). 2834914

Radio France-Culture 20.45 Avignon 97. Le règne de la parole - Micro Zoom ; Histoire de Marie, de Brassau

22.90 Fiction, Le Choix de faire des bésses, de Anne Saint-Mor. 22.35 Oprus, Les bateleurs 0.05 Fiction: Tard dans la nuit. de Dax 0.55 Chroniques du bout des

France-Musique

19.36 Schubertiade 97. Cor downé le 27 juin, au Voraldberg Feldkirch, à Montforthaus. Ceuvres di Schubert. 22.00 Opéra. Chorégies d'Orange, Tristan et Isolde, de Wagner, donné en direct du Théâtre

Antique d'Orange, par les Ciceurs de l'Opéra de Marseille, du Théâtre des Arts de Rouen, de l'Opéra de Normandie, de l'Opéra d'Atémper et des Pare de Normandie, de l'Opéra d'Avignon et des Pays de Vauciuse, l'Ensemble voca Chorégies d'Orange et l'Orthestre philinamoning Radio-France, dir. Marek Janowski. Gabriele Schna (Isolde), Violeta Urmana (Brangaene). 1.00 Les Nuits de

Prance-Musique. Radio-Classique 20.40 Alla Tzigane. Zingarese, de Haydn, par la Bella Musica de Vienne.

2235 Da Capo. Alegro O 947, de Schubert, Schnabel, piano; Symphonie 199, de Bestinoven, per la Choeur et i Orchestre du Concortgebouw d'Amsterdam, orch. Otto Klemperer, Bouwenstijn, soprano, Hermes, contralto, Haefliger, ténor, Wifforink, basse. 8.00 Les Nults de Radio-Classique.

TV 5 20.00 Les Misérables. Téléfilm [1/2] de Marcel Bluwal avec Georges Géret 82862722 (90 min). 21.30 Perfecto. Magazine.

22.00 Journal (France 2). 22.45 Etonnant et drôle.

Planète 19.45 Les Présidents américains et la Télévision. [2/2]. 20.35 La Roue. [2/3]. 21.40 Collection royale. [6/6]. Portraits de monarques. 22.05 15 jours sur Planète. 22.30 Des choix pour demain.
[1/4]. Les deux
de nos pères.
23.25 Missions secrètes

pour espions extralucides. sauvages (55 min).

Animaux 20.00 Quand s'éteint la lumière. 20.30 Mors aux dents. 21.00 Animaux disparus au XX siècle. 22.00 Hémisphère sud. Faune et flore du Chili 23.00 Le Monde de la nature.
Les pandasu
du dragon endormi.
0.00 Amérique sauvage.

Paris Première 20.00 Golf en capitale. 20.30 L'Ecole royale andalouse d'art

équestre. 22.35 Terence Trent d'Arby. Concert enregistré au Shepherd's Bush Empire à Londres en 1995 91268703 23.50 Le JTS des festivals. France

Supervision 20.45 Brahms nº I.
Concert enregistré à la safe
Pieyel, à Paris, en janvier 1997
(95 mim. 7974277
22.20 Ecouter, voir. Magazine. 23.00 Cap tain Café. Magazine. Invité: Hubert-Félix Thiéfaine.

23.55 World Music. 0.50 Festival d'humour au Mans : Clair (70 min).

Ciné Cinéfil 19.50 Actualités Pathé nº 2. 20.45 Le Club. Magazine. Invité: Jean-Pierre Kalfon. 22.00 Hollywood Backstage. 23.00 Tarentula E Film de Jack Arnold (1955, N. v.o., 80 min). 271: 0.20 The Half-Naked Truth II II Film de Gregory La Cava (1932, N., v.o., 80 min).

Un passager royal (55 min). Ciné Cinémas

20.30 Seul face au crime: L'Affaire Rodani.
Téléfim [22]
de Glorgio Capitani
(95 min).

22.05 Rainer Werner Fossbinder 23.00 L'Ordre du jour E (1993, 105 min). 52262277

Festival 20.10 Classique. Court métrage. 20.30 Un privé au soleil :

Troisième round. Téléfilm de Philippe Ni

(85 min). 21.55 <u>L'Œll</u> du mort. Téléfilm de Fabrice Cazene 22.55 Le Renard.
Acte criminel (60 min). Série Club

22.00 Lois et Clark,

22.45 Code Quantum. Memphis Melodie.

ī

23.35 Mission impossible.

0.25 Panique aux Caraïbes. Anagramme (30 min).

20.30 Priends (3° saison).
The One With the Thing; The One With the Utimate Fighting Champion.
21.15 5pin City. Coup de froid.
21.40 Automobiles: Mustane. 22.30 Chronique
dn Pacifique, Magazine,
22.50 Isle of Wight Festival,
Concert enregistré lors du
festival de l'île de Wight, en
1970 (50 min), 4884180
23.40 Tas nas ume idée 2

23.40 T'as pas une idée ? Invité: Marie-Claude Pietragalla, 0.40 Seinfeld. (v.o., 25 min). Disney Channel

20.10 Planète Disney.

20.55 Flamingo Road. 0.00 Januar. 0.30 Jérusalem.

0.50 Téva spectacle. Magazine (90 min).

4.1

~

Canal Jimmy

21.10 Super Baloo. 21.35 Animalement vôtre. 22.00 Pas de répit sur la planète Terre. 22.45 Sinbad. 23.10 La Courte échelle. Les trois érigmes. 23.35 L'Ordinateur 19.55 Highlander, Amnésie 20.45 Banacek, Pièces uniqu amotireux. Telefilm d'Henri Hel les nouvelles aventures (83 min).

Téva

Eurosport

15.45 Cyclisme. En direct. Tour de France (13° étape) St-Etienne - L'Aipe-d'Huez (208,5 km, 105 min). 2458155 17.30 Motocyclisme. En direct. Grand Prix d'Allemagne : Side cars (60 mln). 875068 20.00 Escrime. En direct. Championnats du mon (60 min). 574345

21.00 Sports de force. 22.00 Cyclisme. Résumé. 23.00 Pole Position. Voyage 20.30 Suivez le guide. 22.30 Rough Guide :

23.30 Un voyage, un train: Afrique. 0.30 Lacs d'Europe. Le lac alpin de Saint-W (30 min). Muzzik 20.20 Chailly dirige Ravel
et Bizet. Concert donné par
l'Orchestre royal
du Concert gebouw
d'Amsterdam, dir. Riccardo
Chailly (40 min). 501345722

21.00 Stravinsky. 21.30 Dmitri Chostakovitch.

22.30 Christophe Colomb.
Opéra en deux actes de
Milhaud enregistré au Thélitre
impérial de Complègne
(155 min). 582978013

Florence - Venise

23.25 Chronique Meunier

Chaînes d'information

CNN .

 \mathbf{g}

Information en continu, avec, en solrée: 20.00 World Business This Week. 20.30 Computer Connection. 21.00 Monsyweek. 21.90 Science and Technology. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 29.30 World Sport. 0.00 World View. 0.00 Diplomatic Licence. 1.00 Pinnacle. 1.30 Travel Guide. Euronews Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45, 22.45 Citck. 20.15 90; Est. 20.45, 23.45, 1.15 No Comment. 21.35 Hi Tech. 21.45, 22.15 Art Collection. 22.35 Vita. 0.35 Mag. 0.45, 1.45 Sport.

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.12 et 23.12 Votre argent. 19.30 et 22.30 Le Grand Journal. 19.45 et 0.15 Box Office. 20.15 Nantisme. 20.42 et 0.43 Emploi. 20.56 et 23.56 Découvertes. 21.49 Journal de la semaine. 21.26 et 23.51 Auto. 21.36 et 0.56 Place au livre. 22.12 L'Evénement de la semaine. 22.44 D'une semaine à l'autre. 23.45 Multimédia.

Les films sur les chaînes européennes

TSR 20.35 Samedi soir à la carte. 20.36 Retour vers le futur 3. Film de Robert Zemeckts (1990, 114 min). Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson. Science-fiction. 20.37 Dragon, Phistofre de Bruce Lee. Film de Rob Cohen (1992, 113 min). Avec Jason Scott Lee, Lauren Holly, Robert Wagner. Awstures.

Demain, dans le supplément TÉLÉVISION RADIO MULTIMEDIA • La telécsion française alrie l'histoire.

elles rédios probliques pour les jeunes en "Europe._ Les pirates des réseaux tiennent congrès à Las Vegas.

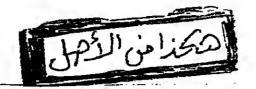
Le film de la semaine : « Danton », d'Andrzel Waida

On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou class Sous-titrage special pour les sous et les malentendants.

Signification des symboles Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédie

143

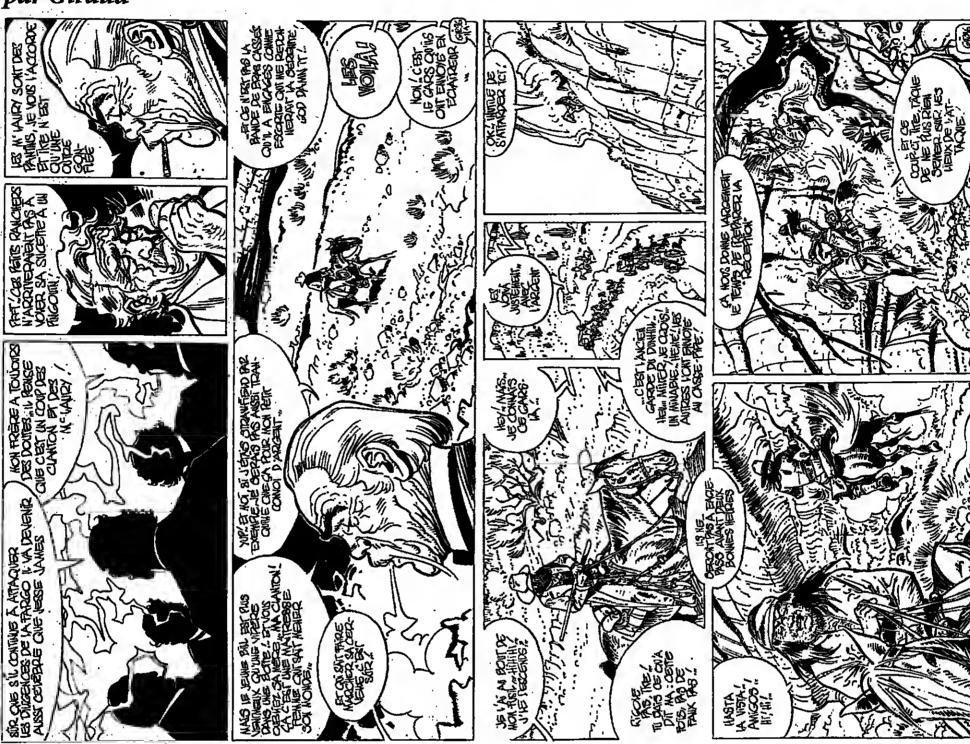
4

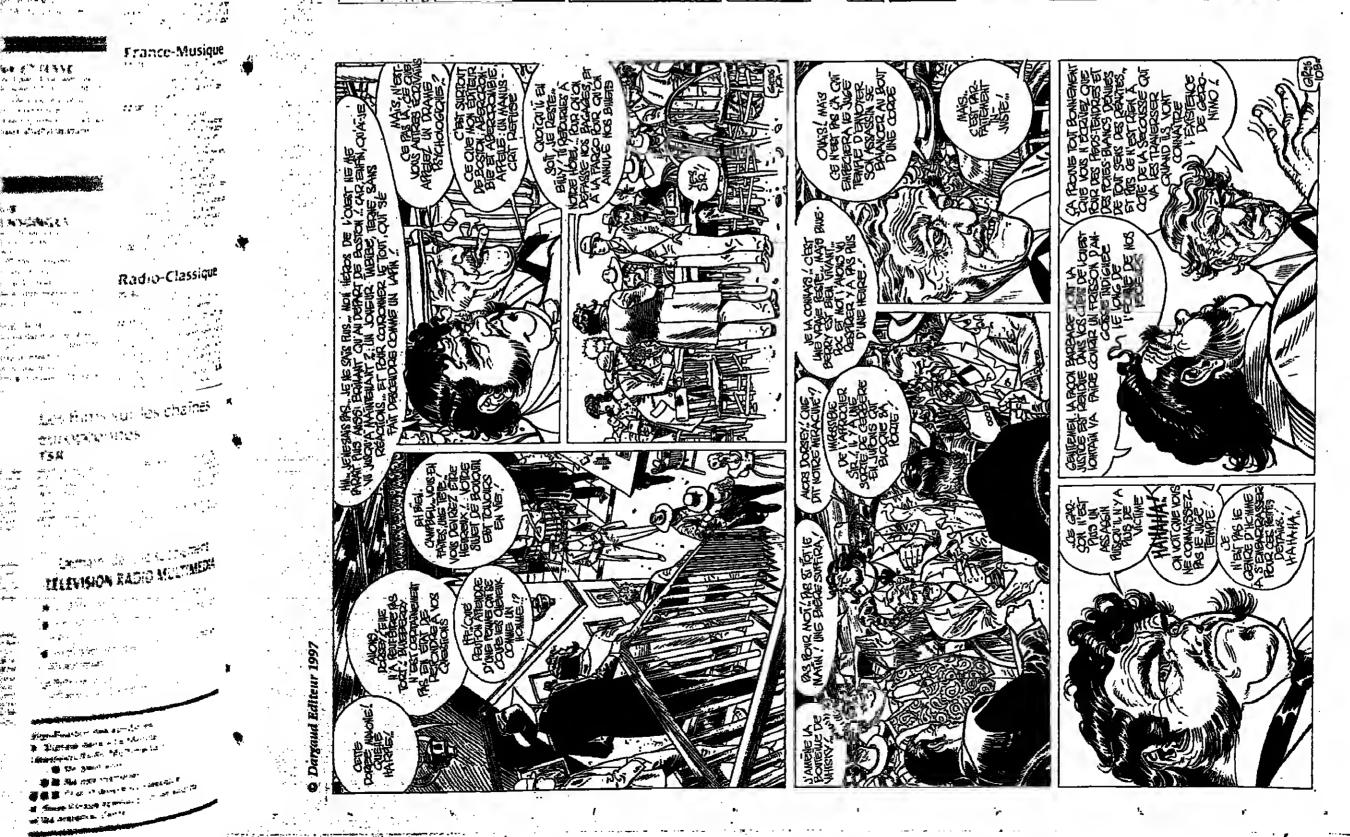


Blueberry « Ombres sur Tombstone » • Résumé. - Blueberry est sorti du coma daris lequel si était plongé depuis qu'il avait reçu trois balles dans le dos. A la nouvelle de sa « résurrectioo », le romancier Campbell défait ses bagages pour recueillir l'histoire du lieutenant.

par Giraud

LE MONDE / SAMEDI 19 JUILLET 1997 / 25





Radio France-Culture

Radio-Classique

Chaires disformation

รีกลากกกระงร

Radio France-Culture

Commence of the second of the

were the the region of the control o

Plusieurs associations de défense des étrangers dénoncent cette démarche

tale de rouvrir le chantier des lois sur l'immigration et la nationalité suscite un débat feutré qui laisse présager une controverse plus passionnée à la rentrée, dans la perspective du débat parlementaire prévu pour novembre. Deux projets de loi distincts devraient être examinés en première lecture à l'Assemblée, immédiatement après l'adoption du budget.

26

Le premier texte, réformant les règles d'acquisition de la nationalité, sera défendu par Elisabeth Guigou, ministre de la justice. l'autre, sur le statut des étrangers, par Jean-Pierre Chevènemeot, ministre de l'intérieur. Le rapport que doit remettre le politologue Patrick Weil au premier ministre. fin juillet, servira de base à la rédaction des deux projets de loi.

Après les protestations de l'oppositioo et, en particulier, de Charles Pasqua, au début du mois, des critiques commenceot aussi à se faire entendre à gauche. Ainsi, dans une lettre ouverte adressée à Lionel Jospin, plusieurs associations, dont le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (Gisti), la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (Fasti) et le Syndicat de la magistrature, dénoncent tant les objectifs que la méthode gouvernementale.

Ces associations craignent que «l'urgence ne serve de prétexte à escamoter la refonte qui requiert du

la mission confiée à Patrick Weil. Elles demandent que la loi soit profondément réformée et reprennent à leur compte les propositions de la Commissioo oatiooale consultative des droits de l'homme (Le Monde des 6 et 7 iuillet): droit au travail pour tous les étrangers légaux, suppression de la double peine, limitation des restrictions pour cause d'ordre public, suppression des cooditions de ressources et de logement pour le regroupement familial et des visas de long séjour.

Le Gisti et la Fasti demandent l'organisation d'« assises nationales »

A plus long terme, l'objectif de ces associations est de mettre en œuvre le principe d'onverture totale des frontières, revendication qui heurte de front le mot d'ordre de « maîtrise des flux migratoires », réaffirmé par le gouvernement. « Le maintien de cette exigence nous inquiète », écrivent-ils à M. Jospin, en réclamant que soit repensée « de fond en comble et aussi publiquement que possible » la question des flux migratoires, afin d'aboutir à un projet basé sur

circulation, étendant aux personnes la fameuse « mondialisation » des échanges de marchan-

Pour ces associations, «toutes les politiques qui, depuis vingt-cinq ans, ont cherché à réaliser la fermeture des frontières (...) ont (...) contribué à l'échec de l'insertion des étrangers, des Français d'origine étrangère et même de certains Français d'ascendance ancienne ». A l'appui de cette thèse dévelop-pée par Danièle Lochak, présidente dn Gisti, ces militants avancent plusieurs arguments : la contradiction entre le discours public sur la fermeture des frontières et la réalité de la poursuite des flux légaux (familles, réfugiés) et illégaux alimente la xénophobie. «La fermeture des frontières, estimentils, accrédite nécessairement dans l'opinion l'idée que la présence d'étrangers et d'individus d'apparence étrangère est anormale. »

Le dogme de la fermeture des frontières permet seulement, selon ces associations, une diminution statistique des flux légaux d'immigration (constatée depuis les lois Pasqua de 1993), mais en trompe-l'œil, puisque les persoones interdites d'eotrée pénètrent en France et s'y maintiennent clandestinement, ainsi que le montre le mouvement des sans-papiers. Les associations déconcent aussi la rigidité des règles actuelles, qui incitent certains étrangers à faire venir leur famille

crainte de ne jamais pouvoir revenir en France en cas de voyage au

A l'inverse, la libéralisation de l'immigration déboucherait sur une « autorégulation » d'une partie des flux, assurent les signataires de la lettre à M. Jospin, qui se défendent de tout « angélisme ». Pour en convaincre l'opinion, ils demandent l'organisation d'« assises nationales » sur le modèle utilisé par M. Chevènement lorsqu'il était ministre de la recherche.

Ces vastes ambitions se heurtent à l'opposition du ministère de l'intérieur. Dans l'entourage de Jean-Pierre Chevènement, on se déclare « en désaccord ldéologique » avec l'idée de l'ouverture des frontières, une «approche libérale qui n'est pas la nôtre, même si nous portageons certaines des conséquences concrètes qui en sont tirées ». « Un Etat o une légitimité pour réglementer, dans un cadre de libertes publiques, le rapport entre ses nationaux et ses étrangers », précise-t-on.

Quant à l'organisation d'unvaste débat national, elle n'est pas non plus à l'ordre du jour « car celo reviendrait à accréditer l'idée que les étrangers constituent le problème central de lo société française. Or, c'est précisément là où l'extreme droite veut entraîner l'ensemble de l'échiquier républicain ».

Philippe Bernard

M. Chevènement : « Il n'y a pas de M. Corse à Paris »

Le ministre reste deux jours dans l'île

AJACCIO de notre correspondant

«Napoléon Bonaparte était un nationaliste corse. Puis il y a eu le déclic de la Révolution qui rendait à l'île la liberté pour laquelle elle avoit combattu. Il a aussitôtcompris que sa chance, c'était lo France. » Cette référence à l'histoire devant les caméras de Prance 3 Corse avait, pour Jean-Pierre Chevènement, le caractère d'une profession de foi. Recevant la presse à la préfecture de Corse, à Ajaccio, jeudi 17 juillet dans la soirée, après trois heures d'entretien avec les parlementaires, le conseil exécutif de la collectivité territoriale, le bureau de l'Assemblée de Corse et les présidents des dix groupes politiques de celle-ci, le ministre de l'intérieur a réaffirmé, «sans la moindre ambiguité », le message «très clair» qu'il entend faire passer. La loi républicaine sera appliquée « avec fermeté et sérénité, dans le domaine du maintien de l'ordre aussi bien que dans tous les autres domaines ».

« Le gouvernement n'a pas deux langages, a dit M. Chevenement. Sa priorité est le développement économique, social et culturel. Rien n'est toutefois possible sans le retour définitif de la paix civile (...) et ceux qui ont utilisé la violence doivent y renoncer. La République est un régime de liberté, il ne peut donc y avoir de faiblesse. Le dialogue est ouvert en plein jour, sans sujet tabou, puisqu'il ne saurait avoir lieu qu'avec ceux qui représentent légitimement la population, c'est-à-dire ses élus. » Invité à préciser sa pensée sur ce point, le ministre de l'intérieur s'est montré catégorique: « Tout diologue avec des groupes minori-

taires est exclu, et il n'y o pas de M. Corse à Paris. C'est la position du gouvernement que j'exprime ici et rien ne sera différent de ce que je viens de dire. »

M. Chevenement a ajouté que le statut Joxe, qui a doté l'île d'institutions nouvelles en 1991, « permet beaucoup de choses et va très loin ». Il a admis que l'on pourrait « procéder, le moment venu, ò quelques toilettages », mais en aucun cas apporter à la Corse un troisième statut (le premier était le statut particulier de Gaston Defferre en 1982).

ÉGALITÉ ET DIFFÉRENCE Assurant que la solidarité nationale à l'égard de la Corse ne se démentira pas, M. Chevènement n'a apparemment pas retenu la revendication reprise inlassablement par les élus nationalistes de reconnaissance du peuple corse. «La France est une nation de citoyens, un peuple ne se définit pas par l'ethnie mais par lo citoyenneté. L'égalité est plus que le droit à lo différence, c'est une des valeurs fondatrices de lo République. » Enfin, s'agissant de la langue corse, « rien ne s'oppose, a-t-il ajouté, à ce qu'en soit développé l'usage mois le

françois est la langue du pays ». Dans la soirée, un attentat à l'explosif a détruit la billeterie de l'hippodrome de Zonza (Corsedu-Sud). Cette action, qui n'a pas fait de blessé, n'a pas été revendiquée. Vendredi matin, le ministre devait s'entreteuir, à Ajaccio, avec les responsables de la sécurité, puis gagner Bastia où il devait rencontrer les élus de la Haute-Corse.

Paul Silvani

ş 1

Ē

2

Marie

MICH.

7.

> .

3>†.

٠<u>٠</u>,

 $\tau_{_{dis}}$

a Muber

....

tle bostar

TF 1 signe un accord avec les producteurs indépendants de cinéma

OFFICIELLEMENT, les relations entre le cinéma et la télévision privée sont pacifiées. Lors du renouvellement, pour deux fois cinq ans, des autorisations de TF 1, M 6 et Canal Plus, le Conseil supérieur de l'audiovisuel o'avait pas défini les engagements des chaînes vis-à-vis des producteurs cinématographiques

nalement bouclé, jeudi 17 juillet, un accord avec le Bureau de liaison des Industries cinématographiques (BLIC) et la Société civile des auteurs-réalisateurs-producteurs (ARP).

La chaîne s'engage à consacrer à la produc-

matographiques (soit 150 millions de francs sur un total de 200 millions). Tout comme pour Canal Plos et M 6, sont considérées « indépendontes » les sociétés de production dans lesquelles la chaîne n'a pas plus de 15 % et qui ne présentent pas de « communauté durable d'intérêt » avec TF 1.

DÉLAIS DE PAIEMENT RÉDUITS

D'un point de vue strictement capitalistique, cet accord ne concerne que Film par film (la société de Jean-Louis Livi qui a produit, par exemple, Le Plus Beau Métier du monde), déte-

La chaîne s'est engagée à réduire ses délais de paiement auprès des sociétés de production et à programmer, dans le cadre de ses émissions consacrées au cinéma, 50 % de bandesannonces de films européens oon coproduits

par la chaîne. Etienne Mougeotte, vice-président de TF 1, s'est félicité de cette entente. « Les trois principales choînes de télévision, TF 1, M 6 et Conal Plus, ont signé des occords qui clorifient durablement les relations entre le cinéma et lo télévision. Celo montre que nous sommes entrés dans une ère où les accords interprofessionnels sont meilleurs que les décisions législa-

Le Conseil supérieur de l'andiovisuel devra encore être consulté sur ces cootrats avant que le gouvernement n'envisage de modifier les décrets datant de 1990 sur les obligations des chaînes de télévision vis-à-vis de la productioo cinématographique indépendante. Il est probable que les chaînes publiques seront elles aussi alignées sous la même toise que

investir dans la coproductioo d'œuvres ciné-

indépendants, préférant les laisser trouver une solution interprofessionnelle. Sans quoi le gouvernement aurait dû trancher leur diffé-C'est la voie consensuelle qui a finalement primé. Après Canal Plus, le principal banquier du cinéma français, puis M 6, la « Une » a fi-

tion indépendante 75 % des fonds qu'elle doit

oue à plus de 36 % par TF 1.

tives », a-t-il précisé au Monde.

leurs consœurs privées.

Nicole Vulser

L'art et le progrès en discussion aux Rencontres de Pétrarque

de notre envoyé spécial L'art accompagne l'homo sapiens depuis quelques dizaines de milliers d'années. A-t-il, comme d'autres activités humaines - la science, la politique,-, accompli des progrès? La question a-t-elle seulement un sens ? Peut-on juger de l'art? Qui décrète le bean? Subsiste-t-il une avant-garde? Les participants aux 12ª Rencontres de Pétrarque, organisées à Montpellier par France-Culture en association avec Le Monde sur le thème «Le progrès, une idée morte? », oot tenté, jeudi 17 juillet, de répondre à ces questions en se demandant plus généralement :

« Qu'est-ce qu'être moderne ? » Pour Jean Clair, directeur du Musée Picasso, les rapports entre art et progrès s'organisent, dans l'histoire, selon trois modèles. Le premier considère que l'homme

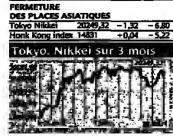
des cavernes, dessinant un bison, atteignit d'emblée la perfection. Cette vision, qui exclut tout progrès en art, fut notamment celle de Marx, admirateur de la statuaire antique. Le second décrit

grès », en art, «n'a pas de pertinence », car elle peut s'appliquer au «savoir-faire» et au «savoir tout court », pas à l'esthétique. Elle préfère invoquer la « moder-

l'existence de cycles au cours desquels des générations d'artistes, accumulant les inventions - par exemple la perspective -, se transmettent un savoir qui progresse, culmine, puis décline. Le troisième modèle, lié à l'essor scientifique du XIX siècle, prédit un progrès artistique linéaire, qu'incame une avant-garde. Françoise Gaillard, philosophe, estime que la notion de «pro-

nité », définie par Jürgen Habermas comme «ce qui se renouvelle TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Cours relevés le vendredi 18 juillet, à 10 h 15 (Paris)



OUVERTURE DES PLACES EUROPEENNES							
	Cours au 18/07	Var. en % 17/07	Var. en 9				
Paris CAC 40	2919,25	- 1,33	+26,06				
Londres FT 100	4956,80	+0,16	+3,57				
Zurich	1501,27		+13,63				
Milan MIB 30	17316	- 0,69	+10,31				
Franciort Dax 30	3298,24		+14,18				
Bruxelles	11731	-0,54	+10,97				
Suisse SBS	2144,18	. =	+14,43				
Madrid Ibex 35	S357,70		+3,94				
Amsterdam CBS	491,60	_	+12,42				

Tirage du *Monde* daté vendredi 18 juillet 1997 : 521 496 exemplaires

spontanément » en exprimant « l'esprit du temps dans une forme

Pour l'historien Pierre Manent, l'artiste moderne est né «au moment du grand décrochage » du XVII siècle, lorsque, rompant avec l'imitation « d'un donné, naturel ou surnaturel », l'homme s'est défini « comme l'auteur du monde humain ». La modernité, souligne le philosophe Alain Finkielkraut, est un concept double : « Il y a lo modernité qui périme, qui prétend faire table rase ; et celle qui ajoute et enrichit, qui permet de découvrir de nouveaux aspects de la

L'AVANT-GARDE ÉPUISÉE

Mais l'artiste pourrait-il vivre sa vocation s'il ne croyait pas au progrès ? « Lorsqu'on crée, on est obligé d'y croire. C'est un stimulant », observe Vincent Bioulès, qui appartint naguère au mouvement d'avant-garde Supports/Surfaces, « d'autant que, pour un peintre, le réel n'est jamais acquis, il lui faut sans cesse recréer le monde ». Ainsi, dans les années 50 et 60, nombre d'artistes, habités par l'urgence et empreints de la pensée marxiste, tinrent avant tout leur art pour un «instrument de subversion politique ».

Aujourd'hui, l'avant-garde, affirme Françoise Gaillard, a perdu sa légitimité en abandonnant une double fonction critique: celle qu'elle exerçait contre l'institution artistique, prompte à « récupérer aussitôt tout ce qui lo met en cause » ; et celle qui visait la sociétiré le tapis sous les pieds » de ses hérauts. Autre phénomène, plus banal : l'avant-garde s'est épuisée, victime de son succès. Occupant le haut du pavé, devenue « lo nouvelle ocadémie en place», elle se copie, se répète à l'infini, par souci de plaire, d'être « reconnais-

Dépouillé de ces alibis, l'art moderne devrait affronter sa question centrale, celle des valeurs esthétiques. Qui juge do beau? Trop souvent le marché et ses réseaux, maîtres de la circulation des œuvres, déplore l'essayiste Alain-Gérard Slama. Ou l'artiste luimême, qui s'autodésigne comme tel. Alain Finkielkraut dénonce le «fascisme d'intimidation » qui prétendrait empêcher cette interrogation : «S'il n'y a plus de débat possible sur les valeurs esthétiques, ce sera la fin de l'art, qui ne survi-

vra pas à la mort de la critique. » Soucieux, malgré tout, d'« assu-mer joyeusement la modernité », le philosophe Alain Renaud rend hommage aux artistes, « ces explorateurs de mondes nouveaux qui ont les mains dans le cambouis ». 11 compatit à leur « grande solitude » face à un destin « dont ils ne contrôlent plus les repères ». Il y a un siècle et demi, rappelle l'historien Jean Chesneaux, Baudelaire décrivait déjà le peintre, «chercheur de la modernité», comme « toujours voyageant à travers le grand désert d'hommes ».

Iean-Pierre Langellier

M. Tapie interrogé par le juge Joly sur des faits de « banqueroute »

TRANSFÉRÉ de la maison d'arrêt de Luynes (Bouches-du-Rhône) au pa-lais de Justice de Paris, Bernard Tapie a été interrogé, jeudi 17 juillet, par le juge Eva Joly, chargée de l'enquête sur des faits de « banqueroute et détournement d'actifs » dans la gestion des sociétés Groupe Bernard Tapie (GBT) et Financière immobilière Bernard Tapie (FIBT). Cet interrogatoire est le premier dans ce dossier depuis la mise en examen par lettre de l'exdéputé, le 5 juin 1996.

M. Tapie, qui purge actuellement une peine de huit mois d'emprisonnement ferme pour l'affaire du match Valenciennes-OM, est soupçonné, d'une part, d'avoir continué à alimenter, grâce à l'emprunt, les comptes de ses sociétés pour retarder leur mise en liquidation ; d'autre part, d'avoir fait disparaître, en 1994, une partie de son mobilier de collection, afin de le soustraire aux saisies ordonnées par le tribunal à la demande de son principal créancier, le Crédit lyonnais.

■ PROCHE-ORIENT : le président Jacques Chirac, selon le quotidien arabe Asharq al-Awsat, compte présenter une initiative, mardi 22 juillet à Bruxelles, pour tenter de débloquer le processus de paix ao Proche-Orient, Cette initiative française aurait « le soutien des Européens ».

■ POLLUTION : sept cents habitants de La Chambre (Savoie) ont dû être évacués pendant deux heures et demie, le 17 juillet, après l'incendie d'un entrepôt d'une PME locale, Blue System Maurienne (BSM), où étaient stockés des fûts contenant des galets de chlore, provoquant la formation d'un épais nuage toxique. Vingt et un sapeurs-pomplers et trois pompiers volontaires de l'entre-

prise out été intoxiqués à des de-COUVRE-FEU: le préfet dn Vaucluse a saisi, le 17 juillet, le tribunal administratif de Marseille pour obtenir l'annulation de l'arrêté pris par Alain Milon, maire (RPR) de Sorgues, qui prévoit que tout enfant de moins de douze ans non accompagné soit « recuelli de minuit à 6 heures par la force pu-blique » et « conduit chez ses pa-

■ TÉLÉVISION : France Télévision sollicitera une rallonge de 65 millions de francs pour Prance 2 et de 85 millions de francs pour France 3 à l'occasion du collectif budgétaire en discussion cet autompe. Ces « deux demandes de budget rectificatif pour 1997 » interviennent après les élections législatives anticipées, qui ont occasionné un surcroît de dépenses de 15 millions de francs pour France 2 et de 20 millions pour France 3. La manne supplémentaire servirait « à la reprise du développement régional de France 3 » et, pour 30 millions de francs, à la relance de France Supervision.

